Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8570211
Centre d'intérêt: 720

Chagnon, Roland.

Recherche et expérimentation de nouveaux types d'apprentissage pour l'enseignement religieux au primaire / [prof.-chercheurs, Roland Chagnon, Guy Paiement ; responsable] Anita Caron. -- [Montréal : Université du Québec à Montréal, Département des sciences religieuses], 1979.
390 f. : ill., notation musicale ; 28 cm.

"Rapport du travail effectué dans le cadre de la subvention FCAC reçu pour les années 1977-78; 1978-79". Code: EQ-1138.

Descripteur(s): *Enseignement religieux *Activité religieuse *Activité d'apprentissage *Catéchèse *Méthode d'enseignement *Innovation en éducation *Primaire (Niveau)

Le rapport rend compte d'un travail effectué au cours des années 1977-1979 par une équipe de recherche qui a mis à la disposition d'enseignants de première et de deuxième années ainsi que du secteur de l'adaptation scolaire des démarches pédagogiques pouvant les aider à tenir positivement compte, dans le cadre de l'enseignement religieux, des différences individuelles et collectives. Le rapport comporte un historique et un exposé de situation, la description des démarches élaborées par l'équipe, une évaluation de l'expérimentation et certaines réflexions prospectives.

Les démarches pédagogiques pour les élèves de première année ont été expérimentées à Montréal, à Longueuil, à Laprairie, à Sainte-Foy, à Vaudreuil, à Aylmer, à Buckingham et à Hull. Les démarches élaborées pour les élèves de deuxième année ont été expérimentées à Hull, à Buckingham et à Laprairie. L'utilisation des documents proposés pour chacun des blocs et chacune des étapes a donné lieu à une évaluation continue. Cette évaluation a été faite par les personnes qui assuraient l'animation des enseignants participant à l'expérimentation. A partir de questionnaires préparés à cet effet, parents, enseignants et autres professionnels ont pu aussi donner des indications concernant la pertinence des objectifs, l'applicabilité des démarches et les apprentissages effectués par les enfants.

L'expérimentation a démontré qu'il est possible de proposer des démarches d'enseignement religieux qui tiennent compte de la diversité culturelle et sociale des diverses régions du Québec, qui assurent une information pertinente et adaptée sur la vie et les croyances du milieu et qui puissent servir de base à une initiation religieuse spécifique. Les auteurs ne trouvent pas pertinente la préparation de manuels pouvant convenir à l'ensemble de la population du Québec. Il leur semble préférable, à partir des programmes-cadres existants, d'élaborer, d'appliquer et d'évaluer, avec la collaboration des personnes impliquées, des démarches qui correspondent aux besoins spécifiques des différents milieux.

Type de document: r
Financement: Bénéficiaire - UQAM
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGERU
Programme(s) de subvention - FCAC

EDUQ 8570211

Recherche et expérimentation de nouveaux types d'apprentissage pour l'enseignement religieux au primaire

(Rapport du travail effectué dans le cadre de la subvention FCAC reçue pour les années 1977-78; 1978-79)

Anita Caron
EQ - 1138
Octobre 1979

Recherche et expérimentation de nouveaux types d'apprentissage pour l'enseignement religieux au primaire

Présentation

Le présent rapport veut rendre compte du travail effectué, au cours des années 1977-79, dans le cadre de la subvention FCAC reçue de la Direction générale de l'enseignement supérieur. Le rapport comporte un historique et un exposé de situation; la description des démarches élaborées par l'équipe, une évaluation de l'expérimentation et certaines réflexions prospectives.

Nous souhaitons que ce document puisse être utile aux personnes qui s'intéressent au développement intégral de l'enfant et à ce que peut être l'apport de l'éducation morale et religieuse dans le projet éducatif de l'école.

Anita Caron, professeur
au Département de
Sciences Religieuses de
l'UQAM
Octobre 1979

Démarches pédagogiques pour l'enseignement religieux au primaire

Table des matières

Ch. 1: Historique et déroulement du projet p. 4

Ch. 2: Démarches pédagogiques pour l'enseignement religieux aux 6 ans (version 1978-79) p. 9

Ch. 3: Démarches pédagogiques pour l'enseignement religieux aux 7 ans p. 142

Ch. 4: Evaluation et réflexions prospectives p. 367

Annexe I: Démarche proposée à la communauté chrétienne pour la préparation de l'Eucharistie p. 370

Annexe II: Principaux collaborateurs p. 389

Ch. 1 Historique et déroulement du projet

1. Origine du projet

A l'automne de 1972, quelques personnes ayant perçu la nécessité d'un programme ayant pour objet l'éveil religieux des enfants fréquentant l'école élémentaire se regroupaient et présentaient à la Direction générale de l'Enseignement supérieur une demande de subvention visant à couvrir les frais d'opération d'une recherche intitulée: Elaboration et expérimentation d'un programme de culture religieuse pouvant s'intégrer au projet éducatif global de l'école élémentaire.

Ce projet de recherche comportait trois temps:

1er temps : exploration des éléments théoriques pouvant servir de points d'appui à la recherche: psychologie de l'enfant, sociologie de la connaissance, histoire et phénoménologie de la religion, orientations de l'éducation scolaire à l'élémentaire.

2ième temps: sondage sur les besoins, les aspirations et les demandes de parents et d'éducateurs de diverses régions du Québec en ce qui a trait aux objectifs, au contenu et aux modalités de l'éducation religieuse devant être assumée par l'école; inventaire des expériences amorcées pour assurer une culture religieuse des enfants de 6-12 ans.

3ième temps: élaboration et expérimentation d'un programme-cadre permettant la culture religieuse des enfants de 6-12 ans.

Ayant appris en mai 1973 que la subvention demandée n'était pas accordée, l'équipe décida de poursuivre son travail à partir de projets particuliers des membres. Il fut entendu que l'équipe se réunirait une fois par mois:

1) pour faire le point sur ces différents travaux;

2) pour échanger sur ce qui pourrait constituer un programme de culture religieuse à l'élémentaire.

2. Travail accompli de juin 1973 à janvier 1974

2.1 Réflexion théorique

La réflexion théorique qui s'est poursuivie au sein de l'équipe a porté sur les points suivants:

A. identification des groupes-porteurs

L'élaboration d'un programme de ce type requérait que l'on précise bien au point de départ quel était le "groupe-porteur" des valeurs et des normes qui inspireraient son développement.

Ce groupe-porteur pouvait-il être l'ensemble des professeurs assumant cet enseignement? un groupe particulier de chercheurs? les parents des élèves concernés? Les modèles seraient-ils fournis par une culture internationale? ou par une culture québécoise?

Si l'on optait pour la culture québécoise, on pourrait, pensions-nous, de façon provisoire tout au moins, poser qu'il serait opportun de retenir les valeurs religieuses orientées dans le sens d'un développement collectif du Québec. Le groupe-porteur serait alors tel groupe d'élèves ou l'ensemble des élèves d'une école. Pour des groupes confessionnels, les valeurs seraient celles d'une culture religieuse identifiée. Pour des groupes non-confessionnels, les valeurs seraient plutôt à rechercher du côté de l'héritage et de l'avenir du Québec.

B. orientation du programme

En tenant compte de la psychologie des enfants et des objectifs de l'éducation scolaire contemporaine, il apparut à l'équipe que la formation religieuse pourrait, au premier cycle de l'élémentaire, mettre l'accent sur l'éducation aux symboles et, présenter, au second cycle, un éventail d'informations sur la vie religieuse québécoise.

Au premier cycle, on pourrait, à partir de l'expression corporelle et artistique ou d'autres types d'activités, initier aux grands symboles naturels et cosmiques. Au second cycle, on pourrait, de façon vivante et appliquée, fournir un ensemble d'informations sur des rites, des lieux de culte, des monuments religieux qui constituent le patrimoine de notre civilisation.

C. opportunité d'un tel programme

Pareil programme semblait répondre à un besoin plus ou moins explicitement exprimé dans plusieurs milieux où l'on souhaitait la mise en oeuvre de démarches favorisant l'éveil aux valeurs religieuses et morales des enfants exemptés de l'enseignement religieux confessionnel et qui, d'une façon plus large, pourraient servir de base et de complément aux programmes existants.

2.2 Travaux particuliers

Parallèlement au travail de réflexion de l'équipe, quelques projets ont alors pris forme et fourni du matériel aux hypothèses théoriques.

A. sessions d'éveil à une foi

Une quinzaine d'éducateurs, impliqués dans l'enseignement religieux à l'élémentaire, ont participé à trois sessions visant l'éveil à une foi. Chacune de ces sessions comportait quinze thèmes et appelait une intériorisation, une expression et un échange. L'évaluation-critique faite avec les participants a permis de dégager des éléments qui pouvaient être retenus en vue de l'éveil aux valeurs religieuses et morales chez des enfants de l'école élémentaire.

B. recherche sur l'univers religieux des enfants

A l'intérieur du cours Rel 304: L'Univers religieux de l'enfant, des étudiants ont procédé à une exploration visant à cerner l'univers religieux d'élèves de 9 à 12 ans appartenant à deux milieux différents. Il est ressorti de cette recherche que cet univers se présentait avant tout comme un univers de personnes mais que l'aspect "signes" y était presque totalement absent.

C. recherche sur les kibboutz

A l'intérieur du Rem 511: Atelier de recherche et de production I, deux étudiants ont procédé à une recension sur les kibboutz. Cette exploration a permis de constater que les kibboutz connaissaient alors une crise au plan de la transmission des valeurs. Les jeunes, qui avaient été éduqués à l'intérieur d'un kibboutz, avaient en effet tendance à délaisser une expérience qui leur apparaissait dépourvue de signification étant donné que l'objectif d'un état socialiste était maintenant un fait accompli. On notait par ailleurs que des jeunes provenant des pays capitalistes demeuraient désireux d'apporter leur contribution à cette forme particulière de vie en société. Ceci amenait à formuler trois observations pouvant être utiles à l'élaboration du projet en cours;

a) chaque utopie a ses limites;

b) les jeunes ont besoin de faire leurs propres expériences;

c) toute pédagogie doit être une pédagogie de l'action, chaque génération devant se mettre dans un processus de transformation de la réalité (création d'une nouvelle alliance).

3. Travail accompli de février à mai 1974

Grâce à une subvention obtenue du Fonds institutionnel de recherche de l'UQAM, l'équipe a pu poursuivre sa réflexion sur des orientations pouvant être proposées à diverses instances concernant l'aménagement de l'enseignement religieux au primaire. Ces propositions ont pris forme autour de réflexions faites par l'équipe sur les orientations proposées par Voies et Impasses 2 et 3 en regard de l'enseignement religieux à l'élémentaires. Elles ont donné lieu à l'élaboration d'un document polycopié[1] qui a été diffusé auprès des instances officielles et des groupes concernés.

Le document proposait un certain nombre de recommandations dont les suivantes:

1. que soit offert aux élèves de l'élémentaire un cours commun d'enseignement religieux;
2. que ce cours comporte une information pertinente sur ce que pensent et vivent les chrétiens;
3. que l'initiation sacramentelle prochaine soit remise aux parents et aux communautés chrétiennes;
4. que la possibilité soit ouverte aux parents qui en expriment le désir de recevoir de l'école une collaboration dans la préparation prochaine de leurs enfants à la vie sacramentaire et ecclésiale.

---

1. Guy Bertrand, Anita Caron, François Hudon, Guy Paiement, Pierre Partikian, Réflexions sur les orientations proposées par "Voies et Impasses 2 et 3" en regard de l'enseignement religieux à l'élémentaire, document polycopié, mai 1974, 49 p.

4. Elaboration et expérimentation de démarches pédagogiques

A compter de l'automne 1974, avec la collaboration d'enseignants et de conseillers pédagogiques, l'équipe s'est appliquée, à partir du programme-cadre officiel et des instruments pédagogiques existants, à élaborer et à expérimenter, dans des milieux qui le souhaitaient, des démarches pédagogiques pouvant tenir compte du pluralisme du milieu et contribuer, en accord avec l'objectif général de l'enseignement primaire à "favoriser chez l'enfant, une maîtrise de ses moyens d'expression et de communication, ainsi que son adaptation à une société en évolution"(2).

La subvention FCAC obtenue en 1977-78 et en 1978-79 a permis, grâce à la collaboration d'une assistante de recherche et à l'apport d'étudiants des premier et second cycles universitaires, de mettre à la disposition d'enseignants de 1ère année, de 2ième année et du secteur de l'adaptation scolaire des démarches pédagogiques pouvant les aider à tenir positivement compte des différences individuelles et collectives.

Notons que ces démarches n'ont jamais été appliquées dans un milieu sans que l'on assure aux enseignants une animation continue et un ressourcement adéquat. L'information aux parents a également été un souci constant de l'équipe.

Toutes les démarches ont de plus donné lieu à une évaluation systématique qui a permis, au fur et à mesure de l'expérimentation, de procéder aux modifications et aux adaptations qui s'imposaient. Les démarches élaborées ne comportent donc aucun caractère définitif. Elles invitent plutôt les personnes impliquées à faire oeuvre de créativité pour tenir compte le plus possible de la diversité culturelle et sociale de leur milieu.

5. Poursuite du travail en 1979-80

L'expérimentation et l'évaluation des démarches pédagogiques élaborées pour les 6-7 ans et les 7-8 ans se poursuivent en 1979-80. L'équipe s'est donnée par ailleurs comme mandat, au cours de cette année, de clarifier et d'expérimenter comment des éducateurs du pré-scolaire pouvaient et devaient contribuer à l'éveil moral, spirituel et religieux des 4-5 ans. Un travail est amorcé en ce sens avec des titulaires du pré-scolaire des Commissions scolaires d'Aylmer et de Hull.

La réflexion est par ailleurs amorcée sur le soutien à apporter aux titulaires de 4ième année pour une meilleure présentation de Jésus-Christ et de son message. La nécessité de démarches pouvant mieux répondre à certaines populations du secteur de l'adaptation scolaire demeure également une préoccupation de l'équipe.

---

2. L'école élémentaire, document de travail, MEQ, Québec, janvier 1972, p. 84.

Ch. 2 Démarches pédagogiques
pour l'enseignement religieux aux 6-7 ans

(version 1978-79)

DEMARCHES PEDAGOGIQUES EN RELATION AVEC LE PROGRAMME CADRE D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX AUX 6-7 ANS:

1er BLOC: Vive la vie-vive Jésus.

L'expérience qui sous-tend ce premier bloc est celle de la circulation du mouvement de la vie, de la relation qui existe entre (...) vivants. "Je suis vivant". "Tu es vivant". "Nous sommes vivants". La vie circule en nous et autour de nous.

Plus l'enfant sera conscient du souffle de vie qui l'anime, des relations qu'il noue avec l'extérieur, plus il aura le goût de chanter sa joie de vivre.

"Ecoute, écoute,
ton coeur en toi qui bouge
Regarde, regarde,
Autour de toi ça bouge...
La vie est là! La vie est là ! "
(c.f. : Appelés à vivre no.1)

On s'appliquera ainsi à éveiller, à accroître chez l'enfant le sens de l'admiration. On l'invitera à découvrir ce qui est beau, intéressant, à exprimer ce qu'il ressent face à ces découvertes, à comprendre ce que signifie pour les chrétiens "croire en Jésus" et vouloir poursuivre son projet.

Le symbole privilégié à l'intérieur de ce bloc est celui du feu d'artifice qui évoque à la fois l'idée de circulation de la vie et celle de son éclatement. Il serait bon d'indiquer, sans y insister, que cette circulation du mouvement de la vie ne se fait pas sans difficulté. Il y a souvent des arrêts, des recule, des hésitations inévitables qui sont par ailleurs des conditions même du triomphe du mouvement de la vie.

Ce premier bloc comporte 4 étapes:

1ère étape : J'explore la vie.

2ème étape : J'exprime la vie.

3ème étape : Je constate que la vie éclate et circule.

4ème étape : A Noël, je célèbre la vie.

1ère étape — J'explore la vie.

Objectif: Que l'enfant découvre la circulation de la vie en lui et autour de lui et qu'il s'en émerveille.

Déroulement:

1.1 Je vis P. 4

1.2 Je suis en relation avec d'autres personnes bien vivantes P. 12

1.3 Je suis en relation avec d'autres manifestations de la vie P. 15

1.4 Je fête la vie P. 22

1.1 Je vis

A. Je prends conscience de toutes les parties de mon corps.

Déclencheur: jeu de la statue.

On invite les enfants à se tenir debout, immobiles, les bras de chaque côté du corps; lentement on leur donne certaines directives:

"Fermez les yeux, ouvrez les yeux; soulevez les épaules puis abaissez-les; pliez le bras droit, puis dépliez-le; pliez le bras gauche, puis dépliez-le; levez le bras droit de côté puis ramenez-le près du corps; levez le bras gauche de côté puis ramenez-le près du corps; tenez-vous sur la jambe gauche en la soulevant légèrement; tenez-vous sur la jambe droite en la soulevant légèrement. Pliez votre corps par en avant, puis revenez en position droite. Avec le majeur de la main droite, touchez votre nez. Avec l'index de la main gauche touchez votre oeil droit. Avec le petit doigt de la main droite touchez votre oreille droite. Bougez lentement la tête dans tous les sens, en avant, en arrière, de gauche à droite. etc.....

Exercices de sensibilisation corporelle:

Le professeur peut dire lentement (les enfants étant assis) "Je ferme les yeux en décontractant tous mes membres. Je sens mon dos... je frôle ma chaise avec mon dos; je secoue ma main droite puis ma main gauche et je les détends; je ferme le poing droit en serrant le plus possible puis je relâche; je ferme le poing gauche en serrant fort puis je relâche; j'allonge mon cou; je remue ma tête doucement en la faisant tourner autour de l'axe de mon cou; je secoue ma jambe droite et je la détends; je secoue ma jambe gauche et je la détends; je fais remuer mes orteils. Je me sens bien, je suis détendu. Je respire lentement, profondément en sentant l'air qui entre dans mes poumons et qui en sort. Etc...

Activités

Se dessiner (shéma corporel)

L'enfant peut se dessiner en distinguant bien les principales parties de son corps et en les identifiant. On peut aussi l'inviter à en prendre l'empreinte, à faire le contour de sa main, de son pied sur une feuille de papier à l'aide d'un crayon.

En utilisant une grande feuille de papier, l'enfant peut s'étendre dessus tandis que le professeur ou un autre enfant trace le contour de son corps avec un crayon.

OU

Bonhomme éclaté (cf. annexe 1)

On invite l'enfant à [illegible]stituer un bonhomme à partir des différentes parties de son corps. Il devra faire en sorte que les principales articulations du corps du bonhomme soient mobiles: les articulations du cou, des épaules, des coudes, des mains, des jambes, des genoux, des pieds doivent pouvoir bouger. Par la suite on pourra suspendre le bonhomme à une corde ou à un cintre pour en faire un mobile ou un pantin.

B. Je prends conscience de la mobilité de mon corps

Déclencheur: le mobile ou (le regarde>bouger au vent....)
ou
le jeu du pantin.

Exercices de mobilité

Mettre une musique d'accompagnement (cf.: bande sonore plage 2) Tout en chantant, les enfants rythment, scandent la musique en se servant de toutes les parties de leur corps. Leurs mains, leurs pieds, leur tête, bras élevés et abaissés, bras tendus et détendus; en pliant les genoux, en articulant les doigts, en position de "petits bonhommes", en roulant ses yeux, ou encore en évoluant librement de manière à mettre en mouvement le corps tout entier.

A la suite de ces exercices, les enfants s'expriment: A-t-on oublié des parties du corps qui nous aident à bouger? Exemple: les chevilles. Est-il vrai que mon corps est mobile? (cf. l'expérience du mobile dans la fenêtre)

Chants: " Ecoute la vie" (Annexe II)
1er couplet: Je bouge... je bouge...
3e couplet: Je danse... je danse...

"Ecoute, regarde" (Annexe III)

C. Je prends conscience de mon souffle de vie

Déclencheur: expérience des différents rythmes de la respiration; expérience de l'immobilité du corps.

Exercices de respiration:

On exécute un grand étirement de tout le corps, après quoi on relaxe et on se détend. Je respire lentement.
Comme il ne se fait aucun bruit, on essaie d'écouter sa respiration...
Je reçois comme un grand souffle... puis je le redonne...
Je respire par le nez pour filtrer l'air. Mon ventre se gonfle comme un ballon... mes poumons sont pleins d'air... mon ventre se dégonfle... mes poumons se vident. (Vérifier avec les mains au niveau du ventre, des côtes, des épaules)
J'entends mon souffle... je découvre qu'il y a un rythme...
L'expiration est plus longue que l'inspiration. Je peux respirer vite, puis lentement... J'emmagasine de l'air neuf... je rejette l'air vicié...
Ma respiration exprime différents sentiments: crainte, joie, hésitation, excitation, impatience.

Par exemple, ma respiration s'accélère quand j'ai peur, ma respiration est calme et profonde quand je suis heureux, ma respiration est brève et saccadée quand je suis pressé d'obtenir quelque chose, ma

respiration est bruyante et secouée quand je suis en colère ou quand j'ai de la peine.

C'est cela être VIVANT.

Activité:

Chant: "Ecoute la vie" (4e couplet).

D. Je prends conscience de mes cinq sens.

Déclencheur: prise de conscience qu'on est habité (fermer les yeux, entrer en soi), on y voit des images, des formes, des couleurs... on peut voit beaucoup de chose dans sa tête, dans son coeur.

Exercices d'acuité sensorielle.

- On regarde: Mes yeux sont comme des petites fenêtres d'où l'on voit tout. Ou encore, comme une petite caméra... J'ouvre mes fenêtres. Qu'est-ce que je peux voir? Laisser parler les enfants. Le professeur peut dire à son tour ce qu'il peut apercevoir: "Je vois deux petits chats courir tout joyeux dans la cour", etc. Mes yeux sont mobiles: j'essaie de les mouvoir de gauche à droite comme pour lire.

Concentration visuelle: Voir un objet parmi d'autres. Jeu: je suis un sorcier et je jette un sort aux objets qui ne sont pas semblables aux autres: un carré parmi les cercles, un crayon dans une boîte de craies, etc...
J'identifie rapidement.

On écoute: Avec mes oreilles, je ne vois pas... mais j'écoute des bruits, des sons, des vibrations.

Concentration auditive: Faire entendre différents bruits de la nature, comme la mer, la forêt, la pluie, le vent, différents animaux (à partir de disques ou de cassettes). Demander aux enfants d'identifier ces bruits. Faire entendre différents instruments de musique ou morceaux de musique. Demander aux enfants quels sentiments sont provoqués en eux. Tout simplement, les yeux fermés, les inviter à identifier la voix d'un autre enfant du groupe.

Finalement, j'apprends avec mes oreilles aussi même si elles ne sont pas comme des petites fenêtres (yeux). J'apprends... je suis vivant... Qu'en penses-tu?

- On sent: Inviter quelques élèves à apporter des choses: fleurs, fruits, légumes qui ont une odeur. On identifie les choses, on respire l'odeur... Yeux bandés, essayer de reconnaître par l'odorat, sans toucher (on présente à l'enfant la chose à reconnaître). C'est une odeur douce, forte, on (sent) que c'est sucré... etc...

- On goûte: Faire identifier des saveurs.
Appeler à faire la différence entre le solide et le liquide, sucré, salé, doux, amère.
Faire découvrir que la langue nous permet de goûter, de savourer.
Faire jouer la langue dans la bouche, coller la langue au palais.
Proposer divers exercices avec une pastille.
On peut utiliser la collation que les enfants auront apportée

- On touche: Palper des objets, distinguer forme, consistance; reconnaître texture. Identifier quelqu'un les yeux fermés, en le touchant.

Activité: Fiches sur les 5 sens (cf. annexe IV) Avec tel sens je peux faire ceci, cela...

Synthèse: Montage avec les fiches complétées par les enfants.
-Montage audio-visuel" percevoir avec son corps"
(cf.: diaporama)

1.2 Je suis en relation avec d'autres personnes bien vivantes.

A. J'apprends à connaître mes amis de la classe

Déclencheur: fiche en annexe "Je me fais connaître".

.Dans le but de se faire connaître à ses amis chaque élève est invité à remplir (avec l'aide de ses parents) la fiche en annexe "Je me fais connaître".

Exercices: J'apprends à connaître mes amis.

.Lorsque tous les élèves ont rempli leur feuille, chaque étudiant se présente à la classe. Aidé de sa fiche, il dit son prénom, son sport favori, son meilleur ami,.....

Activités: .Nommer tous les amis de la classe.

.Mettre toutes les fiches des élèves dans une boîte en piger une, lire ce qui est écrit (sauf le nom). Ce sont les étudiants qui doivent donner le nom de la personne que le professeur vient de décrire (le reconnaître).

A dégager: C'est merveilleux: - nous avons appris des choses sur les autres,

- nous pouvons constater que nous sommes bien vivants.

- nous pouvons voir aussi que nous sommes différents.

B. Je nomme d'autres personnes que je connais et que j'aime.

. Dans un premier temps, les élèves nomment d'autres personnes qu'ils connaissent et qu'ils aiment.

. Ensuite, chaque élève se dessine avec une personne qu'il aime.

. Il présente la personne qu'il a dessinée, qu'il aime, au groupe-classe et il dit ce qu'il aime faire avec cette personne.

. On essaie de voir ensemble: - ce qui fait que nous aimons ces personnes:
. elle m'aime
. elle joue avec moi
. elle sourit
. elle est patiente

- comment on se sent quand on aime et qu'on est aimé par quelqu'un:
. ça fait chaud dans notre coeur
. nous avons de la joie
. on ne s'ennuie pas
. on rit ensemble
. on parle
. on lui raconte nos peines.

A dégager: - c'est merveilleux d'avoir des amis;

- je donne du bonheur à mes amis, mes amis me donne aussi de la joie;
- je me sens bien vivant;
- eux aussi se sentent bien vivants.

Chant : Ecoute, regarde (cf. annexe III)

"Ohé les amis" cf. disque SM-17528R

Annexe VI.

1.3 Je suis en relation avec d'autres manifestations de vie.

A. LA VIE DES PLANTES:

a) Mise en route:

. Partir d'une plante qu'on aura dans la classe. (Cette plante peut appartenir à la classe, le professeur peut l'avoir empruntée d'une autre classe, elle peut avoir été apportée par un enfant...etc...)

. On regarde la plante (prendre le temps de la regarder), on s'émerveille, on partage nos impressions.

a) Proposer aux enfants de raconter l'histoire de la plante.
- Est-ce que cette plante a toujours été comme elle est?

b) Proposer aux enfants de faire une bande dessinée illustrant la croissance d'une plante.

c) Faire entendre le chant: "Le Jardinier" (cf. Annexe VII)

b) Chant: Le Jardinier

Revenir à notre bande dessinée, en dégageant les éléments suivants:

. Pour vivre la plante a besoin:

- de terre
- d'eau
- de soleil
- d'air

. Elle a aussi besoin de nous;

- elle aime qu'on l'admire
- que nous prenions soin d'elle
- que nous lui parlions...

. Nous aussi nous avons besoin d'elle;

- elle agrémente notre vie
- purifie l'air autour de nous
- quand elle deviendra grande elle nous fera de l'ombre les jours chauds ... etc...

. Comme nous, elle est en relation avec d'autres formes de vie.

c) Activité

Nous avons admiré la vie de la plante, nous savons ce dont elle a besoin pour vivre, est-ce que nous aimerions avoir des plantes dans notre classe toute l'année?

. Proposer aux enfants de faire un jardin.

N.B.: Pour ceux qui intègrent les matières référer à la fiche de science ("CL-2 activité A.P.S.")

Pour les autres, il s'agit simplement de planter une graine (fève, pois ... etc...)

d) Expression corporelle:

. Rappeler aux enfants ce que nous avons fait.

- Nous avons admiré la vie des plantes.
- Nous avons nous-mêmes semé des plantes.

- Nous la surveillons, nous avons hâte de la voir pousser, nous savons qu'elle sera belle.

. On a préparé la terre.

. On a mis la semence en terre.

. On a mis beaucoup de soin à arroser la terre, on sera attentif à ce qu'elle ait de la lumière du soleil.

- Nous serons quelques temps sans voir la tige, mais nous savons qu'elle est vivante, que c'est plein de vie dans la petite graine que nous avons semée.

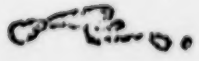
Être attentif aux expressions des enfants quand ils regardent, ils touchent, ce qu'ils disent.

. Reprendre le chant: "Le Jardinier".

. Si nous mimions avec tout notre corps, ce qui va se passer quand notre plante va sortir de terre.

. Mettre une musique douce et présenter l'activité aux enfants

Expression corporelle: La plante qui pousse.

Description	Position
I. la graine est toute petite . prendre la position foetale.	
II. la graine sort de terre. . se déplier doucement: dérouler le dos; les bras placés le long du corps suivent le mouvement; la tête n'est dégagée qu'en dernier.	

Cette expression corporelle est extraite de: "Qu'ils aient la vie" (O.C.Q.)

. se mettre à genoux, ramener les bras un peu à l'avant, joindre les mains;

. les faire poindre vers le haut jusqu'à ce qu'elles arrivent à égalité de la tête.

IV. La graine s'épanouit

. Prendre la position debout;

. Mains jointes tendues vers le haut; ouvrir doucement les bras les gardant tendus vers le haut.

Répéter quelques fois la description et la position correspondante; quand les enfants parviennent à s'exprimer plus aisément, reprendre l'expression sur fond musical.

Alors que les enfants sont debout, bras levés, (IV position), favoriser un temps de silence, écouter le silence, d'admiration.

B. LA VIE DES ANIMAUX

a) Chant: "Mes amies les bêtes" ((cf. Annexe VIII)

- Audition du disque.
- Identification des animaux présentés.
- Listing des animaux que nous connaissons et qui n'ont pas été présentés.
- Imitation de leur cri.
- Suggestion: "Bruits de la nature, cris des animaux". (Disques Vega nos: 19029- 19030) ou bande sonore.

b) Activité

- Modelage de son animal préféré.
- Le déposer dans un coin préparé à cet effet.
- Nous fabriquons notre zoo.

- Dégager les éléments suivants.
  - Pour vivre les animaux ont besoin: - d'eau
    - de nourriture
    - de verdure
    - de soins
  - Ils ont besoin de nous: - Ils aiment qu'on leur parle.
    - Ils aiment qu'on les flatte.
    - Ils aiment qu'on les soigne. etc...
  - Nous avons aussi besoin d'eux: - Ils nous aiment.
    - Avec eux nous ne sommes pas seuls.
    - Ils nous véhiculent...etc...
  - Comme nous, comme les plantes, les animaux sont en relation avec d'autres formes de vie.

- Nous aménageons notre zoo.

. Chacun des enfants présente son animal préféré, il dit pourquoi il l'a choisi, ce que cet animal lui apporte, ce que lui apporte à son animal, ce qu'il aime faire avec..., ce qu'il aimerait faire avec...

. Nous fabriquons notre décor selon les besoins des animaux...

- les flaques d'eau
- notre plante (nos plantes) ...etc...

. Le coin de la vie.

A dégager:

Les animaux sont vivants parce qu'ils

..... bougent

..... mangent

..... dorment

..... sentent

..... goutent

..... entendent

..... parlent (cris)

Que dit mon animal favori, quand il parle?

..... sa joie

..... sa colère

..... sa peine

..... sa faim

Comment le dit-il?

1.4 Je fête la vie

- Tout remanier dans notre zoo, notre coin de vie.
  - mobiles
  - plantes
  - fiches
  - zoo

- Echanger sur ce que nous ressentons
  - . c'est beau,
  - . c'est important,
  - . nous pourrions en ajouter de plus en plus,
  - . ça éclate de vie partout
  - . c'est comme ..... une source
    ..... une fontaine
    ..... un feu d'artifice

- Projeter quelques belles diapositives de feux d'artifices.

- Libre expression des enfants (faire penser à notre fresque, à ce que nous sommes ce que les autres formes de vie sont, "Ça éclate".

- Reprendre les chants:
  "Chant de l'accueil"
  "Le jardinier"
  "Mes amis les bêtes"

2e ETAPE

J'exprime la vie

Objectif: Que l'enfant découvre ce que signifie pour lui être vivant et qu'il s'émerveille de la richesse de cette vie qui circule en lui.

Déroulement:

2.1 Je suis capable de penser.

2.2 Je suis capable de travailler.

2.3 Je suis capable d'aimer.

2.4 Je suis capable de communiquer.

2.1 Je suis capable de penser.

A. Mise en route.

Le professeur choisit entre les deux déclencheurs suivants:

- une photo ou le trajet fait par l'enfant pour venir à l'école.

Une photo:

CF.: pochette "Viens vers le Père" photo représentant deux (2) jeunes enfants et un bébé.

- Placer en évidence la photo. La décorer. Choisir des couleurs vives. Faire en sorte que les enfants soient intéressés par la photo.

- Profiter du moment où les enfants sont regroupés autour de la photo et les inviter à penser une histoire.
  - Si ensemble nous inventions une histoire en regardant la photo...

- Laisser les enfants s'exprimer...

Le trajet de la maison à l'école

Musique de détente (cf.: cassette, plage 1), Ferme les yeux et revois dans ta tête, ton vécu depuis le matin:

- Tu t'imagines dans ton lit ce matin, tu dors... Maman vient t'éveiller... tu t'étires... tu sors de ton lit, tu t'habilles tu déjeunes, tu dis bonjour à maman, à ...., tu quittes la maison pour l'école (en autobus ou à pied), tu rencontres tel ou tel ami,..., tu arrives à l'école, tu vois ....

- Ouvrir les yeux et laisser le temps aux enfants, de revenir doucement à la réalité classe, puis, mise en commun du film qui s'est déroulé dans leur tête.

A dégager: A partir de l'un ou l'autre des déclencheurs:

. Dans ma tête, j'ai vu des personnes bien vivantes (elles parlaient, elles souriaient etc...)

. Dans ma tête, j'ai vu d'autres manifestations de la vie (un chien, des arbres etc.)

. Dans ma tête, j'ai vu (ma chambre, notre maison, l'école etc.)

Et pourtant tout cela n'est pas là, devant moi... Tout cela, je l'ai imaginé, je l'ai recréé dans ma tête...

2. Intériorisation

• En écoutant le fil- ou les parties de l'histoire [illegible] aux amis de la classe, il y avait toutes sortes d'i[illegible]ges qui surgissaient dans ma tête... c'était comme si je voyais moi aussi...

> Le professeur laisse le temps aux enfants de s'émerveiller devant tout ce qui s'est passé dans la tête de chacun; devant le fait qu'ils se sont enrichis mutuellement et que dans leurs têtes, ils ont été en relation avec beaucoup de personnes etc...

> Après cet échange, faire prendre conscience aux enfants que si nous sommes capables d'inventer, d'imaginer, "de voyager dans notre tête", c'est parce que nous sommes capables de penser.

• Chacun de nous pense, maman, papa, mes amis tout le monde pense... (quand je suis en classe, maman pense à moi - je pense à maman...)

Nous sommes vivants! C'est plein de personnes, plein de choses en nous.

Quand nous nous disons les belles choses, les belles idées qu'il y a eu nous nous sommes encore plus vivants, plus riches de merveilles en nous.

3. Expression:

Parce que je suis vivant, je suis capable de penser. C'est tellement extraordinaire tout ce qui se passe dans ma tête, parce que je pense...

Exprimons notre joie en chantant: "Ecoute la vie en toi" (annexe II)

Couplet: "La vie est là, je pense...(2)

Cf.: disque "Appelés à vivre" no. 1

Bande sonore plage 7.

2.2 Je suis capable de travailler.

A. Mise en route

Déclencheur: Le chant "La mousse au chocolat" (cf. cassette, plage 3 et l'annexe IX).

Cf. disque Cigales I - Sélection 13-048

. Ecouter le chant et l'apprendre si les enfants le désirent.

. Faire ressortir dans la chanson ce qu'a fait Violaine.

- elle ne savait pas faire la mousse au chocolat.
- elle l'a appris.
- maintenant elle peut la faire et rendre les autres heureux.
- Imaginer la joie du papa de Violaine, parce que sa fille a fait quelque chose pour lui.

B. Intériorisation

. Faire nommer aux enfants ce qu'ils savent faire: à la maison, chez grand-maman, etc...

. Enumérer ce que nous avons fait ensemble, à l'école depuis le début de l'année: le jardin, le zoo, la fresque de la vie, etc.

Insister sur la joie de faire quelque chose ensemble
la joie de faire quelque chose pour quelqu'un que l'on aime;
la joie de recevoir quelque chose de fait spécialement pour soi.

- Après cette échange, bien faire ressortir par les enfants qu'eux aussi, comme Violaine, ils sont capables de travailler.

C. Expression

Chacun de nous sait fabriquer toutes sortes de belles choses. Nous sommes heureux de pouvoir travailler et ainsi apporter de la joie aux autres...

Si nous faisons quelque chose ensemble et le partagions, ce serait comme une fête: faire un jello en classe et le déguster au goûter de l'après-midi.

(Les enfants pourraient inviter quelques personnes - principal, secrétaire, concierge - pour partager le goûter.

N.B.: Saisir toutes les occasions pour s'émerveiller d'être capable de travailler et de penser.

2.3 Je suis capable d'aimer

A.3 Mise en route

le professeur choisit l'un ou l'autre des déclenchems suivants

- Une expérience d'amitié

  . Relever une expérience vécue en classe où les enfants ont manifesté leur attention, leur amitié envers un camarade.

  . Raconter l'expérience.

  A dégager: Ce qui s'est passé dans notre coeur,
  ce qui s'est passé dans le coeur de notre camarade.

  . Inviter chaque enfant à partager oralement ou par un dessin un geste d'amitié dont il a été l'objet et qui lui a fait chaud au coeur.

- Chant: "Dans un petit jardin". (Cf.: disque Raymond Fau Selec SSC 1.

  . Ecouter le chant (Cf. la cassette, plage 9) et (l'annexe)

  . Dégager avec les enfant le fait suivant:
  - la petite fleur est triste, seule.....
  - le papillon la voit
    lui dit bonjour
    la console
    chante pour elle.

- Demander aux enfants d'imaginer ce que la petite fille a senti dans son coeur et ce qu'elle a eu le goût de dire au papillon.

N.B.: Le professeur peut composer un nouveau couplet qui traduise le ressenti exprimé par les enfants.

Ex.: Joli papillon blanc
Tu me donnes la vie
Mon coeur est dans la joie
Viens danser je te prie.

- Inviter les enfants à raconter ou à dessiner un événement où ils ont vécu quelque chose de semblable au papillon.

B. Intériorisation

Partir des faits racontés par les enfants ou des dessins et faire ressortir nos possibilités d'aimer, d'être attentifs aux autres.

Ex.: C'était la fête d'un ami, quelle a été notre attitude?
Quels gestes avons-nous posés?

Un enfant s'est blessé, quelle a été notre attitude?
Quels gestes avons-nous posés?

- la joie que l'on éprouve de faire plaisir à quelqu'un.
- la joie qui éclate dans notre coeur lorsque nous nous savons aimés par quelqu'un.

Après cet échange faire prendre conscience aux enfants que parce que nous sommes bien vivants, nous sommes capables d'aimer.

Laisser aux enfants le temps de s'émerveiller de ce dont nous sommes capables.....

. plus nous aimons plus nous sommes heureux, vivants.

. plus nous sommes aimés, plus nous sommes heureux, vivants.

C. Expression (au choix)

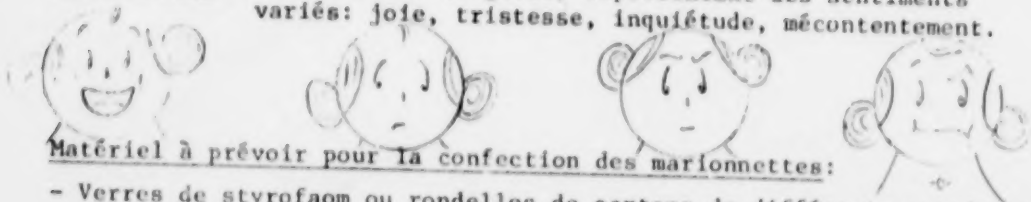
Dessin: Inviter les enfants à dire leur amour à leurs parents, à une personne qu'on aime en leur confectionnant une jolie carte.

N.B.: Faire réaliser aux enfants qu'en posant ce geste il montre une fois de plus que, parce qu'ils sont vivants, ils sont capables d'aimer.

Mime: Mimer le chant "Dans un petit jardin".

2.4 Je suis capable de communiquer

A. Déclencheur: marionnettes (figures) représentant des sentiments variés: joie, tristesse, inquiétude, mécontentement.



Matériel à prévoir pour la confection des marionnettes:

- Verres de styrofaom ou rondelles de cartons de différentes couleurs.
- Pailles ou bâtons à café.
- Colle.
- Craies de couleurs.

Echange professeurs/élèves:

Le professeur amorce l'échange:

- Depuis de début de l'année, j'ai réalisé que parfois, certains d'entre vous étaient soit: joyeux, tristes et même parfois mécontents ou inquiets. En me souvenant de vos réactions, j'en ai illustrées quelques-unes.

- Le professeur présente les marionnettes et il peut leur inventer des noms. Il ajoute:"je suis sûr que certains d'entre vous sont: parfois comme celle-ci (la montrer), parfois comme celle-là (la montrer)." Continuer l'échange en laissant réagir les enfants.

- Le professeur pourrait s'impliquer lui-même en disant: "parfois, moi je suis comme la marionnette X..."

- Il invite ensuite les enfants à venir choisir la marionnette qui exprime le mieux comment ils se sentent.

Le professeur fait remarquer que:

- Par nos regards, notre figure, nos gestes, nos paroles, nous pouvons dire des choses de nous. Nous pouvons communiquer.

B. Intériorisation

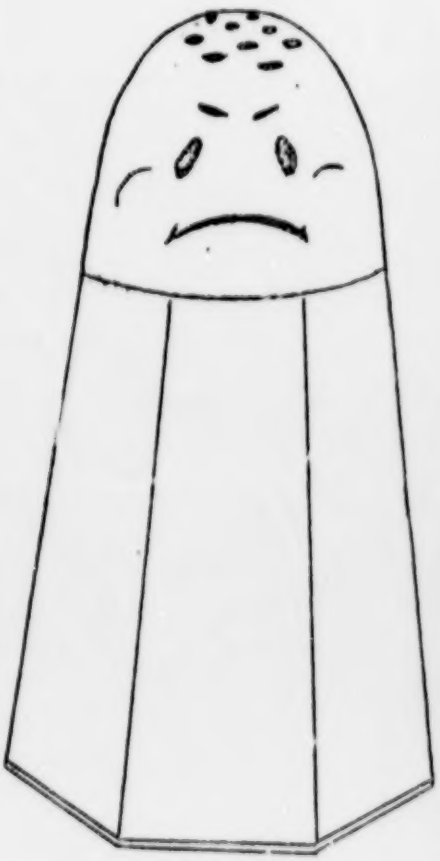
. Tout au long de la semaine, inviter les enfants à exprimer leurs sentiments et ceux qu'ils découvrent chez leurs amis de la classe.

N.B.: Cela présuppose que nous soyons présents au vécu et au ressenti des enfants. A chaque fois que nous nous communiquons nos sentiments, aider les enfants à réaliser le merveilleux:

de se savoir compris par les autres;

. de pouvoir se dire aux autres et de découvrir ce qui se passe dans le coeur de nos amis.

. Faire ressortir que ce que nous voyons à l'extérieur (attitudes de calme, de paix, de joie), nous fait découvrir les sentiments intérieurs de la personne.



Grincheux

C. Activités:

Au choix:

- Chaque enfant est invité à fabriquer sa marionnette et à s'exprimer à l'aide de celle-ci.

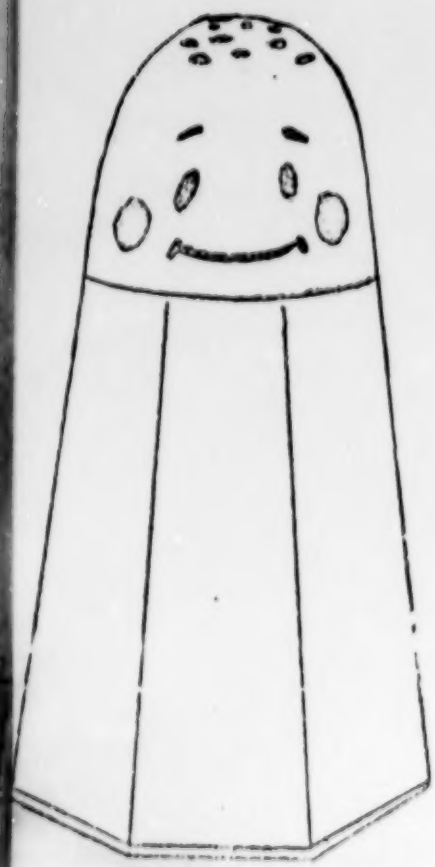
OU

- Il peut réaliser l'activité proposée en annexe

Tout au long de la semaine, inviter l'enfant à s'exprimer à l'aide des marionnettes confectionnées ou utiliser:

"Grincheux" et "Grain de sel"

(cf. annexe X).



Grain de sel

3ième étape : Je constate que la vie éclate et circule.

OBJECTIF : Que l'enfant perçoive comment la vie circule en lui et autour de lui.

DEROULEMENT :

3.1 Je fabrique un feu d'artifice. P. 37

3.2 Je nomme ce qu'évoque le feu d'artifice. P. 38

3.1 Je fabrique un feu d'artifice.

Mise en route:

Se rappeler ou présenter à nouveau les diapositives du feu d'artifice qui ont déjà été vues. Si possible utiliser un " sparkler " qui permet aux enfants de visualiser la circulation et l'éclatement du feu.

Fabrication du poster :

Sur un grand carton ou sur un tableau, le professeur fait le tracé d'un feu d'artifice. (c.f. annexe XI)

Il remet ensuite aux enfants des cartons de couleurs différentes en formes d'étincelles sur lesquelles ceux-ci illustrent une manifestation ou expression de la vie. (c.f. 1ère et 2e étapes)

Ces étincelles sont placées sur le poster.

A dégager : La multiplicité et la variété des formes de vie.

3.2 Je nomme ce qu'évoque le feu d'artifice.

Intériorisation :

Ensemble on a fabriqué un feu d'artifice qui manifeste (qui dit) la circulation et l'éclatement de la vie.

Les plantes, les animaux, les personnes, etc, sont vivants. Il y a de la vie en nous et autour de nous, la vie circule, éclate, comme un feu d'artifice.

Activités d'expression :

Avec leur corps (danses ou rondes) les enfants expriment la vie en eux et autour d'eux.

4ème étape : A Noël je célèbre la vie.

OBJECTIF : Que l'enfant reconnaisse qu'à Noël les chrétiens célèbrent Jésus vivant comme eux et avec eux.

DEROULEMENT :

4.1 Les gens autour de nous se préparent à Noël.

4.2 A Noël, les chrétiens célèbrent Jésus vivant parmi eux.

4.3 La fête de Noël avec les amis du groupe-classe.

4.1 Les gens autour de nous se préparent à Noël.

Déclencheur :

. Musique et chants de Noël.

Exemple : Petit papa Noël (c.f. annexe XII)

Le petit renne au nez rouge (c.f. annexe XIII)

ou/et

. Visionnement de quelques diapositives, photos et gravures illustrant la préparation à Noël.

Noël s'en vient :

. Inviter les enfants à énumérer les diverses manifestations de la venue prochaine de Noël (ce qu'ils ont observé)

- dans l'école (décorations...)
- dans les familles (décorations, ménage, magasinage, catalogue ...)
- dans les rues, les endroits publics (décorations, airs de Noël...)

. Les enfants apportent des photos, des gravures de Noël en vue d'un montage collectif.

A dégager :

. Les couleurs vives

. La lumière

. Airs de joie

. La circulation et l'éclatement de la vie

. Faire le lien avec le feu d'artifice qui évoque en nous l'éclatement de la vie.

4.2 A Noël, les chrétiens célèbrent Jésus vivant parmi eux.

Une histoire de Noël :

. Projection du montage : "Flocondou fête Noël"
(c.f. Le texte en annexe XIV)

. Les enfants racontent l'histoire dans leurs mots.

. Dégager les signes de Noël perçus par Flocondou.

. Enumérer tout ce qu'a fait Guillaume pour donner de la joie à Flocondou à Noël :

- accueil
- présentation de ses amis (chat et chien)
- cadeau (chocolat)
- attention aux questions de Flocondou

. Dégager comment la maison de Guillaume était une maison pleine de vie dans laquelle on se préparait à fêter.

Récit de la naissance de Jésus :

. Réunir les enfants autour d'une crèche ou montrer une diapositive (c.f. numéro 29 de Flocondou) ou une photo et mettre une belle musique de Noël. Prendre le temps de regarder...

. Reprendre la réponse que Guillaume donne à Flocondou : Les gens fêtent à cause de la naissance de Jésus, c'est

la fête de la joie et de la lumière. (texte diapositive 29)

. Le professeur s'inspire de Luc 2, 7-21 pour raconter la naissance de Jésus. Cela pourrait être un peu comme ceci :

" Il y a très longtemps Marie et Joseph étaient sur la route de la petite ville de Bethléem. Marie attendait un bébé. Ils n'avaient pas de maison pour se loger, car il y avait beaucoup de monde dans la ville. Ils finirent par trouver une grotte, un abri dans les rochers. Marie mit au monde Jésus, son enfant, elle l'enveloppa et le coucha dans une crèche. Comme toutes les mamans, Marie était heureuse de voir son petit bébé et elle s'occupait de lui avec beaucoup d'amour. Non loin de la grotte il y avait des bergers qui gardaient leurs moutons dans les champs. Ils étaient pauvres et simples. Voici qu'ils comprennent dans leurs coeurs cette très bonne nouvelle " Jésus est né " Aussitôt, tous remplis de joie, ils coururent vers la crèche pour voir Jésus. Ils le trouvèrent avec Marie sa mère, et avec Joseph. Ils furent remplis de joie.

Chant : " Quelle merveille " (cassette)

Noël pour les chrétiens :

Aujourd'hui encore beaucoup de gens célèbrent la naissance de Jésus à Noël.

Les chrétiens (ceux qui croient en Jésus) reconnaissent que Jésus aime la vie et qu'il voudrait que tout le monde éclate de vie.

Ils aiment fêter Noël autour d'une crèche comme celle de la maison de Guillaume. Ils y mettent des lumières, des cloches, des couleurs, des musiques, des fleurs, etc.

4.3 La fête de Noël avec les amis du groupe-classe.

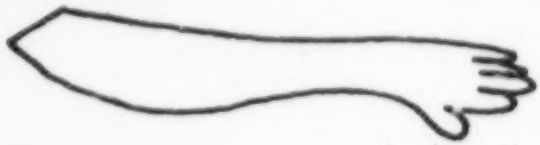
Noël est semblable à une crèche que l'on fait ensemble et où tout le monde apporte quelque chose.

. Confectionner avec les enfants une crèche qui exprime comment Noël est la fête de l'éclatement de la vie. L'événement de la naissance de Jésus pourrait y être présenté avec diverses expressions de la vie qui ont été explorées depuis le début de l'année : jardin, zoo, feu d'artifice, bonhomme éclaté, fleurs...

Quand la crèche est confectionnée on pourrait organiser une petite fête de Noël pour le groupe-classe.

. Eléments de la fête : chants, rondes, distribution de cadeaux, goûter, etc.

JEU NUMERO 7 Découpe et colle les morceaux, sans faire d'erreurs, afin de reconstituer Simon.



ÉCOUTE LA VIE EN TOI — SM116

Paroles et musique : Georges PLAISANTIN

Disque SM 17 650

1 - La vie est là, je souffle, je souffle (bis)
2 - La vie est là, je bouge, je bouge (bis)
3 - La vie est là, je tourne, je tourne (bis)
4 - La vie est là, je chante, je chante (bis)
5 - La vie est là, je danse, je danse (bis)

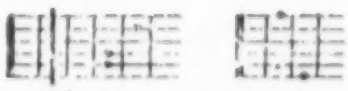
(Il est facile d'ajouter d'autres couplets en fonction des goûts personnels de chaque enfant présent)

© Editions Musicales STUDIO SM

ECOUTE, REGARDE .....

2
Dans mon cœur, j'entends la vie qui bat,
Comme le sang qui danse dans les veines de mon corps
Je vous encourage de remuer les doigts :
Partout, la vie danse autour de vous

3
Dans mon cœur, et puis autour de moi,
Comme un ruisseau brillant ou la rivière au fond des bois
C'est bien la vie qui chante sous mon toit !
Je suis vivant ! Je danse de joie !



4
Dans le ciel, il y a beaucoup de gens,
Comme j'entends les bruits, qui ils passent froid ou chaleur,
Et les anges qui couvent dans le ciel :
Quelqu'un a dit : " tu seras vivant ".

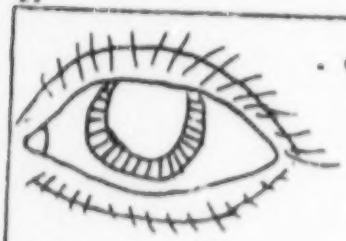
5 Louons Dieu : Il nous donne la vie
Il a envoyé chez nous son fils nous parler de Dieu Vivant,
Jésus est mon frère, Il a donné la vie,
Alléluia ! Donne notre vie !

Annexe IV

Fiche sur les 5 sens

Tu as grandi depuis septembre...
Dessine quelque chose de neuf.

1.



. que tu as vu

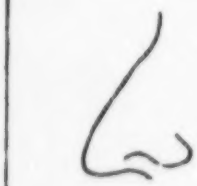
2.

. que tu as entendu

3.

. que tu as goûté

4.



. que tu as senti

5.

. que tu as appris à faire avec tes mains

6.

. que tu as appris à faire avec tes pieds

Annexe V

Je me fais connaître

Je me nomme _____

Je suis né(e) le _____

J'ai _____ ans.

Je pèse _____

Je mesure _____

Mon sport favori est _____

Mon émission de télévision préférée est _____

Mon meilleur ami est _____

ANNEXE VI

Intro ♩ = 126 (Plus lentement en Mi...)
Refrain
MI
SI7
MI
O — hé,
C'est au-jour-d'hui Le ras-sem-blement de tous les en-fants. A-
MI
-vec nos parents, a - vec nos A-mis, Nous voi-ci ré-u-nis pour chanter
FaS7
SI7
MI
DoSm
no - tre joie. A - vec nos parents, a - vec nos A-mis, Nous
La
MI
SI7
Fin
voi - ci ré - u - nis pour chan-ter no - tre vic
1.2.3.4.
Couplets
MI
MI
vie.
1. En - fin c'est ar-ri - vé, nous voi - ci ré - u - nis Cha-
2. En - fin c'est ar-ri - vé, nous voi - ci ré - u - nis Nous
3. En - fin c'est ar-ri - vé, nous voi - ci ré - u - nis Cha-
4. En - fin c'est ar-ri - vé, nous voi - ci ré - u - nis Cha -
La
SI7
MI
-cun est in-vi - té, cha - cun s'est prépa - ré Nous a-vons tra-vail-lé et
a-vons ap-por-té nos livres et nos ca-hiers On se con-nai-tra mieux, on
-cun est bien se-rieux, nous voi-ci rassem-blés A cau-se de l'é-cole et
-cun s'est réjou - i des bons moments passés Nous nous re-trou-ve-rons, les
Refrain
La
MI
FaSm7
SI7
nos mamans aus-si Mais nous voi-ci nombreux, on va peu - voir chan-ter: O -
se-ra des a-mis Quand on au - ra jou - é quand on au - ra chan-té
de ce qu'il nous dit Il nous veut tous u - nis et nous al - lons chan-ter:
grands et tous pe - tits A - lors c'est tout joyeux que nous pou-vons chan-ter!

LE JARDINIER

REFRAIN. Je suis le jardinier
Et dans mon jardin joli
Moi, j'ai des fleurs, j'ai des fleurs
J'ai des fleurs
Moi, j'ai des fleurs de toutes les couleurs.

1- Le muguet et la pervenche
Et la marguerite blanche
La tulipe et le dahlia
La rose et le réséda ah!...ah!....

2- Le lilas, la pâquerette
La jacinthe et la violette
La fleur bleue de l'artichaut
Le sang du coquelicot

3- Le glaieul, la capucine
Le jasmin et la glycine
Le géranium, le souci
L'hortensia, le myosotis.

Raymond Feau
C.A. Les mûres
Nîmes

MES AMIES LES BETES

1. Le petit minet
Qui a bu son lait
Fait miâ-ou! miâ-ou! (bis)
Ronronnant sur mes genoux.

2. Le petit oiseau
Veut aller là-haut
Fait cui-cui, cui-cui (bis)
Et s'envole de son nid.

3. Le petit poussin
Trouve un joli grain
Fait cot-cot, côdec (bis)
Et picore avec son bec.

4. Le petit âne
Se pique aux chardons
Fait hi-han, hi-han (bis)
Pour appeler sa maman.

5. Le petit canard
Au bord de la mare
Fait coin-coin, coin-coin (bis)
Pour appeler ses copains.

6. Le petit dindon
Fier de son plastron
Fait glou-glou, glou-glou (bis)
En gonflant très haut son cou.

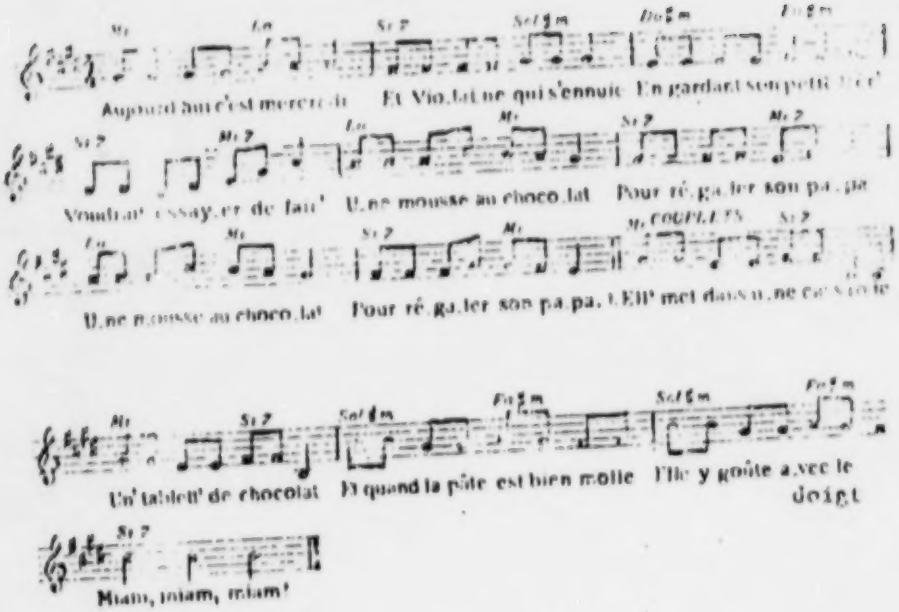
7. Le petit agneau
Au bord du ruisseau
Fait bé-é, bé-é (bis)
Et gambade dans le pré.

8. Le tout petit veau
Se sèche le dos
Fait meuh-euh, mêuh-euh (bis)
En roulant tout rond ses yeux.

9. Le petit toutou
Qui joue avec nous
Fait oua-oua, oûa-oua (bis)
En nous mordillant les doigts.

LA MOUSSE AU CHOCOLAT

Paroles : Marie-Annick Rétif - Musique : Jo Akepsimas



2
Dans un saladier de verre
Les jaunes des trois œufs bruns
Que les poules de grand'mère
Avaient pondus ce matin
Miam, miam, miam !

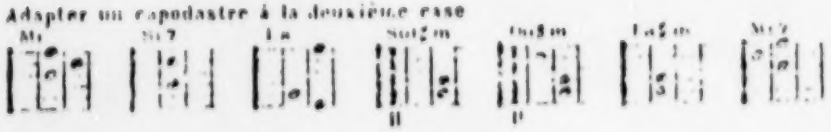
3
Un peu de crème et de beurre,
Quatre cuillerées, pas plus
Du rhum aussi tout à l'heure
Quand tout sera bien fondu
Miam, miam, miam !

4
Tourne, tourne le manche
Le blanc des œufs sous le four
Fait un joli tas de neige
Et maintenant tout est prêt
Miam, miam, miam !

Refrain final

Aujourd'hui c'est mercredi
Et Violaine a réussi
Sans que maman ni grand-mère
Ne lui montrent comment faire
Une mousse au chocolat
Pour régaler son papa

Adapter un capodastre à la deuxième case



ANNEXE X

COMMENT TE SENS-TU AUJOURD'HUI?

Découpe "Grain de sel " et "Grincheux".

Colle-les sur un carton rigide.
Plie ensuite ce carton en deux.

Choisis ensuite le personnage qui te ressemble le plus à tel ou tel jour.

Comment te sens-tu?

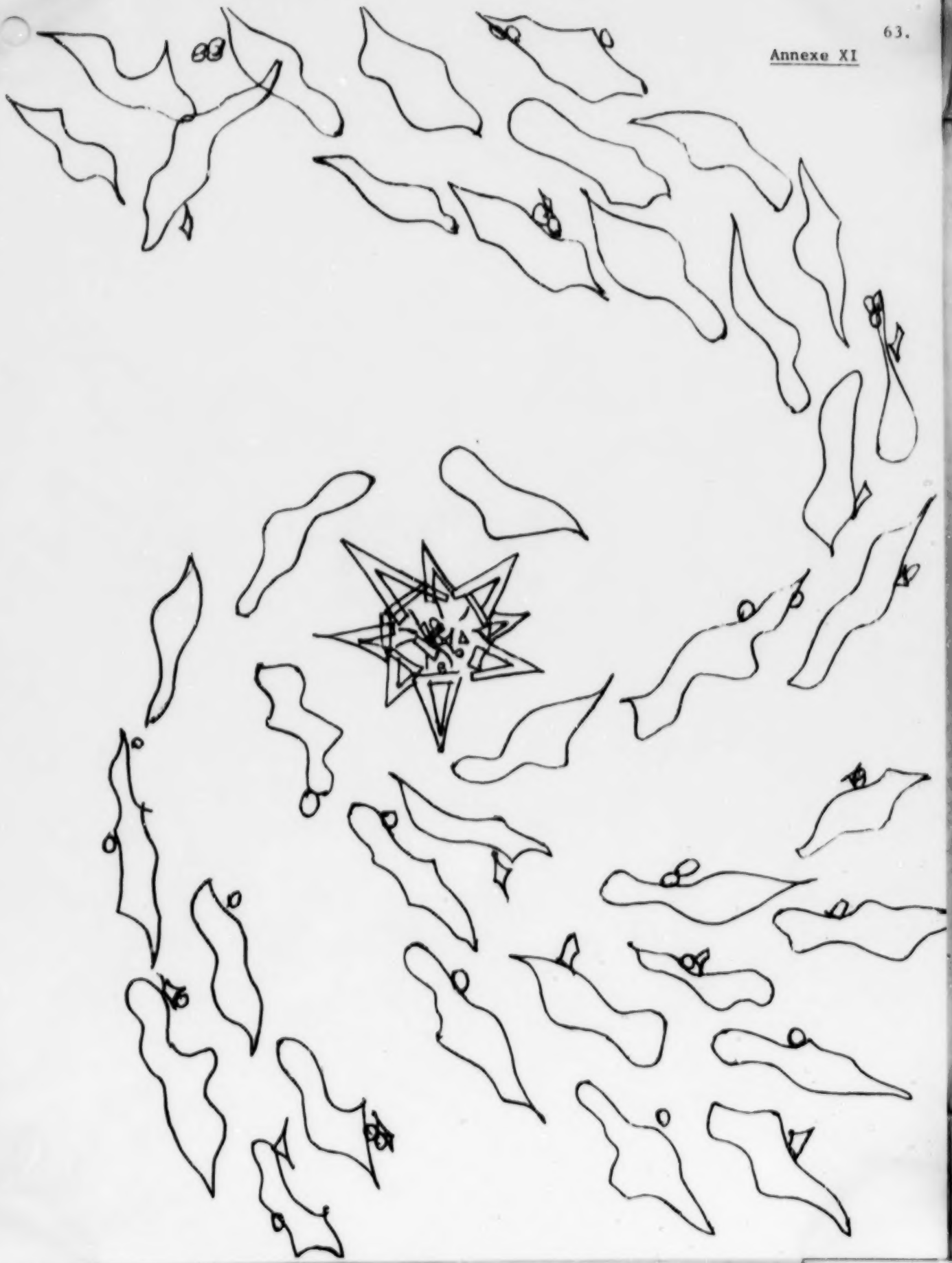
Grincheux?

Grain de sel?

Pourquoi?

Grincheux

Annexe XI



ANNEXE XII

PETIT PAPA NOEL

1. C'est la belle nuit de Noël, la neige étend son manteau blanc
Et les yeux levés vers le ciel, à genoux les petits enfants
Avant de fermer les paupières, font une dernière prière.

REFRAIN:

Petit papa Noël, quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers, n'oublie pas mon petit soulier
Mais avant de sortir, il faudra bien te couvrir
Dehors tu vas avoir si froid, c'est un peu à cause de moi.
Il me tarde tant que le jour se lève pour voir si tu m'as apporté
Tous les beaux joujoux que je vois en rêve et que je t'ai commandés...
Petit papa Noël, quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers, n'oublie pas mon petit soulier

2. Le marchand de sable est passé, les enfants vont faire dodo
Et tu vas pouvoir commencer avec ta hotte sur le dos
Au son des cloches des églises... ta distribution de surprises...

REFRAIN:

Petit papa Noël, quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers, n'oublie pas mon petit soulier
Si tu dois t'arrêter sur les toits du monde entier
Tout ça avant demain matin, mets-toi vite, vite en chemin...
Et quand tu seras sur ton beau nuage, viens d'abord sur notre maison
Je n'ai pas été tous les jours bien sage, mais j'en demande pardon...
Petit papa Noël.... etc....
Avec des jouets par milliers...etc...

ANNEXE XIII

LE P'TIT RENNE AU NEZ ROUGE

COUPLET 1: Quand la neige recouvre la verte Finlande
Et que les rennes traversent les landes
Le vent dans la nuit au troupeau parle encore de lui...

REFRAIN 1: On l'appelait Nez rouge, Ah! comme il était mignon
Le p'tit renne au nez rouge, rouge comme un lumignon
Son p'tit nez faisait rire, chacun s'en moquait beaucoup
On allait jusqu'à dire qu'il aimait boire un p'tit coup
Une fée qui l'entendit pleurer dans le noir
Pour le consoler lui dit: Viens au paradis ce soir...
Comme un ange, Nez rouge, tu conduiras dans le ciel
Avec ton p'tit nez rouge, le chariot du Père Noël...

COUPLET 2: Quand ses frères le virent d'allure si lente
Suivre très digne les routes célestes
Devant ses ébats... plus d'un resta baba.

REFRAIN 2: On l'appelait Nez rouge... Ah! comme il était mignon
Le p'tit renne au nez rouge, rouge comme un lumignon
Maintenant qu'il entraîne son char à travers les cieux
C'est lui le Roi des rennes et son nez fait des envieux
Vous, fillettes et garçons... pour la grande nuit
Si vous savez vos leçons... dès que sonnera minuit
Le petit point qui bouge ainsi qu'une étoile au ciel
C'est le nez de Nez Rouge... annonçant le Père Noël...
Annonçant le Père Noël... (bis)

ANNEXE XIV

FLOCONDOU

La joie de Noël

DIAPOSITIVES	TEXTES
No. 1 Titre	Musique (20 sec.)
No. 2 Paysage	Musique (20 sec.)
No. 3 Sapins enneigés	Musique (20 sec.)
No. 4 Flocondu dans la neige	Quel est ce flocon plus gros que les autres? On dirait une souris. Mais oui, c'est une petite souris. "Le vent m'a tant fait tourbillonner, que j'en ai la tête qui tourne!"
No. 5 Flocondu cherche son chemin	Elle paraît un peu perdue dans ce monde tout blanc. Les astronautes ont dû l'oublier dans le ciel; elle est descendue avec les flocons.
No. 6 Flocondu sur un sapin	Tiens, la voilà sur un sapin!... "Quelle chance un arbre tout vert... un arbre vivant que l'hiver n'a pas dépouillé!"
No. 7 Elle regarde au loin	A califourchon sur une branche, elle cherche où elle pourrait bien trouver un abri, quand elle entend le chant d'un oiseau...
No. 8 Bouvreuil sur un cormier	C'est un bouvreuil qui se régale de graines de cormier... "Dis-moi, petit oiseau, sais-tu où je pourrais aller me réchauffer, j'ai les pattes toutes gelées?".
No. 9 Village	Là-bas lui répond le bouvreuil, il y a un village... Tu y trouveras de quoi t'abriter... mais sois prudente, car les villageoises n'aiment pas beaucoup les souris dans leurs maisons!

No. 10 Chalet	Toute guillerette, notre souricette se dirige vers le plus beau chalet qu'elle peut trouver, à l'entrée du village.
No. 11 Flocondou monte les marches	Fatiguée par sa course, elle a bien du mal à gravir les hautes marches rendues glissantes par le gel. Mais l'espoir d'une douce chaleur lui donne du courage.
No. 12 Le balai chasse Flocondou	"Veux-tu te sauver, vilaine bête!", crie la maîtresse de maison en la chassant avec son balai. "Oh, là, là!... qu'est-ce qui m'arrive? proteste notre souris choquée. Le bouvreuil avait raison, ces gens ne sont vraiment pas accueillants."
No. 13 Flocondou derrière le pied de la table	Et, bien vite, elle va se cacher derrière le pied de la table pour qu'on ne la voit pas... Mais son nez qui dépasse la trahit.
No. 14 Guillaume découvre Flocondou	Guillaume, le petit garçon de la maison, l'a aperçue. Il s'approche de la pauvre voyageuse toute tremblante. "C'est Noël aujourd'hui, on ne peut pas refuser l'hospitalité à quelqu'un ce jour-là. Surtout à une souris si mignonne!"
No. 15 Guillaume réchauffe Flocondu	Il la prend dans ses mains et lui souffle son haleine dans le cou pour la réchauffer. "Tu es douce comme un flocon de neige. J'ai envie de t'appeler Flocondou."
No. 16 Kouky	Flocondou est si contente qu'elle en oublie d'avoir peur lorsque Guillaume la présente à son grand ami, le chien Kouky, qui la regarde cependant d'un air gourmand.
No. 17 Kouky et le chocolat	Mais Guillaume, qui a deviné la pensée de Kouky, le prévient: "Attention Kouky! Cette petite souris est mon amie, tu vas être bien gentil avec elle"... et il lui promet un morceau de chocolat s'il ne fait pas de mal à la nouvelle venue.

No. 18 Mouchette	La plus surprise, c'est encore Mouchette qui, de sa vie de chatte, n'a jamais vu de souris aussi téméraire... et d'une odeur aussi curieuse. Heureusement, Kouky l'a prévenue: Flocondou n'a rien à craindre.
No. 19 Flocondou Mouchette Kouky	Bientôt, les trois compères sont devenus les meilleurs amis du monde, ce qui, assurément, ne se voit qu'un soir de Noël.
No. 20 Dans le saucier	Toutes ces émotions ont beaucoup fatigué la petite souris qui meurt de faim... Pour la réconforter, Guillaume la conduit jusqu'au grand sucrier où Flocondou fait une halte prolongée, avant d'aller prendre un repos bien mérité.
No. 21 Dans le lit de poupée	Guillaume l'installe dans le lit de poupée de sa soeur et la borde soigneusement jusqu'au cou. Il veut que tout le monde soit bien dans la maison, surtout un jour de fête!
No. 22 Guillaume et l'arbre de Noël	Puis il retourne au grand arbre de Noël, qu'il finit de décorer avec soin et d'illuminer de bougies.
No. 23 Devant le sapin	Mais il y a tellement de joie dans l'air, que Flocondou très énervée ne peut dormir... Elle rejoint Guillaume et lui pose mille questions sur le bel arbre multicolore. Pourquoi le décore-t-il?...
No. 24 Guillaume et Flocondou dans l'arbre	Guillaume lui explique: "C'est parce qu'il reste vert et vivant pendant tout l'hiver, quand tous les autres arbres semblent morts". Il lui dit aussi que le soir de Noël on dépose sous le sapin des cadeaux pour tout le monde.

No. 25 Flocondou et son cadeau	Flocondou aura le sien, un gros bonbon de chocolat entouré de papier doré! "Oh, merci dit-elle... je vais bien me régaler."
No. 26 Flocondou dans l'arbre	Et voilà notre petite souris du ciel partie à la découverte des merveilles du sapin de Noël.
No. 27 Elle se regarde dans une boule	Ces jolies boules brillantes, rondes comme des pommes, sont-elles bonnes à croquer? Non... mais on peut se voir dedans... Et Flocondou regrette de ne pas être mieux habillée. C'est très important d'être bien habillée pour les fêtes.
No. 28 Flocondou s'habille de guirlande	Vite, elle détache une guirlande, l'enroule autour de son cou en guise de collier, se fait une traîne de paillettes étincelantes. Et cela lui va à ravir...
No. 29 Elle va vers la crèche	Ainsi parée, Flocondou s'avance avec cérémonie vers la crèche et découvre étonnée, les santons immobiles autour d'un berceau. "Dis-moi Guillaume, est-ce que tous ces gens sont aussi de la fête?" "Bien sûr, répond Guillaume. C'est à cause de la naissance de ce petit enfant. Il y a très longtemps de cela mais, depuis, c'est toujours fête à Noël." Noël c'est la fête de la joie, de la lumière et de l'amour. C'est l'anniversaire de la venue de Jésus.
No. 30 Flocondou devant Marie	Elle s'avance gentiment vers Marie et lui demande: "S.V.P. Madame me permettez-vous d'embrasser Jésus?" Il lui semble qu'un sourire lui en donne la permission.
No. 31 Elle offre son présent	Elle voudrait comme les bergers et les mages lui offrir un présent... mais quoi? et comment? Soudain elle a trouvé! Alors avec précaution elle dépose à côté du nouveau-né son gros bonbon de chocolat.

No. 32 Sous le gui	Maintenant, c'est l'heure de la fête. Après un bon repas, tout le monde se réjouit et l'on s'embrasse sous le gui.
No. 33 Flocondou devant le feu	Flocondou n'a pas été oubliée, mais elle a préféré, pour grignoter ses friandises, s'installer auprès du beau feu qui pétille.
No. 34 La danse	Puis, entraînée par la musique, elle se mêle aux danseurs et exécute, pour son plaisir, toutes les pirouettes et les entrechats qu'elle peut imaginer... Mais ce jeu, n'est pas fait pour les petites souris et, bientôt, Flocondou épuisée regagne son lit douillet, sur la pointe des pieds, pour ne pas attirer l'attention.
No. 35 Flocondou dans son berceau	Et, tandis que les enfants rêvent aux joujoux qu'ils trouveront demain matin dans leur soulier, Flocondou pense à tout ce qu'elle va pouvoir raconter à ses compagnons de voyage, les vrais flocons de neige, sur cette nuit de Noël passée sur la terre, parmi les hommes...
No. 36 Village endormi	Bientôt, tout le village repose, veillé lui aussi par son grand arbre de lumière. Alors, dans le silence revenu, les étoiles appellent Flocondou: "Reviens vers nous, petite souris, notre amie. Nous avons hâte de te revoir..."
No. 37 Flocondou dans le ciel	Aux premiers rayons de l'aurore, Flocondou, la petite souris du ciel, est repartie... vite...très vite... pressée d'aller partager la joie de Noël avec toutes les étoiles du firmament.
No. 38	Cache noire

Musique: Mario Bruneau
Narration: Pierrette Parent

2e bloc

1ère année

La Vie qui éclate en Jésus

2E BLOC: LA VIE QUI ECLATE EN JESUS.

PLAN

1ERE ETAPE: QUELQUES FAITS DE LA VIE DE JESUS.

1er temps: Un souhait pour l'année nouvelle.

2e temps: Le souhait de Jésus.

3e temps: La compréhension du souhait de Jésus.

2E ETAPE: JESUS EST TOUJOURS VIVANT.

1er temps: Le récit de la mort de Jésus.

2e temps: La découverte que Jésus est vivant.

3e temps: A Pâques, les chrétiens célèbrent Jésus, qui est toujours vivant.

1ère étape Quelques faits de la vie de Jésus.

Objectifs:
- Que l'enfant reconnaisse, qu'à travers leurs souhaits et le souhait de Jésus, la vie éclate de partout.
- Que l'enfant puisse identifier comment Jésus les rejoint dans leur désir et leur goût de vivre.
- Que l'enfant puisse reconnaître comment des personnages du temps de Jésus ont compris son désir de faire éclater la vie.

Déroulement: 1.1 Un souhait pour l'année nouvelle.

1.2 Le souhait de Jésus.

1.3 La compréhension du souhait de Jésus.

1ère ETAPE: Quelques faits de la vie de Jésus.

1.1 Un souhait pour l'année nouvelle.

A) Mise en route . Le professeur prend le temps d'accueillir les enfants et de faire un retour sur le vécu des vacances.

. Il insiste sur le fait que nous commençons une année nouvelle. Il marque le début (en classe) de cette nouvelle année par un souhait.

. Il exprime ce souhait verbalement et ensuite il remet à chaque enfant une étincelle sur laquelle il a préalablement inscrit:

le nom de l'enfant et le souhait "Bonne année".

B) Intériorisation

Lorsque le professeur a remis "l'étincelle du souhait", il invite chaque enfant à s'exprimer en disant:

- "qu'est-ce que ça veut dire pour toi, une bonne année?"

ou

- "pour que l'année soit bonne qu'est-ce que tu te souhaites à toi-même, qu'est-ce que tu souhaites le plus pour toi?"

Laisser réagir les enfants...

Dégager

- Un seul souhait a été exprimé, mais comme il est différent pour chacun de nous!
- A travers cette diversité de souhaits, on remarque qu'il y a de la vie et que la vie éclate de partout.
- Quand je dis: "Bonne année", je souhaite donc que:

La vie éclate en toi et autour de toi!

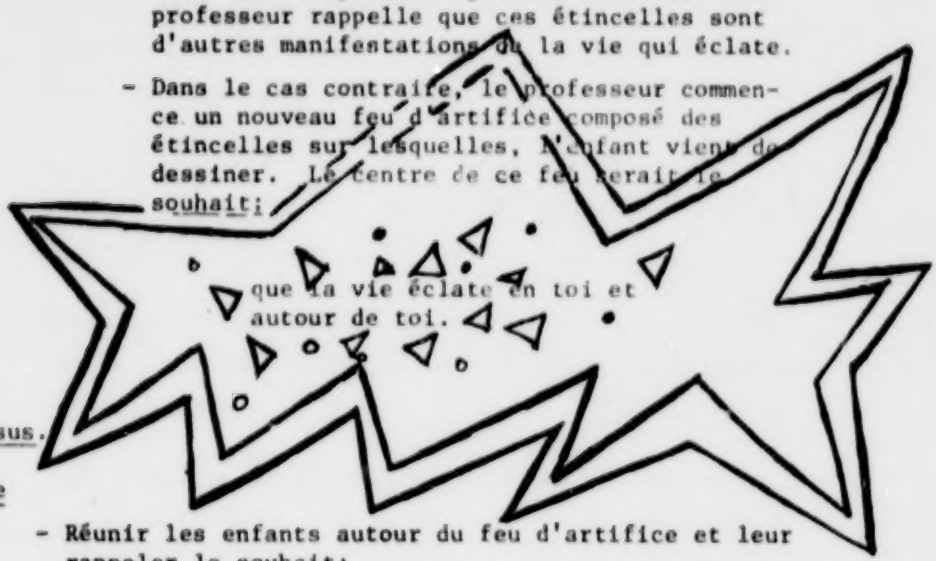
C) Activités d'expression

- Sur l'envers de l'étincelle reçue, dessiner ce que signifie le souhait: "Bonne année".
- Le professeur s'implique dans cette activité en écrivant sur une étincelle le sens du souhait: "que la vie éclate en toi et autour de toi".

- L'activité terminée, on fabrique un feu d'artifice.

N.B. - Si le feu d'artifice fabriqué avant Noël (cf. 3.2, 1er bloc, 3e étape, p.36 et ss.), a été conservé, "les étincelles des souhaits" sont tout simplement ajoutées à ce feu. Le professeur rappelle que ces étincelles sont d'autres manifestations de la vie qui éclate.

- Dans le cas contraire, le professeur commence un nouveau feu d'artifice composé des étincelles sur lesquelles, l'enfant vient de dessiner. Le centre de ce feu serait le souhait:



1.2 Le souhait de Jésus.

A) Mise en route

- Réunir les enfants autour du feu d'artifice et leur rappeler le souhait:

que la vie éclate en toi et autour de toi

- Rappeler aussi que dès qu'il y a une étincelle de vie, c'est merveilleux.
Parfois nos étincelles sont moins débordantes de vie, mais quand il y a de la vie, on sait qu'à un moment donné elle va éclater. Ex.: "le petit grain mis en terre au début de l'année", etc...

- Danser en chantant:

"Merveilleux, merveilleux, la merveille est sous nos yeux." (refrain, cf. annexe I)

ou

"Ecoute la vie en toi", (cf. annexe II, 1er bloc).

B) Intériorisation

Le chant terminé, le professeur rappelle qu'à Noël, on a fêté autour de la crèche, on était content de fêter et d'éclater de vie...

Laisser les enfants s'exprimer sur ce dont ils se souviennent.

Pour les chrétiens, Noël c'est la fête de Jésus qui aime la vie et cela, pour Jésus comme pour nous, c'est difficile.

"On se rappelle que Jésus est né à Bethléem. Que Joseph et Marie étaient très heureux. Que les bergers sont venus partager leur joie."

Après la naissance de Jésus, Marie et Joseph sont revenus à Nazareth. Ils ont là leur maison, leur travail, leurs amis.

Jésus est là, il court, il joue et il travaille avec son père Joseph. Jésus, c'est un enfant au milieu des autres enfants.

Jésus grandit, et au milieu des siens, il apprend à écouter la vie, à voir la vie qui éclate autour de lui dans les belles choses et dans les gens qui l'entourent.

Il sent aussi bouger la vie en lui et il voudrait que tout le monde puisse à leur tour "avoir la vie en abondance".

Pour cela, il quitte Marie, sa maison, sa famille. Il parcourt son pays en marchant à travers villes et campagnes. Il veut rendre son souhait "vivant". Il veut l'annoncer à beaucoup de gens. Il veut que "tous aient la vie et l'aient en abondance". Ce souhait, quelques-uns l'ont écouté, l'ont compris et ont voulu que d'autres le sachent à leur tour. Ils ont annoncé à d'autres ce que Jésus avait fait, ce que Jésus avait dit et ce qu'ils avaient compris. Ces paroles ont été réunies dans un livre qu'on appelle le Livre de la Parole de Dieu.

N.B.: A ce moment, prendre du temps pour présenter ce livre - permettre aux enfants de toucher à ce livre, de le feuilleter...

Suggérer aux enfants de danser en chantant:

"Alleluia".

C) Activités d'expression (en deux temps)

Premier temps:

- Proposer aux enfants de faire revivre, à leur façon (mime, dessin, modelage), ce qu'était

Jésus enfant:
- . Jésus écolier
- . Jésus aidant son père
- . Jésus rendant service à sa mère
- . Jésus avec les gens de son village, etc...

OU

Deuxième temps:

- Jésus a grandi, il est devenu un homme. Il travaille, il marche à travers villes et campagnes. Il veut que son souhait devienne vivant. Il veut que les hommes aient la vie et l'aient en abondance.

- Proposer aux enfants de mimer ce départ de Jésus vers une nouvelle vie:
  - . Jésus quitte ceux qu'il aime
  - . Jésus qui part vers des gens inconnus
  - . Jésus qui découvre de nouveaux amis
  - . Jésus qui partage avec tous son souhait "de la vie en abondance".

- Terminer ces deux temps par un chant:

"Merveilleux... Merveilleux..."
(cf. annexe)

ou

"Ecoute la vie en toi".
(cf. annexe II, 1er bloc)

1.3 LA COMPREHENSION DU SOUHAIT DE JESUS

A. MISE EN ROUTE

La Bible est en évidence dans la classe.

Les enfants peuvent être rassemblés autour de la Bible. Le professeur dit aux élèves que dans le Livre de la Parole, on trouve des texte qui nous font comprendre ce que Jésus voulait dire quand il souhaitait: "... Que la vie éclate en abondance".

C'est en voyant l'amour qu'il montrait aux enfants, aux malades, aux pauvres, à Zachée, à Mathieu, que les gens ont compris son souhait: "...QUE TOUS AIENT LA VIE".

B. INTERIORISATION A PARTIR DE QUELQUES TEXTES DU LIVRE DE LA PAROLE DE DIEU

TEXTE 1: L'AMOUR DE JESUS POUR LES ENFANTS

A) <u>Des enfants cherchent à voir Jésus</u>

Un jour où Jésus passe dans leur village, des enfants courent vers lui: ils veulent le voir, eux aussi. Ils se glissent dans la foule et ils tâchent d'arriver au premier rang. Des mamans emmènent même leurs tout-petits pour que Jésus les touche.

B) Les grandes personnes craignent que les enfants dérangent Jésus, mais Jésus leur dit:

"LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS, NE LES EMPECHEZ PAS CAR LA MAISON DE DIEU EST POUR EUX" (d'après Mc10, 14)

Alors, les grandes personnes laissent passer les enfants. Jésus les appelle, il les accueille avec amour et les caresse; il les prend sur ses genoux et les bénit.

C) Les enfants sont tout heureux; ils comprennent que son souhait s'adresse aux enfants comme aux autres vivants.

D) L'amour de Jésus pour les malades:

En Palestine, à cette époque, il n'y avait pas d'hôpitaux, ni autant de remèdes qu'aujourd'hui. Dans tous les villages, il y avait des personnes qui étaient malades et n'arrivaient pas à guérir.

- Jésus était attentif aux gens qui étaient malades. Il les écoutait, leur parlait.

- Il souhaitait qu'ils aient une meilleure santé, parfois, Il les guérissait mais toujours Il s'appliquait à leur redonner le goût de vivre... Les malades comprenaient que Jésus les voulait bien vivants pour toujours.

E) Jésus s'intéresse à tous surtout aux pauvres

Souvent de grandes foules venaient écouter Jésus, des centaines, des milliers de personnes! Des hommes, des femmes, des jeunes, des vieux.

Parfois, c'était au bord du lac. Jésus montait dans une barque, et il parlait à la foule massée sur le rivage. Parfois c'était en pleine campagne, Jésus montant au sommet d'une colline, et la foule s'amassait autour de lui. Jésus était très bon avec ces gens. Il aimait leur parler. En général, c'étaient de pauvres gens qui avaient la vie dure. Ils écoutaient Jésus avec beaucoup de plaisir.

Et Jésus leur disait des paroles qui leur aidaient à améliorer leur vie. Ils repartaient avec plus de courage car ils avaient compris ce que voulait dire le souhait de Jésus: "...QUE LA VIE ECLATE".

2IEME ETAPE

"JESUS EST TOUJOURS VIVANT"

1ER TEMPS: LE RECIT DE LA MORT DE JESUS

A. MISE EN ROUTE

C'est en manifestant son amour à Zachée, aux enfants, aux malades et aux pauvres, et en invitant ses amis à s'aimer les uns les autres que Jésus nous apprend comment vivre et faire éclater la vie.

Parmi ces gens qui écoutaient les paroles de Jésus et voyaient ce qu'Il faisait, il s'en trouvait qui n'étaient pas d'accord

- parce qu'ils voulaient organiser leur vie sans tenir compte des autres;
- parce qu'ils voulaient rester bien tranquilles, sans se mêler aux autres, sans les aider;
- parce qu'ils voulaient garder tout pour eux.

B. RECIT DE LA MORT DE JESUS

Aussi, quelques-uns décident-ils de le faire mourir. Les amis de Jésus racontent comment cela s'est passé:

"Dans le pays de Jésus, on avait une façon très cruelle de faire mourir un condamné. On le ligotait sur une croix de bois qu'on dressait aux portes de la ville. C'est le supplice choisi pour Jésus par ses ennemis.

Un jour, après avoir pris le repas avec ses amis, Jésus s'est rendu pour prier dans un endroit appelé le jardin des Oliviers. C'est là que des soldats sont venus l'arrêter.

Tous ses amis se sont alors enfuis.

Les chefs du pays l'ont accusé d'avoir semé le désordre et l'ont condamné à mourir sur la croix. Avant de mourir, Jésus a pardonné à ceux qui lui avaient fait du mal.

Après qu'il fut mort, des amis sont venus chercher son corps et l'ont déposé dans un tombeau neuf qu'ils ont soigneusement refermé.

(VOIR ACETATE OU DESSIN: TOMBEAU SCELLE)

Les amis de Jésus sont tristes et désappointés. Ils avaient espéré que Jésus serait toujours vivant, toujours présent au milieu d'eux."

3. EXPRESSION

Faire exprimer les enfants par un mime ou par un dessin, par une expression verbale sur: LES AMIS DE JESUS SONT TRISTES ET DESAPPOINTES.

2IEME TEMPS: LA DECOUVERTE QUE JESUS EST VIVANT

1. MISE EN ROUTE (RECIT DES DISCIPLES D'EMMAÜS)

Dans le Livre de la Parole, des amis de Jésus nous racontent ce qui s'est passé quelques jours après la mort de Jésus.

"Deux hommes s'en allaient sur le chemin vers un village appelé Emmaüs. Tout en marchant, ils parlaient de ce qui s'était passé les jours précédents. Ils étaient tristes. Quelqu'un les rejoint et leur dit:

"Pourquoi êtes-vous si tristes?"

L'un d'eux lui répondit: "Tu es bien le seul à ne pas savoir ce qui s'est passé à Jérusalem ces jours-ci."

"Mais quoi donc?", leur dit-il.

"Nous avions un grand ami qui nous avait donné le goût de vivre et de faire éclater la vie en nous et autour de nous. Des personnes qui n'étaient pas d'accord avec son projet l'ont fait mourir sur une croix. Nous, nous avions beaucoup de joie à vivre avec lui."

Tout en causant, le mystérieux compagnon leur fait penser que Jésus est peut-être toujours vivant mais présent d'une autre façon au milieu d'eux.

Peu à peu, la joie grandit dans le coeur des deux amis. Ils ne veulent plus laisser partir leur mystérieux compagnon. Ils l'invitent à prendre le repas avec eux, les amis de Jésus reconnaissent qu'Il est toujours vivant, toujours présent parmi ceux qui, comme lui, veulent faire éclater la vie."

2. CHANT: SAVEZ-VOUS LA NOUVELLE? (ANNEXE II)

OU: LE SEIGNEUR EST RESSUSCITE

PROJECTION DE L'ACETATE OU AFFICHAGE D'UN DESSIN:

"TOMBEAU VIDE"

3IEME TEMPS: A PAQUES, LES CHRETIENS CELEBRENT JESUS QUI EST TOUJOURS VIVANT.

Aujourd'hui encore, des hommes, des femmes, des enfants, reconnaissent que Jésus est toujours vivant et qu'ils peuvent avec lui, faire éclater la vie.

On pourra inviter:

- . le pasteur,
- . des enfants,
- . le directeur ou un autre professeur,
- . un élève plus vieux,

à dire comment ils continuent, comme Jésus, à faire éclater la vie en eux et autour d'eux.

On pourra aussi donner différents exemples:

- "Carole vient voir sa grand-mère qui en est tout heureuse."

  Quand je vois des personnes qui apportent de la joie, je peux dire: JESUS EST VIVANT AUJOURD'HUI.

- "Marc ne veut pas qu'on attaque un plus petit."

  Quand je vois des enfants qui défendent les plus faibles, alors je peux dire: JESUS EST VIVANT AUJOURD'HUI.

- "Avec Laurence et Sophie, François a réussi quelque chose de joli: une petite maison en cailloux."

  Quand je vois des enfants, contents de jouer ensemble, qui essaient de ne pas se disputer, je peux dire: JESUS EST VIVANT AUJOURD'HUI.

- "Les chrétiens se réunissent pour prier Jésus. Ils sont heureux de penser que toutes ces personnes font mieux comprendre que JESUS EST VIVANT AUJOURD'HUI."

  On pourra aussi en faire exprimer aux enfants.

Pour célébrer cette découverte, les chrétiens font, dans la nuit de Pâques, la fête de la lumière. Nous aussi, nous allons vivre ensemble aujourd'hui une petite fête de la lumière.

1) FAIRE L'OBSCURITE.

2) PLACER UN CIERGE AU CENTRE.

N.B. Cette lumière représente pour les chrétiens, Jésus toujours vivant qui fait route avec les hommes.
(cf. les disciples d'Emmaüs)

3) LES ENFANTS SONT DISPOSES EN CERCLE ACCROUPIS OU RECROQUEVILLES.
(Position du foetus)

N.B. Cette position veut exprimer que nous sommes repliés sur nos peines, nos difficultés à aimer, à vivre, à faire éclater la vie, etc...)

4) LE PROFESSEUR OU LE PASTEUR ALLUME LE CIERGE ET VA TOUCHER LES ENFANTS UN PAR UN EN LES APPELANT CHACUN PAR LEUR PRENOM EN LEUR DISANT:

"Christiane, je souhaite que la vie éclate en toi et autour de toi."

5) CHAQUE ENFANT NOMME RECOIT UN CIERGE ET L'ALLUME AU GRAND CIERGE OU SE PLACE A LA SUITE DU PROFESSEUR QUI VA TOUCHER LES AUTRES AFIN QU'ILS SE RELEVENT.

6) CHAQUE ENFANT RETOURNE A SA PLACE, DEMEURE DEBOUT EN TENANT SON CIERGE ALLUME A LA MAIN ET VIENT LE DEPOSER ALLUME DANS UN RECIPIENT REMPLI DE SABLE OU DE TERRE ET RETOURNE A SA PLACE.

N.B. Si les enfants n'ont pas de cierge, faire un grand cercle, les bras allongés très haut comme une explosion de vie, de lumière, de joie.

7) TEXTE:

"Quand je vois des personnes qui se donnent
du mal pour aider les autres, quand je réussis
quelque chose avec des camarades, quand je
vois des chrétiens qui essaient vraiment de
comprendre ce que Jésus dit, de faire ce que
Jésus fait, chaque fois, je peux dire:
Aujourd'hui, Jésus est vivant et fait
éclater la vie."

La Merveille sous nos yeux

Refrain: Merveilleux, Merveilleux,
la merveille est sous nos yeux (bis)

1. J'ai vu la nature se détendre
dans le calme d'un moment de vie
Dans ce moment de plénitude
J'ai surpris un élan de la vie (bis)

2. J'ai entendu une parole
c'était le geste d'un ami
C'est Jean ou Jacques peut-être Marie
C'est la parole de Jésus Christ (bis)

3. J'entends comme en un sourire
mon nom, chanson de ton pays
C'est toi, c'est moi, c'est tous nous autres
Soleil levant, un peu de pluie (bis)

4. Ton nom, tes gestes, mes habitudes
c'est tout un monde, mon ami
Et nos amours de Jésus-Christ
C'est un point d'orgue à l'infini (bis)

SAVEZ-VOUS LA NOUVELLE ?

Il est Ressuscité! Jésus notre frère, notre frère.
Il est Ressuscité. Il est vraiment Ressuscité.
Le Christ le Fils de Dieu. la la la ...

Savez-vous la nouvell'? (bis)
la la la ...
Il est Ressuscité.
la la la ...

Marie vient au tombeau (bis)
la la la ...
Et ne voit plus la pierr'
la la la ...

A Pierre et Jean elle dit: (bis)
la la la ...
On a enl'vé l'Seigneur
la la la

Les deux vont au tombeau. (bis)
la la la ...
Mais Jean courrait plus vit'
la la la ...

C'est Jean qui le premier (bis)
la la la ...
A vu le tombeau vid'
la la la ...

Simon qui le suivait (bis)
la la la ...
Regarde le linceul
la la la ...

Jean regarde à son tour (bis)
la la la ...
Il a vu et il a cru
la la la ...

D'après les écritur' (bis)
la la la ...
Il fallait bien qu'un jour
la la la ...

SAVEZ-VOUS LA NOUVELLE ?

3 A
4 Les
5 C'est
6 S.
7 Jean
8 D'a

© Propriété Société des Auteurs

3e Bloc: LA VIE ECLATE CHEZ LES CHRETIENS

(groupes des 6 ans)

LA VIE QUI ECLATE CHEZ LES CHRETIENS

Objectif: que l'enfant identifie à travers la vie des chrétiens d'hier et d'aujourd'hui comment pour eux, Jésus est toujours vivant par son Esprit.

Déroulement

1ère étape: L'éclatement de la vie au printemps

1.1 L'expérience de Flocondou

1.2 Notre expérience du printemps

2ième étape: L'éclatement de la vie chez les chrétiens

2.1 Les apôtres découvrent Jésus vivant par son Esprit

2.2 Les premiers chrétiens annoncent Jésus vivant par son Esprit

2.3 Les chrétiens d'aujourd'hui continuent d'annoncer Jésus vivant par son Esprit

3ième étape: L'éclatement de la vie en nous et autour de nous

3.1 La vie éclate en nous

3.2 La vie éclate en Jésus

3.3 La vie éclate chez les chrétiens

Avril 1979

1ère étape: L'éclatement de la vie au printemps

Objectif: que l'enfant reconnaisse, dans le renouveau du printemps vécu dans la nature, des manifestations de l'éclatement de la vie.

1.1 L'expérience de Flocondou

A) Mise en route: Flocondou et le renouveau de Pâques

> N.B.: Voir le diaporama avec le texte, en annexe I, ou les dessins, en annexe II, qui peuvent être mis sur acétates.
>
> Avant de projeter faire remarquer aux enfants que Flocondou vit dans un autre pays que le nôtre...

- Echange avec les enfants sur le diaporama en retraçant l'itinéraire du voyage de Flocondou et les signes du renouveau du printemps qui parsèment sa route:

  les crocus sortant de la neige (no 8)
  l'herbe tendre (no 9)
  la gentiane bleue (no 10) - les primevères (no 16)
  l'eau du ruisseau (no 13) (no 25)
  les fleurs dans le pré (no 15)
  le papillon (no 20)
  pommier en fleurs (no 27)
  les poussins (no 33)
  les cloches (no 36)

B) Intériorisation

A travers les signes du printemps déjà retracés, faire ressortir comment ils manifestent la vie qui éclate
la vie qui passe à travers des difficultés de l'hiver

Ex: "Nous avons l'air de sommeiller, mais en vérité, nous sommes bien vivants..." } crocus (no 7)

"-Que faisiez-vous sous la neige?
-J'étais occupée à repasser ma robe..." } gentiane (no 10)

"-...J'étais seulement endormi par le froid" } le ruisseau (no 13)

"Tu croyais que la terre resterait endormie..." } (no 17)

"Flocondou écoute les mille chuchotements de la nature" } (no 18)

"Avant de devenir papillon, il faut être chenille" } le papillon (no 21)

"La fine odeur de miel des pétales du pommier en fleurs" } Pommier (no 28)

A dégager

La nature est pleine de vie. Elle
éclate dans les fleurs, les ruisseaux, les arbres...
c'est un peu comme un feu d'artifice...

Cette vie triomphe du gel, du froid, de la neige, de l'hiver.

Elle rebondit encore plus merveilleuse, plus éclatante.

C) Expression

- Chant: "La mare en fête" annexe III
"Le printemps"

- Dessiner l'album: "Flocondou et le renouveau de Pâques". (annexe II)

1.2 Notre expérience du printemps

A) Mise en route: frise sur le printemps

. musique d'ambiance: "Le printemps" (mes 4 saisons-André Gagnon)

ou

"Les saisons: le printemps" (les petits violons - Jean Cousineau)

. si Flocondou était à _____(nommer le lieu) verrait-elle aussi triompher le printemps? Énumérer les signes du printemps chez-nous, dans notre quartier.

Remettre à chaque enfant une feuille de papier de couleur (format uniforme) sur laquelle il peindra, avec de la gouache ou autre, un ou des signes qui lui font voir que la vie éclate autour de lui, au printemps (dans la nature, dans ses jeux, dans ses habillements, etc...)

Les dessins sont disposés comme un film, les uns à côté des autres, autour de la classe et l'on chante "La mare en fête".

B) Intériorisation

Choix entre une expression corporelle ou une réflexion sur notre participation au travail du printemps qui fait éclater la vie.

a) Expression corporelle (de la mort jaillit la vie)

Préparation

- Reprendre le chant "La mare en fête". Pendant que l'on regarde nos dessins (notre film), on se promène autour de la classe.

  N.B.: Cette activité a pour but d'aider les enfants à se pénétrer du thème "Le printemps" avant d'entreprendre la séance d'expression corporelle.

- Le professeur laisse aux enfants le temps qu'il faut pour imaginer et intérioriser leur personnage. Puis il les invite à exprimer, dans leur corps, ce qu'ils ressentent. Chaque enfant va à son rythme, il faut oublier les autres autour de soi. Au besoin, faire un peu d'obscurité.

Séance d'expression corporelle: (de l'hiver au printemps)
(de la mort à la vie)

- Musique d'ambiance "Le printemps" (André Gagnon)

- Après s'être assis, on se recueille, on ferme les yeux et on écoute une belle musique. (On choisit ce que l'on veut être: soleil, arbres, oiseaux, vent, fleur, écureuil,... etc...).

- On s'imagine que nous sommes l'hiver, nous sommes des arbres, des fleurs, de l'eau, le soleil, des oiseaux, le vent. Il fait froid, il vente, il gèle, il neige. Nous sommes tout emmitouflés.

- Puis lentement, le soleil devient plus chaud, le vent plus doux, il fait moins de bruit, les arbres sont moins secoués, l'eau commence à circuler sous la glace, peut être qu'elle commence à taquiner les racines des fleurs, des arbres; les oiseaux volent dans le ciel, les écureuils grimpent aux arbres, tout ce qui était endormi a le goût de vivre, de grandir, d'éclater, d'être beau: C'EST LE PRINTEMPS!

- Reprise du chant "La mare en fête", on fait une ronde, on danse, on chante, vive la vie!

- Permettre aux enfants qui le désireraient de s'exprimer sur ce qu'ils viennent de "vivre".

b) Notre participation à l'éclatement de la vie au printemps

La nature fait un suprême effort pour vaincre l'hiver et faire éclater la vie: "Elle fait le printemps".

Faire observer et relever par l'enfant les signes qui manifestent cet effort de la nature pour vaincre l'hiver et laisser éclater la vie

- dégel
- vie dans les arbres
- soleil plus chaud
- fleurs qui percent à travers la neige.

et les signes de notre effort pour aider la nature qui "fait éclater la vie au printemps":

- on change de vêtements
- on fait le ménage
- on change de jeux
- on veut "aider le printemps":
  - on casse la glace
  - on fait des rigoles, etc...

C) Expression

Chant: "La terre chante les couleurs"

ou

"Le printemps"

ou

"La mare en fête".

ANNEXE 1

FLOCONDOU

Le renouveau de Pâques

Diapositives	Texte
No. 1 Titre	Musique (20 sec.)
No. 2 Gouttes de pluie	Le printemps, c'est le temps des giboulées, des brusques averses de pluie ou de grêle qui frappent les vitres et disparaissent aussi vite qu'elles sont venues.
No. 3 Karina	Karina qui guette une éclaircie, le nez collé aux carreaux, aperçoit tout à coup parmi les grêlons une drôle de petite boule blanche qui ne ressemble pas aux autres. On dirait un gros flocon.
No. 4 Karina retrouve Flocondou	Karina est curieuse. Vite, la voilà dehors... Oh stupeur!... Perchée sur le vieux mur, une petite souris blanche la regarde d'un oeil narquois.
No. 5 Karina et Flocondou	- Tu es douce comme un flocon de neige, j'ai envie de t'appeler "Flocondou" - Mais c'est mon nom, quelqu'un m'a déjà appelée ainsi. - Quel bon vent t'amène, petite souris du ciel? - De là-Haut, j'ai vu la terre verte et rose, alors je suis descendue pour l'admirer de plus près...

No. 6 Flocondou admire la Montagne	- Quelle bonne idée!... Regarde au-dessus du village, comme la montagne est belle dans sa nouvelle robe printanière, - Je vais y aller faire un tour.
No. 7 Le champ de crocus	Et tandis que Karina prépare un bon goûter, Flocondou le coeur gonflé de joie trottine le long du sentier... Un champs de crocus, dont les mille pétales roses semblent lui sourire l'arrêtent au passage.
No. 8 Crocus sortant de la neige	L'un deux très déluré, passe la tête à travers la neige qui l'emprisonne encore: - "nous avons l'air de sommeiller, mais en vérité, nous sommes bien vivants... Veux-tu jouer avec nous ?.
No. 9 Flocondou parmi les crocus	La petite souris ne se fait pas prier. Elle relève sa longue queue, pour ne pas la salir, et se met à gambader au milieu des crocus. Qu'il fait bon dans l'herbe tendre, sous le gai soleil, après la pluie.
No. 10 La gentiane dans la neige.	- Oh! madame la Fleur, que vous êtes belle! - Je suis la gentiane bleue. Bonjour - Que faisiez-vous sous la neige? - J'étais occupée à repasser ma robe. - Cela m'aurait ennuyée de sortir toute fripée. Maintenant, je suis prête. - Attends, jolie gentiane, je viens...
No 11 Flocondou sur la glace	Flocondou s'élance. Mais imprudente, elle glisse sur un bloc de glace brillant comme un miroir... Ses pieds menus dérapent, elle perd l'équilibre et dégringole la pente bien plus vite qu'elle ne l'aurait voulu
No. 12 La glissade	La voilà toute triste, Flocondou!.. Elle se dit que cette glace si froide, cette eau si raidie, est peut-être morte et qu'elle ne courra plus jamais à travers la montagne.

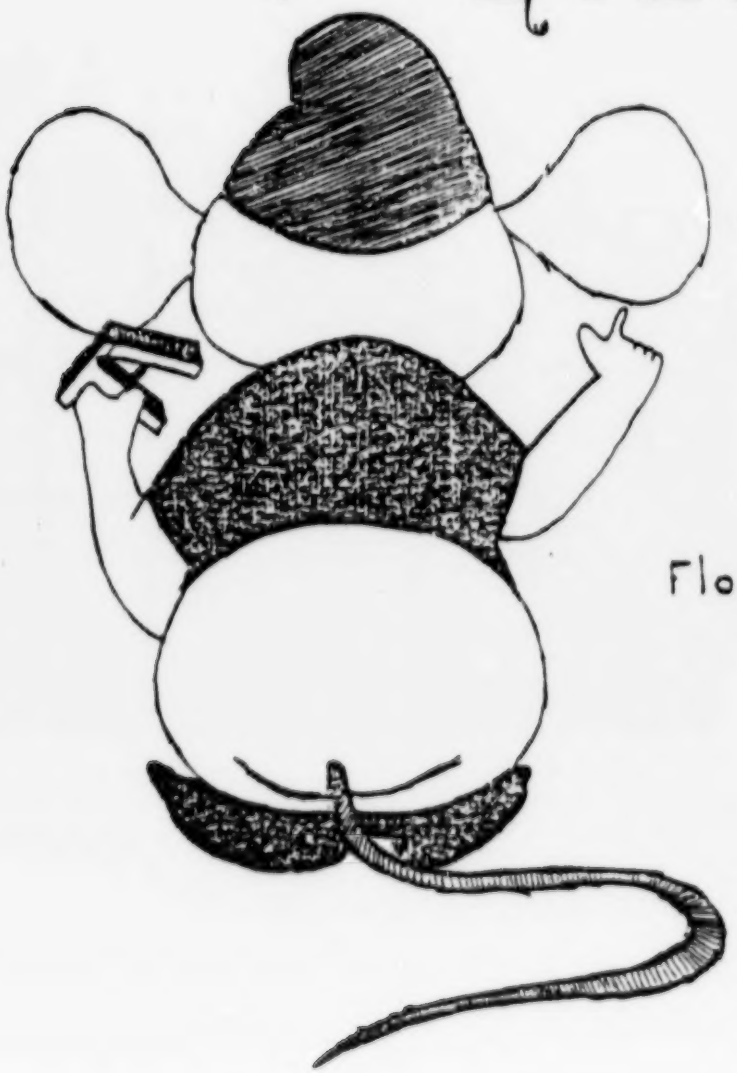
No. 13	- Qui parle d'eau morte, proteste le ruisseau. J'étais seulement engourdi par le froid... Mais, ce beau rayon de soleil qui me réveille et me réchauffe, fait fondre ma glace.
No. 14 Ruisseau, fleurs	- Je deviens eau vive, je deviens ruisseau et je cours parmi les fleurs sauvages. Les oiseaux chantent au dessus de moi et je zigzague un peu en traversant la prairie.
No. 15 Flocondou dans le pré	En suivant la course du ruisseau, Flocondou rencontre toutes sortes de fleurs, plus jolies les unes que les autres, auxquelles elle décide de dire bonjour bien poliment.
No. 16 Flocondou et les primevères	- Que vous êtes fraîches et pimpantes, comment vous appelez-vous? - On nous appelle les Primevères, parce que c'est nous qui annonçons le retour du printemps. Tu croyais que la terre resterait endormie? Tu te trompais. Elle dormait.
No. 17 Primevères et Pervenches	- Je suis si contente me permettriez-vous de vous embrasser? Et vous aussi, pervenches en robes de velours ? Je voudrais toutes vous serrez sur mon coeur. Mais mes pattes sont bien trop petites.
No. 18 Flocondou dans les fleurs	Enivrée par tant de beauté et de parfums, Flocondou se roule au milieu des fleurs. Mais si elle ferme les yeux, elle ouvre toutes grandes ses oreilles pour mieux écouter les mille chuchotements de la nature.
No. 19 Avec la Chenille	Après s'être reposée un moment, elle continue sa promenade... Chemin faisant elle aperçoit une curieuse chose toute velue, qui se déplace en rampant. Qu'est-ce que ça peut bien être?

No. 20 Papillon	Une petite voix haut perchée lui fait lever la tête. Posé sur une fleur de pissenlit, un papillon aux ailes multicolores lui dit: - N'y touche pas, c'est un de mes petits... - Un de vos petits ? Monsieur le papillon, vous vous moquez de moi! Il n'a pas d'ailes. On dirait un ver de terre.
No. 21	- Regarde ce nid, dans le buisson. Avant de devenir papillon, il faut être chenille. - Il faut sortir de son cocon pour pouvoir ouvrir ses ailes.
No. 22 Papillon	Flocondou est surprise et remplie d'admiration. - Alors tous les bébés chenilles vont devenir de merveilleux papillons ?.
No. 23 Papillon bleu	Un petit papillon bleu, impertinent s'est posé sur le front de Flocondou qui n'ose plus bougé de crainte de l'effaroucher... Décidement, cette montagne est pleine de surprises !
No. 24 Karina	- Flocondou, Flocondou... C'est l'heure du goûter, il faut se dépêcher!
No. 25 Flocondou sur une écorce	Flocondou se hâte. Elle a tant de chose à raconter à Karina. Pour aller plus vite elle saute dans une écorce, qui flotte sur le ruisseau, et cela lui fait un vrai petit bateau pour redescendre vers le village.
No. 26 Flocondou en bateau	Comme ils sont rapides, ces ruisseaux de montagne!... Il faut faire attention de ne pas chavirer.
No. 27 Pommier en fleurs	Mais, tout à coup, un pommier en fleurs arrête la voyageuse. Il est tout blanc et rose. C'est à la fois doux et léger comme un nuage tout emperlé de pluie et riant au soleil.

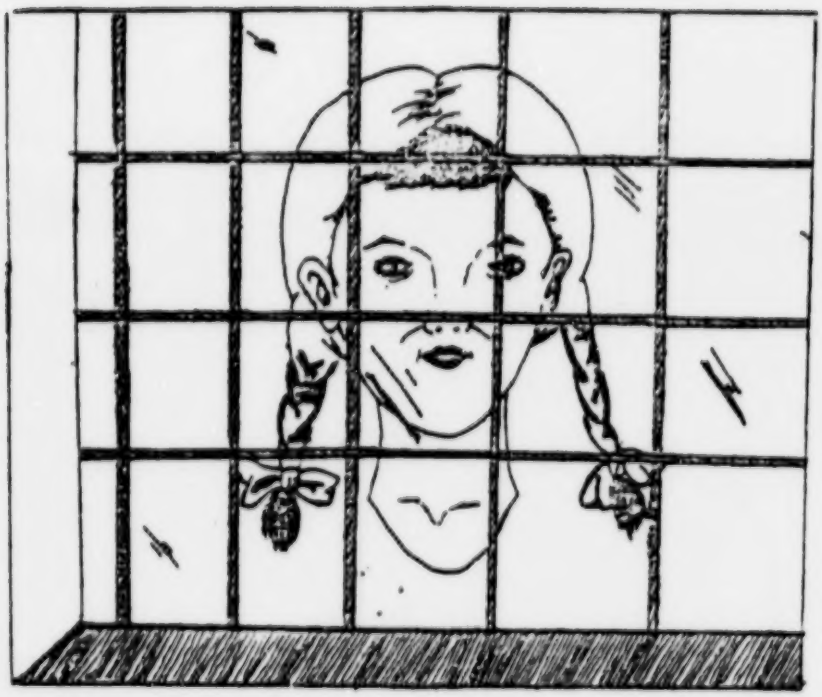
No. 28 Flocondou dans le pommier	Flocondou décide de grimper dans l'arbre pour respirer la fine odeur de miel de ses pétales.
No. 29 Flocondou sur la jonquille	Elle n'aurait jamias cru que le chemin fût si joli en redescendant vers le village de Karina!... et voilà, la promenade terminée.
No. 30 Flocondou et Karina	J'ai fait un voyage merveilleux!...
No. 30 Flocondou et Karina	- J'ai fait un voyage merveilleux. Tout ce que je croyais mort est redevenu vivant: l'eau, les arbres, les fleurs, les papillons!
No. 31 Flocondou sur l'épaule de Karina	Je vais te montrer les poussins, ce sont les plus jolis des nouveau-nés. Après le gouter, Flocondou grimpe sru l'épaule de Karina et elles partent vers le poulailler.
No. 32 Les oeufs dans le panier	- Oh! les jolis cailloux blancs, comme ceux que l'on trouve dans le ruisseau. Pourquoi en prends-tu tellement soin? - Ce ne sont pas des cailloux, ce sont des oeufs, maintenant regarde...
No. 33 Poule et poussins	- Oh, les jolis petits poussins. Comme ils sont mignons, tout ébouriffés et piaillant: cui, cui... - Quand la mère poule les a longtemps réchauffés sous ces ailes, voilà ce qui sort des jolis oeufs blancs...
No. 34 Flocondou, oeuf de chocolat	- C'est pour fêter la joie du printemps et tous les poussins nouveaux, que l'on offre à Pâques de gros oeufs en chocolat. Quoique très gourmande, Flocondou pense qu'elle aura bien du mal à tout manger ce gros bonbon.

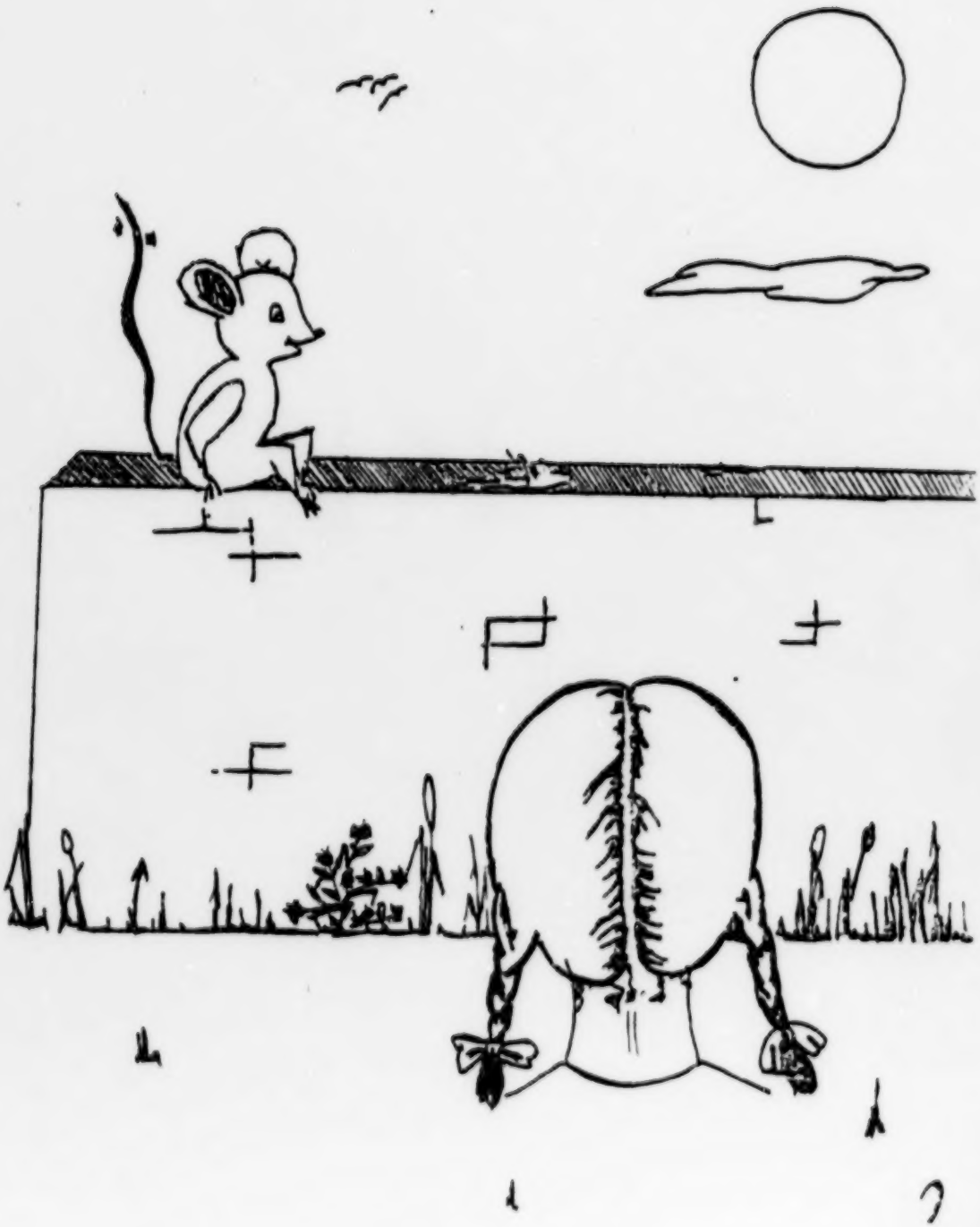
No. 35 Retour du voyage	- Merci de m'avoir montré toutes ces belles choses. Mais que veux dire tout ce bruit?
No. 36 Clocher	- N'aie pas peur, ce sont les cloches qui participent à la fête. Elles carillonnent de tout leur coeur la joie du Renouveau. - C'est vrai, qu'elles ont l'air joyeuses. On dirait qu'elles dansent dans l'air bleu et qu'elles chantent Alleluia, Alleluia.
No. 37 Flocondou sur la palissade	- On les entend dans toute la vallée. Et les amis de Jésus se disent en les écoutant: "C'est Pâques! C'est une vie nouvelle! Jésus est toujours vivant Alleluia!"
No. 38 Adieux	Mais l'heure des adieux est venue et les deux amies se quittent le coeur gros. - Au revoir Karina. Grâce à toi, je sais que la terre est un endroit plein de merveilles où il fait bon vivre! Et n'oublie pas... Joyeuses Pâques!
No. 39 Flocondou dans le ciel.	Et Flocondou, s'envole vers les nuages. - ... ne sois pas triste, je reviendrai pour la saison prochaine, au revoir! - Au revoir, Flocondou, Joyeuses Pâques, à toi aussi.

Le Renouveau de PÂQUES.



Flocondou

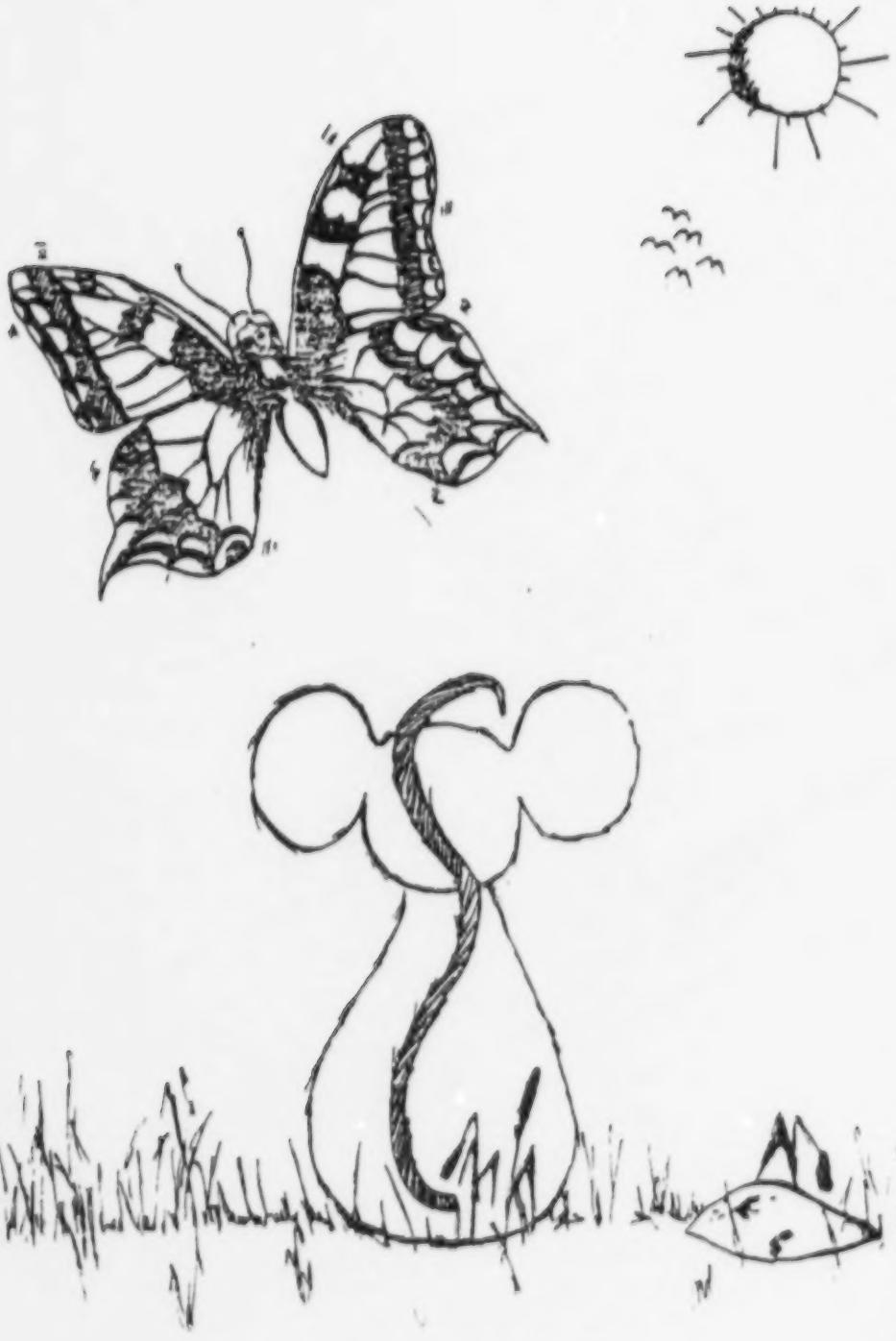




7

4

5

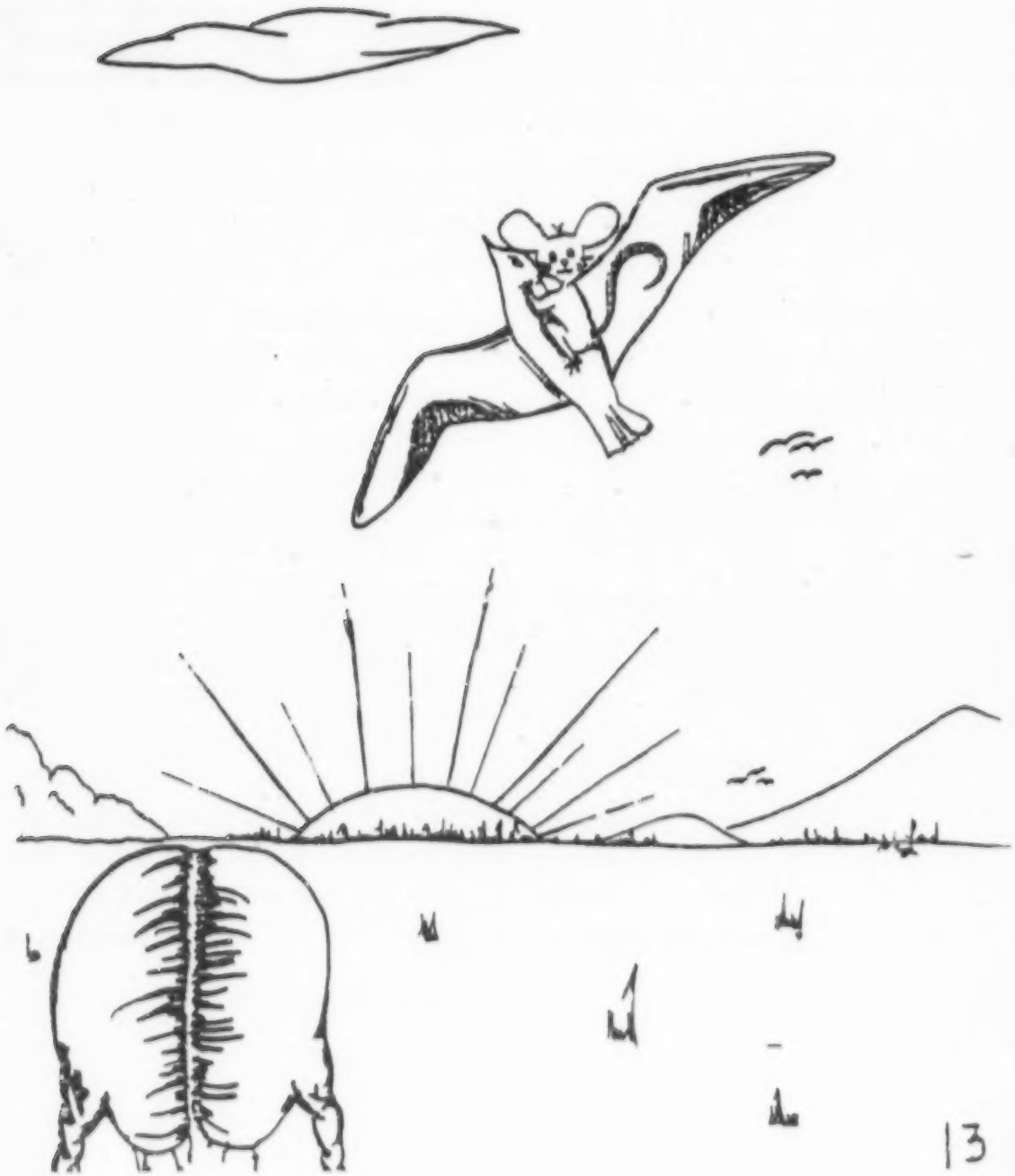


8

10

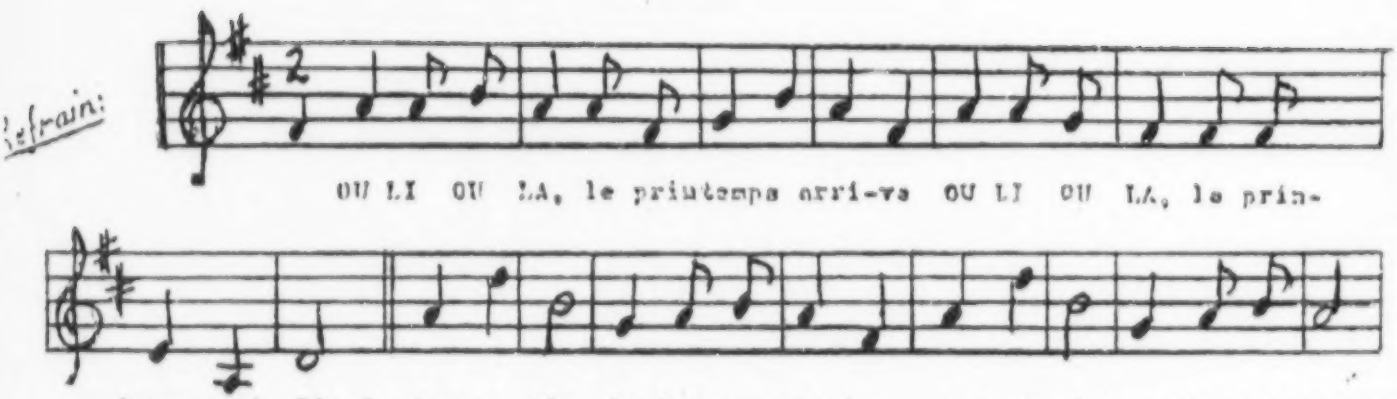
11_

Jésus
est
toujours Vivant !

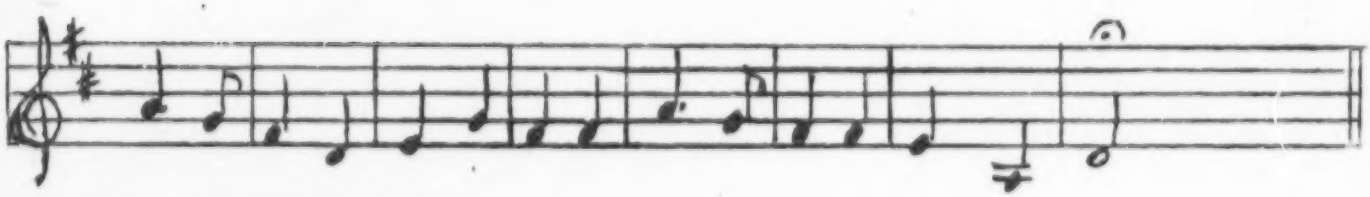


13

LE PRINTEMPS



1- Ce ma- tin, la ber-ge-ret-te A croi-sé Mon-sieur Printemps
2- Dans le nid de la fau -vet-te S'est posé très doucement
3- A sau- té dans la ri-vière Sur un gros caillou tout blanc
4- A fleu-ri de sa baguet-te Tous les bois et tous les champs
5- Pour danser a-vec la vi - e L'a vê-tue de rose et blanc



1- Eh! bon-jour jo-lie fil-lette Eh! bonjour Monsieur Printemps!
2- Eh! bonjour da-me fau- vette Eh! bonjour Monsieur Printemps!
3- Eh! bon-jour da-me ri- vière Eh! bonjour Monsieur Printemps!
4- Eh! bon-jour da-mes fleurettes Eh! bonjour Monsieur Printemps!
5- Eh! bon-jour da-me la vi-e Eh! bonjour Monsieur Printemps!

LA MARE EN FÊTE

1- Dans la mare, flaque noire
Au milieu des joncs
La chorale des canards
Chante une chanson.

REFRAIN: Venez tous à la fête
Petits et grands
Venez perdre la tête
C'est le printemps!

2- Sous un arbre, les cigales
Jouent du tambourin
Les grenouilles vont au bal
En tapant des mains.

3- Sur les ailes d'une harpe
Entre les roseaux
Une carpe tout en noir
Fait chanter de l'eau.

4- Très coquettes les anguilles
En habit de soie
Sous la pluie de confettis
Dansent à petits pas.

5- Et la mare se chamarre
D'un nouveau décor
Un manteau de nénuphars
Plein d'étoiles d'or.

6- Pas timide, le grand cygne
Dans son habit blanc
Fait un tour en saluant
Les papillons blancs.

2ième étape: L'éclatement de la vie chez les chrétiens

Objectif: que l'enfant identifie des moments où les chrétiens reconnaissent et annoncent que Jésus est vivant par son Esprit.

2.1 Les apôtres découvrent Jésus vivant par son Esprit

A) Mise en route

Retour sur la 2ième étape du bloc II où il était question de la découverte que Jésus est vivant (P. 25-26)

. l'expérience de la tristesse des apôtres, le tombeau scellé, la maison où ils sont enfermés. (C'est un peu l'hiver...)

. l'expérience de la rencontre de Jésus, le tombeau vide, sortir de la maison où ils étaient enfermés. (C'est un peu l'éclatement de la vie au printemps...)

. l'expérience de se remettre sur la route et de vivre à la manière de Jésus. (Au printemps, on a le goût de vivre...)

Ce rappel pourrait se faire à partir des acétates "Jésus est ressuscité" ou de celle du "tombeau scellé" avec celle du "tombeau vide".

B) Intériorisation

N.B.: Tout au long de ces présentatives sur la mort-résurrection de Jésus, les enfants auront probablement exprimé, ici et là, dans leurs mots, les mêmes questions qui hantaient les apôtres:

- comment peut-on être mort et vivant en même temps?
- comment avoir la certitude que c'est bien vrai que "Jésus est vivant"?

Partir de ces questions pour présenter l'expérience des apôtres.

. Pensez-vous que les apôtres ont trouvé cela facile de croire que Jésus était toujours vivant avec eux?

- la découverte que Jésus était vivant les avaient remplis de joie, c'est l'expérience de Pâques (cf. les disciples d'Emmaüs);
- mais ils ne voyaient pas Jésus au milieu d'eux comme avant la mort de Jésus;
- ils se demandaient: Comment peut-il être mort (nous l'avons vu sur la croix) et être vivant en même temps (Emmaüs)?;
- ils se rassemblaient souvent pour essayer ensemble de comprendre la promesse de Jésus "Je serai vivant au milieu de vous pour toujours";
- ils priaient ensemble pour demander à Jésus de la lumière;
- ils s'entraidaient, partageaient leurs idées, leurs questions, leurs réponses.

> En faisant cela, ils ont compris que dans leur coeur que Jésus était vivant, au milieu d'eux, par son Esprit.
> C'est son Esprit qui leur donnait la force de se rassembler, de chercher, de prier, de partager.
> Plus ils cherchaient ensemble, plus ils priaient ensemble, plus ils partageaient, plus ils étaient sûrs dans leur coeur que Jésus était vivant pour toujours et qu'il faisait route avec eux.

Cette certitude les remplissait de joie et de force.

C'est cela que les chrétiens fêtent le jour de la Pentecôte.

C) Expression

Dessiner les apôtres réunis pour prier, chercher et partager ensemble.

Ecrire sous le dessin: "JESUS EST VIVANT, IL NOUS FAIT VIVRE DE SON ESPRIT"

Chants: (refrain) Esprit Saint, Esprit d'Amour

Voyez comme ils s'aiment

(cf. annexe I)

2.2 Les premiers chrétiens annoncent Jésus vivant par son Esprit.

A) Mise en route

Faire appel à une expérience,(si possible)vécue ensemble durant l'année, d'accueillir une nouvelle bonne, importante, ou de vivre un événement emballant:

comment se sent-on?

que se passe-t-il?

que fait-on?

A dégager

. on sent le goût de vivre (chanter, sauter, danser);

. on sent le besoin de faire connaître, de proclamer à plus de personnes possible la nouvelle, l'événement;

. on la (le) dit, on l'écrit, la (le) téléphone, etc...

B) Intériorisation

L'expérience des apôtres qui ne peuvent garder pour eux seuls cette Bonne Nouvelle: "Jésus est vivant, il est avec nous par son Esprit et il nous fait vivre".

a) Ils se dispersent pour aller annoncer la nouvelle. Eux qui s'étaient enfermés dans une maison à Jérusalem de peur d'être condamnés comme Jésus, les voilà parti un peu partout dans les villes, les villages et les pays pour annoncer: "Jésus est vivant, il nous fait vivre, et il est avec nous par son Esprit".

cf. Les enfants n'ont pas le sens du temps, des distances, etc... mais ils peuvent, avec cette carte, voir que le groupe des apôtres a éclaté. (annexe II)

b) Ils sont pleins de joie, de courage, d'audace
Eux qui étaient tristes, déçus (cf. les disciples d'Emmaüs)
les voilà au milieu des foules pleins de joie et de courage.

"Pierre et Jean parlaient
aux Juifs réunis dans la Maison de prière.
Les chefs du pays étaient choqués
de les voir annoncer la mort et la résurrection de Jésus.
Ils les firent arrêter et mettre en prison.
A toutes les questions qu'ils leur posaient,
Pierre et Jean
répondaient avec assurance.
Ils étonnaient.
On décida de les relâcher
après leur avoir fait des menaces
et leur avoir défendu de parler de
la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus.
Les apôtres allèrent retrouver leurs compagnons
et prièrent avec eux le Seigneur.
Ils continuèrent à rassembler des gens,
à annoncer toutes ces paroles de vie
et à chanter les merveilles du Seigneur."

(d'après Actes 4)

c) Ils faisaient des choses extraordinaires

"Le grand nombre de ceux
qui étaient devenus croyants
vivaient dans l'amitié
et partageaient tout ce qu'ils avaient.
Personne ne manquait de rien pour vivre
car on distribuait à tous selon leurs besoins".

(d'après actes 4)

"Pierre qui se déplacait continuellement,
descendit aussi chez les chrétiens
qui habitaient la ville de Lydda.
Il trouva là un homme du nom d'Enée,
allongé sur un grabat depuis huit ans;
qui était paralysé.
Pierre lui dit: "Enée, Jésus-Christ te veut
bien vivant. Lève-toi et fais toi-même ton lit!
Il entendit le souhait de Jésus et il y crut.
Il se leva aussitôt.
Toute la population de la ville fut émerveillée".

(d'après act. 9-32, 36)

A dégager

A travers ces gestes des premiers chrétiens, dégager avec les enfants:

Ceux qui regardaient vivre les premiers chrétiens étaient émerveillés des changements opérés en eux. Ils vivaient comme Jésus, alors on disait:

"Jésus est vivant et ses amis continuent par son Esprit à faire éclater la vie.

C) Expression

- Chant

- Jeu de rôle qui permet aux enfants d'exprimer ce qu'ils savent et ce qu'ils imaginent de la vie des apôtres et des chrétiens après la grande nouvelle de la résurrection de Jésus.

2.3 Les chrétiens d'aujourd'hui continuent d'annoncer Jésus vivant par son Esprit.

A) Mise en route

Retour sur 2.1 - 2.2

. Les apôtres ont reconnu Jésus vivant au milieu d'eux par son Esprit qui les rendait capable

de prier ensemble,
de partager leurs biens,
de partager ce dont ils se souvenaient,
des paroles, des gestes et des actions de Jésus.

. Les premiers chrétiens ont reconnu Jésus vivant par son Esprit dans l'audace, le courage qu'il leur donnait dans la vie qu'il faisait éclater par eux dans la prière et le partage qu'il leur aidait à vivre.

. Et les gens qui les regardaient vivre disaient: "Voyez comme ils s'aiment" (cf. chant)

B) Intériorisation

Rassembler les enfants en cercle autour d'un gros cierge représentant Jésus ressuscité.

On pourra inviter pour cette leçon:

- le pasteur,
- des parents,
- le directeur ou un autre professeur,
- un élève plus vieux...

afin de donner des exemples concrets

A chaque exemple concret trouvé par les enfants ou apporté par les invités, le professeur peut allumer un petit cierge à celui représentant Jésus ressuscité. Chanter alors une acclamation:

Ex: Chantons Jésus ressuscité

ou

Voyez comme ils s'aiment

Aujourd'hui encore, les amis de Jésus, les chrétiens continuent

a) de prier ensemble

EX: les groupes de prière
les rassemblements du dimanche (la messe)
la prière en famille, en classe.

b) de partager leur amitié
leurs talents
leurs idées
leur temps
pour aider d'autres, pour apporter plus de joie, de vie autour d'eux.

EX:. Carole qui vient voir sa grand-mère et lui donne ainsi des moments de joie.

. Une maman qui fait partie du comité d'école afin d'aider à la rendre plus vivante.

. Des papas et des mamans qui aident à préparer les jeunes de la paroisse à l'Eucharistie ou à la Confirmation.

. Marc et André qui ont accueilli Sophie dans leurs jeux. Ils ne se sont pas disputés même si parfois Sophie dérangeait un peu...

c) de partager la Parole de Dieu

EX:..Des mamans, des pateurs qui viennent vous parler de Jésus à l'école, à la maison, etc...

. Des parents qui se rassemblent avec d'autres pour lire ensemble la Parole de Dieu.

. Des professeurs qui nous parlent de Jésus.

. Des grands de 5ième et 6ième années qui viennent nous parler de ce qu'ils ont appris en catéchèse cette année, etc...

Aujourd'hui encore, ces chrétiens étonnent ceux qui les voient vivre la prière, le partage et l'amitié à la manière de Jésus.

Chant: "Voyez comme ils s'aiment" (cf. annexe III)

Ils continuent comme les premiers amis de Jésus à dire à ceux qui les entourent:

"JESUS EST VIVANT AU MILIEU
DE NOUS PAR SON ESPRIT QUI
NOUS REND CAPABLE DE PRIER,
DE PARTAGER, DE PARLER DE JESUS".

C) Expression

Inviter les enfants qui le désirent à remercier l'Esprit de Jésus qui rend les chrétiens capables de si belles choses.

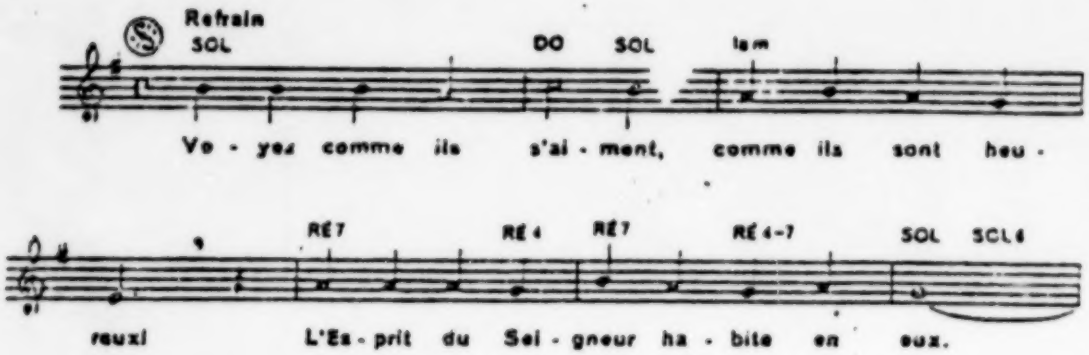
cf. "Merci" sur la cassette de chants.

ESPRIT SAINT, ESPRIT D'AMOUR — SM 71

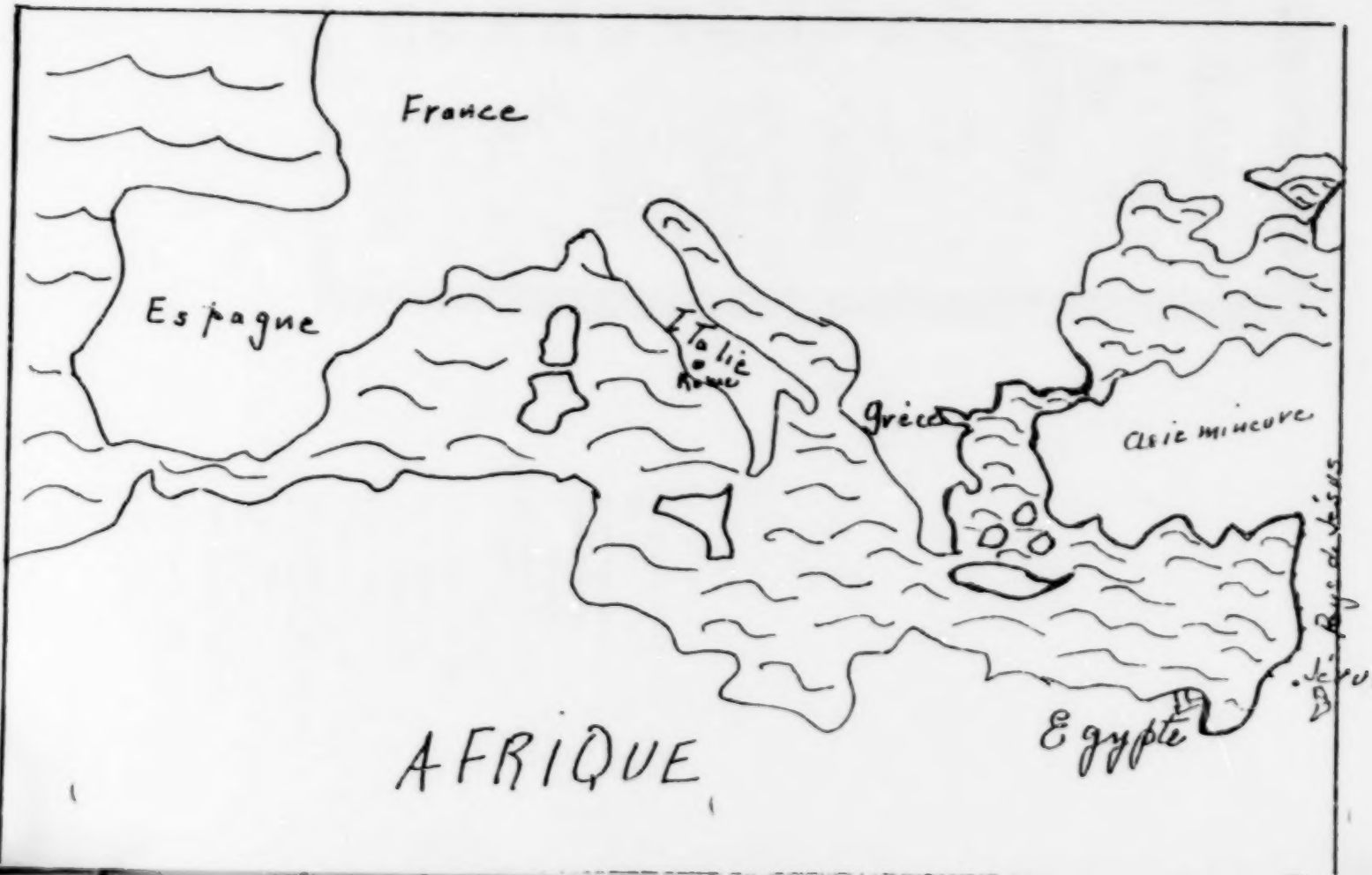
Paroles et Musique Christiane GAUD

VOYEZ COMME ILS S'AIMENT — SM 70

Paroles Christiane GAUD - Musique Gaston de COURREGES



Les apôtres quittent Jérusalem
pour l'annonce de Jésus-Christ dans les pays environnants



Un pasteur protestant
qui avait la peau noire
et qui était américain
a donné sa vie
pour que tous
apprennent à s'aimer.
Il a dit :

« J'ai rêvé qu'un jour
les petits garçons
et les petites filles
à peau noire
donneraient la main
aux petits garçons
et aux petites filles
à peau blanche
pour marcher ensemble
comme frères et sœurs. »

Martin Luther King.

3ième étape: L'éclatement de la vie en nous et autour de nous

Objectif: que l'enfant retrace, à partir de la démarche de l'année, des éléments significatifs de l'éclatement de la vie en lui, en Jésus et chez les chrétiens.

3.1 La vie qui éclate en nous

A) Mise en route

On remet à chaque enfant une grande feuille sur laquelle se trouve un arbre. (voir schéma en annexe II)

B) Intériorisation

- Ecouter le disque ou lire le texte, (ou faire chanter les enfants) de la chanson de Gilbert Bécaud (voir l'annexe I)
- Un arbre, c'est beau, c'est grand, c'est vivant, ça éclate de vie.
- Quand la sève monte au printemps, les bourgeons sortent, puis éclatent; cela donne des feuilles qui expriment l'éclatement de la vie.
- En nous aussi, la vie éclate. Depuis septembre, tu as grandi. Il y a du neuf dans ton corps, dans ta tête, dans ton coeur.

C) Expression

- Faire dire aux enfants ce qu'il y a de neuf dans leur corps, dans leur tête, dans leur coeur. Au besoin, rappeler ce qui a été vu au cours de la démarche du premier bloc.
- On invitera ensuite les enfants à inscrire ou à dessiner, sur des feuilles d'arbre qu'ils pourront ensuite disposer sur leur arbre, ce qu'il y a de neuf dans leur corps, dans leur tête, dans leur coeur.
- On pourra, en fin de séance, chanter de nouveau la chanson de Bécaud en mimant un arbre qui grandit, qui se transforme, qui éclate de vie.

Chant: (annexe I)

3.2 La vie qui éclate en Jésus

A) Mise en route

A partir du schéma de l'arbre proposé en annexe, on peut préparer une acétate,

ou

projeter quatre diapositives représentant:

- un arbre en hiver,
- un arbre au printemps avec les bourgeons,
- un arbre à l'été couvert de feuilles,
- un arbre à l'automne, porteur de fruits.

Lors de la projection de l'acétate ou des diapositives, échanger avec les enfants sur la vie qui circule dans un arbre et qui se manifeste à certains moments, et plus particulièrement au printemps, comme un éclatement, - ce qui fait qu'un arbre est vivant, c'est la sève qui circule en lui et qui s'éveille à chaque printemps.

B) Intériorisation

Pour dire comment il percevait l'éclatement de la vie en lui, Jésus s'est souvent comparé à un arbre.

Un jour qu'il était avec ses amis, il leur dit:

"Je suis un arbre, (la vigne)
vous êtes les branches.
Une même vie circule en vous et en moi.
Si vous vivez de mon esprit
vous participez à la vie qui circule en moi,
et vous pouvez porter beaucoup de fruits".

(Inspiré de Jean 15, 1-8)

Tout au cours de l'année, nous avons vu des épisodes qui nous ont permis de comprendre comment la vie éclatait en Jésus, comment des personnes ont bénéficié de cet éclatement de vie et y ont participé.

Rappeler quelques-uns des événements relatés au cours du deuxième bloc. Faire nommer, par les enfants, des noms de personnes qui ont participé à cet éclatement de la vie.

C) Expression

Faire inscrire ou dessiner sur le tronc de l'arbre un événement qui manifeste l'éclatement de la vie en Jésus, parmi ceux qui ont été retrouvés par les enfants.

Sur les branches, faire inscrire les noms de personnes qui ont participé à l'éclatement de la vie en Jésus.

3.3 La vie qui éclate chez les chrétiens

A) Mise en route

Le professeur apporte, en classe, quelques fruits (pomme, raisins, poire, orange). Il amène les enfants à prendre conscience que ces fruits proviennent d'arbres, qu'ils sont le résultat de la vie qui circule dans l'arbre, qui éclate en fleurs, qui se transforme en fruits.

B) Intériorisation

Pour faire comprendre la richesse de l'éclatement de la vie, Jésus a souvent utilisé l'exemple d'un arbre qui porte de bons fruits. Les amis de Jésus ont compris ce que cela voulait dire et ont essayé de le vivre.

Le Livre de la Bonne Nouvelle nous relate ce qu'ont fait les premiers chrétiens pour porter de bons fruits comme le souhaitait Jésus et entrer ainsi dans le mouvement de circulation de la vie.

. Retracer quelques-uns des faits présentés au cours du 2.2 de la deuxième étape du présent bloc.

Des chrétiens d'aujourd'hui s'appliquent eux aussi à porter de bons fruits et à entrer dans le mouvement de circulation de la vie.

. Reprendre des exemples qui ont été apportés au cours de la démarche du 2.3 de la deuxième étape. Inviter les enfants à compléter.

C) Expression

On invite les enfants à inscrire ou à dessiner sur des fruits, qu'ils pourront ensuite disposer sur leur arbre, des faits de la vie des chrétiens qui illustrent des événements évoqués lors de l'intériorisation.

(cf. annexe 3 et 4)

ACTIVITE DE VACANCES

Les enfants sont invités à compléter leur arbre durant leurs vacances en y ajoutant, en particulier sur des feuilles ou sur des fruits, leurs découvertes, leurs amis nouveaux, des événements significatifs de l'éclatement de la vie.

BONNES VACANCES...

ANNEXE 1

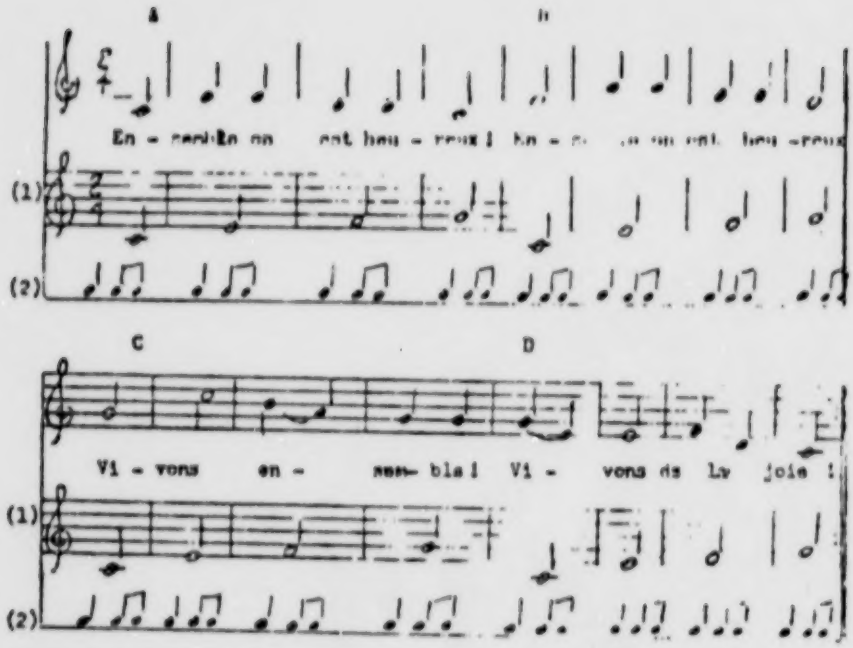
MON ARBRE (Gilbert Bécaud)

Il avait poussé par hasard
Dans notre cour, sans le savoir
Comme un aveugle dans le noir, mon arbre.
Il était si petit
Que c'était mon ami
Car j'étais tout petit comme lui.
J'attendais de lui le printemps,
Avec deux ou trois fleurs d'argent,
Un peu de vert, un peu de blanc, mon arbre.
Et ma vie s'accrochait
A cet arbre léger
Qui grandissait comme je grandissais.

Je savais qu'à force d'amour
Avec un peu d'eau tous les jours
Il ferait exploser la cour, mon arbre.
Qu'il grimperait de joie
Bien par-dessus mon toit,
Pour toucher le soleil de ses doigts.
Quand le printemps nous fut donné,
Toute la cour le regardait,
Se demandant jusqu'où irait, mon arbre.
Mais moi je savais bien
Qu'il irait très très loin,
Qu'il monterait jusqu'au soleil au moins.

ENSEMBLE ON EST HEUREUX

Musique de L. Brillon



Ensemble on est heureux !
Ensemble on est heureux !
Vivons ensemble !
Vivons dans la joie !

(1) accompagnement au glockenspieid
(2) accompagnement au tambourin

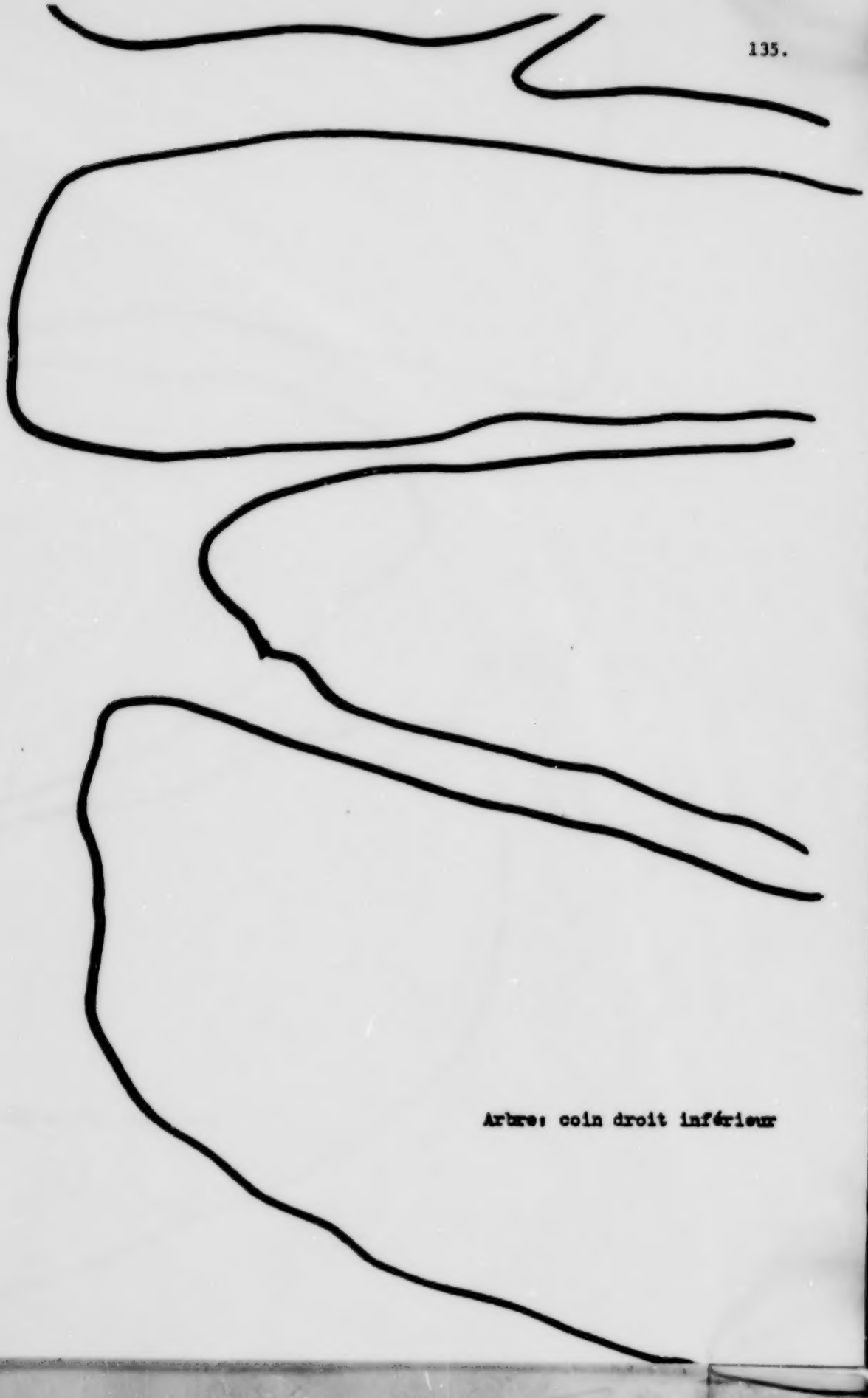
Note Ce chant peut être executé en canon. La séance de catéchèse n'est cependant pas le moment d'apprendre à executer un canon. Au début, la catéchiste pourra se contenter de faire répéter après elle chacune des quatre parties du chant. Quand les enfants auront bien appris toutes les parties, elle les invitera à « les mettre toutes ensemble sans répéter ». Si les enfants bénéficient d'un cours de musique, il pourrait y avoir entente avec celui qui en est chargé, pour travailler davantage ce chant : v.g. exécution en canon, accompagnement facile de glockenspieid (ou de xylophone) et de tambourin, comme nous le proposons ici.
Pour aider l'enfant à saisir le rythme de l'accompagnement au glockenspieid, on peut lui suggérer de répéter tout bas « On - est - heu - reux . . . »

Tous droits réservés Office de Catéchèse du Québec

ANNEXE 2

Arbre: coin droit supérieur

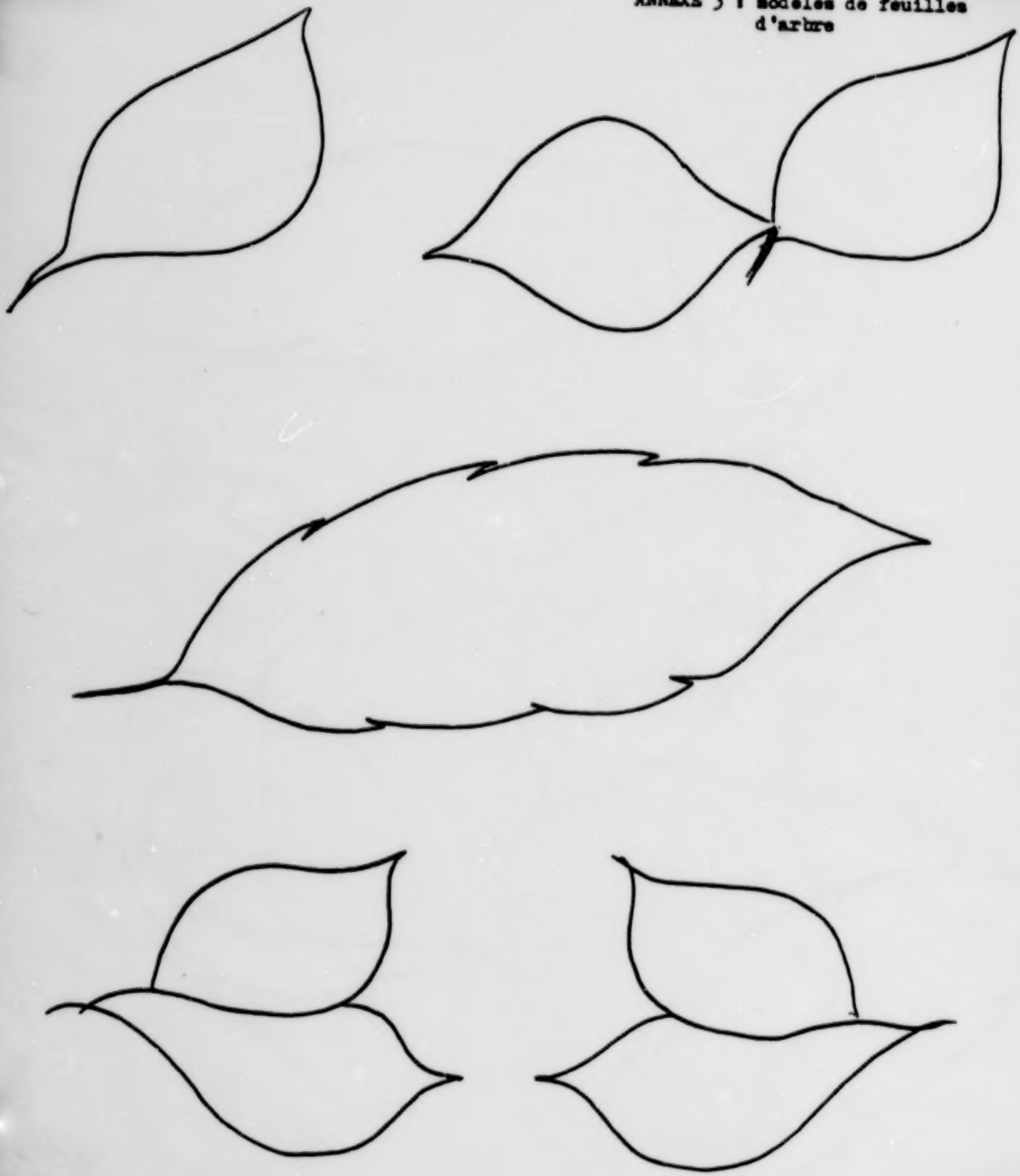
Arbre: coin gauche supérieur



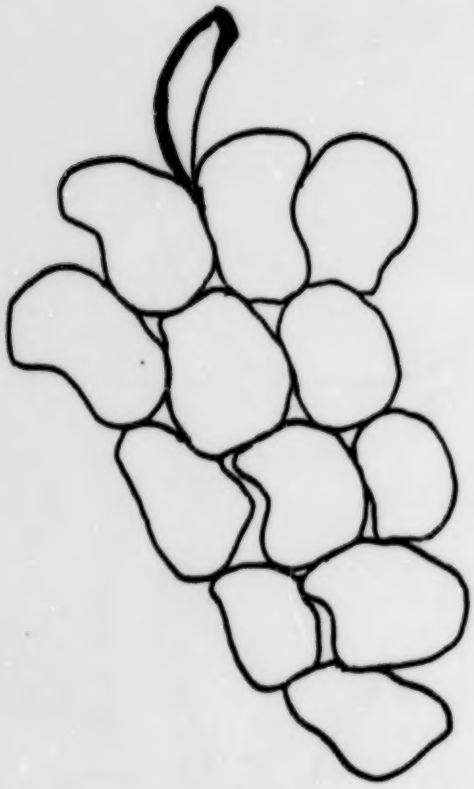
Arbre: coin droit inférieur

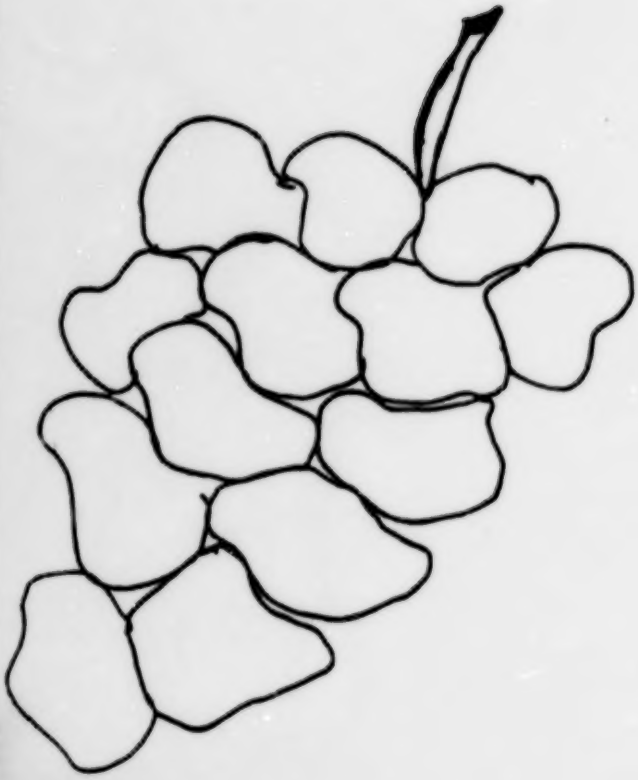
Arbre: coin gauche inférieur

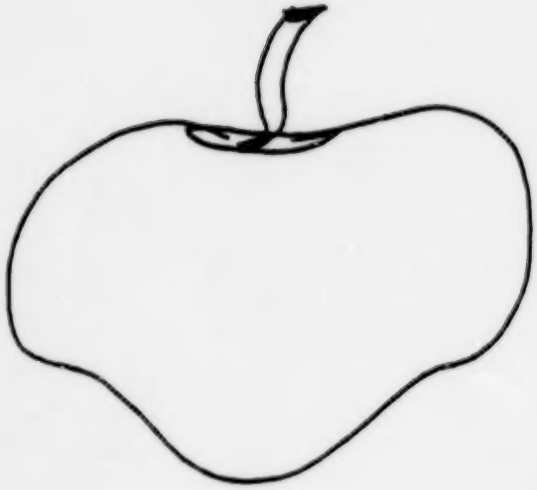
ANNEXE 3 : modèles de feuilles d'arbre

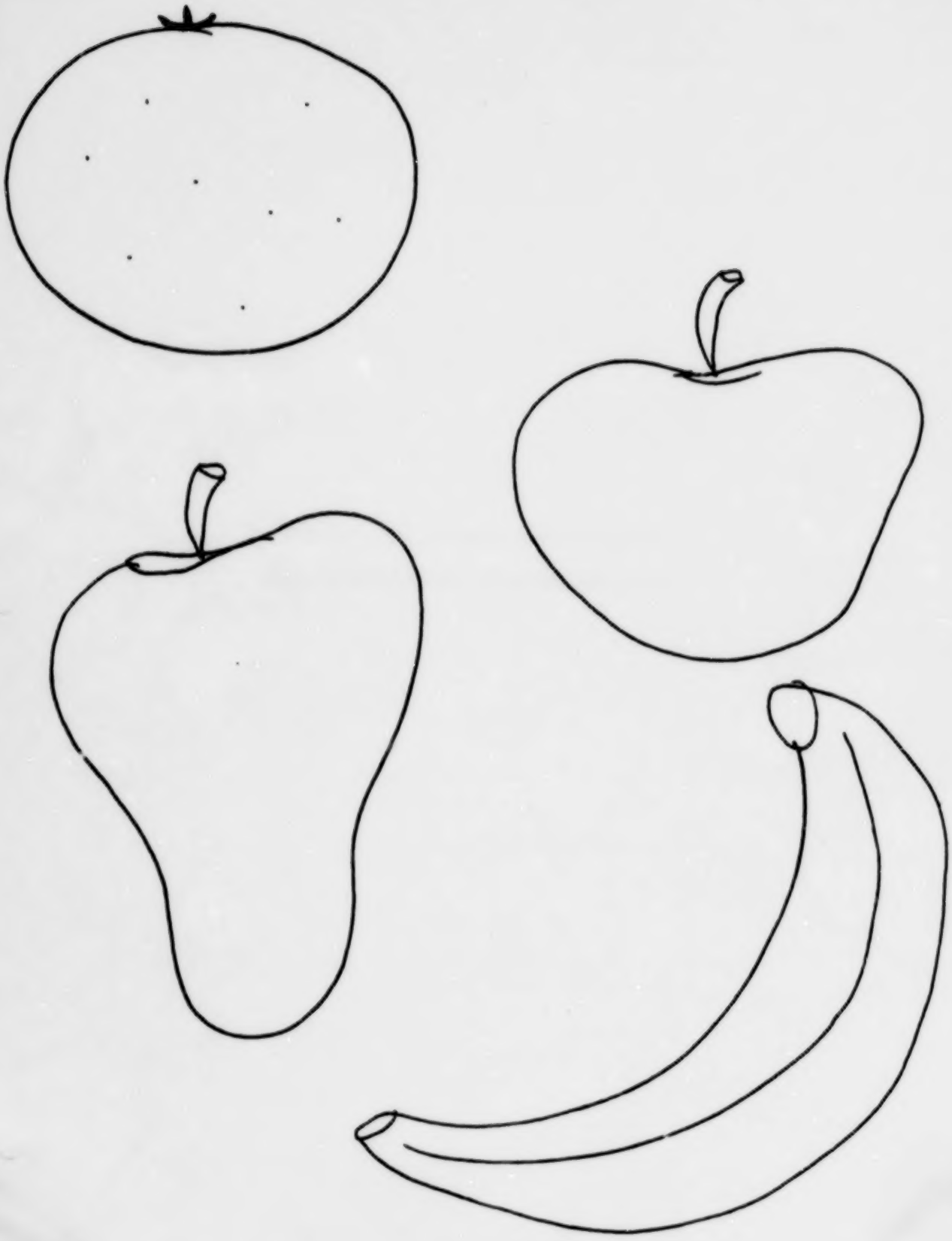


ANNEXE 4: Modèles de fruits.









Chapitre III: Démarches pédagogiques pour l'enseignement religieux aux 7 ans

DEMARCHES PEDAGOGIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX AUX ENFANTS DE 7-8 ANS (2ième année)

Dans le cadre du programme de 2ième année et en étroite relation avec les instruments pédagogiques "Célébrons ses merveilles", notre équipe a élaboré des documents pédagogiques auxquels nous avons donné comme thème:

"Célébrons la merveille du partage".

Ces documents proposent un certain nombre de démarches qui ont été expérimentées en 1978-79 dans quelques classes de l'Outaouais et de la Rive Sud de Montréal. Les enseignants, qui ont utilisé ces documents, ont été animés et ressourcés par l'un ou l'autre des membres de l'équipe.

L'objectif général qui sous-tend ces démarches est de permettre à l'enfant de poursuivre l'apprentissage du partage qui a déjà été amorcé en 1ère année et d'explorer certaines modalités de l'expérience qu'en vivent ceux qui veulent continuer le projet de Jésus.

Les démarches comprennent quatre blocs dont les thèmes sont les suivants:

1er bloc: L'expérience du partage, un signe qui interpelle (sept., oct., nov.)

2° bloc: L'expérience du partage, un signe qui rassemble (déc., janv.)

3° bloc: L'expérience du partage, un signe qui exprime le don de soi (fév., mars, avril)

4° bloc: L'expérience du partage, un signe d'engagement (mai, juin)

PREMIER BLOC: L'EXPERIENCE DU PARTAGE, UN SIGNE QUI INTERPELLE

Deux éléments donnent le sens et l'orientation du premier bloc: le partage et l'interpellation: Ces éléments nous apparaissent en effet comme des axes privilégiés de l'expérience chrétienne.

L'axe de l'interpellation renvoie à la relation que chacun établit avec ce qui le dérange, le questionne, le déplace de son lieu habituel pour le remettre en chemin. La Bible, dans son ensemble, fait état de cette expérience. La rencontre de Jésus avec la Samaritaine illustre, d'une façon toute particulière, ce type d'expérience.

Dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres, c'est l'expérience du partage fraternel qui devient elle même interpellante. La Samaritaine accepte de partager avec "un étranger" l'eau qu'elle vient de puiser. Jésus lui offre de partager avec lui une eau dont la source est irrépuisable.

C'est en faisant vivre à l'enfant des expériences de partage qu'on pourra l'amener à saisir comment de telles expériences peuvent être pour lui interpellantes. A la fin de ce premier bloc, l'enfant devrait être capable d'identifier des situations de partage qu'il a vécues ou qu'il a observées et d'exprimer comment ces gestes appellent à de nouveaux partages.

La démarche de ce premier bloc comporte trois étapes:

- découverte de soi et des autres (1ère étape)
- mise en commun des trésors (2ième étape)
- invitation de Jésus au partage (3ième étape)

Les activités proposées dans ces trois étapes visent à ce que l'enfant progresse dans la découverte de lui-même et des autres (1ère étape); à ce qu'il vive des situations de partage (2ième étape); à ce qu'il puisse identifier le sens que Jésus et les chrétiens donnent au partage (3ième étape).

Le symbole utilisé au coeur de cette démarche est celui de la boîte aux trésors. Après avoir exploré l'espace-classe et l'espace que chacun occupe dans la classe, chaque enfant recevra ou apportera une boîte qu'il sera invité à découvrir et à transformer. Il pourra en outre y insérer quelque chose qu'il aime.

C'est à partir de cette boîte et du coffre à trésors de la classe qu'on s'appliquera à favoriser la connaissance mutuelle, le "partage" et la mise en commun. On prendra soin de ne rien brusquer et de respecter les cheminements et les rythmes individuels. A cet âge, l'enfant ne partage pas spontanément. Il faut en tenir compte dans les activités qu'on lui propose. Celles-ci ne seront "interpellantes" qu'à cette condition.

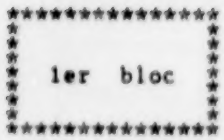
L'épisode de la Samaritaine illustre bien d'ailleurs la gratuité du partage.

Homme, il s'adresse à une femme; juif, il parle à une Samaritaine. Ainsi surmonte-t-il les préjugés de son milieu. Son attitude devient interpellante pour la Samaritaine qui, en acceptant de partager son eau s'ouvre à des réalités inconnues jusqu'à maintenant pour elle. Jésus lui révèle un trésor caché en elle et chez les autres.

Il sera alors possible, en reprenant l'idée de l'eau vive, de mettre en évidence comment le baptême pour les chrétiens peut être le signe de l'entrée dans une communauté où des personnes veulent s'aider à vivre le projet de partage proposé par Jésus.

On pourra ainsi faire le lien avec l'idée de circulation de la vie qui orientait les démarches proposées en 1ère année.

Denise Desjardins-Labelle	Lise D'Ambaise
Hélène Giroux	Yvette Laprise
Guy Paiement	Christiane Lemyre
Carol Palmer	Lucille Plourde-Tardif
Anita Caron	Gisèle Sauvé



LE PARTAGE

UN SIGNE QUI INTERPELLE

Trois étapes:

1. Découverte de soi et des autres

2. Mise en commun des trésors

3. Invitation de Jésus au partage

1er BLOC

1. Découverte de soi et des autres

1.1 L'espace-classe

1.11 Je localise ma classe

1.12 Je décore ma classe

1.2 L'espace que j'occupe

1.21 Mise en route

1.22 J'explore l'espace qu'occupe mon corps

1.23 Elargissement de l'exploration

1.3 Chacun est une boîte à trésors

1.31 J'explore ma boîte

1.32 J'apprends à me connaître

1.33 J'apprends à connaître ma boîte et celle des autres

1.34 Nous aménageons notre classe

2. Mise en commun des trésors

2.1 Le coffre aux trésors

2.2 La fête des trésors

2.21 La préparation de la fête

2.22 La fête

2.23 Retour sur la fête

3. Invitation de Jésus au partage

3.1 Le partage de Jésus et de la Samaritaine

3.11 Mise en route

3.12 Intériorisation

3.13 Expression

3.2 L'appel de Jésus à la Samaritaine est entendu par les hommes d'aujourd'hui.

3.21 Mise en route

3.22 Intériorisation

3.23 Expression

3.3 Pour les chrétiens, l'eau vive est le signe de leur entrée dans une communauté de partage.

3.31 Mise en route

3.32 Intériorisation

3.33 Expression.

PLANIFICATION DE CELEBRONS LA MERVEILLE DU PARTAGE

1er bloc: Le partage, un signe qui interpelle

Mois	Semaine	Bloc	
		1.	DECOUVERTE DE SOI ET DES AUTRES
SEPTEMBRE	11-15		1.11 Je localise ma classe.
	18-22		1.12 Je décore ma classe. 1.21 L'espace que j'occupe.
	25-29		1.31 J'explore ma boîte. 1.32(a) Je transforme ma boîte (face 1).
OCTOBRE	2-6		1.32 Je transforme ma boîte (face 2). 1.32 Je transforme ma boîte (face 3). 1.32 Je transforme ma boîte (face 4).
	9-13		1.32 Je taansforme ma boîte (face 5). 1.32 Je transforme ma boîte (face 6). 1.32 L'intérieur de ma boîte renferme des trésors secrets.
	16-20		1.33 J'apprends à connaître ma boîte et celle des autres. 1.33 Le jeu de la re-connaissance.
	23-27		1.34 Nous aménageons notre classe.
		2.	MISE EN COMMUN DES TRESORS
			2.1 Le coffre à trésors: Pourquoi un coffre à trésors?
NOVEMBRE	30-3		2.21 Préparation de la fête des trésors. 2.22 La réalisation de la fête des trésors.
	6-10		2.23 Le retour sur la fête des trésors.
		3.	INVITATION DE JESUS AU PARTAGE
			3.11 Le partage de Jésus et de la Samaritaine.
	13-17		3.13 Mise de la Samaritaine. 3.21 Retour sur Jésus et la Samaritaine.
	20-24		3.31 Pour les chrétiens, l'eau vive est le signe de leur entrée dans une communauté de partage. 3.31 Mise en route - 1ère activité: L'eau c'est plein de vie. 2e activité: L'eau fait vivre.
DECEMBRE	27-1		3.32 Intériorisation: le signe de l'eau vive au baptême.

1ère étape: DECOUVERTE DE SOI ET DES AUTRES

Objectif: Que l'enfant progresse dans sa découverte de lui-même et des autres

1.1 L'espace-classe

1.2 L'espace que j'occupe

1.3 Chacun est une boîte à trésors

a) j'explore ma boîte à trésors;

b) j'apprends à me connaître avec ma boîte;

c) j'apprends à connaître ma boîte et celle des autres;

d) nous aménageons notre classe.

2ième étape: MISE EN COMMUN DES TRESORS

Objectif: Que l'enfant ait vécu des situations de partage

2.1 Le coffre aux trésors

2.2 Le fête des trésors

3ième étape: INVITATION DE JESUS AU PARTAGE

Objectif: Que l'enfant identifie
le sens que Jésus et les chrétiens donnent
au partage

3.1 Le partage de Jésus et de la Samaritaine

3.2 L'appel de Jésus à la Samaritaine est entendu par les hommes d'aujourd'hui

3.3 Pour les chrétiens, l'eau vive est le signe de leur entrée dans une communauté de partage.

1ère étape: D E C O U V E R T E D E S O I E T D E S A U T R E S

Objectif: Que l'enfant progresse dans sa découverte de lui-même et des autres

1er temps: L'espace classe

1.1 je localise ma classe

1.2 je la décore

1.11 Je localise ma classe

Accueil du professeur -

Les enfants qui arrivent en 2ième année sont déjà marqués par le monde scolaire. Il s'agit de leur faire redécouvrir leur milieu avec des yeux neufs. A l'école, il y a un endroit où ils vont vivre la plus grande partie de leur temps. C'est le local-classe qu'ils occupent.

L'une des premières activités de groupe va consister à localiser cette salle qui deviendra de plus en plus la leur à mesure qu'ils l'habiteront.

Après un bon moment passé à accueillir personnellement chaque enfant, à se remémorer des souvenirs de vacances, le professeur propose de faire connaissance avec le local-classe.

Activité d'exploration -

On sort à l'extérieur pour repérer où se situe notre classe. On la reconnaît grâce aux signes qu'on a pris soin de mettre à chaque fenêtre.

Revenus à l'intérieur, les enfants font la visite de l'école pour situer les autres groupes, les autres locaux.

Toute cette exploration se fait sous le signe de l'espace.

1.12 Je décore ma classe

Mise en route -

Notre classe est grande, bien éclairée. Elle a des tableaux, de grands murs blancs... Est-ce qu'elle pourrait parler davantage de nous? Le professeur invite les enfants à dessiner un souvenir de vacances pour orner les murs et les faire parler d'eux.

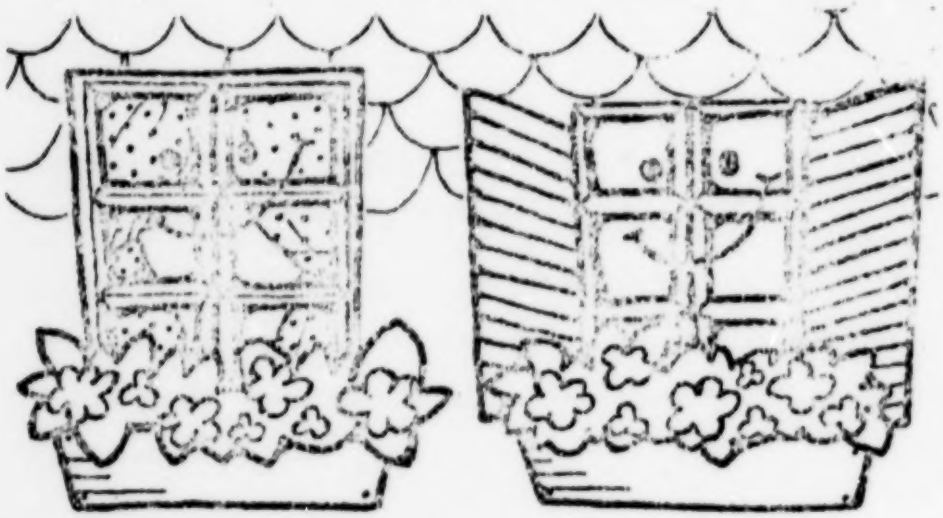
Activité -

Les enfants dessinent un souvenir de vacances sur des feuilles de différentes couleurs et vont les fixer au mur de leur choix.

Pendant cette activité, le professeur circule parmi les enfants et les aide à verbaliser ce qu'ils vont dessiner.

Une fois les murs tapissés, prendre le temps d'admirer le changement apporté... Maintenant notre classe ne ressemble plus aux autres. Elle est devenue notre classe. Nos dessins parlent de nous. Nous ne pouvons plus nous tromper de local, ni déménager... N'est-ce pas que nous sommes fiers de notre classe, que nous sommes fiers de nous?

N.B. Il se peut qu'un souvenir de vacances fasse problème pour certains enfants défavorisés qui auraient vécu des expériences pénibles durant l'été ou qui n'auraient rien fait de spécifiquement intéressant. Proposer alors un choix entre le souvenir d'un fait vécu ou l'imagination d'une situation qu'on aurait aimé vivre.



2ième temps: L'espace que j'occupe...

1.21 Mise en route -

Le professeur invite les enfants à faire parler les dessins qui ornent leur classe... C'est maintenant leur classe... Dans cette classe, chacun occupe une place bien à lui.
N.B. Ne jamais forcer l'enfant à parler. Ce pourrait être traumatisant pour certains.

1.22 Activité - J'explore l'espace qu'occupe mon corps

Les enfants, assis à leur table, explore la place qu'ils occupent. Ils touchent à leur chaise, écartent leurs bras, avancent leurs pieds, les ramènent.

Les enfants se lèvent et se promènent les bras étendues dans la classe pour découvrir l'espace que chacun occupe. Ils se donnent la main, les bras étendus, pour aller d'un mur à l'autre... Ils lèvent les bras. Ils ne peuvent toucher au plafond, etc...

1.23 Elargissement de l'exploration -

Chacun reprend sa place. Le professeur continue:

Maintenant, fermez les yeux. Vous rappelez-vous de quoi a l'air la classe? Pensez-y bien. Essayez de retrouver les dimensions, la hauteur des murs; combien de fenêtres y a-t-il? Où se trouve la porte?

Gardez les yeux fermés. Est-ce que vous pouvez vous rappeler votre voisin de droite? Et celui de gauche? Celui d'en avant? celui d'en arrière?

Maintenant, ouvrez les yeux. Qu'avez-vous découvert, qu'avez-vous ressenti pendant cette exploration?

A dégager:

Chacun occupe un espace. L'espace que j'occupe avec mon corps ne peut pas être occupé par quelq'un d'autre en même temps. On peut prendre beaucoup d'espace, par exemple, quand on s'étire; on peut aussi occuper moins d'espace quand on se recroqueville sur soi-même. Mais on ne peut pas toujours être étiré ou recroquevillé. Chacun a besoin d'un espace vital. Ce grand espace-classe on le partage entre nous. Si quelqu'un prend toute la place, il n'y en aura pas pour les autres.

La classe aussi occupe un espace dans l'école...Dans l'école,il y a d'autres classes occupées par d'autres enfants, il y a une grande salle où il y a beaucoup d'espace, etc.

3ième temps: Chacun est une boîte à trésors

N.B. Maintenant que les enfants ont pris conscience de leur espace-classe et de l'espace que chacun d'eux occupe dans la classe, ils sont prêts à entrer en relation les uns avec les autres pour mieux se connaître. Pour faciliter cette démarche, on utilise un symbole: une boîte à trésors que chacun va explorer et à laquelle il va s'identifier.

Matériel à prévoir -

Une boîte à chaussures apportée par chaque enfant ou une boîte pliée à monter ou un carton pour fabriquer une boîte.
N.B.: Si la boîte n'est pas montée, prévoir le faire avant la séance 1.31 (J'explore ma boîte).

Déroulement -

1.31 J'explore ma boîte

1.32 J'apprends à me connaître avec ma boîte

1.33 J'apprends à connaître ma boîte et celle des autres

1.34 Nous aménageons notre classe

1.31 J'explore ma boîte

Le professeur remet une boîte à chaque enfant et leur propose de faire connaissance avec elle...

Dans un premier temps, chacun, selon sa fantaisie, explore sa boîte en tous sens; il la regarde, la retourne sur tous les côtés, la palpe en dedans, en dehors, en évalue l'espace, calcule l'épaisseur du carton, le sent, etc...

Dans un deuxième temps, l'enfant est invité à fermer les yeux et à continuer son exploration: à sentir les surfaces, les angles (coins) etc...

Dialogue avec les enfants: qui communiquent le fruit de leur exploration

Rapprochement de leur boîte avec l'espace-classe. Cette boîte vous rappelle-t-elle autre chose? A quoi vous fait-elle penser?

Conclusion -

Maintenant que les enfants ont pris contact avec leur boîte, faire dégager des constatations générales: chaque boîte a un dehors et un dedans, 6 faces, 8 angles... elles se ressemblent toutes.

Si on les transformait pour qu'elles soient différentes les unes des autres, pour qu'elles soient vraiment à nous...
pour qu'elles soient un peu nous...

On ferme les yeux et on pense comment on pourrait les habiller... Le professeur écrit au tableau les suggestions faites par les enfants. On en retient cinq (5) et on annonce que les ateliers d'habillage vont débuter à la prochaine séance.

1.32 J'apprends à me connaître avec ma boîte

a) L'extérieur de ma boîte parle de moi

N.B.: Chaque enfant transforme les six (6) faces extérieures de sa boîte au rythme d'une face par séance (le professeur aussi fait sa propre boîte).

Chaque séance pourrait se dérouler ainsi:

Mise en route -

Le professeur choisit avec les enfants la face qu'on va transformer. Par exemple:

Face 1 : son nom en belles lettres avec les couleurs préférées;

Face 2 : l'enfant se dessine tel qu'il se voit;

Face 3 : chacun dessine sa maison, sa rue;

Face 4 : chacun dessine les gens avec qui il vit;

Face 5 : chacun dessine son occupation ou son animal préféré.

Face 6 : chacun dessine ce qu'il veut.

Activité -

Chacun dessine sur une feuille ce qu'il va mettre sur sa boîte (Il peut aussi se servir de découpages.) et la colle ensuite sur la face indiquée.

Durant ce temps on peut mettre une musique de détente...
N.B. Les enfants plus expéditifs partagent en aidant d'autres à finir leur boîte.

Retour sur l'activité -

Le professeur aide les enfants à s'identifier à leur boîte, à en être fier.

Note pour le professeur:

A mesure que l'expérience se poursuit les boîtes deviennent de plus en plus personnalisées et révélatrices de chacun.

Durant les séances, la présence du professeur stimule l'enfant à s'exprimer avec plaisir selon son goût. Il ne s'agit pas d'évaluer la valeur artistique du dessin mais de valoriser l'enfant à partir de son oeuvre; à l'encourager à exprimer ce qu'il vit, ce qu'il sent en dessinant. Veiller à ce que le dessin recouvre toute la surface désigné. Mettre en relief l'originalité de chacun.

Il se peut que les enfants soient intéressés à regarder le dessin des autres. Les laisser entrer en communication. C'est un début d'échange, de partage.

Au sujet des maisons et des familles, veiller à ce que personne ne se sente dévalorisé. Tenir compte des diverses situations et accueillir chacune comme différente et importante.

b) L'intérieur de ma boîte renferme des trésors secrets

Mise en route -

Chacun a une boîte bien décorée, une boîte qui parle de beaucoup de choses mais elle ne dit pas tout. Il y a encore bien d'autres trésors à explorer. Si on l'ouvrait. Il y a plein d'espace à l'intérieur. Qu'est-ce qu'on pourrait y mettre?

Activité -

Les enfants cherchent pendant un moment dans leur tête et dans leur coeur ce qu'il pourrait mettre de précieux dans leur boîte:

: quelque chose ou quelqu'un qu'ils aiment beaucoup;

: un souvenir qu'ils ne veulent pas oublier;

: une surprise qui nous a fait plaisir;

: un secret qu'on n'a pas dit encore à personne;

: une fête où l'on s'est bien amusé;

: une récompense qu'on a reçue;

: une visite inattendue;

: le nom d'un ami;

: un cadeau;

: une grande peine peut-être;

: ce qu'ils aiment le plus;

: ce qu'ils aiment le moins faire.

A mesure que l'enfant a trouvé ce qu'il veut mettre dans sa boîte, il pourra l'apporter et le déposer dedans ou bien il le dessine et dépose son dessin.

Dans les jours qui vont suivre, l'enfant pourra ajouter ou soustraire de son trésor selon son désir.

1.33 J'apprends à connaître ma boîte et celle des autres

On fait connaissance

Mise en route -

Maintenant, chacun connaît bien sa boîte personnelle. Elle lui parle de beaucoup de choses. Mais les boîtes aimeraient sans doute faire connaissance entre elles. Voyons qui est prêt à présenter sa boîte à quelqu'un?
N.B. Annoncer dès maintenant que bientôt on pourra faire une belle fête des trésors.

Activité -

Les enfants sont invités à se regrouper deux à deux au hasard et à mettre en commun l'extérieur de leur boîte. Chacun essaie de retenir le plus de connaissances possibles sur la boîte de son copain.

Après cet échange, les enfants se présentent mutuellement à tout le groupe, par couple.

Mon ami s'appelle .....

Il habite ..... etc...

Proposer aux enfants de terminer leur présentation par l'expression d'un sentiment. Par exemple: j'ai bien aimé faire connaissance avec.... J'ai été surpris de.... J'étais content de savoir que....

N.B.: Si le temps manque pour permettre à tous les couples de se présenter, prendre une autre séance pour terminer.

Le jeu de la re-connaissance

Mise en route -

Maintenant, grâce à nos boîtes, nous nous connaissons mieux. Nous savons qu'Eric aime la crème au chololat, que Maryse demeure sur la rue de l'église, etc...

Voyons voir s'il ne nous reste pas encore quelques secrets à découvrir! Chacun pourrait aller chercher sa boîte parmi les autres, mais si on cachait les noms est-ce qu'on pourrait reconnaître à qui appartiennent les boîtes?

Activité -

On dispose les enfants en deux (2) camps.

On remet à chaque enfant du 1er camp une boîte prise au hasard parmi toutes les boîtes en ayant soin que le nom ne soit pas visible pour l'autre camp.

Chaque enfant doit trouver à qui appartient la boîte que présente son vis-à-vis.

Chaque bonne réponse vaut un (1) point pour l'équipe.

On recommence en changeant de rôle dans chaque camp.

L'équipe qui a cumulé le plus de points est proclamée gagnante.

N.B.: Ce jeu a pour but de favoriser la connaissance mutuelle et d'amorcer l'apprentissage du PARTAGE qui est avant tout l'ouverture aux autres... Selon le degré de connaissance qui existe dans le groupe, le professeur pourrait répéter cet exercice ou d'autres semblables comme choisir une boîte au hasard, donner un, deux, trois indices tant qu'on n'a pas deviné de qui il s'agit. Il est important que les enfants s'intéressent les uns aux autres et apprennent à s'accepter différents. Cet apprentissage se fera progressivement durant l'année. Ne pas forcer la communication, mais y être attentif et la faciliter. L'enfant partage quand il est prêt à partager. Ne jamais forcer un enfant à prêter ou à donner. Lui donner des occasions de le faire et respecter son rythme d'apprentissage. L'enfant peut vraiment comprendre la joie du partage s'il découvre des gens qui trouvent du bonheur à donner même ce à quoi ils tiennent. Le partage est aussi lié à l'acceptation de soi par soi et à l'acceptation de soi par les autres dans le groupe. Donc, toujours respecter ce qui appartient à l'enfant et le faire respecter par les autres.

Evaluation -

Ce jeu pourrait servir à évaluer la progression de l'enfant dans sa découverte des autres.

1.34 Nous aménageons notre classe

Une fois que les enfants ont eu assez de temps pour garnir leur boîte à trésors, on va leur proposer d'en disposer pour aménager la classe.

On pourrait peut-être les organiser pour en faire des mobiles qu'on pourrait suspendre à différentes hauteurs

ou

les empiler en pyramide dans le coin des trésors...

Autour des dessins de vacances, on pourrait disposer des feuilles d'automne ou autres motifs décoratifs suggérés par les enfants.

2ième étape: M I S E E N C O M M U N D E S T R E S O R S

Objectif: Que l'enfant ait vécu des situations de partage

1er temps: Le coffre à trésors

Pourquoi un coffre à trésors?

Maintenant que chacun a une boîte à trésors bien à lui, on pourrait mettre ensemble les trésors que l'on veut partager avec les autres. Ca ferait un grand trésor à tout le monde.

Ce coffre, fait exprès pour les enfants, pourrait être fabriqué par quelqu'un de l'extérieur au courant de leur démarche (parent, directeur, pasteur, les grands de 6ième année, etc...). Il serait la mémoire du groupe et le dépositaire des trésors de la classe et des secrets partagés tout au cours de l'année.

Accueil du coffre à trésors

Quand le coffre à trésors est apporté à la classe, les enfants l'accueillent avec joie et causent avec celui qui l'a fabriqué pour eux.

On décide ensemble de l'endroit où l'on va le placer... comment on va le décorer: écrire, par exemple, en grosses lettres: NOTRE COFFRE A TRESORS; Y coller les photos de chacun, y graver le nom de celui qui l'a fait, l'enjoliver de leurs dessins selon les idées et les talents divers des enfants.

Ce qu'on va déposer dans le coffre devient la propriété de tout le groupe à moins d'un avis contraire et chacun peut l'utiliser selon son goût ou ses besoins.

Les enfants comprendront peu à peu que ce que l'on partage avec d'autres peut enrichir tout le monde.

N.B. En cas de vol, c.f. réflexion pour les professeurs en annexe I.

2ième temps: La fête des trésors

Objectif: Célébrer les trésors partagés depuis le début de l'année

Il s'agit de la fête annoncée au début de l'année.

Réflexion sur la fête, c.f. célébrons ses merveilles, 1ère étape, p. 31

2.21 La préparation de la fête

Dominantes

: désir de faire plaisir;

: de préparer des surprises;

: de partager son trésor (talents).

Exemples: Je prête mes couleurs pour faire une banderolle pour la fête;

J'invite Carmen qui vient d'arriver dans mon quartier;

Je fais des gâteaux, on les partagera à la fête.

2.22 La réalisation de la fête

Dominantes

: participation des enfants (partage);

: collaboration des parents;

: atmosphère gaie et détendue.

2.23 Le retour sur la fête

Dominante

: recueil de ce qui a plu davantage aux enfants.

: mise en évidence de ce qui touche au partage.

a) Préparation

Le professeur demande aux enfants ce qu'il faut préparer pour avoir une belle fête des trésors (insister sur les occasions de partager, évoquer le coffre à trésors, la boîte aux trésors).

Suggestions

1) LES INVITATIONS: aux parents, au directeur, au concierge, à la secrétaire, à l'animateur de pastorale, etc...

2) DECORATION DE LA CLASSE: des petites boîtes surprises (trésors) bien enrubannées que l'on va remettre à un invité ou à un ami de la classe (voir jeu "je pars en voyage");

3) PREPARATION DE LA COLLATION: par les enfants avec l'aide de quelques mamans: gâteaux, pommes, jus (partage)

4) CHANTS: Ohé! les amis (1ère année)
Ami! Stop! (Amisol)
Merci (1ère année)
La marre en fête
Les hannetons
J'ai un beau trésor
Pipeau (avec les prénoms des enfants)

5) JEUX: (c.f. Annexe 2)

6) POEMES: sur le thème: je suis un trésor
tu es un trésor
on est des trésors

7) REPARTITION DES ROLES: comité d'accueil, maître de cérémonie, les serveurs de la collation, les animateurs ces jeux, le service d'ordre (chacun connaît bien son rôle et s'est préparé à le remplir).

b) Réalisation

. Accueil des invités

. Programme récréatif (les parents se mêlent aux enfants)

. Partage du goûter

. Merci

c) Retour sur la fête

Avons-nous eu une belle fête?

Qu'est-ce que nous a fait le plus plaisir?

Chacun va penser à la fête dans son coeur. Ce qu'on a fait ensemble, les personnes qui étaient là... les chants, les jeux, le goûter...

Qu'est-ce qu'on a le mieux aimé dans tout cela?

Sur une feuille à dessiner, dessine ce que tu retiens de la fête dans ton coeur.

Dessin

Chaque enfant fait part de son choix.

Conclusion

Le professeur met en évidence tout ce qui touche au partage,

à la joie du partage.

3e étape: INVITATION DE JESUS AU PARTAGE

Objectif: Que l'enfant identifie le sens que Jésus et les chrétiens donnent au partage.

1er temps Le partage de Jésus et de la Samaritaine.

3.11 Mise en route:

a) l'expérience de partager

Retour sur la fête des trésors et sur nos expériences de partage depuis le début de l'année pour mettre en lumière le fait suivant:

Partager, c'est sortir de soi-même et de ses idées toutes faites sur l'autre pour l'accueillir tel qu'il est. Alors on découvre en lui un trésor toujours nouveau.

N.B. Si les expériences de partage vécues en classe ne sont pas assez riches pour permettre de dégager ce sens, le professeur peut faire sa mise en route avec l'histoire de Petit Pierre. (cf. Annexe 3)

b) présentation du récit évangélique

. Retour sur ce que les enfants savent de Jésus.

. Situation de l'épisode évangélique dans son contexte (cf. Annexe4)

- la Palestine est un pays de sécheresse
- ce qu'est un puits (eau vive par rapport à eau stagnante)

N.B. Le conte Querloa pêche la Lune pourrait être lu en classe durant cette semaine. Il montrerait aux enfants ce qu'est un puits et ouvrirait sur le merveilleux (cf. Annexe 5)

- la coutume juive est de ne pas parler aux femmes en public et encore moins à un habitant de la Samarie.

. Raconter la rencontre de Jésus et de la Samaritaine en s'inspirant du texte suivant:

Jésus quitte la Judée et regagne la Galilée. Or il lui faut traverser la Samarie. C'est ainsi qu'il parvient dans une ville de Samarie appelée Sychar. Fatigué du chemin, Jésus vient s'asseoir tout simplement au bord du puits. Il est environ midi, le milieu du jour, le temps de la pleine lumière. Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau, Jésus lui dit: "Donne-moi à boire."

Ses disciples, en effet, sont allés à la ville pour acheter de quoi manger. Mais cette femme, cette Samaritaine, lui dit: "Comment? Toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une femme étrangère! " Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains. Jésus lui répondit: "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: "Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive." La femme lui dit: "Seigneur, tu n'as même pas un sceau et le puits est profond; d'où la tiens-tu donc cette eau vive?" Jésus lui répondit: "Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissant en vie éternelle." La femme lui dit: "Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici..."

Sur quoi les disciples arrivent avec le manger. Ils sont stupéfaits que Jésus parle avec une femme...

La femme, abandonnant sa cruche, s'en va à la ville et dit aux gens: "Venez voir un homme extraordinaire..." En arrivant près de lui, les Samaritains le prient de demeurer parmi eux. Et il y demeure deux jours. Nombreux sont ceux qui croient en lui; et ils disent à la femme: "Ce n'est plus seulement à cause de tes dires que nous croyons; nous l'avons entendu nous-mêmes."

Deux jours plus tard, Jésus quitte ces lieux et regagne la Galilée. Il veut aller partager son eau vive et inviter au partage le plus de gens possible.

(d'après Jean 4, 1-43)

N.B. Le professeur peut aussi s'inspirer de la note en Annexe 6.

3.12 Intériorisation

Dégager avec les enfants le sens de ce récit évangélique:

- Jésus, à la surprise de tous, parle à la Samaritaine, il l'interpelle: "Donne-moi à boire."
- La Samaritaine ne ferme pas son coeur à Jésus. Elle l'écoute et partage avec lui l'eau de sa cruche.
- Jésus révèle à la Samaritaine que quelque chose de merveilleux jaillit dans le coeur de celui qui partage, qui donne, qui aime... quelque chose comme une source, comme de l'eau vive: ça donne la vie et ça n'arrête jamais de jaillir. L'on n'a plus besoin d'aller puiser ailleurs.
- La Samaritaine a ouvert son coeur à cette eau vive et elle s'est sentie toute changée. Ne pouvant garder pour elle seule ce trésor, elle part le partager avec ses frères: "Venez voir."
- Jésus reste au milieu des Samaritains durant quelques jours partageant avec eux la Bonne Nouvelle puis il les quitte pour offrir à d'autres cette eau merveilleuse.

Note pédagogique:

1. Le professeur peut faire appel à l'expérience des enfants pour les aider à saisir la pointe de ce récit: Dès que quelqu'un s'ouvre à une interpellation au partage, il entre dans un processus qui lui ouvre des horizons nouveaux pleins de joie et de vie.

Exemple: Gaston a déjà amassé beaucoup de trésors dans son coffre. Un jour, un ami lui demande le couteau de poche qui lui est si précieux lors de ses randonnées dans le bois avec son père. Gaston refuse de sonner son couteau mais offre un petit avion à la place.

Malgré ce don, Gaston ne se sent pas heureux: le désir de son ami frappe toujours à la porte de son coeur. Un jour, après une belle randonnée avec son ami, Gaston ouvre son coffre, prend son couteau, le regarde longuement puis, d'un geste rapide, plein d'émotion, le donne à son copain: "Teins, dit-il, je te le donne". Peu à peu, Gaston sent comme une grande paix entrer dans son coeur, une grande joie qui coule en lui comme de l'eau vive. Il a le goût de chanter.

Gaston vient de faire les premiers pas dans le monde nouveau de l'amitié et du partage, (l'eau vive dont la source jaillit en soi) alors que naturellement le désir de posséder les biens et les personnes, le désir de dominer referme l'homme sur lui-même (l'eau du puits qui n'étanche pas la soif et qu'il faut toujours aller puiser).

2. Le professeur n'a pas à identifier "l'eau vive".

Il se peut que les enfants désirent en savoir davantage sur cette eau mystérieuse dont parle Jésus à la Samaritaine. Il faut se garder de l'identifier afin de ne pas refermer les horizons nouveaux ouverts par le récit...

...D'ailleurs Jésus s'est servi lui-même d'un symbole justement parce que le symbole évoque, laisse soupçonner une réalité qui varie selon l'expérience de chacun et permet le cheminement.

Il s'agit d'accueillir simplement le sens que veulent bien lui donner les enfants: "Cette eau, c'est ce que tu dis, Mario, ce que tu dis Johane, ce que tu dis Carole, etc. C'est tout cela et plus encore. On n'a jamais fini de la découvrir...

3.13 Expression:

a) Mime de la Samaritaine

Préparation:

. Ceux qui représentent les personnages sont désignés par les enfants.

. Ils prennent quelques minutes pour intérioriser leur personnage.

. Une équipe fait la mise en scène.

. Les autres sont les Samaritains.

N.B. Cette activité pourrait servir de grille d'évaluation en ce sens qu'elle peut permettre de déceler si les enfants ont saisi la pointe du récit.

b) Trouver ce que l'on pourrait faire pour conserver cette merveilleuse rencontre de Jésus avec la Samaritaine dans notre coffre à trésors.

Suggestions: Dessin, marionnettes, fabrication d'un puits, le livre de la Bonne Nouvelle, etc.

c) Chant: La Samaritaine.

2e temps: L'appel de Jésus à la Samaritaine est entendu par les hommes d'aujourd'hui.

3.21 Mise en route

. Retour sur Jésus et la Samaritaine

Donner aux enfants une illustration de Jésus et de la Samaritaine (cf. Annexe 7) ou la projeter sur acétate. Inviter les enfants à redire dans leurs mots:

- ce que Jésus demande à la Samaritaine
- ce que la Samaritaine demande à Jésus
- ce que Jésus donne à la Samaritaine
- ce que la Samaritaine donne à Jésus.

A dégager: La Samaritaine a entendu l'appel de Jésus à partager et y a répondu. Dans son coeur a jailli comme une eau vive.

. Regard sur la vie de Jésus

Demander aux enfants de rappeler d'autres faits où Jésus a partagé.

Ex: Zachée (son amitié, son repas)

Jésus avec les enfants (son amitié, les jeux)

Les disciples d'Emmaüs (leur peine, le repas)

Jésus nourrit les foules (leur faim, le pain)

(cf. catéchèse de 1ère année)

3.22 Intériorisation:

Nous avons entendu Jésus inviter au partage. Nous avons vu Jésus partager lui-même avec ses amis. Nous aussi il nous est arrivé de partager. Nous avons été émerveillés par des gestes de partage que nous avons posés ou que nos amis ont fait devant nous.

N.B. En profiter pour faire remarquer aux enfants que partager n'égale pas nécessairement donner des biens matériels. Un sourire, un geste d'accueil, l'écoute d'un copain, etc, tout cela c'est aussi du partage et combien difficile parfois.

Comparer chacun de ces gestes de partage à des joyaux que l'on aime admirer et qui mettent de la joie dans notre coeur.

3.23 Expression

. Remettre aux enfants des cartons de couleur découpés en forme de joyaux et les inviter à y écrire le nom d'une personne avec qui Jésus a partagé ou à y dessiner une scène de partage. Déposer ces joyaux dans le coffre aux trésors ou en faire un panneau - montage autour du coffre.

. Proposer aux enfants de continuer cette activité tout au long de l'année en ajoutant un joyau nouveau chaque fois que l'un d'eux posera un geste de partage. Ce sera autant d'interpellations qui inviteront les enfants au partage tout en respectant le cheminement et le rythme de chacun.

N.B. Il ne s'agit pas de collectionner le plus de joyaux possible. Un geste de partage prendra tout son sens s'il devient interpellant, questionnant, stimulant pour celui qui le vit et pour celui qui le voit vivre. Le professeur prendra le temps d'écouter les enfants qui racontent leur expérience de partage et leur aidera à exprimer ce qu'ils ont ressenti dans leur coeur, et ce qu'ils ont goûté de cette eau vive dont parle Jésus.

. Chant: La Samaritaine (cf. Annexe)

ou L'eau vive (cf. Annexe)

Conslusion: Ce qui est visé ici c'est d'aider l'enfant à faire un lien entre ses propres expériences de partage d'une part, les gestes de partage dont il est témoin d'autre part et l'appel de Jésus à partager.

3e temps: Pour les chrétiens, l'eau vive est le signe de leur entrée dans une communauté de partage.

3.31 Mise en route:

a) Exploration de l'eau

N.B. Chaque activité correspond à une séance avec les enfants.

1ère activité: L'eau, c'est plein de vie.

Préparation:

. Une illustration:

- L'eau transparente: no. 7 de "Qu'ils aient la vie." O.C.Q.

ou- La cascade no. 5 de Célébrons ses merveilles,

ou- diapositives sur l'eau.

. Musique évocatrice de l'eau qui coule:

Ex: Mes quatre saisons (Eté) 1er mouvement d'André Gagnon

- Jeux d'eau (Ravel)

- La Moldau.

. Un vase transparent, un pot d'eau avec un verre. On pourrait illuminer l'eau à l'aide d'un réflecteur (mettre un fond jaune derrière le vase) ou placer les récipients devant une fenêtre où pénètre le soleil.

Avec tout ce matériel, le professeur prépare un "petit coin" agréable qui favorise un temps d'exploration et d'admiration de l'eau.

- Au son de la musique regrouper les enfants autour de notre "coin de l'eau".

. Prendre le temps de regarder l'eau (elle est claire, transparente, pleine de lumière)

. d'écouter

(elle chante, elle murmure, etc.)

. de toucher

(elle est douce, rafraîchissante, etc.)

. d'entendre couler l'eau

(vider de l'eau dans le verre)

. écouter de nouveau la musique évocatrice de l'eau

. de goûter

(elle est fraîche, bonne)

A dégager: L'eau, ça bouge L'eau, ça chante L'eau, ça prend toutes sortes de couleur L'eau, c'est plein de vie

- Chant:

2e activité: L'eau fait vivre

Préparation:

. Le professeur ajoute dans "le coin de l'eau" soit une plante verte soit un petit poisson dans le vase transparent.

. Rassembler de nouveau les enfants autour du "coin de l'eau". Ecouter la musique évocatrice ou chanter.

. Arroser la plante

ou

regarder nager le poisson

et avec les enfants dégager le fait suivant:

L'eau fait vivre les plantes (fleurs)

L'eau fait vivre les animaux (poissons)

L'eau fait vivre les hommes.

On a besoin d'eau pour vivre. L'eau c'est signe de vie.

. Inviter les enfants `a dessiner ce qu'ils voient dans leur tête quand je dis: l'eau ça fait vivre.

. Inviter les enfants à partager leur dessin en réalisant une frise (coller les dessins bout à bout) pour la mettre d'abord autour de notre "coin de l'eau" puis dans notre coffre à trésors.

- Chant:

3.32 Intériorisation

a) Retour sur la rencontre de Jésus avec la Samaritaine:

. Faire écouter le refrain de la Ballade de l'eau vive (cf. cassette et annexe)

. Demander aux enfants de dire ce que ce refrain leur rappelle puis échanger sur la symbolique de l'eau dans cette rencontre.

. Dégager:

Jésus veut la Samaritaine bien vivante. Il l'appelle à ouvrir son coeur, à partager. La femme écoute Jésus et se met à partager. En son coeur chante comme une "eau vive", une "eau vivante" et elle a le goût d'aimer toujours plus, de partager toujours plus.

. Déposer dans notre "coin de l'eau" le livre de L'EVANGILE EN PAPIER ouvert à la page 38: la Samaritaine, et reprendre le refrain de la ballade de l'eau vive.

b) Le signe de "l'eau vive" au baptême:

. Afficher près du "coin de l'eau" deux photos d'un baptême:

- Des chrétiens portant un enfant à la fontaine baptismale.
- Un gros plan montrant l'eau versée sur le front d'un enfant.

(cf. KIT Célébrons ses merveilles: photos 6 et 7)

N.B. Certains enfants auront déjà vécu une célébration du baptême. En voyant ces photos, ils auront le goût d'en parler. Prendre le temps de les laisser partager leurs souvenirs et leurs connaissances sur le baptême.

. Signification du baptême:

- A partir de la 1ère photo: Aujourd'hui encore, Jésus a des amis. Comment les appelle-t-on? (faire nommer par les enfants)

  Cette photo représente un groupe de chrétiens pour qui l'appel de Jésus à PARTAGER est très important. Ils savent que les gens autour d'eux les reconnaissent comme des amis de Jésus lorsqu'ils partagent, lorsqu'ils ouvrent leur coeur aux autres. Sur cette photo, nous les voyons accueillir dans leur groupe un nouvel ami de Jésus.

- A partir de la 2e photo: Quand un groupe de chrétiens accueillent un nouveau membre, ils le conduisent à une fontaine (comme la Samaritaine a amené les gens de son village au puits rencontrer Jésus).

  Là, le prêtre, au nom de Jésus, appelle le nouveau membre par son nom et il verse sur son front de l'eau, en signe de "l'eau vive", de "l'eau nouvelle" que Jésus fait jaillir dans le coeur de ses amis. Plus l'enfant grandira, plus il partagera, plus il aimera et connaîtra Jésus, plus cette "eau vive" jaillira en lui.

  Cette fête de l'entrée d'un nouveau membre dans l'Eglise c'est-à-dire dans le groupe des amis de Jésus que sont les chrétiens s'appelle le baptême. (cf. annexe 8: réflexions sur le baptême)

N.B. S'il y a parmi les enfants des non-baptisés, ou des membres d'autres religions, signaler l'existence d'autres rites de baptême ainsi que des baptêmes d'adultes. (cf. annexe 9: L'eau: rite religieux)

3.33 Expression:

Activités au choix:

- Inviter les enfants qui le désirent à apporter une photo de leur propre baptême et l'épingler autour du "coin de l'eau".

- S'il y a lieu, l'animateur de pastorale peut faire vivre un baptême aux enfants.
- Regarder un diaporama sur le baptême.
- Inviter un chrétien du milieu à échanger avec les enfants sur la manière dont il répond à l'appel de Jésus au partage.

N.B. Avant de défaire le coin de l'eau, inviter les enfants à choisir ce qui pourrait être déposé dans le coffre aux trésors.

ANNEXE DES TEXTES

1. Réflexion pour le professeur: Le vol.

2. Jeux & chasse aux trésors.

3. Petit Pierre.

4. L'entretien de Jésus avec la Samaritaine: contexte historique.

5. Querloa pêche la Lune (conte).

6. Réflexion sur la Samaritaine (pour le professeur).

7. Au bord d'un puits, une femme.

8. Réflexions sur le baptême (pour le professeur).

9. L'eau rite religieux.

REFLEXION POUR LE PROFESSEUR

I - Le vol:

Le vol peut s'expliquer comme un refus de faire un effort par le travail pour gagner quelque chose. La personne qui "pique" ou qui vole met plutôt un effort à imaginer des situations ou elle pourra se procurer des avantages sans effort de travail.

II - Le vol chez l'enfant:

Dans la petite enfance prendre quelque chose à quelqu'un n'est pas considéré comme un "vol" l'enfant n'ayant pas la conscience suffisamment développée pour connaître ses droits et ceux des autres. A l'âge ou l'enfant devient conscient 5-6-7 ans, il discerne mieux sa propriété de celle des autres.

A ce moment la conséquence que le vol produit chez l'enfant est une perte d'estime de lui, un sentiment qui n'est "pas bon".

Un peu plus tard (adolescence) le désir de voler peut être associé au plaisir de priver quelqu'un d'un objet qu'il aime, il s'ensuit une perte de plus en plus profonde de son self-estime.

III - Intervention de l'éducateur:

L'éducateur qui intervient au sujet du vol doit:

- s'assurer avec certitude, (et si c'est possible sans poursuivre une enquête) que le vol s'est produit;

- expliquer à l'enfant qu'il ne le sait peut-être pas, mais qu'il a pris quelque chose qui appartient à une autre personne, ou à un groupe de personnes (comme l'école);

- expliquer à l'enfant, qu'en faisant cela, il amène une autre personne à se sentir mal parce que l'autre personne ne sera pas capable de l'avoir ou de l'utiliser.

- assurer l'enfant que l'on croît qu'il ne veut pas réellement contribuer à ce qu'une autre personne se sente mal, s'il peut apprendre une meilleure solution à son problème.

- informer l'enfant qu'il comprend maintenant que prendre quelque chose qui appartient à une autre personne amène cette personne à se sentir mal et qu'on espère qu'il ne le fera plus.

- assurer l'enfant qu'il peut et doit vous avertir quand il veut ou a besoin de quelque chose et qu'ensemble vous verrez comment il pourra l'obtenir sans que personne ne se sente mal.

Quand l'enfant vole sciemment et délibérément, nous devrions d'abord examiner ce qui a causé chez lui un tel comportement. Quand on connaît l'élément qui a provoqué le vol, on trouve presque toujours que l'enfant vit un sentiment de privation; sa forme spécifique sera habituellement un manque d'intérêt suffisant, d'attention et d'amabilité de la part de l'adulte.

Cette réflexion est tirée du livre "Le développement socio-affectif de l'enfant" de Dr Harold Bessell ph.d., page 178 à 181.

J E U X

1. A qui appartient ce trésor?

   Que fera-t-il? Que fera-t-elle? (avec les boîtes à trésors)

   Suggérer des actions intéressantes...

2. Je suis un trésor que je.....

   Je ne suis pas un trésor quand je.....

   (Avec le lancer d'un ballon)

3. Tu pars en voyage. A qui confies-tu ton trésor?

   On doit nommer quelqu'un de présent et qui n'a pas encore été choisi et lui remettre le trésor-surprise.

4. La chasse aux trésors (c.f. feuille photostatée annexe suivant)

5. Qu'est-ce que tu partages avec X?

   Le répondant doit nommer immédiatement un de ses trésors.

6. Quel trésor préfères-tu chez ton ami X?

7. On se ressemble (cheveux, yeux, etc...) on fait le geste de se rapprocher.

   On est différent (cheveux longs, yeux noirs) on fait le geste de s'éloigner.

8. Le trésor imaginaire (mimer ce qu'il contient et le faire deviner)

9. Danse des trésors: chacun porte sa boîte suspendue à son cou.

A ADAPTER

LA CHASSE AU TRÉSOR ...

Si tu veux une façon originale de distribuer tes cadeaux, et qui amusera toute la famille, organise une course au trésor. Voici comment.

Tu donnes à chaque membre de ta famille un billet, sous enveloppe, écrit sur une carte de Noël que tu auras faite toi-même. Dans chaque billet, il y a un indice pour trouver un second billet.

Exemple : à ta sœur, tu diras : « va voir sous l'oreiller de papa ». Ta sœur va voir. Sous l'oreiller, tu as caché un autre billet où tu as écrit : « dans l'armoire à balai, au fond du seau ».

Vite, elle y court, et trouve un troisième billet où tu as écrit : « sous le lit de Marcel, près du pied, il y a un message pour toi. » Après avoir couru à travers toute la maison, car tu as fait exprès pour mettre les billets loin les uns des autres, ta sœur trouve un dernier billet qui dit : « ton cadeau est caché au pied de l'arbre ».

Pendant que toute la famille court ses billets, de chambre en chambre, tu as sorti ta provision de cadeaux (peut-être cachés dans la boîte-cheminée de la page 100) et tu l'as apportée au pied de l'arbre. Quand tous sont revenus au salon, tu leur donnes leur cadeau.

Pour que ta course soit amusante, rappelle-toi ces choses : il ne faut pas trop de billets, cinq au plus. Ça ne doit pas durer toute la journée.

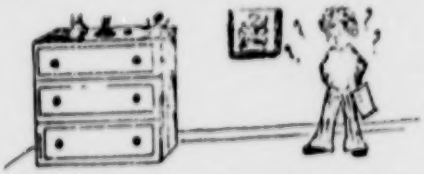
N'oublie pas de porter les billets d'avance où tu dis qu'ils seront, sans ça les gens chercheront en vain.

Fais courir les jeunes de haut en bas de la maison. Ils aiment cela. Mais pour les parents et les grands-parents, reste sur le même étage. Ne les fatigue pas.

Aide les plus petits à trouver les billets, pour qu'ils n'aient pas de peine. Assure-les qu'ils auront leur cadeau même s'ils sont lents.

Si tu es très habile, tu peux rendre la chose plus compliquée en ne décrivant pas exactement la cachette, mais en donnant seulement des indices.

Exemple : au lieu de dire « sous le téléphone rouge », tu dis : « il est rouge, il fait drring », ou : « il t'attend avec des bas dans un endroit sombre de la chambre de l'aîné ». Ça veut dire : dans le tiroir à bas de ton frère aîné.



Informe-toi d'abord à quel moment il conviendra le mieux que tu fasses ta chasse, car cela prend du temps et tu ne dois pas déranger l'heure du réveillon.

N'oublie pas non plus qu'une course au trésor est longue et assez compliquée à organiser. Prépare tout d'avance, tes cartes, tes billets, et écris le plan pour chaque personne, pour ne pas te mêler. C'est bien amusant quand c'est bien préparé. Bonne chasse, mon trésor.

Extrait de Tout sur Noël de Suzanne Martel

Annexe III

PETIT PIERRE

Après avoir raconté l'histoire de Petit Pierre, faire découvrir aux enfants la nouveauté apportée grâce au partage:

Avant de partager:

Jérôme et Laurent s'étaient fait une idée de Pierrot (un peureux, un petit, pas intéressant, etc.)

Ils n'ont pas le goût de partager avec lui.

Ils ne le connaissent pas bien.

Pourtant Pierrot est un garçon débrouillard, intéressant, connaisseur, sachant faire un tas de choses mais il est timide et se retrouve souvent seul.

Après avoir partagé:

Jérôme et Laurent sont émerveillés. Pierrot: c'est un vrai trésor!

Pierrot: il ne sera plus seul maintenant. Il vient de découvrir en Jérôme et Laurent de vrais amis.

une histoire à lire

Extrait de : Et toc qui es-tu ?, fascicule 5

petit pierre

– Hé, regardez Pierrot, il a peur de se mouiller les pieds !
– Hou-hou, Pierrot, tu as oublié ton bonnet de bain.
– Attention, tu vas couler !

Petit Pierre, au bord de la piscine,
ne se décide pas à entrer dans l'eau.
Il sent bien que ses camarades se moquent de lui,
il sent bien que le moniteur commence à s'énerver,
mais c'est plus fort que lui :
cette étendue d'eau, à ses pieds, le paralyse.
Il est le seul, dans la classe, à ne pas savoir nager.

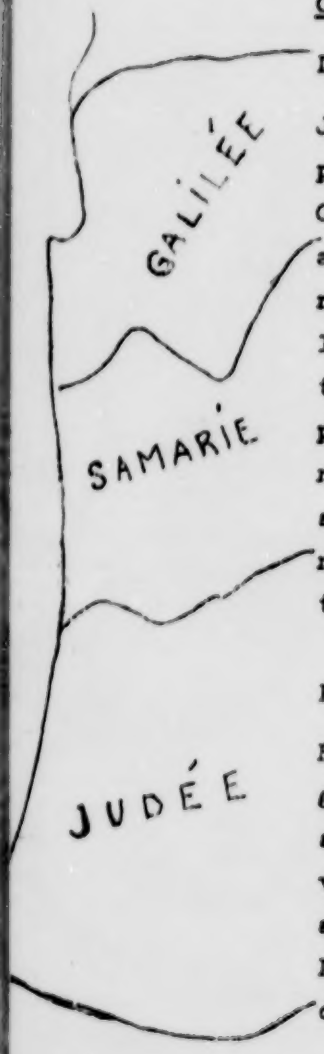
– Vas-y, Pierrot, fonce !
Pierre, qui s'est enfin décidé a entrer dans l'eau,
barbote lamentablement, soutenu par le moniteur.
On croirait un oiseau affolé qui bat des ailes.
Il gesticule, éclabousse, s'essouffle... sans résultat.
– Qu'est-ce qu'il est peureux !
Et il a l'air ridicule, souffle Laurent à Jérôme.
– Ça oui, il n'est vraiment pas doué.
– Moi, je suis drôlement content :
pour la première fois, j'ai traversé
tout le bassin dans le sens de la largeur.

Pour rentrer chez eux,
Jérôme et Laurent font route ensemble.
— Dis, tu sais la nouvelle ?
Pierrot nous invite chez lui,
toi, moi, Pascal et Jean.
— Qu'est-ce qui lui prend ? On n'est pas ses amis.
D'ailleurs, lui, il est toujours tout seul,
il est trop petit et trop peureux.
Tu crois qu'on va aller chez lui ?
— Oui, il faut y aller.
Tu vas voir, on va bien rire.

Pascal et Jean n'ont pas voulu venir.
Jérôme et Laurent sont allés seuls chez Pierre,
bien décidés à rire de lui.
Une petite dame très gentille leur a ouvert la porte.
Dans une chambre tapissée de photos d'animaux,
ils ont trouvé Pierrot très occupé
à donner des graines à ses hamsters.
Avec lui, Jérôme et Laurent ont regardé
les petites boules de poils faire des cabrioles.
Puis Pierre a pris les hamsters dans sa main,
il les caressait et leur parlait,
on aurait dit que les hamsters le comprenaient.
Tout l'après-midi, Jérôme et Laurent, captivés,
ont écouté petit Pierre leur parler de ses hamsters,
de son chat trouvé dans la rue
et des oiseaux qui viennent picorer du pain à sa fenêtre.

Annexe IV

L'ENTRETIEN DE JESUS AVEC LA LA SAMARITAINE



Contexte historique

La religion

Jésus quitte la Judée pour regagner la Galilée. Il doit passer par la Samarie. Mais les juifs religieux de la Galilée et de la Judée étaient en profondes divisions avec les Samaritains surnommés les impurs parce qu'ils n'étaient pas aussi rigides dans l'interprétation et l'observance de la loi. Un juif religieux devrait éviter tout contact avec les impurs de samaritains, ne pas leur parler, ni leur demander quoique ce soit, surtout de la nourriture! De plus, chez les juifs les usages s'opposaient à la conversation d'un homme avec une femme inconnue et une femme ne pouvait parler en public et rendre témoignage à quelqu'un.

L'eau

En Palestine, il fait très chaud et la sécheresse est un grave problème. Au temps de Jésus, il fallait aller puiser de l'eau au puits pour boire, faire à manger et pourvoir à ses besoins. Le puits de Jacob était un puits assez profond et très précieux d'où jaillissait une source. Dans ce pays, l'eau est le symbole de toutes les valeurs de vie.

(cf. Notes de la TOB)

Querloa Pêche-la-lune

Querloa, va tirer de l'eau au puits !
lui dit sa mère.
Querloa prit le seau et partit,
comme toujours le nez en l'air.
Comme il avait le nez en l'air,
bien sûr, il vit la lune.
Et la lune se cacha derrière un nuage.
- Tiens ! pensa Querloa,
la lune n'est plus là.
Quelqu'un a dû la prendre.

Il se pencha par-dessus la margelle du puits
et vit la lune dans l'eau.
- Bonjour, la lune ! dit Querloa,
que fais-tu là ?
Et comme la lune ne répondait pas,
Querloa s'écria :
- N'aie pas peur, lune.
Je vais te sortir de là.

Il fit descendre la corde dans le puits,
et essaya de pêcher la lune
avec un crochet au bout de la corde.
- Lune, poisson-lune,
chantait Querloa,
je t'attraperai,
poisson de lune !

Quand le crochet se prit sous une grosse pierre, il cria :
- J'ai pêché la lune ! J'ai pêché la lune !
Et se penchant en arrière,
il tira de toutes ses forces.

- Oh ! hisse !
Qui est lourde ? C'est la lune.
Oh ! hisse !
Qui la sortira de là ?
C'est Querloa.

Quand la corde cassa,
il tomba, bien sûr, à la renverse !
Et alors, il vit la lune
très haut dans le ciel au-dessus de lui.

- Hourra ! cria-t-il.
J'ai remis la lune à sa place.
Et il sauta de joie
comme un petit fou de Querloa qu'il était !

Claude Held

(Extrait de Contes Tendres)

Note pour le professeur : réflexion sur la Samaritaine

Nous ne savons même pas son nom. On l'appelle « la Samaritaine ». Peut-être représente-t-elle mieux ainsi beaucoup d'autres femmes. Peut-être y a-t-il, dans le coeur de chaque femme, une Samaritaine qui à l'heure de midi se dirige vers le puits de Jacob...

Celle-ci, qui un jour rencontra Jésus, avait-elle vraiment connu l'amour? Elle avait eu cinq maris, et l'homme avec qui elle vivait maintenant n'était pas son mari. Elle avait même bien de la chance d'être vivante, car dans la société rigide de son temps, la loi ordonnait de lapider toute femme surprise en adultère. Mais les Samaritains étaient moins stricts observateurs que les Juifs de telles prescriptions.

Comme toutes ses voisines, cette femme allait puiser de l'eau. Et peut-être y allait-elle à cette heure tardive, dans la chaleur de midi, pour éviter de se trouver avec les autres — en butte à leur mépris, sans doute, sinon à quelques brimades!

Pourtant elle ne doit pas tellement se laisser faire, et elle a la répartie facile: elle n'est nullement impressionnée par cet étranger, ce Juif, qui lui demande à boire, et elle lui répond avec vivacité. Mais bientôt la conversation prend un ton plus grave. Il n'est plus question de seau pour puiser l'eau. Il y a au coeur de cette femme une source, qui ne demande qu'à être désensablée, qu'à rejaillir, et Jésus le sait, qui connaît la vérité de l'être humain. « *Si tu savais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit "donne-moi à boire", c'est toi qui le lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive* ». De l'eau vive! de l'eau vivante! de l'eau qui vit et qui donne la vie! Un rêve, pour ce pays de sécheresse. Un rêve aussi sans doute pour celle qui s'est desséchée sans rencontrer cette eau. « *Donne-moi de cette eau, Seigneur, afin que je n'aie plus jamais soif* ».

L'eau du puits de Jacob n'étanche que la soif du corps, mais celle qui vient de Dieu comble le désir le plus secret. « *Va* — dit Jésus — *appelle ton mari, et reviens ici* ». Le ton change. Le dialogue s'établit à un autre niveau, atteignant l'expérience intime, douloureuse. « *Je n'ai pas de mari* ». Il n'existe pas d'homme dont je porte le nom. Les autres sont femme d'Alphée, ou de Simon, ou de Joseph. Je n'ai pas de mari. A l'âge où d'autres ont vu des enfants grandir près d'elles comme des plants d'olivier, je n'ai connu que la couche stérile d'hommes dont je n'ai pas été l'épouse mais seulement la compagne d'un moment. Je n'ai pas de mari. Personne ne peut répondre de moi. Je suis bien obligée de me présenter seule.

Mais déjà elle n'est plus vraiment seule. Cet homme est un envoyé de Dieu, un prophète. Il ne juge pas, il ne condamne pas, il n'éteint pas la mèche qui fume encore. Il rend confiance. Et le dialogue a nouveau peut progresser, jusqu'à s'ouvrir sur l'universel: « *Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites: "C'est à Jérusalem"... - L'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Tels sont en effet les adorateurs que le Père désire* ». En esprit, parce que Dieu se situe au-delà des coutumes humaines, des rites religieux, des ordonnances liturgiques. Et en vérité, parce que c'est au creux même de la vérité de son être qu'on le rencontre et qu'on l'adore.

La femme reprend: « *Je sais que le Messie, le Christ, doit venir. Lorsqu'il sera venu il nous fera tout connaître* ». Et Jésus lui dit: « *C'est moi qui te parle* ».

La rencontre a eu lieu, elle n'est pas close, car désormais la source est jaillissante. Au coeur même de son attente, Jésus s'est révélé à cette femme. Elle pourra maintenant témoigner qu'il existe un autre amour.

Et, parce qu'on ne peut rencontrer Jésus sans être, de quelque manière, envoyé vers les autres pour transmettre la bonne nouvelle reçue, « *la femme alors laisse sa cruche, court à la ville et dit aux gens: "Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie?"* ». Elle est devenue convaincante, elle naguère dédaignée! forte de sa foi, elle persuade, elle entraîne ses compatriotes qui accourent à leur tour vers le puits.

Cependant les disciples revenus avec de la nourriture s'étonnaient: pourquoi Jésus n'a-t-il pas faim? « *Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?* ». Ils ne peuvent comprendre que Jésus, lui aussi, a été comblé, dans la mesure même où il a comblé la Samaritaine.

Puis la rencontre s'élargit: les Samaritains parvenus près de Jésus l'invitent chez eux. Il y demeure deux jours, et, « *bien plus nombreux à croire, à cause de sa parole, ils disaient à la femme: "Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons; nous l'avons nous-mêmes entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde"* ».

JEAN 4, 5-42

au bord d'un puits, une femme

le baptême

Le sacrement a souvent été défini comme «produisant une grâce». C'est vrai, mais la formulation est ambiguë car on a pu par là se comprendre cette grâce comme une sorte de cadeau du ciel, dont la descente serait déclenchée par l'observation d'un rite. Or la grâce, c'est la sève divine, c'est la vie de Dieu en nous. La grâce sacramentelle n'est pas un « coup de pouce » que Dieu viendrait donner à l'insuffisance humaine, mais ce surcroît de vie que nous apporte la rencontre du Ressuscité. Tous les sacrements sont rencontre du Christ, ils nous communiquent tous sa présence réelle, qui nous apporte sa lumière, sa force, son esprit.
Déjà la rencontre d'un être cher nous apporte une bouffée de joie, un nouvel élan, une vie plus pleine ... A plus forte raison lorsqu'il s'agit de la rencontre de celui qui a affirmé: « *Je suis la Vie* »! « *Si tu savais le don de Dieu* », disait Jésus à la Samaritaine ... Le sacrement nous assure que Dieu se donne à nous, et qu'ainsi nous pouvons, avec lui, mieux accomplir notre tâche d'hommes.

Anne (11 ans):

— Qu'est-ce que le baptême?

— C'est un sacrement qui nous invite à vivre notre vie un peu à la manière de Jésus-Christ. C'est un sacrement qui nous fait faire un passage, une pâque: on passe d'une manière de concevoir la vie à une autre en compagnie de Jésus. Sans le Christ, la vie peut être belle et généreuse, mais avec lui, elle se déroule comme Dieu l'a rêvée pour l'homme. Et si nous sommes fidèles, nous sommes heureux, même si nous avons beaucoup de difficultés.

— Mais pourquoi baptise-t-on les petits enfants? Ne faudrait-il pas les laisser libres de se faire baptiser plus tard s'ils le veulent?

— Les bébés reçoivent la vie de leurs parents, et avec la vie, toutes sortes de choses: une couleur de peau, un pays, une famille, une santé plus ou moins bonne, etc. ... Ils reçoivent aussi une éducation, c'est-à-dire une manière de se comporter dans la vie. A l'âge où ils sont, ils ne peuvent que recevoir. Mais les parents ne peuvent pas ne jamais parler à leurs enfants pour être sûrs de ne pas trop les influencer! Alors, ils essaient de communiquer ce qui leur paraît le plus important: la vie avec Jésus-Christ. Et les enfants décideront eux-mêmes quand ils seront grands, de dire oui ou non à leur baptême et à Jésus.

L'EAU, RITE RELIGIEUX

— L'Eau Lustrale fut utilisée par les *Babyloniens, les Assyriens, Grecs, Romains.*

— Dans le fleuve sacré, en Inde, le Gange, les pèlerins *hindous* font leurs ablutions et se baignent; principalement au confluent du Gange et du Jamna.

— Les *Juifs* avaient coutume de se purifier et ils pratiquaient le rite des ablutions, en se lavant avec l'eau.

— Au V[e] siècle av. J.-C. se développa en Grèce la secte thrace des *baptai*, ceux-ci pratiquaient le baptême par immersion qui tenait lieu de rite d'initiation.

— La secte des *mendaïtes* (localisée dans l'antique Mésopotamie) pratique le baptême selon Jean Baptiste, n'admettant que ce seul rite pour authentique.

— La *religion chrétienne*, selon les époques et les sectes, fait usage de trois types de rite baptismal : par immersion, par aspersion et par ablution : *Abdest* (bain partiel), *Ghasl* (bain total), *Ghousl* (bain concernant les morts).

— Chez certaines tribus *germaniques* — de la Germanie du Nord —, de l'Antiquité (Norvège, Islande, etc.), le bain du nouveau-né était considéré comme le rite d'acceptation du père; sans quoi, l'enfant était « exposé » et abandonné.

(Ex. : *Mystères païens et sacrements religieux*, J. Allevi, Barcelone, 1961.)

Le partage: un signe qui interpelle

Evaluation des apprentissages

Objectif:
1ère étape — Que l'enfant vérifie, à travers des situations spécifiques, sa progression dans la découverte qu'il fait de lui-même et des autres.

Objectif:
2e étape — Que l'enfant vive des situations concrètes et progressives de partage.

Objectif:
3e étape — Que l'enfant identifie et vérifie à travers l'épisode évangélique de la Samaritaine et le Signe du Baptême, la signification que Jésus et les chrétiens donnent au partage.

Objectifs spécifiques et évaluation

1ère étape

1er temps: 1.11 Que l'enfant soit capable de situer sa classe de l'extérieur par des signes qu'il a mis aux fenêtres.
Que l'enfant soit capable de situer sa classe par rapport aux autres classes de l'école, à l'aide d'un plan de l'étage.

1.12 Que l'enfant participe à l'ornementation de sa classe par un dessin commenté décrivant un souvenir de ses dernières vacances.

2e temps: 1.21 Que par des exercices psycho-moteurs, l'enfant identifie l'espace que son corps occupe.

1.23 Que par des exercices spécifiques de mémoire visuelle, l'enfant puisse décrire son espace-classe et les amis qui l'entourent.

3e temps: 1.31 Que l'enfant en faisant travailler ses 5 sens puisse se décrire et décrire au groupe-classe ce qu'il a découvert sur l'aspect physique et spatial de sa boîte aux trésors.

1.32 Que l'enfant transforme sa boîte aux trésors afin de la rendre vraiment personnelle et différente des autres.

1.32 Que l'enfant décide des trésors qu'il veut enfermer à l'intérieur de sa boîte, les dessine et les y dépose à son gré.

1.33 Que l'enfant échange avec un copain de son choix les secrets de sa boîte aux trésors et identifie au moins un sentiment qu'il a éprouvé au cours de ce partage.

1.33 À l'aide d'un jeu d'observation, que l'enfant tente d'identifier à qui appartient la boîte qui lui est présentée.

1.34 Que l'enfant soit invité à partager sa boîte afin d'aménager une nouvelle décoration de sa classe.

2e étape

Objectif général: Que l'enfant vive des situations concrètes et progressives de partage.

1er temps: Qu'ensemble, les enfants participent à l'élaboration d'un trésor commun à la classe.

2e temps: Que les enfants célèbrent les trésors partagés depuis le début de l'année.

3e temps: Que l'enfant apporte sa participation concrète à la préparation d'une fête des trésors.

3e étape

Objectif général: Que l'enfant identifie et vérifie à travers l'épisode évangélique de la Samaritaine et le Signe du Baptême, la signification que Jésus et les chrétiens donnent au partage.

1er temps: 3.11 Que l'enfant situe dans son contexte historique et social le texte de la Samaritaine.

3.12 Que l'enfant identifie l'essentiel du message de cet épisode évangélique: interpellation
accueil de l'autre sans condition
partage.

3.13 Que l'enfant puisse revivre le récit de la Samaritaine à travers le mime.

2e temps: Que l'enfant puisse identifier des situations où il partage avec d'autres et où d'autres partagent entre eux.

3e temps: A venir.

Démarches pédagogiques pour l'enseignement religieux aux enfants de 7-8 ans (2e année)

Célébrons la merveille du partage

Deuxième bloc: Le partage: un signe qui rassemble

Poursuivant l'exploration du thème "Le partage", les démarches pédagogiques de ce deuxième bloc proposent des activités qui veulent permettre à l'enfant de découvrir les liens qui se créent entre des personnes qui partagent ce qu'elles ont, ce qu'elles font, ce qu'elles sont et ce qu'elles veulent vivre.

La préparation à Noël servira de toile de fond à ces démarches. L'objectif poursuivi sera précisément d'amener l'enfant, à partir de sa contribution à l'organisation d'une fête et de sa réflexion sur des partages vécus par Jésus, à reconnaître le sens des rassemblements des personnes qui s'appliquent aujourd'hui à vivre l'appel de Jésus au partage.

Ce deuxième bloc comporte deux étapes:

1ère étape: la préparation d'une fête,
2e étape: les différents rassemblements de partage.

1. Première étape (avant Noël)

Le conte "Etoiles de Neige" de Novalis sert de mise en route et présente des éléments de référence pouvant être utilisés tout au long de la démarche pédagogique. Il s'agit, à partir de l'expérience vécue par les animaux de la forêt, de mettre en évidence comment chacun, si petit soit-il, peut apporter "de la lumière", de "la joie" quand il accepte de partager avec d'autres ce qu'il est et ce qu'il a.

En lien avec le conte, chaque enfant sera appelé à apporter sa collaboration à la préparation d'une fête dans laquelle on soulignera l'événement de la naissance de Jésus comme étant, pour les chrétiens, une célébration privilégiée de la lumière et du partage de la lumière.

Le retour sur la fête et sur sa préparation sera l'occasion de mettre en évidence de quelle façon, comme Jésus, comme les bergers, comme les animaux de la forêt, chacun est appelé à être lui-même "lumière". Il importe, entre autre, de faire ressortir comment ce partage de la lumière peut être vécu à la maison, dans la rue et dans divers événements de la vie quotidienne de l'enfant.

2. Deuxième étape (après Noël)

Au retour des vacances, on pourra, à partir d'un inventaire du coffre à trésors, retracer différents moments où les enfants ont été heureux d'être ensemble, de faire quelque chose ensemble, de vivre quelque chose ensemble. On insistera sur la joie qu'on éprouve à "partager", à "être ensemble".

On identifiera, par la suite, différentes situations de partage vécues par Jésus pour dégager, entre autres, de quelle façon ceux qui veulent vivre leur projet de partage ressentent le besoin de se rassembler pour mettre en commun leurs efforts, leurs difficultés, leurs découvertes. On fera ressortir plus précisément comment ces rassemblements permettent aux chrétiens de partager le message de Jésus (sa Parole) afin de mieux en vivre.

Cette démarche peut se terminer par une célébration de la Parole vécue, autant que possible, avec des chrétiens du quartier.

L'équipe.

Le Partage

un signe qui rassemble

2e bloc

LE PARTAGE

UN SIGNE QUI RASSEMBLE

Deux étapes:

1. Préparation d'une fête

2. Les différents rassemblements de partage

1ère étape: PREPARATION D'UNE FETE

Objectif: . Que l'enfant apporte sa contribution personnelle à l'organisation d'une fête.

. Qu'il découvre que chacun, si petit soit-il, a quelque chose à partager, qu'il peut apporter de la lumière à quelqu'un.

2.11 Mise en route: Les étoiles de neige (conte)

2.12 Intériorisation: Transposition du conte

2.13 Expression: C'est la fête!

2ième étape: LES DIFFERENTS RASSEMBLEMENTS DE PARTAGE

Objectifs: . Que l'enfant identifie les différents types de partage qui les ont rassemblés.

. Qu'il découvre certains rassemblements que Jésus a suscités par son attitude de partage.

. Qu'il participe à un type de rassemblements vécus par les chrétiens: le rassemblement autour de la Parole.

2.21 Nos expériences de rassemblement

2.22 Les rassemblements vécus par Jésus

2.23 Divers rassemblements de chrétiens

1ère étape: PREPARATION D'UNE FETE

Objectif: Que l'enfant apporte sa contribution personnelle à l'organisation d'une fête. Qu'il découvre que chacun, si petit soit-il, a quelque chose à partager, qu'il peut apporter de la lumière à quelqu'un.

2.11 Mise en route: Les Etoiles de neige (conte)

1ère partie: La préparation de la fête dans la forêt

a) On a déposé le disque: Les Etoiles de neige dans le coffre à trésors. Le professeur en fait la découverte et l'annonce aux enfants.

b) On écoute le conte: Les Etoiles de neige jusqu'au moment où l'orignal dit: "Vous avez devant vous le bel ours de neige que les petits animaux ont fabriqué..."

La bande sonore ou le disque peut être accompagné d'acétates qui illustrent les principales scènes (cf. Annexe I)

c) Echanger avec les enfants sur cette première partie du conte à l'aide des questions suivantes:

. Nommer les animaux qui étaient rassemblés.

. Pourquoi s'étaient-ils rassemblés?

. Qu'est-ce que chaque animal a fait?

. Qu'est-ce que tu as le plus aimé dans l'histoire?

d) A partir de cet échange, dégager ce qui suit:

- Les animaux de la forêt se sont rassemblés pour préparer une fête.
- Chacun a donné son idée à - ce qu'il faut préparer pour avoir une belle fête.
- Chacun fait sa part, selon ses habiletés - même les petits animaux - pour que tout soit prêt et que chacun puisse présenter son numéro.

e) Activité: 1° Chaque enfant pense à un animal du conte ou à son animal préféré et s'imagine ce qu'il pourrait lui faire faire à la fête. (porter attention au rôle que l'enfant va faire jouer à son personnage)

2° Durant la semaine, chacun se fait un masque représentant l'animal choisi.

N.B.: On peut se servir d'un sac brun d'épicerie...Le professeur pourrait s'identifier à l'orignal. C'est le rassembleur...

2e partie: Préparer une fête comporte des difficultés à surmonter.

a) Faire un retour sur la première partie du conte (on peut, par exemple, le faire mimer par les enfants masqués).

b) On écoute la 2e partie du conte: Les Etoiles de neige à partir de: "Mes amis, comme tous les ans....jusqu'à: "un grand sac qu'il portait sous son bras." (acétates)

c) Dialoguer avec les enfants sur ce qu'ils ont compris et ressenti:

1. Faire nommer les difficultés rencontrées en préparant la fête.
2. Faire rappeler quelles bonnes idées les animaux ont eues pour s'en sortir.

d) Dégager avec les enfants les points suivants:

- Chacun avait hâte de partager son numéro avec les autres.
- Les gros animaux ont respecté le travail "des plus petits".
- Quand la fête a commencé, il n'y avait pas de lumière, donc pas de joie.
- C'est ensemble, à partir de l'idée de chacun qu'on a réussi à surmonter les difficultés.

e) Activité: On demande aux enfants d'imaginer ce que l'ours apporte dans son sac.

Chacun écrit ou dessine sur un bout de papier ce qu'il a imaginé et vient déposer son papier dans le sac d'un gros Ours, fabriqué par l'animateur de pastorale ou un parent qui a participé à la séance. (Le gros ours pourrait être en carton et son sac en tissu)

3e partie: L'ours partage sa lumière avec tous: on fête.

a) Faire entendre la 3e partie du conte à partir de ces paroles de l'Ours: "Vous voyez, là-haut, dans le ciel...jusqu'à la fin. (acétates)

b) Echanger avec les enfants:

Questions:

- Qu'est-ce que l'ours avait apporté dans son sac? (permettre aux enfants de comparer la réponse avec ce qu'il avait imaginé sur leur bout de papier)
- Que fait l'ours avec sa lumière?
- Qui l'orignal appelle-t-il à présenter le premier son numéro?
- Qui arrive au milieu de la fête?
- Que fait-on de cet intrus qui arrive sans invitation?
- Qui a été oublié? Qui a signifié cet oubli au groupe?
- Qu'est-ce qui fait que la fête a été réussie?

c) A dégager:

- L'ours partage la lumière avec ses amis.
- On est capable de partager avec l'étranger. Ainsi le mouton est accueilli et invité à se joindre à la fête.
- Même si le spectacle est presque terminé, on fait place au moineau pour qu'il présente son numéro.

d) Activité: On prépare le mime: Les Etoiles de neige pour le présenter à toute l'école avant le départ pour les vacances de Noël...

Chacun cherche dans sa tête ce qu'il a le goût de faire pour préparer et vivre une belle fête ensemble.

Le professeur écoute, stimule, accueille les suggestions des enfants et leur aide à les mettre en oeuvre. Il fait remarquer qu'à la fête des animaux dans la forêt chacun avait fait sa part: il y avait des décorations; un spectacle de numéros, un réveillon, un partage de lumière.

Chaque enfant est invité à choisir un numéro en conformité avec son déguisement masqué:

Ex: Moi, je veux faire l'oiseau: Je chanterai...

: Moi, je veux mimer l'histoire de Querlon.

N.B.: Les enfants préparent le numéro qu'ils ont choisi à la maison ou à un moment en classe: à la période d'art par exemple.

Il est à souligner que ce sont les petits qui partagent leur joie de fêter avec tout le monde.

2.12 Intériorisation: Transposition du conte

a) Ecouter sur cassette:

Alleluia! Vive Dieu de R. Fau (cf. Annexe 1)

ou

L'étoile de Noël de Jo et Mannick chantent Noël pour les enfants (cf. Annexe 2)

b) On fait un retour sur le conte où l'on souligne la place "des petits" et le rôle de la lumière. C'était important la lumière dans notre conte. C'était important pour que la fête soit réussie. Si l'ours l'avait gardée pour lui tout seul...

Chez-nous aussi il y a beaucoup de lumière en ce temps-ci: dans les rues, les maisons, les magasins, les églises: c'est plein de bougies, d'étoiles, d'ampoules lumineuses de toutes les couleurs, c'est plein de musique et de chansons...Tout le monde semble heureux et pourtant il y a des gens qui sont tristes à Noël...Ils sont comme les animaux de la forêt avant que l'ours partage la lumière des étoiles...

c) Le professeur ou l'animateur de pastorale raconte alors le premier Noël, comme un événement de partage de la lumière.

On peut mettre une musique en sourdine par exemple Sainte nuit pour accompagner le récit évangélique.

Les enfants sont assis par terre, en cercle, calmes et en attente.

La véritable histoire de Noël

A Noël, les chrétiens (les amis de Jésus) se rassemblent pour fêter l'anniversaire de la naissance de Jésus qui, il y a très longtemps, est venu sur la terre pour nous apporter la joie qui est comme une lumière dans notre coeur.

Marie et Joseph sont en route pour Bethléem. Marie attend un bébé qui doit naître d'une minute à l'autre. Ils n'ont pas trouvé de maison pour se loger car il y avait beaucoup plus de monde que d'habitude dans la ville. Ils ont été obligés de se retirer dans une grotte, dans les rochers, en pleine nuit. Là, Marie mit au monde Jésus, son enfant. Elle l'enveloppa et le coucha dans une crèche. Comme les autres mamans, Marie était très heureuse d'avoir mis au monde son enfant et elle s'occupait de lui avec beaucoup d'amour.

Non loin de là, il y avait des bergers qui gardaient leurs moutons dans les champs. C'étaient des gens pauvres et simples. Ils s'aperçoivent qu'il y a quelque chose d'étrange qui se passe dans la grotte. Ils voient de la lumière. Alors, ils se rassemblent et se mettent en route avec leurs moutons pour aller voir ce qui se passe. Ils trouvent Jésus, le nouveau-né avec son père et sa mère: Marie et Joseph qui le regardent avec amour.

Ils sont tout émerveillés. Une grande joie éclate comme une lumière dans leur coeur et ils commencent à chanter: "Gloire à toi, Seigneur Jésus et paix à tous les hommes. Nous sommes dans la joie."

N.B.: Au cours du récit, au moment opportun, le professeur pose au mur de la classe une grande étoile sur laquelle est reproduite une silhouette de la crèche.

- Favoriser l'intériorisation en disant simplement: Marie et Joseph étaient dans la joie...Les bergers étaient dans la joie...Une grande lumière remplissait leur coeur. Et depuis ce jour-là, les chrétiens du monde entier aiment se rassembler pour fêter dans la joie la venue de Jésus qui nous partage sa lumière. Ils ont compris qu'à Noël il ne convient pas d'être heureux tout seul, qu'il faut partager sa petite lumière avec ceux qui n'en ont pas et sont tristes.

- Chant: Alleluia! Vive Dieu (cf. Annexe 1)

2.13 Expression: C'est la fête!

a) L'école a une allure de fête. La joie brille dans les yeux. On se sent proche les uns des autres. La musique remplit les airs...

Le professeur (l'orignal) a recueilli les titres des numéros préparés et les a ordonnés pour assurer une certaine variété et afin que personne ne soit oublié.

b) On accueille les invités: les autres classes, les parents, les agents pastoraux, l'auteur du coffre...etc. en remettant à chacun une carte sur laquelle est inscrit un souhait: paix, joie etc...

c) Place au spectacle. La fête commence dans la spontanéité et la simplicité. Le professeur (l'orignal) rappelle la joie d'être ensemble, souligne la participation de chacun à la préparation de la fête et invite l'animateur de pastorale à présenter le premier son numéro.

L'animateur de pastorale (comme l'ours) se présente avec son grand sac et s'adresse aux enfants:
Il se dit heureux de venir prendre part à la fête. Il évoque le conte: Les Etoiles de neige que les enfants connaissent bien et souligne l'importance du partage de la lumière pour vaincre les difficultés et mettre de la joie dans le coeur de tous.

Puis rappelant l'histoire de Bethléem, il vient à titre de chrétien, d'ami de Jésus, partager avec eux la vraie lumière de Noël. Il sort alors de son sac une carte sur laquelle est écrit le message de Jésus. Il lit à haute voix: "Dans ton coeur, j'ai mis une lumière, le sais-tu? Qu'en feras-tu?

Il rappelle rapidement que Jésus a été une lumière pour Zachée, la Samaritaine, les disciples d'Emmaüs et comment ces gens-là ont partagé ensuite la lumière à leur tour.

Puis il distribue aux enfants chacun une étoile en disant: "Cette étoile est le symbole de la lumière apportée par Jésus. Cette lumière je la partage avec toi. A ton tour, tu pourras la partager avec ta famille à la maison."

L'animateur s'attarde quelques instants à écouter les enfants exprimer comment ils entendent partager à leur tour la lumière de Jésus et termine en rappelant que la joie de Noël ce n'est pas tant recevoir des cadeaux que d'en donner.

- On poursuit par la présentation des numéros préparés par les enfants. On prend le temps de fêter, de s'écouter, de s'admirer, d'entrer en contact les uns avec les autres, de partager sa joie, de se sentir bien ensemble.
- L'animateur de pastorale conclut en souhaitant que la joie que les enfants viennent de partager entre eux, ils la continuent à la maison. Ils peuvent le faire même s'ils ne sont que des petits moineaux. La foi chrétienne est subversive: elle fait éclater la fête.
- On entonne un chant de Noël connu de tous puis on partage un goûter très simple préparé par les enfants.

N.B.: S'il reste du goûter, on peut suggérer d'apporter le reste à la maison pour le partager avec un frère, une soeur, ou de le porter à un absent s'il y a lieu.

d) Retour sur la fête

Le lendemain, faire un retour sur la fête...

. Comment chacun a participé

. Les difficultés rencontrées

. Pourquoi la fête a été réussie...

Permettre à chacun d'exprimer ce qu'il a aimé, senti, retenu.

Dégager: La joie d'être ensemble

la joie de partager

Terminer en faisant rappeler le message de Jésus: "Dans ton coeur, j'ai mis une lumière, le sais-tu? Qu'en feras-tu?

N.B.: Ce message pourrait être conservé dans le coffre à trésors.

Activité: Chacun dessine le moment de la fête qu'il a le plus goûté sur son étoile et la fixe autour de la grande étoile avec la crèche.

2e étape: LES DIFFERENTS RASSEMBLEMENTS DE PARTAGE

Objectifs: . Que l'enfant identifie les différents types de partage qui les ont rassemblés.

. Qu'il découvre certains rassemblements que Jésus a suscités par son attitude de partage.

. Qu'il participe à un type de rassemblements vécus par les chrétiens: le rassemblement autour de la Parole.

Note: Retour sur les vacances de Noël

Nous présumons que le professeur a pris le temps d'accueillir les enfants au retour des Fêtes;

- qu'il les a invités à partager leurs souvenirs de vacances;
- qu'il leur a rappelé qu'ils pouvaient mettre dans leur coffre des trésors nouveaux.

2.21 Nos expériences de rassemblement

Mise en route: Faire un inventaire de notre coffre à trésors.

A. NOS PARTAGES

. Rassembler les enfants autour du coffre à trésors et les inviter à énumérer son contenu.

. Vérifier l'énumération en ouvrant le coffre et en regardant tout ce qu'il contient.

Dégager avec les enfants:

. la joie que l'on éprouve à partager ensemble

. le bonheur que l'on a d'être ainsi rassemblé pour partager, pour se remémorer le vécu du groupe

Chant: "Ensemble, on est heureux" (cf. cassette)

B. NOS RASSEMBLEMENTS

. Depuis septembre, il y a eu d'autres bons moments où les enfants ont éprouvé de la joie.

. Inviter les enfants à se rappeler ces moments où on se sentait heureux:

  . de faire quelque chose ensemble

  . de vivre quelque chose ensemble

  . d'être ensemble.

a) Le professeur écrit au fur et à mesure au tableau les actions, les faits, les événements rappelés par les enfants. Par exemples:

. La sortie au début de septembre

. L'exploration de l'espace...

. La fête des trésors...

. La fête de l'Halloween

. Le baptême s'il y a lieu

. La fête de Noël, etc...

N.B. Ceci n'est que quelques suggestions...Ce qui peut être inventorié c'est tout le vécu du groupe-classe à longueur de journée et non seulement au temps de la catéchèse.

b) Le professeur regroupe, avec des couleurs différentes, autour de quelques pôles, les moments heureux évoqués par les enfants:

. Nous avons travaillé ensemble

. Nous avons prié ensemble

. Nous avons chanté ensemble

. Nous avons fêté ensemble

. Nous avons mangé ensemble...

A dégager: Si nous étions heureux, si nous avions le goût d'être ensemble pour jouer, travailler, fêter, etc., c'est parce que nous partagions quelque chose:

- une joie
- un succès
- un jeu, etc.

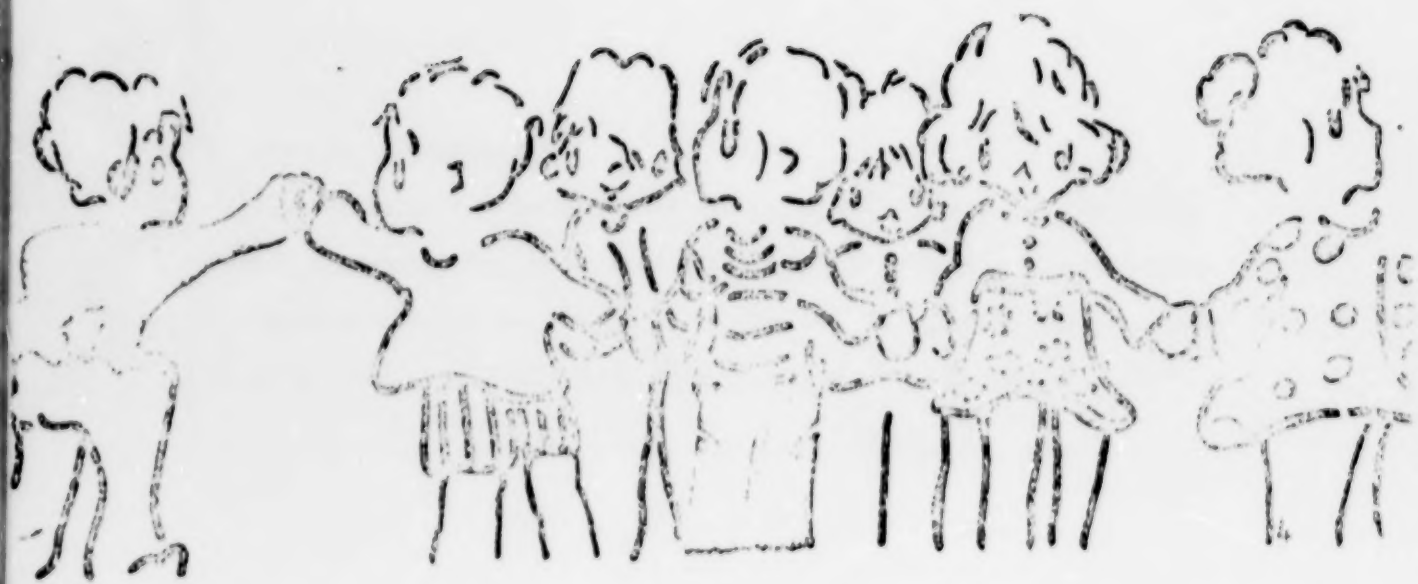
Chant: Pour tous ces partages vécus; pour tous ces moments heureux passés ensemble, pour tout ce que ces partages nous ont apporté, chantons:
MERCI (cf. cassette) ou:ENSEMBLE ON EST HEUREUX

Activité:

. Préparer des cartons de couleurs différentes (une couleur par regroupement).

. Sur chacun de ces cartons, illustrer les bons moments de notre vécu ensemble depuis le début de l'année scolaire (mots, dessins, photos, etc.).

. Après un temps d'exposition de ces panneaux en classe, les déposer dans le coffre à trésors.



2.22 LES RASSEMBLEMENTS VECUS PAR JESUS

Note:

a) contenu:

Dans ce 2e temps, nous allons regarder Jésus partager avec d'autres son temps, sa prière, ses joies, ses peines, etc.
et tenter de découvrir à travers ses gestes quotidiens l'attitude qui est au coeur de sa vie.

Par la suite, nous verrons que c'est cette attitude de Jésus qui attirait les gens autour de lui pour vivre quelque chose ou faire quelque chose avec lui.

b) démarche pédagogique:

Le professeur trouvera, dans les pages qui suivent, un choix de textes illustrant des situations différentes. Selon les besoins de son groupe d'enfants et le temps dont il dispose, il choisira dans ces matériaux ce dont il a besoin pour atteindre l'objectif poursuivi.

"Flash" sur la vie de Jésus

En parallèle avec les panneaux (un par rassemblement) illustrant les moments importants du vécu des enfants depuis le début de l'année (cf. 2.21) préparer une autre série de cartons où seront illustrés par les enfants (écrits, dessins, photos) quelques "flash" de la vie de Jésus.

Les "flash" seront présentés aux enfants à partir de fiches de différentes couleurs (cf. annexe) disposées dans un fichier qui aurait sa place dans le coffre à trésors. Les enfants pourraient y avoir accès pour les consulter à volonté.

Composition du fichier

Nous proposons six (6) types de regroupement autour de Jésus avec les événements qui les mettent en lumière.

I Jésus partage le repas (fiche jaune)

1. Jésus et Matthieu
2. Jésus donne à manger

II Jésus fête avec ses amis (fiche rose)

1. Les noces de Cana

III Jésus partage le travail de ses compagnons (fiche or)

1. Le métier de Jésus
2. Jésus pêche avec ses amis

IV Jésus partage sa prière avec ses amis (fiche blanche)

1. Jésus prie son Père
2. Jésus au temple de Jérusalem

V Jésus partage son amitié et sa parole (fiche verte)

1. Jésus et les enfants
2. Jésus et les pauvres
3. Jésus choisit ses disciples

VI Jésus partage les tristesses de ses amis (fiche bleue)

1. Jésus guérit les yeux de l'aveugle
2. Jésus et Lazare

Comment utiliser ces fiches

Au fur et à mesure que le groupe-classe, ou un enfant par goût personnel, a regardé un "flash" de la vie de Jésus, on est invité à l'illustrer sur un grand carton préparé à cet effet.

Déroulement

1. Choisir une fiche (le professeur ou un enfant).

2. Raconter l'événement rapporté sur la fiche.

3. Dégager les éléments suivants pour chaque fiche:
   . ce que Jésus a partagé avec d'autres
     (son attitude de partage)
   . ceux avec qui il partage
     (les gens rassemblés, avec qui il vit quelque chose)
   . ce que cette attitude de Jésus suscite chez les gens qui l'entourent
     (goût de faire comme lui, etc)

4. Illustrer le "flash".

2.23 DIVERS RASSEMBLEMENTS DE CHRETIENS

Objectif: Que l'enfant participe à un type de rassemblement vécu par les chrétiens.

1. Les rassemblements des premiers chrétiens

Mise en route: Partir d'une représentation des apôtres après la mort de Jésus (cf. l'Evangile en papier p. 92-93).
Prendre le temps de regarder la photo, de donner un nom aux personnages, etc. puis demander aux enfants d'imaginer ce que les apôtres ont eu le goût de faire après la mort de Jésus:

- ils se réunissaient ensemble
- ils parlaient de Jésus, des bons moments qu'ils avaient vécus ensemble avec lui (cf. 2.22)
- ils rassemblaient autour d'eux d'autres personnes et ensemble:
  - ils priaient
  - ils partageaient le repas
  - ils partageaient ce qu'ils avaient (de l'argent, leur maison, etc.) afin de s'entraider. C'était difficile.

Parfois ils n'arrivaient pas à partager autant qu'ils le désiraient. L'un des amis voulait garder son terrain pour lui tout seul; un groupe de chrétiens hésitait à donner de son argent à un autre groupe plus mal pris, etc.

A dégager:

. Ils continuaient à être ensemble, à partager leurs temps, leurs joies, leurs peines, leur repas, leurs choses.
. Les gens autour d'eux qui les voyaient v. . disaient avec émerveillement: regardez comme ils s'aiment, comme ils partagent.

Activité: Chant: "Voyez comme ils s'aiment"

ou

Dessin représentant les premiers chrétiens rassemblés et partageant quelque chose ensemble.

2. Les rassemblements des chrétiens de notre quartier

N.B. Si on veut rejoindre les enfants, il est important de ne pas seulement nommer des groupes mais mettre les enfants en contact avec des personnes qui vivent des expériences de regroupement en vue du partage (Ex: communauté de base, groupe de prières, cursillistes, marriage encounter, comité de pastorale du baptême, de la confirmation, etc.) L'animateur de pastorale a ici un rôle de lien entre la classe, la paroisse et le quartier.

Mise en route: Inviter des personnes par écrit ou oralement (tél., contact) à venir rencontrer les enfants afin de rendre témoignage de leurs expériences de partage avec d'autres.

. Accueillir ces gens, les écouter, les questionner.

N.B. Si l'on dispose de photos, ce serait intéressant de les regrouper sur un grand carton et de les laisser dans la classe.

A dégager:

Le témoin lui-même durant son échange avec les enfants

ou

l'animateur de pastorale

fait le lien entre ces expériences et celles de Jésus rassemblé avec ses amis en rappelant cette promesse de Jésus:

"Quand deux ou trois personnes sont réunies en mon nom, je suis présent au milieu d'eux." (Mt 18-20)

N.B. En mon nom peut s'expliquer comme ceci: pour faire comme moi, pour parler de moi.

Activité: Ecrire cette parole de Jésus sur un grand carton de la façon suivante:
Chaque enfant dessine une lettre et le groupe reconstitue la phrase.

Chant: Avec toi, Seigneur.

3. Un rassemblement autour de la Parole de Dieu

Note:

Au cours du 2e bloc, l'enfant a pris peu à peu conscience que le fait de partager quelque chose avec d'autres (talents, joies, peines, fêtes, travail) cela soude les uns aux autres, cela rassemble, cela unit. "Ensemble, on est heureux."

Cette expérience, les chrétiens la font lorsqu'ils se rassemblent pour partager:

. leur foi en Jésus (l'Eucharistie, les groupes de prières, etc.)
. leur souci de leurs frères démunis (d'avoir, de savoir ou de pouvoir)
. pour faire leur part dans la construction de l'Eglise (comité sur la confirmation, etc.)

Ici nous proposons aux enfants de vivre (avec d'autres chrétiens si possible) une expérience de rassemblement au nom de Jésus, pour partager sa Parole. Peu à peu, ils découvriront l'importance pour des chrétiens d'échanger sur Jésus, de s'aider à le mieux connaître et à en vivre davantage.

Préparation:

- Voir manuel de l'enfant Célébrons ses merveilles:

  1) p. 10-11, Jésus au milieu de ses amis

  2) p. 26, Des chrétiens à l'écoute de la Parole de Dieu

  et faire le lien avec 3.21 et 3.22 de ce document.

- Proposer aux enfants de vivre eux aussi (si possible avec d'autres chrétiens) un partage de la Parole de Dieu (Par ex. avec les gens qui sont venus les rencontrer ou avec une autre classe: une 3e année par exemple).

- Choisir parmi les "flash" sur la vie de Jésus (2.22) ceux dont on veut préparer le mime ou le sketch pour la célébration.

- Choisir quelques chants déjà connus.

Célébration:

Regrouper les enfants autour du coffre à trésors.

- Accueil: L'animateur (et les autres invités) leur dit sa joie d'être au milieu d'eux pour vivre ensemble ce moment de partage. Il fait rappeler les bons moments déjà vécus avec eux depuis le début de l'année. (pour cela il peut s'aider du contenu du coffre à trésors)

- Chant: Ohé! les amis (3e couplet)

- Lecture du livre de la Parole

Prendre le Nouveau Testament (Livre de la Parole) qui est dans le coffre aux trésors et proclamer le texte suivant:

"Un jour Jésus était rassemblé avec ses amis. Il partageait avec eux son désir qu'ils vivent ensemble comme des frères même quand c'est difficile. Il leur disait aussi de se réunir souvent pour prier ensemble. Et alors Jésus a fait cette promesse: "Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je serai là, au milieu d'eux." (d'après Mt 18,20)

A dégager: Les chrétiens qui se rassemblent pour prier, pour écouter la Parole de Dieu et la partager croient que Jésus est au milieu d'eux comme il l'était avec ses amis quand il mangeait avec eux

. prinit avec eux

. pleurait avec eux

. fêtait avec eux, etc.

- Inviter les enfants à mimer,

ou présenter le sketch,

ou raconter

ce qu'ils ont préparé pour la célébration

ou

ce qu'ils ont le plus aimé des rassemblements de partage de Jésus (cf. fiches)

- Geste symbolique

Mettre dans le coffre à trésors de la classe, la phrase de l'Evangile (Mt 18,20) que les enfants ont déjà reconstituée sur un grand carton.

N.B. Si des chrétiens de la paroisse sont présents à la célébration, ils pourraient eux aussi mettre quelque chose (photos, etc.) dans le coffre.

Prière: L'animateur invite les enfants à exprimer leur MERCI pour les partages vécus ensemble depuis septembre.

Chant: Merci (cf. cassette)

- Continuer la célébration en partageant ensemble une pomme ou un verre de jus.

ANNEXES

I Les étoiles de neige (conte & acétates)

II Notes sur les milieux sociaux

III Partager (réflexion pour adultes)

IV La CRECHE

V Un mobile de Noël

VI Le Christ est Parole

VII La parole (réflexion pour les éducateurs: parents et professeurs)

VIII Fiches d'évangile

IX Suggestions aux communautés et aux familles

Annexe I

Les étoiles de neige

Les étoiles de neige

C'était la veille de Noël. Et, cet après-midi là, les animaux de la forêt préparaient la grande fête de minuit. Les chevreuils, suivant les conseils du vieil orignal, décoraient les sapins de boules de neige et de glaçons. Le renard et le loup, qui sont de bons cuisiniers, préparaient la nourriture du réveillon. Pendant ce temps-là, les plus petits animaux se demandaient bien quelle bonne surprise ils pourraient faire aux autres. Ils réfléchissaient chacun de leur côté. Le hérisson se grattait la tête, la mouffette faisait les cent pas, le lapin se croisait les oreilles, l'écureuil se mordillait le bout de la queue. C'est le castor qui, le premier, eut une idée:

CASTOR:

"Et si nous construisions un château de glace?"

LAPIN:

"Ah! c'est une bonne idée, une bonne idée ça!"

En disant cela, le lapin avait déjà sa pelle à la patte et il était prêt à tailler un bloc de glace. Mais la mouffette l'arrêta:

MOUFFETTE:

"Une minute! Vous n'y pensez pas. Si on veut construire un château de glace, il faudrait qu'il soit assez gros pour que tous les animaux puissent y entrer. Pour un château comme ça, ça nous prendrait des jours et des jours à le fabriquer".

CASTOR:

"C'est vrai ça. On n'y avait pas pensé".

Et l'écureuil, qui n'avait encore rien dit, ferma un oeil, agita sa queue avant de déclarer:

ECUREUIL:

"Moi, j'ai une autre idée. Si on faisait un gros bonhomme de neige?"

LAPIN:

"Ah oui! C'est une bonne idée, oui, une bonne idée ça!"

Et le lapin était déjà en train de rouler une boule de neige, lorsque le castor intervint:

CASTOR:

"Je suis bien d'accord avec l'écureuil, mais je crois qu'on devrait pas faire ours qui dorment l'hiver".

MOUFFETTE ET LAPIN:

"Les ours???"

CASTOR:

"Mais oui! Si au lieu de faire un bonhomme de neige, on construisait un ours de neige".

MOUFFETTE: "

"Un ours de neige!"

LAPIN:

"Ça, c'est une bonne idée, oui, une bonne idée ça!"

Et c'est ainsi que le castor, la mouffette, le hérisson et l'écureuil virent aider le lapin à rouler sa boule de neige. Et ils fabriquèrent un gros, un gros ours de neige.

LAPIN

"Oh, que c'est lourd! Oh!"

CASTOR:

"Attends! Attends! Je prends mon côté..."

MOUFFETTE:

"Moi, je suis en train de lui modeler de belles oreilles..."

ECUREUIL:

"Regardez! Regardez! J'ai fait son museau".

A la nuit venue, tous les animaux se réunirent autour de l'ours de neige. Ils étaient prêts à fêter. Le lapin avait bien hâte de montrer son tout nouveau tour de magie; le moineau, lui, avait composé une chanson de Noël. Tous attendaient impatiemment le spectacle. L'orignal prit la parole:

ORIGNAL:

"Mes amis, comme tous les ans, nous allons fêter Noël ensemble. Cette année, tout le monde a participé à la préparation de cette fête. Vous avez devant vous le bel ours de neige que les petits animaux ont fabriqué".

"C'est un très, très, très bel ours et je suis certain qu'il est bien content d'être avec nous ce soir. Comme d'habitude, nous aurons un spectacle, mais auparavant j'aimerais que l'on fasse un grand feu qui nous réchaufferait et qui.. "

CASTOR:

"Mais... mais on ne peut pas!"

ORIGNAL:

"Qu'est-ce qu'il y a, mon petit castor?"

CASTOR:

"Si on fait un grand feu, il va faire chaud..."

ORIGNAL:

"Bien oui".

CASTOR:

"Et s'il fait trop chaud, l'ours, il va fondre".

ORIGNAL:

"C'est vrai, ça. Je n'y avais pas pensé. Ouais, ouais, ouais, dans ces conditions, on est aussi bien de ne pas faire de feu. Mais ça ne nous empêchera pas de regarder le spectacle".

"Pour commencer, je vous présente notre petit acrobate, c'est-à-dire l'écureuil, dans son numéro préféré: les pirouettes de branche en branche".

L'écureuil se mit à faire ses pirouettes. Tous les animaux savaient bien qu'il était très habile, mais aucun ne pouvait le voir. Il faisait trop noir. Il aurait fallu un bon feu pour l'éclairer. L'orignal se demandait même où l'écureuil avait bien pu passer.

ORIGNAL:

"Dis donc, l'écureuil, tu les fais tes pirouettes?"

ECUREUIL:

"Voyons, je suis en pleine culbute".

ORIGNAL:

"Mais on ne te voit pas".

Le lapin vint à son tour exécuter son nouveau tour de magie. Le plus phénoménal se produisit. Personne ne le voyait. Et un tour de magie que personne ne voit ce n'est pas très drôle. Les animaux commençaient à s'interroger.

ORIGNAL:

"Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire?"

CASTOR:

"Il faut absolument trouver un moyen pour s'éclairer. Tu n'as pas une idée, toi, la mouffette?"

MOUFFETTE:

"Oh moi! Je regarde les étoiles et je me dis que si on pouvait en décrocher une ou deux..."

ORIGNAL:

"On pourrait en profiter aussi pour décrocher la lune. Hé hé hé!!!"

CASTOR:

"En parlant des étoiles, en parlant des étoiles, vous avez vu?"

MOUFFETTE:

"Mais quoi?"

CASTOR:

"Mais là, la grosse étoile!"

MOUFFETTE:

"Qu'elle est belle!"

ORIGNAL:

"C'est l'étoile de Noël!"

Et comme ils disaient cela, l'ours se mit soudain à bouger. Au début, l'on crut que c'était un tour du lapin et de l'écureuil. Mais en le regardant comme il faut, ils s'aperçurent qu'il était bel et bien vivant. Il fait quelques pas et vint serrer la patte de l'orignal.

ORIGNAL:

"Bonjour, monsieur l'ours. Ca nous fait plaisir de vous compter parmi nous".

OURS:

"Oh! Moi aussi, vous savez. Mais je pense que vous avez un petit problème?"

ORIGNAL:

"Oui. Un petit problème d'éclairage. Nous étions justement en train de chercher une solution. Nous nous disions que si nous pouvions grimper dans le ciel et décrocher quelques étoiles, nous pourrions voir notre spectacle de Noël."

OURS:

"Décrocher quelques étoiles mais c'est une très bonne idée, ça".

ORIGNAL:

"Vous trouvez?"

OURS:

"Oui, oui. Attendez-moi, je reviens dans quelques minutes.

ORIGNAL:

"Dépêchez-vous. Il est bientôt minuit".

OURS:

"Ne vous inquiétez pas, ne vous inquiétez pas".

Sur ce, l'ours se mit à monter, monter, monter dans le ciel. Les animaux le regardaient, tous surpris."

CASTOR:

"C'est la première fois que je vois un ours voler, moi".

MOUFFETTE:

"Mais ce n'est pas un ours ordinaire, non plus".

CASTOR:

"Ah non?"

MOUFFETTE:

"Mais non, c'est un ours de neige. Un ours de Noël."

CASTOR:

"Hé bien, j'espère qu'il ne se cognera pas la tête sur une étoile".

MOUFFETTE:

"Mais, n'aie pas peur. J'ai l'impression qu'il les connaît bien, lui".

L'ours finit par atteindre les étoiles. Pendant de longues minutes, il se promena de l'une à l'autre. On aurait cru qu'il leur disait des secrets. En silence, tous les animaux le regardaient. L'ours continuait toujours sa route entre les étoiles. Enfin, il atteignit la plus grosse, l'étoile de Noël. Le castor croyait bien que l'ours de neige parlait à l'étoile. Mais non, il la respirait comme on respire une fleur. Et, peu à peu, l'ours de neige devint tout lumineux. Il ressemblait à une nouvelle étoile. Et il se mit à redescendre juste comme on entendait le carillon de minuit.

"Il est né le Divin Enfant, jouez...

Revenu parmi les animaux, l'ours de neige, l'ours lumineux ouvrit un grand sac qu'il portait sous son bras.

OURS:

"Vous voyez, là-haut, dans le ciel, j'ai emprunté quelques petites étoiles pour que chacun puisse transporter un peu de lumière avec lui".

ECUREUIL:

"Oh oui! C'est beau! C'est la première fois que je vois les étoiles d'aussi près!"

Et l'ours se mit à distribuer une petite étoile à chacun des animaux. Certains mirent leur étoile sur leur coeur, d'autres la tinrent devant eux comme une bougie qui danse. On aurait pu croire que toute une constellation était venue fêter Noël parmi les animaux. Quand il eut donné toutes ses étoiles, l'ours lumineux vint s'asseoir au milieu des animaux.

OURS:

"Bon, hé bien maintenant, j'aimerais bien voir votre spectacle de Noël".

ORIGNAL:

"Ah oui...oui,oui,.. notre spectacle. Mes amis, maintenant que, grâce aux étoiles et à l'eau lumineuse, nous pouvons nous voir, je crois qu'il est temps de présenter notre spectacle de Noël. Comme tout à l'heure, nous allons commencer par les pirouettes de l'écureuil".

En pleine lumière, l'écureuil se mit à faire ses pirouettes de branche en branche. Il roulait ses [illegible], restait [illegible] sur une patte avant de faire la grande roue. Ce fut ensuite le tour du lapin:

LAPIN:

"Attention! Attention! Je vais exécuter devant vous un truc de magie. Vous voyez ce chapeau, c'est mon chapeau de magicien. Hé bien, il est complètement vide. Je vais réciter une petite formule magique et je vais faire apparaître vous savez quoi?... Un petit mouton. Oui, un petit mouton qui a suivi l'étoile des bergers. Attention! Attention! Voilà de carotte et queue de lapin... une étoile passera...et suivra le berger...un petit mouton est arrivé".

Mais [illegible] œuvre lapin avait dû se tromper quelque part dans sa formule puisque le [illegible] qu'il avait prévu ne sortait pas de chapeau. Il avait beau fouiller de la patte au fond de son haut-de-forme de magicien, lui dire des secrets, le mouton ne se montrait toujours pas.
Mais soudain...

Un petit mouton qui avait suivi l'étoile de Noël est arrivé. Tous les animaux se sont retournés, surpris, l'ont regardé et se sont mis à rire.

Le plus surpris de tous était encore le lapin magicien qui ne se prenait pas qu'un mouton qui devait pourtant sortir de son chapeau arrive comme ça au beau milieu de son tour de magie. Le mouton dit simplement:

MOUTON:

"Je suivais l'étoile. Comme j'ai vu de la lumière par ici, je suis venu".

Les animaux étaient bien contents et l'invitèrent à participer à la fête. Le lapin prit alors la parole pour annoncer un autre tour de magie.

LAPIN:

"Mes amis, je n'ai pas réussi à faire apparaître un mouton, mais j'ai un autre tour qui va vous surprendre encore. Je vais faire apparaître quelque chose qu'on ne voit pas. Votre attention, s'il vous plaît. Je vais compter jusqu'à trois et, à trois, c'est de la musique qui va sortir de mon chapeau. Attention! Attention! ... Poil de carotte et queue de lapin... Un...deux...trois...musique!"

Et les animaux se mirent à danser et à s'éveillonner. Mais avec tout cela, on avait oublié la chanson du serin. Ce dernier vint se percher sur le panache de l'orignal et lui rappela qu'il n'avait pas chanté.

ORIGNAL:

"Attention, Attention! Un instant, s'il vous plaît."

"Il faudrait nous excuser pour cet oubli. Le moineau nous avait promis une nouvelle chanson. Je crois qu'il est temps de le laisser chanter".

LES PAROLES DE NOËL

C'était la nuit de la fête,
C'était une nuit très belle.
Les choses que nous avions faites,
Nous ne pouvions plus les voir.
Le lapin et sa famille,
L'écureuil dans son vieux tilleul
Et les copains tout petits
N'étaient plus que des silhouettes.

Quand l'ours s'est mis à bouger,
Il faisait bon dans nos coeurs.
Nous l'avions tous regardé
Chercher un peu de chaleur.
Il a parlé aux étoiles,
S'est promené dans le ciel,
A mis dans son sac de toile
La lumière de Noël.

Et l'étoile de Noël
A brillé tout là-haut 2 fois
Allumant dans le ciel
Quelques reflets nouveaux.

Et l'étoile de Noël
Brillait toujours là-haut 2 fois
Allumant dans le ciel
Tous ses reflets si beaux.

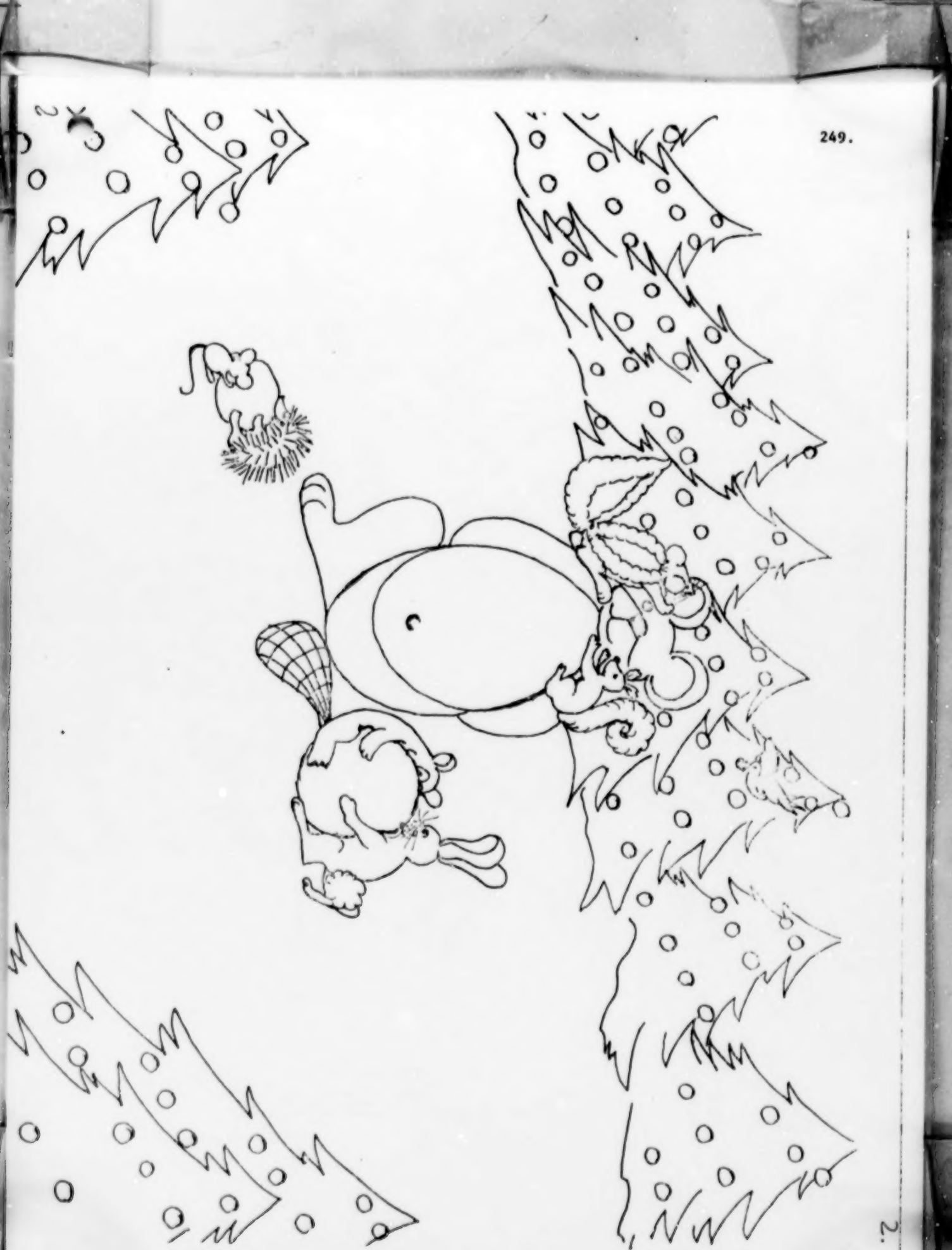
C'était la nuit de la fête.
Nous avons pu recevoir
Dans nos coeurs et dans nos têtes
La lumière pour se voir

3 fois

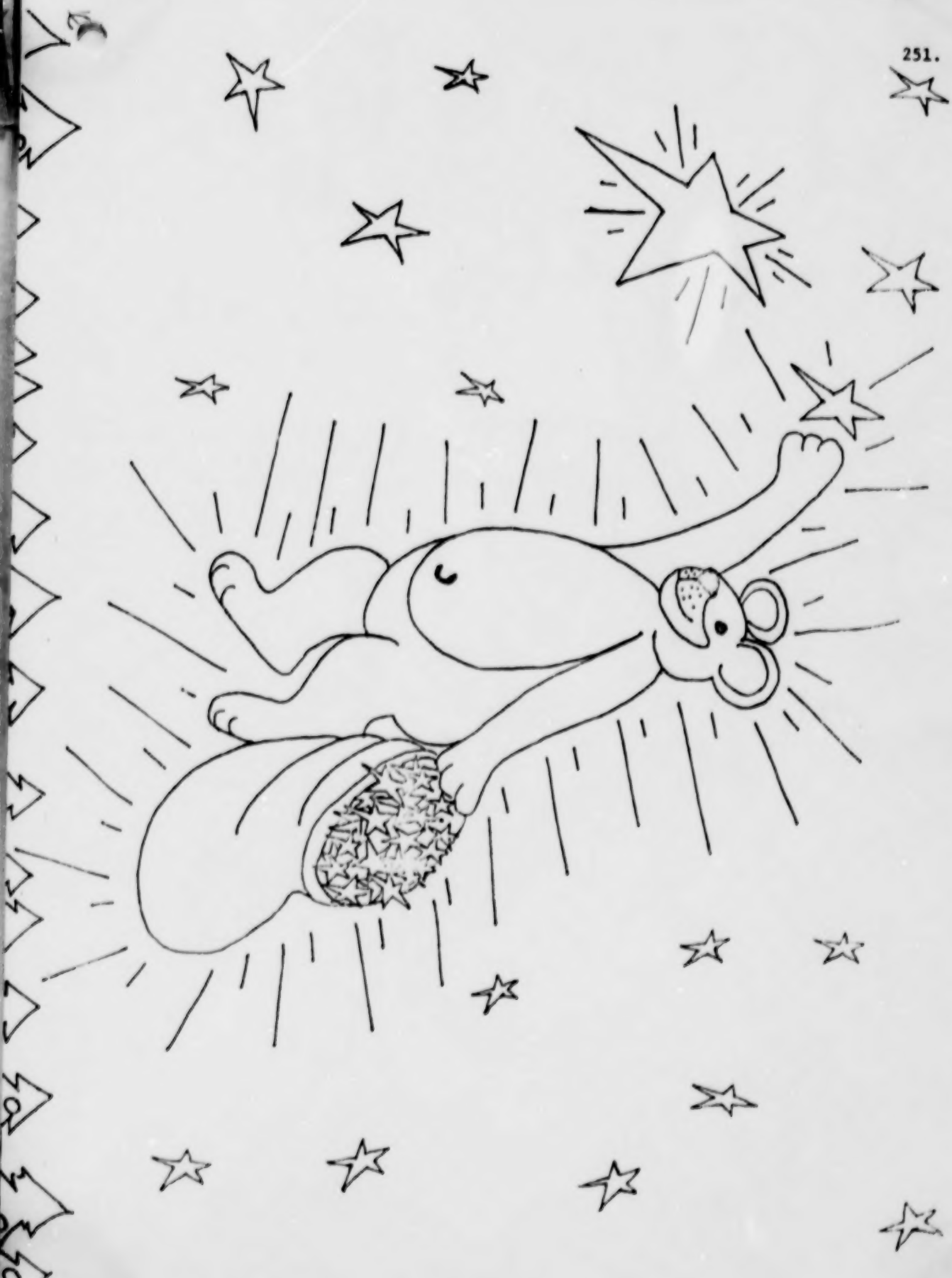
Et c'est ainsi que la fête se poursuivit: la fête de Noël, la fête de la lumière.

Les étoiles de neige

Chamberlain



250.



254.

ANNEXE II

Notes sur les milieux sociaux

La Bonne Nouvelle est adressée aux petits à Noël.

Noël devient de plus en plus une fête artificielle, matérialiste, conventionnelle, commercialisée, vidée de son sens chrétien.

Alors que Jésus est venu pour ranimer la flamme de l'espérance dans le coeur des petits et des pauvres, la façon de célébrer l'anniversaire de sa venue élargit toujours plus le fossé entre les bien nantis et les démunis. Au lieu d'abolir les barrières de classe, l'étalement indiscret de l'abondance chez les uns, à l'occasion de Noël , suscite chez les autres l'envie et l'amertume.

En tant que chrétiens et porteurs du vrai message de Noël nous avons le devoir de partager avec tous le sens de la venue de Jésus chez les hommes. Les leçons de la crèche sont simples: c'est avec les bergers au coeur ouvert que Jésus a partagé la lumière de son amour. Ceux-ci à leur tour ont partagé tout naturellement avec leurs amis et leurs voisins la grande joie que Jésus avait allumé dans leur coeur. C'est à nous maintenant de poursuivre leur geste de partage.

Il n'est pas superflu de rappeler (comme le suggère le conte des Etoiles de neige) que chacun - si démuni soit-il - a quelque chose à partager. Ca me rappelle un Noël vécu dans un milieu de chômeurs... Comment fêter Noël dans la dignité quand on n'a pas d'argent? Trois enfants ont trouvé la réponse. Réunis dans la ruelle où ils demeuraient, ils se sont mis à chanter des airs de Noël sous les fenêtres des gens qui cachaient leur tristesse...

...Et leurs chants (comme celui du moineau) ont réussi à allumer dans le coeur des auditeurs la lumière apportée par Jésus:
"Bienheureux les pauvres...ils verront Dieu."

Le chrétien est avant tout celui qui espère à travers la grisaille du quotidien, la venue certaine de celui qui est la Lumière. Il sait que la réalité de tous les jours a ses ombres mais aussi sa lumière à condition qu'on sache partager ce qu'on a et ce qu'on est avec les plus petits.

La différence entre la fête chrétienne et la fête païenne de Noël c'est que la première fait vivre tandis que l'autre divise.

Afin que l'enfant ne fasse pas qu'un partage imaginaire fournissons-lui l'occasion de passer aux actes et de partager réellement avec d'autres, selon ses talents ne serait-ce qu'un sourire...

... *partager*

Nous vivons « les uns sur les autres »
et pourtant nous faisons souvent l'expérience
de la solitude.
Avec qui pouvons-nous vraiment échanger,
partager ?
A certains jours,
vivre nous paraît quelque chose
de bien difficile.

Jésus-Christ n'apporte pas de recettes
qui nous permettraient d'échapper, comme par magie,
à la monotonie et aux difficultés concrètes de l'existence.
Pourtant, sa parole est aujourd'hui encore
capable de réveiller chacune de nos vies,
vies personnelles,
vies familiales,
relations, actions communes, etc.
« *Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps.*
Celui qui me suit ne marche pas dans la nuit ».
Comment comprenons-nous ces paroles de l'évangile ?

Ces paroles ne sont pas des consolations.
Elles nous poussent à nous mettre en route :
croire que le Christ est avec les hommes d'un bout à l'autre du monde,
c'est se mettre au travail dans un monde où,
très souvent, le « chacun pour soi » est la règle commune ;
c'est sans cesse recommencer
même quand on est lassé.

CONSTRUIS UN MOBILE DE NOËL

Avec un papier transparent, trace les personnages et la crèche (voir page 8).

En les carbonisant (instructions page 8), transfère-les sur du papier blanc fort ou un carton mince.

Colorie des deux côtés en t'inspirant des modèles.

Découpe avec soin.

À l'aide d'une aiguille et de fil, attache les personnages au toit de la crèche en passant l'aiguille dans les petits trous.

Passe un fil dans le toit par le petit trou pour l'attacher où tu veux. Devant ta fenêtre, ce serait très joli...

Connaître Jésus

Christ est Parole

L'APPRENTISSAGE de la parole est, après celui de la mobilité, une étape importante de l'autonomie de l'enfant.

Je parle

Parler c'est communiquer, et l'expérience d'un voyage dans un pays dont on ne connaît pas la langue est, à cet égard, très instructive.

Parler c'est donc exister car il n'y a pas de vie sans relation au monde et à ses habitants, et on compte pour les autres avant de découvrir que l'on existe.

Le langage humain n'est pas uniquement utilitaire : il est plus précis et finalement plus fondateur que celui de l'animal qui doit se contenter de signes réflexes correspondant à ses désirs.

L'homme, par la parole, peut échanger des idées et communiquer des sentiments. C'est même en parlant que ses idées se précisent et que ses sentiments s'exacerbent. A tel point que l'on peut constater la capacité créatrice de la parole.

Il n'est pas vrai qu'une œuvre soit toujours conçue avant d'être exprimée. Pour l'art, comme pour la parole, il est au contraire fréquent que l'expression favorise la création.

Parler une langue unique, **c'est réunir et rassembler,** comme après la Pentecôte où chacun comprenait dans sa langue ce que disait l'apôtre. A l'inverse, quand ce que je dis n'est plus compris par les autres, cela marque la rupture et l'éparpillement d'un peuple, comme à Babel.

Mais par ailleurs, **parler c'est prendre position,** prendre parti et donc risquer de déplaire, voire de provoquer une réaction défavorable... à moins que ma parole soit si bien accueillie qu'elle me permette de prendre sur les autres un pouvoir excessif ; et l'on connaît les dangers de la publicité ou de l'art oratoire.

Mais **si ma parole rencontre une résistance,** sans pour autant être rejetée avant d'être écoutée, la négociation peut s'engager, le temps du dialogue est venu.

Jésus est parole

« Après avoir à bien des reprises, et de bien des manières parlé autrefois aux pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par son Fils » (Hb 1/1).

On pourrait être tenté de lire : Jésus nous a donné des renseignements, des connaissances sur son Père. Il nous a « dit des choses ».

Mais le premier chapitre de l'Evangile de saint Jean est beaucoup plus net qui nous dit : **« La Parole** (le verbe) **est venue dans le monde. » « La Parole s'est faite chair. »**

N'est-ce pas le moyen le meilleur pour communiquer que d'embrasser la condition de l'autre ? Dieu qui veut entrer en relation avec les hommes adopte la condition humaine et habite parmi nous. C'est cela le mystère de Noël.

La Parole n'est pas un bavardage, mais une personne. Jésus ne parle pas, il est la Parole de Dieu **« par qui tout fut créé ».** C'est par sa Parole que Dieu a créé le monde : il dit et cela fut.

Ce monde issu de la Parole de Dieu est encore rassemblé, unifié par cette même parole. Jésus regroupe autour de lui « **ceux qui le reçoivent et qui croient en son nom en leur donnant le pouvoir de devenir enfants de Dieu ».**

Mais la Parole autour de laquelle des hommes et des femmes se rassemblent n'est pas une Parole neutre et fade. Elle est parfois rude, s'oppose aux idées reçues, aux habitudes, aux forteresses. Si elle rencontre de la sympathie ou de l'enthousiasme, elle s'oppose aussi à l'inertie, voire à la vindicte des gens en place. Elle prend des risques et récolte ce qu'elle a semé : son propre rejet et la mort.

La Croix n'est qu'un aboutissement logique pour une véritable Parole qui parle sans duplicité.

Recevoir le Verbe de Dieu, c'est aussi proférer ma propre parole, d'abord pour écouter, assimiler et dialoguer, ensuite pour professer publiquement ma relation à Dieu et devenir à mon tour Parole de Dieu.

« Au commencement était la Parole... Tout fut par elle... Et la Parole s'est faite chair » nous dit l'Evangile. Alors, qui est donc Jésus ?

Jésus est relation.
Jésus est vie.
Jésus est création.
Jésus rassemble.
Jésus bouleverse.
Jésus prend des risques.
Jésus dialogue.
Jésus me fait parler.
Jésus me fait parole.
Jésus est Parole.

François-Xavier CHALLAMEL

Par la foi

La parole

LES enfants peuvent-ils découvrir que Jésus est la voix de Dieu, le secret de Dieu qui se livre? Le Dieu lointain qui s'approche tant qu'en écoutant bien on peut l'entendre? Même si les adultes, les grands veulent l'accaparer comme les Apôtres ont tenté de le faire en les repoussant loin de lui, leur est-il possible de trouver Jésus, de le rencontrer? Au travers des mots, au travers des gestes de Jésus peuvent-ils recevoir l'annonce de la Bonne Nouvelle?

En regardant les enfants

Il me semble que l'on doit tout d'abord faire trois constatations en regardant bien les enfants jeunes qui nous entourent.

— Se faire comprendre par la parole et comprendre ce que disent les grands est pour eux l'objet d'un long apprentissage, pour certains difficile même. **Le moyen de la connaissance par les mots et les phrases ne leur est pas immédiatement donné.** Ils l'acquièrent non sans peine, non sans erreurs ni efforts.

— Deuxième remarque. Déjà, d'une région à l'autre, d'une famille à l'autre, les mots et les phrases n'ont pas toujours le même sens, ne sont pas toujours chargés de la même affectivité des mêmes souvenirs, à plus forte raison. **L'enfant,** employant pour la première fois tel ou tel mot, entendant telle ou telle phrase, **n'y met-il pas le même sens que nous.** Il mettra même longtemps à entendre telle parole avec toutes les dimensions qui y résonnent pour nous. Nous découvrirons parfois qu'il donne à telle phrase les éclairages auxquels nous n'avions pas pensé : que ce soit d'ailleurs pour l'enrichir, et ce sera une grande joie, ou pour restreindre, voire déporter le sens, et c'est toujours un risque.

— Enfin troisième remarque : chez l'enfant, le geste précède souvent, remplace parfois, accompagne presque toujours la parole, le mot. **Le geste, l'acte sont une façon de dire,** de communiquer, plus importante parce que plus immédiate et spontanée chez l'enfant. Il saisit aussi en profondeur la valeur des gestes que nous faisons à son endroit. C'est un « langage » qu'il reçoit et qu'il donne avec tout son être.

Pas beaucoup de choses à dire

Ainsi, faire découvrir Jésus comme Parole de Dieu ne pourra se faire immédiatement. Cela exige une grande prudence et une écoute attentive de l'enfant. On ne peut se dispenser de poser des actes et de faire des gestes.

Tout le message, toute l'histoire de Jésus, tous les récits de miracles, a plus forte raison la Passion dans tous ses détails ne sont pas à donner d'emblée.

Si la Parole de Dieu est efficace, si elle donne espoir, joie, vie, si elle est vérité et lumière, ce n'est pas parce qu'elle raconte une ou des belles histoires qui, d'ailleurs, peuvent être mal comprises. En effet, un enfant peut très bien ne pas voir du tout pourquoi l'eau de Cana est devenue entièrement boisson pour adultes, et non, au moins en partie, grenadine ou citronade. **Si donc la Parole de Dieu est efficace, c'est parce qu'elle apporte la Bonne Nouvelle de l'Amour du Père.** C'est parce qu'à tous ceux qui la reçoivent, Dieu donne le pouvoir de devenir ses enfants (Jean 1, 12).

C'est donc dans la mesure où nous resterons dans cette perspective lorsque nous proposerons à nos enfants telle ou telle parole de Jésus, que nous annoncerons la « Bonne Nouvelle » et non une histoire.

Mais alors, peut-on penser qu'il n'y a pas beaucoup de choses à leur dire! C'est vrai, surtout pour les petits, mais ce qui est à dire est le cœur du message et, en outre, c'est en vue de pouvoir transmettre et proposer toujours plus avant. Mais c'est vrai, au départ il faut être très prudent et patient et plus ils grandissent, plus il convient d'être à l'écoute attentive de leurs réactions pour réajuster notre vocabulaire, notre présentation. Jésus lui-même n'a-t-il pas connu avec ses amis, y compris les plus proches, toutes ces difficultés pour se faire entendre? N'a-t-il pas usé de patience? N'a-t-il pas posé des actes, fait des gestes pour les aider, même s'il les a bousculés parfois et s'est quelque peu impatienté, car il y a des paroles « dures à entendre »?

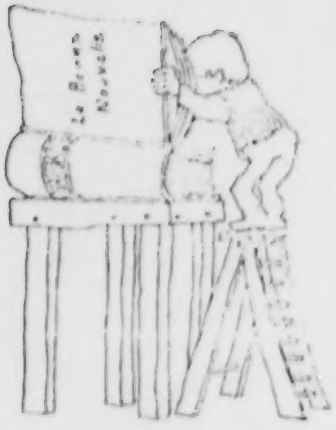
Des espaces libres pour que Dieu s'y révèle

J'aimerais revenir un peu sur les enfants petits (en dessous de 4 ans). Il me semble qu'un mot, une phrase, un chant peut les inviter à accueillir la Parole : « *Alleluia* », « *Jésus le Père t'aime* », « *Jésus te protège* ». Revenir plusieurs fois sur le même thème avec les mêmes mots, répéter, attendre une réaction, un commentaire. Prendre l'un ou l'autre de nos enfants sur nos genoux pour un mot chanté, une phrase murmurée, ou le soir, à genoux, près de son lit. Avec mes enfants petits il m'est apparu souvent combien le silence qui suivait était un lieu, un temps d'accueil, espace laissé où **le plus profond d'eux-mêmes pour que Dieu lui-même s'y révèle.**

Extrait : "Dans la lumière

I. Jésus et Matthieu

Contexte historique



A la porte de Capharnaüm, il y avait un bureau de douane. On y percevait des taxes sur les marchandises qui sortaient et qui entraient. Le produit de ces taxes était pour l'empereur de Rome.

Matthieu était un des douaniers. Les gens de Capharnaüm n'aimaient ni Matthieu, ni les autres douaniers! On les appelait des publicains, et on disait: "Ces publicains ramassent de l'argent pour les romains qui ne connaissent pas Dieu! Ils n'obéissent pas aux commandements de Dieu, ils font un grand péché!"

Les plus acharnés contre les publicains étaient les juifs qu'on appelait les pharisiens, c'est-à-dire les "purs". Ils faisaient très attention de faire bien exactement tout ce qui était commandé dans le livre des Ecritures Saintes. Mais ils méprisaient ceux qui ne faisaient pas comme eux.

I
(suite)

1. Un jour Jésus passe devant le poste de douane; il s'arrête, il appelle Matthieu: "Viens, suis-moi."

2. Et Matthieu au moment même quitte tout et commence à suivre Jésus.

3. Matthieu invite Jésus à un grand dîner. Il invite aussi ses camarades de travail, des publicains comme lui.

4. Mais certains pharisiens n'étaient pas contents. Ils disaient: "Tu oses aller chez ces gens-là!" Jésus leur répondit: "Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pêcheurs! Vous vous méfiez de moi, mais Matthieu et ses amis m'accueillent avec joie!"

2. Jésus donne à manger

Un jour, Jésus se trouvait au milieu d'une grande foule et il partageait sa parole avec eux. Ces gens n'avaient pas mangé depuis un bon moment, ils avaient faim et Jésus a eu pitié d'eux. Il s'est dit: "Je ne peux pas les renvoyer comme ça, ils n'auront pas la force de se rendre chez eux, ils vont être épuisés". Alors il leur a donné du pain et prit le repas avec eux. Tous ont mangé autant qu'ils voulaient et il en resta plusieurs corbeilles.

Ces gens étaient contents: ils ne voulaient plus se séparer. Ils se disaient sans doute: "Restons avec Jésus: il nous aime et il nous donne à manger".

1. Les noces de Cana

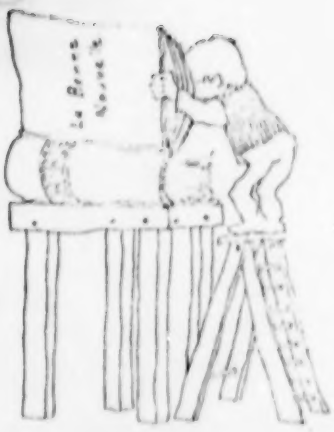
Au temps de Jésus, il y avait des fêtes comme celle-là. Et ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que le Seigneur Jésus a pris part à ces fêtes!

Un jour, dans un petit village appelé Cana, une famille célèbre des noces. Cette famille, qui connaît Jésus et l'admire, l'invite aux noces. Jésus accepte. Il arrive à la maison accompagné de ses apôtres.

Là, il y a beaucoup de monde: des personnes âgées, des jeunes, des hommes, des femmes, des enfants, etc. Et tout ce monde-là a l'air bien gai: on parle, on se salue, on rit, les gens chantent et dansent au son de la musique, on mange de la bonne nourriture et on boit du bon vin.

Jésus se mêle à la fête, il sourit aux gens qu'il rencontre, il cause avec eux, il goûte aux bons plats qu'on a préparés...Sur son visage et dans son coeur il y a beaucoup de joie.

Pour Jésus, c'est quelque chose de très beau de voir des gens qui s'aiment. Il est heureux de célébrer avec eux la joie de leurs noces. Certainement cette fête a été pour lui une journée très agréable.



1. Le "métier" de Jésus

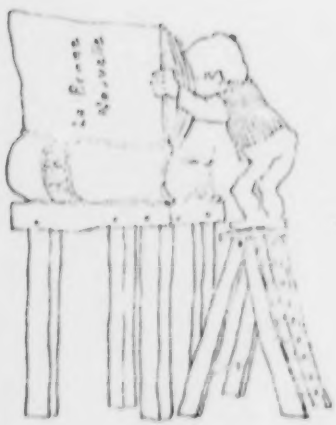
Jésus a beaucoup voyagé dans son pays avec ses apôtres. Il voulait annoncer à plus de gens possible les secrets de son Père.

C'était un métier difficile et fatigant de parcourir ainsi le pays. Aujourd'hui, quand on veut parler à beaucoup de monde, on s'adresse à eux par la radio ou la télévision. Mais quand Jésus vivait, il n'y avait ni radio, ni télévision, ni avion, ni auto. Il lui fallait donc aller de village en village avec ses apôtres et, la plupart du temps, marcher à pied.

Faire trouver par les enfants quelques-unes des difficultés du ministère de Jésus et les commenter brièvement:

la faim, la soif, le manque de confort, l'éloignement du logis, le sans-gêne des gens, l'assaut des foules, les jalousies, les rancunes, les incompréhensions, etc.

Certains jours, les apôtres n'en pouvaient plus: ils étaient épuisés et Jésus s'en apercevait. Alors, tous ensemble, ils prenaient un beau congé. On s'en allait dans un endroit tranquille, on riait, on prenait le temps de manger, on se promenait en chaloupe...et, bien sûr, on parlait beaucoup. Les apôtres avaient toutes sortes de choses à raconter à Jésus après ces voyages dans les villes et les villages: Jésus les écoutait avec intérêt et, de son côté, il profitait de ces bons moments pour leur faire des confidences, leur parler de ce qu'il aimait...



2. Jésus pêche avec ses amis

Ce jour-là, Jésus se trouvait au bord du lac de Tibériade. Comme souvent, il était entouré d'une foule nombreuse. On venait de partout pour le voir et l'entendre. Pressé par les gens qui se bousculent, Jésus regarde autour de lui; il aperçoit ses amis les pêcheurs qui viennent justement d'aborder. Jésus monte dans leur barque.

Lorsqu'ils sont rendus au large, Jésus commande à ses amis de lancer leurs filets. Ceux-ci répondent:

-Maître, nous avons pêché toute la nuit dernière sans rien prendre; pas un seul poisson. Ce n'est pas un bon temps pour la pêche.

- Moi, je vous dis de lancer quand même vos filets.

- Nous avons travaillé bien dur et nous sommes fatigués, mais si tu dis qu'il faut lancer nos filets, nous allons le faire.

Et voilà que les filets se remplissent de poissons, tellement que les pêcheurs ont peine à les retirer.

La pêche qu'ils viennent de faire est un autre signe que Jésus a donné à ses amis pour leur montrer qu'il faut lui faire confiance.

1. Jésus prie son Père

Comme tous les juifs vraiment croyants, Jésus fait une prière le matin, une à midi et une autre le soir. Les apôtres aiment beaucoup dire ces prières avec Jésus.

Parfois aussi Jésus se lève très tôt le matin et il va prier tout seul dans la montagne. Plusieurs fois même, il est allé passer toute la nuit dans la montagne pour prier.

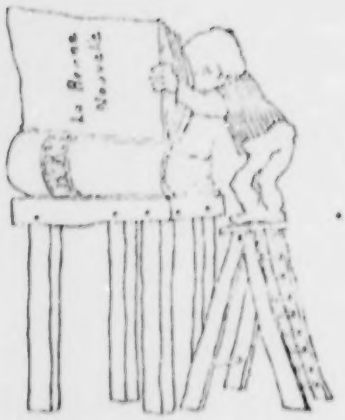
Les apôtres se disaient: "Jésus sait prier bien mieux que nous!" Un jour ils lui ont demandé: "Apprends-nous à prier."

Et Jésus leur a donné des conseils pour bien prier: "Quand vous priez, donnez à Dieu son vrai nom. Appelez-le NOTRE PERE.

Quand vous priez, vous n'avez pas besoin de réciter des prières interminables. Quelques paroles simples suffisent.

1. (suite) IV.

Les chrétiens aiment dire souvent la prière du Notre Père. Ils la disent tout seuls, ou avec d'autres, chez eux ou à l'église. A la messe, il y a un moment où tout le monde dit cette prière. Le prêtre rappelle que c'est Jésus qui nous l'a apprise, que c'est avec Jésus que nous la disons ensemble à Dieu notre Père.



Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous soumets pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.

2. Jésus au Temple de Jérusalem

Jésus vient au Temple de Jérusalem pour prier et parler de Dieu son Père. Il voit les marchands de bestiaux, et les boutiques où les gens venus d'autres pays peuvent changer leur argent.

Soudain, Jésus saisit une corde il s'en fait un fouet, et se met à chasser les vendeurs, les acheteurs, les veaux et les agneaux. Il culbute les comptoirs où l'on change l'argent.

Il s'écrie avec force: "Mon Père veut que ce Temple soit une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs!"

Puis le calme revient. La foule se rassemble autour de Jésus. Et ceux qui l'écoutent sont ravis de ce qu'il dit.

1. Jésus et les enfants

Dans les foules qui entouraient Jésus, il y avait parfois des petits enfants: eux aussi désiraient beaucoup voir Jésus et l'écouter.

Certaines grandes personnes n'étaient pas contentes de ce que les enfants soient là, elles voulaient garder Jésus pour elles seules. Elles avaient envie de dire: "Le Seigneur Jésus est venu parler aux grandes personnes, pas aux enfants." C'est pourquoi elles empêchaient les enfants d'approcher de Jésus.

Mais Jésus les gronde et leur dit: "Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas car la maison de Dieu est pour eux." (d'après Mc 10,14)

Alors, les grandes personnes laissent passer les enfants. Jésus les appelle, il les accueille avec amour et les caresse; il les prend sur ses genoux et les bénit.

Les enfants sont tout heureux, ils entourent Jésus et restent longtemps près de lui. Ils sont contents d'être avec Jésus et de sentir qu'il est leur ami.

2. Jésus avec les pauvres

Jésus s'en allait sur les routes et dans les villages et il rencontrait beaucoup de gens. A tous il voulait apporter la joie de connaître le Père.

Certains jours, Jésus se sentait fatigué parce qu'il avait longuement marché au soleil, parce qu'il avait parlé pendant plusieurs heures, etc. Sûrement, il aurait aimé se retirer dans un endroit tranquille pour se reposer. Mais ce n'était pas toujours possible. Les gens ne voulaient pas se séparer de lui et ils le suivaient partout.

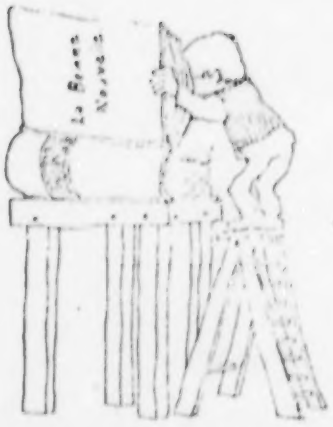
Parmi les gens qui se pressaient autour de lui, il y en avait plusieurs qui étaient pauvres, malades ou malheureux. Jésus s'intéressait à eux, il les écoutait avec patience et douceur, il les encourageait, il faisait tout ce qu'il pouvait pour les aider.

3. Jésus choisit ses apôtres

Beaucoup d'hommes et de femmes sont devenus les disciples de Jésus. Ils l'accompagnent quand il va de village en village. Un jour, parmi ces gens, Jésus en choisit douze pour être ses amis, ses hommes de confiance. On les appelle les apôtres de Jésus.

Jésus passe beaucoup de temps avec les douze compagnons qu'il a choisis. Il leur explique longuement ce qu'il a dit aux foules quand ils n'ont pas très bien compris. Ils peuvent lui poser toutes les questions qu'ils veulent. Parfois Jésus les envoie deux par deux dans les villages où il n'a pas le temps d'aller lui-même. Plusieurs fois Jésus leur a dit des paroles sévères, parce qu'ils se disputaient, ou parce qu'ils n'avaient pas assez confiance en lui. Mais Jésus a beaucoup aimé ses apôtres.

Il y a Pierre et André, ce sont deux frères, deux pêcheurs du lac. Il y a Matthieu, le douanier, le publicain. Il y a encore deux frères, Jacques et Jean. Ce sont aussi deux pêcheurs du lac. Un jour où ils arrangeaient leurs filets près de leur barque, Jésus leur a dit: "Suivez-moi." Ils ont tout quitté, leur barque, leur famille, leur métier, pour suivre Jésus. Il y a Judas. C'est lui le trésorier de l'équipe. Il y a Simon, Philippe, Thomas, Barthélémy, un autre Judas et un autre Jacques.



1. Jésus guérit les yeux de l'aveugle

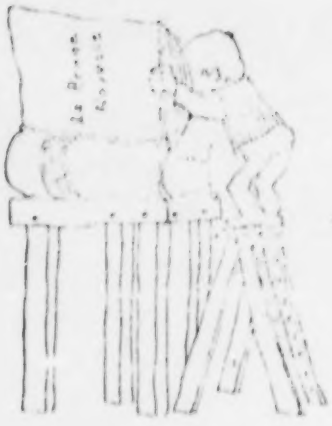
Un jour, Jésus marche dans une ville avec ses amis, les apôtres. Voici qu'ils aperçoivent au bord du chemin un homme qui a l'air très malheureux: c'est un aveugle.

Oui, ce pauvre homme est aveugle depuis sa naissance. Jamais il n'a vu l'éclat du soleil, ni la beauté des fleurs, ni la joie sur le visage de ses parents et de ses amis.

Jésus a pitié de cet aveugle. Il s'arrête près de lui et le regarde avec bonté. Prenant un peu de terre, il lui frotte doucement les paupières puis il lui dit d'aller se laver à une piscine qui se trouve près de là.

L'aveugle a confiance en Jésus, il obéit et fait ce que Jésus lui demande: il se rend à la piscine. Mais là une chose extraordinaire se produit: aussitôt qu'il s'est lavé, ses yeux s'ouvrent, il n'est plus aveugle, il est guéri! Lui qui avait toujours été dans la nuit, voilà qu'il aperçoit les maisons, le chemin, les gens, le soleil, les fleurs. Quel bonheur pour lui! Il se met à sauter de joie et regarde partout...

Tous les gens qui étaient autour de l'aveugle, qui le voyaient tous les jours assis là tout seul n'en reviennent pas! Ils se réjouissent du bonheur de l'aveugle et ils veulent eux aussi suivre Jésus, être de ses amis.



2. Jésus et Lazare

A Béthanie, Jésus avait un ami du nom de Lazare. Il était le frère de Marthe et Marie, deux grandes amies de Jésus.

Jésus qui était en randonnée au loin dans les villages de la Galilée vit tout à coup arriver un messager:
- Jésus! Ecoute-moi: j'arrive de chez ton ami Lazare.
- Ah! Comment va-t-il?
- Il est très malade, ses deux soeurs m'envoient t'avertir. Elles aimeraient bien que tu viennes vite.

Jésus aime ses amis de Béthanie. Cette nouvelle le peine. Aussi décide-t-il de retourner près d'eux.

Après quelques jours de voyage, Jésus arrive chez Lazare. Marthe et Marie sont en larmes car leur frère est déjà mort. En apprenant la nouvelle, Jésus aussi est bouleversé et il pleure avec elles la mort de son ami...

Annexe IX

Suggestions pour les communautés chrétiennes:

- Faire participer les familles à des paniers de Noël qu'on offrirait à la messe dominicale avant de les distribuer aux plus défavorisés.
- Organiser une visite à un foyer d'accueil: les enfants pourraient partager leur fête avec les personnes âgées.
- Préparer la salle d'accueil en faisant des dessins...
- Fournir des adresses de personnes seules
  malades
  handicapées
  âgées

  à qui les enfants pourraient envoyer un signe de leur amitié.

Suggestions pour les familles:

- Préparer un don personnel qui nous tient à coeur.
- Fabriquer la crèche ou la couronne de l'Avent avec les enfants... (partage des tâches)
- Avoir une ou des chandelles allumées au repas principal le dimanche durant l'Avent...
- Instaurer une liturgie familiale très simple où il y aurait partage... (par exemple: miche de pain)

Démarches pédagogiques pour l'enseignement religieux

aux enfants de 7-8 ans (2e année)

Célébrons la merveille du partage

Troisième bloc: Le partage: un signe qui exprime le don de soi

L'accent de ce troisième bloc est mis sur le don de soi. Un objectif oriente chacune des étapes.

- 1ère étape: que l'enfant puisse identifier des situations de partage dans lesquelles il est impliqué;
- 2e étape: qu'il soit capable de dire merci pour les partages ou les pardons qu'il a vécus;
- 3e étape: qu'il reconnaisse que participer à l'Eucharistie, c'est continuer les partages vécus par Jésus.

La mise en situation proposée à la première étape présente une importance particulière. Il s'agit de proposer une expérience qui permette à l'enfant de découvrir comment le partage invite à aller au-delà de la chose partagée. On prendra donc un soin particulier au déroulement des activités suggérées. On s'appliquera à laisser les enfants exprimer ce que les diverses mises en situation leur suggèrent.

Plus l'enfant aura saisi que partager c'est "donner un peu de soi", plus il sera en mesure de percevoir le sens du pardon et d'en apprécier la portée dans sa vie. L'histoire de Pierrot et de Sophie proposée comme déclencheur de la deuxième étape devrait être l'occasion d'intérioriser cette réalité. On pourra utiliser les acétates suggérées dans le document. On s'appliquera surtout à associer les enfants au déroulement de l'histoire: suggestions quant à la poursuite des événements, mimes de certaines parties de l'histoire, reconstitution du récit, élaboration d'une bande dessinée, etc.

L'activité suggérée à la fin de cette deuxième étape "les fleurs du pardon" vise précisément à ce que l'enfant puisse actualiser ses mercis et ses pardons. Elle prépare la fête des mercis et des pardons qui prendra la forme d'un repas: partage du pain et d'un breuvage. Il importe que l'on insiste sur la joie que l'on éprouve à être ensemble et à partager. Il est également souhaitable de faire le lien avec les rassemblements que l'enfant vit ou a déjà vécus dans sa famille ou avec des amis.

Cette deuxième étape ayant été effectuée avec soin permettra de présenter l'Eucharistie comme étant, pour les chrétiens, le moyen par excellence de continuer les partages vécus par Jésus. C'est donc en lien avec les partages et les pardons vécus par l'enfant, qu'on fera "mémoire" des partages et des pardons vécus par Jésus. On fera référence aux fiches accompagnant le deuxième bloc:

- Jésus partageant le repas
- Jésus fêtant avec ses amis
- Jésus partageant sa prière avec ses amis
- Jésus partageant son amitié et sa parole
- Jésus partageant la tristesse de ses amis.

On y ajoutera d'autres éléments:

- Jésus s'émerveillant des partages dont il est témoin
- Jésus pardonnant les manques de partage
- Jésus vivant le partage jusqu'au bout (don de sa vie).

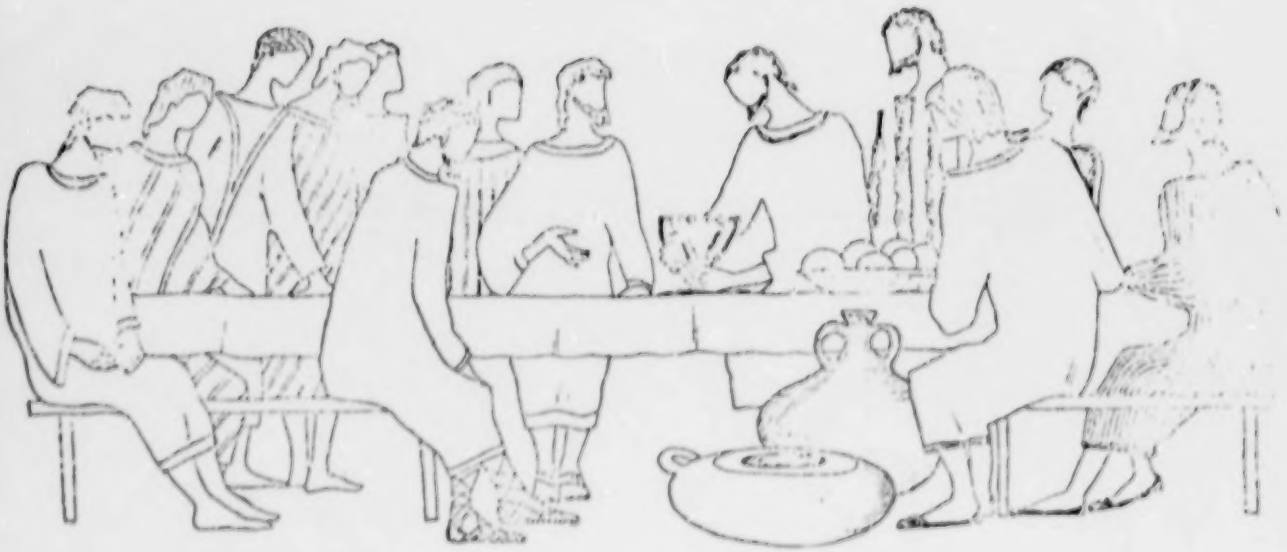
L'insistance sera donc mise, en lien avec Pâques, sur la façon dont les chrétiens se sont toujours appliqués à "faire mémoire" de Jésus et à le reconnaître comme étant vivant au milieu d'eux. On s'appliquera à dégager comment, en faisant ainsi mémoire des partages et des pardons de Jésus et en refaisant ensemble son repas, ses amis s'encouragent à continuer ses gestes de partage dans leur vie de tous les jours.

Cette présentation se veut donc à la fois une initiation au partage comme don de soi et une présentation de la signification que les chrétiens donnent à l'Eucharistie. Elle peut, servir de base, s'il y a lieu, à une préparation plus immédiate à la célébration de l'Eucharistie par les enfants et les parents concernés.

L'équipe.

/LM

Le Partage



un signe qui exprime Le don

3e bloc

LE PARTAGE

UN SIGNE QUI EXPRIME LE DON DE SOI

Trois étapes:

1. Nos attitudes de partage.

2. Vivre le partage, c'est rendre grâce, c'est aussi pardonner.

3. Célébrer l'Eucharistie, c'est faire mémoire de Jésus.

1ère épate: NOS ATTITUDES DE PARTAGE

Objectif: A la fin de cette étape, l'enfant sera capable d'identifier comment il vit les situations de partage où il est impliqué.

3.11 Mise en route: Une situation de partage

3.12 Intériorisation et expression: La fleur du partage

2ième étape: VIVRE LE PARTAGE C'EST RENDRE GRACE, C'EST AUSSI PARDONNER

Objectif: Au cours de cette étape, l'enfant sera amené à dire merci pour les divers partages vécus, même les pardons.

3.21 Mise en route: L'histoire de Pierrot et de Sylvie

3.22 Intériorisation: Transposition de l'histoire

3.23 Expression: La fête des pardons et des mercis

3ième étape: CELEBRER L'EUCHARISTIE, C'EST FAIRE MEMOIRE DE JESUS

Objectif: A la fin de cette étape, l'enfant aura découvert que participer à l'Eucharistie c'est continuer le partage vécu par Jésus.

3.31 Mise en route: Retour sur le repas

3.32 Intériorisation: Nous faisons mémoire des partages de Jésus

3.33 Expression: Les chrétiens continuent à faire mémoire de Jésus.

Planification de Célébrons la merveille du Partage

3e bloc: Le partage un signe qui exprime le don de soi

Mois	Semaines	Etapes		Matériel
		1	NOS ATTITUDES DE PARTAGE	
Février	5-9		3.11 Mise en route: Une situation de partage	Sac de pommes
	12-16		Autres exemples de partage	
	19-23		3.12 Intériorisation et expression	Fleurs (annexe II)
		2	VIVRE LE PARTAGE C'EST RENDRE GRACE, C'EST AUSSI PARDONNER	
Mars (Cendres)	26-2		3.21 Mise en route: L'histoire de Pierrot et Sophie (3 parties)	Acétates
	12-16		3.22 Intériorisation: Transposition du récit	Fleurs annexe
	19-23		3.23 Expression: La fête des mercis et des pardons	Pain entier et jus de raisin
		3	CELEBRER L'EUCHARISTIE C'EST FAIRE MEMOIRE DE JESUS	
Mars	26-30		3.31 Mise en route: Retour sur le repas	Fiches
Avril	2-6		3.32 Intériorisation: Nous faisons mémoire des partages de Jésus	
(Pâques)	9-10 17-20		3.33 Expression: Les chrétiens continuent à faire mémoire de Jésus	

1ère étape: NOS ATTITUDES DE PARTAGE

Objectif: A la fin de cette étape, l'enfant sera capable d'identifier comment il vit les situations de partage où il est impliqué.

3.11 Mise en route: Une situation de partage

Réflexion sur l'étape:

Dans ce bloc, nous nous proposons de faire vivre des situations où l'enfant va percevoir peu à peu que partager va bien au-delà de la chose ou de l'objet qu'on donne à un ami...C'est une attitude du coeur qui nous rapproche les uns des autres, qui nous dispose à penser au bien-être des autres autant qu'au sien propre. C'est une disposition à faire plaisir sans tomber dans l'asservissement. Le partage revêt la même qualité que l'amitié qui l'inspire. Durant cette étape, il s'agit d'amener l'enfant, en dépassant le geste extérieur, à découvrir ses motivations intérieures (parfois je donne à moitié,...à regret,...avec joie, etc.)

Apprendre à l'enfant à partager déborde de beaucoup le temps réservé à la catéchèse. C'est à longueur de journée que le professeur a l'occasion d'aider l'enfant dans cet apprentissage sans fin. C'est dans cet esprit de continuité que nous situons l'activité proposée dans la mise en route.

3.11 Mise en route: une situation de partage.

On a un sac de pommes mais il n'y en a pas pour tout le monde (par ex. 12 pommes pour 25 personnes). Qu'est-ce qu'on va faire?

A. Démarche:

1. Le professeur invite les enfants à venir se servir à tour de rôle et leur demande de ne pas manger avant le signal donné.

2. Quand le sac de pommes est épuisé, on demande aux enfants ce qu'on pourrait faire.

3. On note au tableau au fur et à mesure les différents compromis suggérés. (accueillir sans les juger, les réponses des enfants). Par ex. on peut les faire tirer ou bien, ceux qui ont des pommes les mangent, les autres s'en passent, ou bien on les partage, etc.

4. Quand les enfants se sont mis d'accord sur le mode de répartition des pommes qu'ils désirent, on passe à l'acte.

N.B. Ne pas oublier que l'objectif de cette étape est de faire prendre conscience des attitudes que nous avons dans les situations de partage. (cf. Le Don, annexe I)
Il s'agit de constatation et non de moralisation ou d'imposition.
Tous les enfants ne sont pas éveillés aux besoins des autres, et certains peuvent refuser encore de partager...Il ne faut pas hésiter à mettre le temps et la patience nécessaires au respect des cheminements de chacun.

B. Retour sur l'expérience

1. Le jour suivant ou plus tard le professeur rappelle la séance du partage des pommes. Il aide les enfants à exprimer ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont ressenti alors.
   Revenir sur les différentes suggestions faites pour en dégager les conséquences:
   Par ex: Un enfant a suggéré de faire tirer les pommes. Si on avait procédé au tirage, qu'est-ce qui serait arrivé?

A dégager:

Que se passe-t-il lorsque nous partageons nos objets - nos idées - nos sentiments?

Que se passe-t-il lorsque nous ne partageons pas nos objets - nos idées - nos sentiments?

2. Un peu plus tard, faire revivre une situation identique (par exemple: quelques tablettes de chocolat pour toute la classe ou encore du matériel pour les arts plastiques en quantité insuffisante).
   Bien préciser les étapes de la démarche à suivre et observer les changements possibles survenus dans les attitudes des enfants.

C. Autres exemples de partage

Note: Les exemples qui suivent ont pour but de mettre en place les éléments qui vont permettre aux enfants d'explorer leur propre comportement...

Nous savons qu'il y a bien des sortes de partage que nous pouvons faire tous les jours. Pour les découvrir, il faut savoir s'ouvrir les yeux et le coeur et faire attention à ce qui se passe autour de nous.

a) L'autre jour, par exemple, Eric ne trouvait pas ses mitaines...Mario, son copain, qui avait bien hâte d'aller jouer était déjà tout habillé et prêt à sortir lorsqu'il s'aperçut qu'Eric cherchait ses mitaines...Mario aurait pu faire semblant de ne pas le voir et courir à son jeu. Mais non...Il s'arrête et cherche les mitaines avec son ami et ils sortent tous les deux ensemble jouer avec les autres.

Questions: Que pensez-vous du geste de Mario?

Que s'est-il passé dans le coeur d'Eric? de Mario?

Comment s'est passé la récréation?

Qu'arrive-t-il lorsque nous partageons?

A dégager

Mario a deviné le besoin d'aide d'Eric. Il a été capable de retarder son plaisir pour partager le malaise de son ami. Eric a senti l'amitié de Mario et ils sont devenus encore plus amis.

b) Marie se prépare à aller patiner avec son amie, Francine. Elle est déjà tout habillée et au moment de prendre ses patins elle voit sa soeur Annik qui la regarde avec des yeux pétillants d'envie. Elle voudrait bien aller patiner elle aussi. Marie s'en aperçoit mais elle fait semblant de ne pas la voir et elle sort rejoindre son amie à la patinoire...

Dem..der aux enfants de continuer l'histoire...

Puis terminer à peu près en ces termes:

Sur la patinoire, Marie a l'air de bien s'amuser sans doute avec Francine mais dans son coeur ne pense-t-elle pas à Annik restée seule à la maison à s'ennuyer?

Questions: Si vous étiez Marie, que feriez-vous pour faire oublier à Annik son chagrin?

Qu'arrive-t-il lorsque nous ne faisons pas attention aux autres?

Activité: Faire mimer l'une ou l'autre histoire.

Bien noter les attitudes des enfants. Accueillir leurs réactions sans les juger...ni leur imposer nos jugements d'adultes.

3.12 Intériorisation et expression: La fleur du partage

Note: Avec la fleur du partage, nous voulons présenter une activité qui tienne les enfants en éveil tout au long de l'étape et les amène à découvrir par eux-mêmes les mille et une formes du partage qui va jusqu'au don de soi.

Introduction:

Il nous est arrivé à nous aussi comme à Mario et à Marie d'avoir l'occasion de penser aux autres, de leur rendre service...

(Demander aux enfants de rapporter quelques exemples tirés de leur vécu et à partir de là présenter la complexité des situations de partage.

- Parfois, on ne sait pas ce qu'il faut faire pour bien faire. L'autre jour, Marc demande à son compagnon André, de l'accompagner à l'épicerie pour lui aider à apporter ses sacs de provisions. André, a bien envie d'aider Marc mais il sait que sa maman n'aime pas qu'il rentre de l'école trop tard.

  Que faire?

- Parfois aussi, on croit bien faire et on se trompe. L'autre jour, Mélanie gardait sa petite soeur. Pour lui faire plaisir, elle va faire une promenade avec elle. Mais elle est allée trop loin. Maman est entrée à la maison avant son retour et elle était très inquiète.

- Parfois aussi on n'aime pas trop prêter ses jouets ou ses crayons neufs...On a peur de les faire abîmer.

Mais très souvent on peut deviner ce qui peut faire plaisir aux autres et même si c'est difficile à faire, on peut y arriver.

Penser aux autres, leur faire plaisir, leur rendre service, c'est comme faire pousser une fleur dans un jardin. C'est beau à regarder une fleur, ça met de la joie dans le coeur même si ce n'est pas toujours facile à faire pousser.

Activité: On propose alors aux enfants de commencer un grand jardin de fleurs: les fleurs de nos partages:

. On remet une fleur blanche à chaque enfant. (cf. annexe II)

. Au centre, il écrira son prénom.

. Sur chaque pétale il fera mémoire d'un partage.

Voici comment on pourrait procéder:

On fait silence pour que l'enfant se rappelle un moment où il a fait plaisir à quelqu'un. Il écrit le nom de la personne sur un des pétales et le colore. Puis il va coller sa fleur sur le mur, dans le coin du coffre à trésors.

. Les jours suivants, on prendra un moment pour s'attarder à regarder le jardin où les fleurs commencent à prendre vie. On en profitera pour inviter quelques enfants à faire parler leur fleur. Ceux qui sont prêts à inscrire un autre partage reprennent leur fleur et colore un autre pétale, etc...

A dégager:

. Chaque fois qu'on va penser aux autres, qu'on se montrera gentil envers quelqu'un

. à la maison

. sur la rue

. en classe

on pourra colorer un autre pétale.

Ainsi notre jardin du partage sera de plus en plus coloré, de plus en plus beau. Et quand on va le regarder, on va penser à ce que Nadine, Sophie, François...a partagé et on va avoir le goût de continuer même si c'est parfois difficile, même si ça coûte...

On pourrait aussi par la suite faire apprendre le poème L'enfant et la fleur (cf. annexe III)

N.B. Les représentants des familles ou des paroisses pourraient à l'occasion d'une visite dans la classe s'intéresser au jardin des enfants et y ajouter leur propre fleur, en racontant le partage qu'elle représente.

2e étape: VIVRE LE PARTAGE C'EST RENDRE GRACE, C'EST AUSSI PARDONNER

Objectif: Au cours de cette étape, l'enfant sera amené à dire merci pour les divers partages vécus, même les pardons.

3.21 Mise en route: L'histoire de Pierrot et Sophie.

Introduction: Au cours de nos journées, nous avons l'occasion d'échanger beaucoup de choses entre nous:

- Parfois nous rendons service et parfois nous en recevons.
- Parfois nous partageons, parfois nous ne partageons pas.
- Parfois nous pensons aux besoins des autres, parfois nous ne pensons qu'à nous.
- Parfois nous voulons bien faire et nous nous trompons.
- Parfois les autres croient nous faire plaisir et nous nous fâchons.

On peut faire ici un retour sur la journée précédente et faire pointer quelques-unes de ces situations de partage ou de pardon.

Ce matin, en cachette, on va suivre Pierrot et Sophie pour voir ce qui va se passer dans leur journée.

Histoire de Pierrot et Sophie.

1ère partie: La maladresse de Sophie.

N.B. Ne pas donner de titre aux enfants mais commencer tout de suite l'histoire.

a) Le professeur raconte la première partie de l'histoire en l'illustrant à l'aide d'acétates (cf. annexes IV).

b) A l'arrêt, il demande aux enfants d'imaginer la suite de l'histoire... Que va faire Pierrot?

c) Les enfants peuvent être regroupés deux à deux pour partager leurs réponses avant de les communiquer à la classe.

d) Le professeur accueille les réponses diverses fournies par les enfants sans porter de jugement.

On continuera l'histoire à la prochaine séance.

2e partie: La réaction de Pierrot.

a) Le professeur fait mimer la première partie.

b) Il continue le récit en racontant la deuxième partie (cf. annexes IV).

c) On laisse les enfants s'exprimer sur la réaction de Pierrot...

d) Puis on les met de nouveau en recherche: Qu'est-ce qui se passe dans la tête de Sophie maintenant?

e) Des propositions des enfants, le professeur dégage celles qui vont dans le sens d'une réconciliation, d'une réparation.

3e partie: Les décisions de Sophie et de Pierrot.

a) Faire mimer les deux premières parties de l'histoire si on le désire.

b) Raconter la suite à l'aide d'acétates (cf. annexes IV).

c) Laisser réagir les enfants.

A dégager

- Parfois on ne fait pas exprès et pourtant on fait fâcher les autres.
- On n'est pas bien quand on est fâché contre quelqu'un, on se sent comme en prison.
- Ca fait mal en dedans quand quelqu'un a de la peine à cause de nous...
- On se sent bien, on retrouve la paix, quand on fait l'accord avec les autres, qu'on se pardonne le mal qu'on s'est fait.
- Quand on a le coeur en paix, on est en paix avec tout le monde et on a le goût de chanter.

Activités: - Les enfants reconstituent le récit à partir des acétates...

ou

- Les enfants font la bande dessinée de l'histoire de Sophie et Pierrot...

3.22 Intériorisation: Transposition du récit

a) Réflexion

Il nous arrive, à nous aussi, de vivre des choses qui ressemblent à l'histoire de Sophie et de Pierrot.

Comme Sophie, il nous arrive de commettre des maladresses: comme

. casser de la vaisselle

. briser un jouet

. égarer une chose prêtée.

Ca arrive à tout le monde.

Il faut être capable de le reconnaître et de trouver le tour de le faire oublier.

Comme Pierrot, on se venge aussi parfois sur les plus petits parce qu'on est de mauvaise humeur.

Mais quand on réfléchit dans son coeur, on n'est pas content de soi et on a le goût de réparer. On veut faire la paix. Mais on ne sait pas toujours comment faire.

Si on réfléchissait dans son coeur comme Sophie et Pierrot, peut-être qu'on pourrait trouver de bonnes idées.

- Moment de silence. Musique douce...
- Accueillir les idées des enfants.
- Terminer par une courte réflexion:

. Chaque fois que nous savons passer par-dessus ce qui nous fâche

. Chaque fois que nous renonçons à faire payer aux autres les torts qu'ils nous ont faits

. Chaque fois que nous faisons la paix avec les autres

- nous faisons fleurir le pardon dans notre jardin
- nous faisons ce que Jésus a recommandé:

"Aimez-vous les uns les autres"

"Pardonnez-vous les uns les autres"

b) Activité: Les fleurs du pardon

On vient de voir que:

. quand on pardonne à quelqu'un...

. quand on fait la paix avec un autre...

. quand on trouve le moyen de se faire pardonner

Ca nous rend heureux. Ca nous rend plus amis. Par conséquent ça peut faire des fleurs pour notre jardin. (On se rend près du jardin) On a déjà un beau jardin mais on pourrait encore l'agrandir.

On vient de trouver ce qu'on peut faire quand on a fait de la peine à quelqu'un et qu'on veut se réconcilier...

Quand ça va nous arriver à nous de faire la paix parce qu'on s'est chicané ou qu'on n'a pas été gentil, on va venir chercher une fleur dans le coffre à trésors.(l'enfant peut dessiner aussi sa propre fleur) On va marquer dessus: merci ou pardon, puis on va aller la piquer dans le jardin de nos partages.

Chant: Pardon (cf. cassette)

N.B.

. Les enfants n'en sont pas au même point dans cet apprentissage d'échange de pardons.

. Le professeur verra à ce que chacun se sente libre de poser une fleur quand il sera prêt. (ou de n'en pas poser du tout)

. Il annoncera qu'on n'est pas obligé de poser sa fleur aujourd'hui, que le jardin pourra être fleuri jusqu'à la fin de l'année.

. Il pourra lui-même poser sa fleur en racontant aux enfants ce qui s'est passé.

. Durant toute cette étape, avoir l'oeil ouvert sur les petits conflits qui surgissent entre les enfants et leur aider à faire la démarche d'échange de pardons comme Sophie et Pierrot.

3.23 Expression: La fête des mercis et des pardons.

Note pédagogique:

L'expérience que nous proposons veut servir de relais entre la vie ordinaire des enfants et leur prochaine participation à l'Eucharistie. Ce sera l'occasion de se rappeler les bons moments vécus ensemble, les partages déjà faits et de développer le goût de partager toujours plus et mieux.

Préparation:

Il serait important que les enfants participent à l'aménagement de la classe. Le professeur a prévu le nécessaire et au moment voulu les enfants organisent un goûter fraternel:

- table et nappe blanche (rapprochement avec l'autel)
- sièges en demi-cercle face au jardin des partages
- une miche de pain (non tranché) qui a été déposé dans le coffre à trésors
- un pot de jus et des verres de carton
- une plante verte et des chandelles.

La fête:

a) Causerie

On s'attarde devant le jardin. On regarde chaque fleur à tour de rôle. Les enfants reconnaissent la leur et rappellent ce qui s'est passé.

Le professeur intervient de temps à autre par des réflexions comme:

Quand on regarde le jardin avec tous ces partages, ces pardons, (en énumérer) on est fier, n'est-ce pas...
Tout le monde est content...
On a le goût de dire merci...

Chant: Merci...

On continue de faire le tour du jardin...Ca n'a pas toujours été facile de partager, de pardonner, mais aujourd'hui on est content, on a le goût de continuer, on a le goût d'ajouter d'autres fleurs à notre jardin.

Pour faire ce jardin, il a fallu beaucoup d'efforts: (rappeler quelques exemples) mais ça valait la peine.

Quand des gens viennent nous visiter et qu'ils apprennent ce que représentent ces fleurs ça leur donne le goût à eux aussi de partager. On dirait que c'est contagieux le partage...

b) Présentation du pain

C'est un peu comme ça pour le pain.

(Le professeur va chercher la miche et la présente aux enfants qui se sont attablés.)

Pour faire ce pain, il a fallu moudre des milliers de petits grains de blé. Il a fallu les efforts des semeurs, des moissonneurs, des meuniers, des boulangers, des marchands, etc...C'est la même chose pour le jus de raisin. Il a fallu le travail de bien des gens pour transformer les grappes de raisins en un bon jus délicieux.

c) Le repas

Maintenant nous sommes tous autour d'une même table. Ca ressemble à une grande famille...

Ensemble on va partager un repas. Bien sûr, ce ne sera pas un grand repas avec beaucoup de nourriture: nous partagerons seulement du pain et un breuvage mais ce qui ne sera pas pareil comme les autres repas c'est qu'en mangeant chacun notre petit morceau de pain, on va penser à nos fleurs de partage et on va avoir le goût de continuer à partager nos joies, nos efforts, nos jeux, nos idées, notre amitié...

On rompt le pain et on le partage: chacun reçoit sa part que l'on mange ensemble, au même moment.

On verse le jus dans les verres et on boit ensemble.

Pour que le climat reste bon, intercaler quelques commentaires du genre suivant:

Comme c'est bon d'être rassemblés autour de la table dans l'amitié et de partager le même pain...Si chacun mangeait son morceau dans un coin, ce ne serait pas intéressant...

Mais ensemble, ça goûte meilleur, on est plus joyeux...

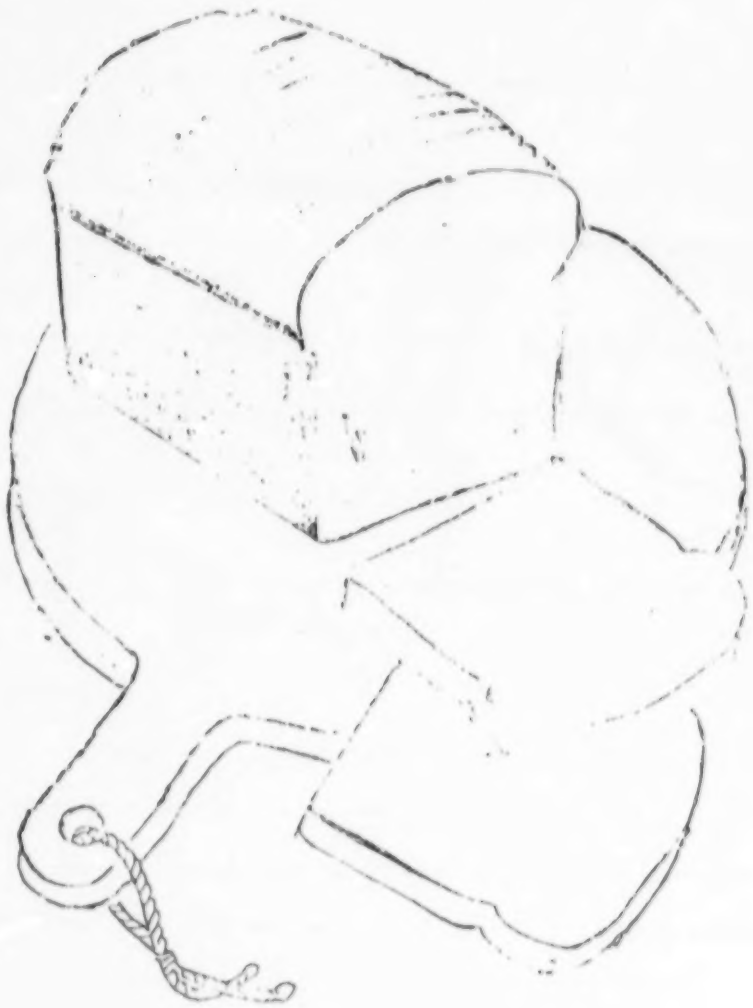
C'est précieux du pain...ça représente bien des efforts, bien des partages...ça fait vivre...c'est un peu comme "l'eau vive".

Après le repas

Nous avons été heureux de vivre ensemble ce repas. Dieu notre Père est heureux lui aussi de nous voir rassemblés dans l'amour, de regarder notre jardin. Si vous voulez nous allons faire une ronde et chanter encore une fois notre joie:

Chant: Hop là! nous voilà!

En terminant le professeur invite les enfants à vivre, dans la joie et le partage, les rassemblements qui s'en viennent (St-Valentin, carnaval, classe-neige, etc.)



3e étape: CELEBRER L'EUCHARISTIE C'EST FAIRE MEMOIRE DE JESUS

Objectif: A la fin de cette étape, l'enfant aura découvert, que participer à l'Eucharistie c'est continuer le partage vécu par Jésus.

3.31 Mise en route: Retour sur le repas

Hier en faisant le tour de notre jardin et en partageant le pain, on a fait mémoire de nos partages.

On s'est rappelé nos efforts...nos difficultés...mais aussi nos réussites et nos joies...

En regardant tout cela, on a le goût de dire: c'est trop beau, il faut que ça continue...

A dégager:
Faire mémoire c'est mettre en avant de nous nos essais de partage, nos partages réussis et penser en les regardant comment continuer à partager.

3.32 Intériorisation: Nous faisons mémoire des partages de Jésus.

1. Jésus a partagé:

Il y a quelqu'un qu'on a appris à connaître et qui nous a appris à partager...

C'est Jésus.

Si nous lui faisions une place dans notre jardin...

- Ajouter une fleur avec le nom de Jésus au centre.
- Faire un retour sur les fiches du 2e bloc...Au fur et à mesure écrire sur les pétales, les noms des personnes avec qui Jésus a partagé.

2. Jésus s'est émerveillé des partages dont il a été témoin:

(ces nouvelles scènes évangéliques seront ajoutées au fichier)

a) L'obole de la veuve (cf. annexe VI)

b) La prière de Jésus:

Les disciples viennent de raconter à Jésus les partages qu'ils ont vécus en parcourant la ville où il les avait envoyés.

Alors Jésus est en admiration devant cela, et plein de joie, il dit à son Père:

"Je te remercie, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir fait comprendre aux touts-petits. Oui, Père, car tel est ton bon plaisir."

(Luc 10, 21)

3. Jésus a pardonné les manques de partage

a) Jésus ne force personne à l'accueillir.(cf. annexe VII) (nouvelle fiche)

b) Jésus pardonne à ceux qui vont le faire mourir.

Jésus a été bon pour tout le monde. Il a tout partagé avec les gens de son pays. Il leur a donné son temps, sa parole, son amitié, sa prière.

Il a partagé leurs travaux, leurs peines, leurs misères...

Mais Jésus n'a pas été compris par tout le monde. Il y avait des gens qui n'étaient pas contents de voir ainsi tout le monde autour de lui et ils se disaient: ça ne peut plus continuer comme celà.

Et ces gens venaient se mêler à la foule et faisaient des reproches à Jésus: Tu ne devrais pas parler comme ça...tu ne devrais pas aller avec les pécheurs...ça ne se fait pas ça...

Jésus essaie de leur faire comprendre pourquoi il est bon, pourquoi il partage ainsi sa vie avec tout le monde. Mais il ne réussit pas: ces gens-là gardent leur coeur fermé à Jésus, ils ne veulent pas l'écouter.

Bien plus, un bon jour, ils décident de le faire disparaître.

Jésus s'aperçoit qu'on lui veut du mal. Il pourrait s'enfuir et se cacher, mais il ne le fait pas.

A la fin ces gens-là s'emparent de lui pour le faire mourir. Jésus ne cherche pas à se venger. Il demande à son Père de leur pardonner le mal qu'ils lui font.

(Extrait Célébrons ses merveilles, 4e étape)

4. Jésus a vécu jusqu'au bout le partage: Il a donné sa vie...

Du temps de Jésus: les hommes l'ont regardé vivre.

Jésus a partagé avec les petits, les pauvres, les malheureux.

Ca les questionnait cette façon d'agir de Jésus, ils auraient eu le goût de faire comme lui. Mais ce n'était pas facile.

Ca n'a pas été facile pour lui non plus...C'est pourquoi Jésus a rassemblé ses amis et leur a donné un signe:

Chaque fois que vous vous rassemblerez, je serai avec vous, je serai votre nourriture...

(récit du repas)

cf. Le repas d'adieu de Jésus (fiche) (annexe VIII)

Note: Tout au long de cette démarche, l'Eucharistie est présentée sous son aspect dynamique d'interpellation et d'engagement au partage...(cf. annexe IX, Partage)

A dégager:

Par sa vie et sa mort, Jésus nous dit:

"Je ne donne pas seulement

. des choses

. des paroles

. de mon temps

. de mon amitié

mais tout:

Je donne ma vie...

Faites de même..."

Activité: Les enfants miment ou dessinent la scène évangélique qu'ils préfèrent.

3.33 Expression: Les chrétiens continuent à faire mémoire de Jésus.

1. Les premiers chrétiens font mémoire de Jésus.

a) Tentation de découragement...

Après la mort de Jésus, ceux qui l'avaient suivi sont tentés de s'arrêter,

de s'isoler,

de recommencer à vivre chacun pour soi.

Pendant un certain temps, on n'entend plus parler d'eux. Ils sont cachés. Ils ont peur d'être condamnés comme Jésus.

b) "Il est vivant!"

Un beau jour, les apôtres sont revenus. Ils ne ressemblent pas du tout à des gens qui viennent de perdre leur meilleur ami. Ils sont plein de joie et de courage et veulent se remettre à faire comme Jésus.

Ils disent à ceux qui veulent les entendre:

"Jésus est bien mort sur la croix mais maintenant il est vivant! Il est vivant avec nous! Dieu, son Père, l'a ressuscité!"

c) Et ils se rassemblent pour faire mémoire des partages de Jésus.

(cf. 2e bloc, p. 19, 2.23)

A dégager: Quand les premiers chrétiens se rassemblaient, ils aimaient refaire le repas du Seigneur. Ils pensaient alors à ce que Jésus leur avait dit: "Allez et faites de même", et ils repartaient pleins du désir de continuer la chaîne du partage commencée par Jésus toujours vivant avec eux.

2. Les chrétiens d'aujourd'hui se rassemblent eux aussi pour faire mémoire de Jésus.

C'est le dimanche après la mort de Jésus, que les apôtres ont compris dans leur coeur que Jésus est toujours vivant.

C'est pour cela que le dimanche de Pâques est un très grand jour de fête pour les chrétiens. Jésus est vivant! Dieu l'a ressuscité.

C'est pour cela que le dimanche n'est pas un jour comme les autres:

C'est un jour où les chrétiens aiment se rassembler:

- pour prier
- pour faire mémoire de Jésus
- pour se rappeler ses partages, ses paroles
- pour s'encourager à continuer ses gestes de partage dans leur vie de tous les jours...

Ils entendent encore Jésus leur dire:

"Allez et faites de même. Regardez autour de vous, ceux qui sont dans le besoin, qui attendent votre aide, votre amitié, vos services et partagez avec eux."

Activité: A l'occasion de Pâques, l'enfant pourrait dessiner une carte (ou une fleur) et l'envoyer à quelqu'un avec qui il veut partager sa joie en faisant mémoire de Jésus.

ANNEXES

I. Le don, de Kalil Gibran (Le Prophète)

II. La fleur du partage

III. L'enfant et la fleur

IV. Pierrot et Sophie (textes, dessins)

V. La fleur du pardon

VI. Fiche: Jésus admire la femme qui a tout donné

VII. Fiche: Jésus ne force personne à l'accueillir

VIII. Fiche: Le repas d'adieu de Jésus

IX. Partage: texte

X. Chant: Hop là! nous voilà!

Alors, un homme riche dit, Parlez-nous du Don.

Et il répondit :

Vous ne donnez que peu lorsque vous donnez de vos biens.

C'est lorsque vous donnez de vous-même que vous donnez réellement.

Car, que sont vos biens sinon des choses que vous conservez jalousement par crainte d'en avoir besoin demain ?

Et demain, qu'apportera demain au chien trop prudent cachant des os dans le sable mouvant alors qu'il suit les pèlerins vers la ville sainte ?

Et qu'est la peur de la misère, sinon la misère elle-même ?

Et la crainte de la soif devant votre puits plein, n'est-elle pas déjà la soif inextinguible ?

Il en est qui donnent peu de l'abondance qu'ils ont — et ils donnent pour susciter la reconnaissance, et leur désir secret corrompt leur don.

Il en est qui ont peu et qui le donnent entièrement.

Ceux-ci croient en la vie et dans la bonté de la vie, et leur coffre n'est jamais vide.

Il en est qui donnent avec joie, et cette joie est leur récompense.

Il en est qui donnent avec douleur, et cette douleur est leur baptême.

Il en est qui donnent et ne ressentent ni douleur ni joie et ne sont pas conscients de leur vertu;

Ils donnent comme dans la vallée là-bas le myrte exhale son parfum dans l'espace.

Par les mains de tels êtres, Dieu parle, et à travers leur regard Il sourit à la terre.

Il est bien de donner lorsqu'on est sollicité, mais il est mieux de donner sans être sollicité, par compréhension;

Et pour les généreux, rechercher ceux qui recevront est une joie plus grande que le don.

Et est-il une chose que vous voudriez refuser ?

Tout ce que vous avez sera donné un jour;

Donnez donc maintenant, afin que la saison de donner soit vôtre et non celle de vos héritiers.

Vous dites souvent : « Je donnerai, mais seulement à ceux qui le méritent. »

Les arbres de vos vergers ne parlent pas ainsi, ni les troupeaux dans vos pâturages.

Ils donnent afin de vivre, car retenir c'est périr.

Sûrement celui qui est digne de recevoir ses jours et ses nuits, est digne de tout recevoir de vous.

Et celui qui a mérité de boire à l'océan de la vie mérite de remplir sa coupe à votre ruisselet.

Et y a-t-il mérite plus grand que celui qui réside dans le courage et la confiance, oui, dans la charité de recevoir ?

Et qui êtes-vous pour que les hommes se déchirent la poitrine et se dépouillent de leur fierté, de sorte que vous puissiez voir leur dignité mise à nu et leur fierté exposée ?

Voyez d'abord à mériter vous-mêmes d'être donneur et instrument du don.

Car en vérité, c'est la vie qui donne à la vie — alors que vous, qui vous imaginez être donneurs, n'êtes en réalité que témoins.

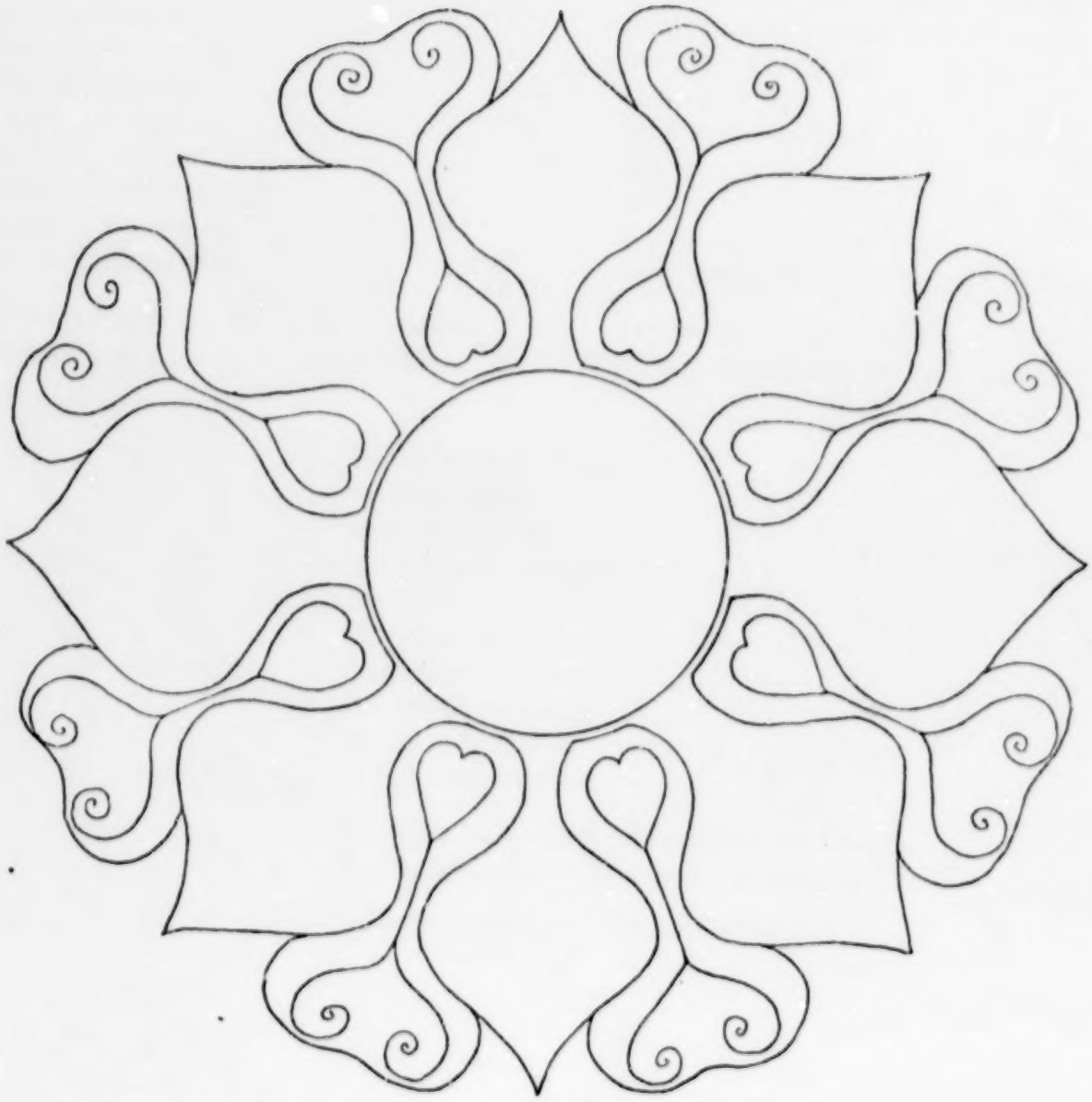
Et vous qui recevez — et vous recevez tous — n'assumez aucune charge de gratitude, de crainte d'imposer un joug à vous-mêmes et à celui qui donne.

Élevez-vous plutôt avec celui qui donne, prenant ses dons comme si c'étaient des ailes;

Car être trop soucieux de votre dette, c'est douter de sa générosité qui a la terre magnanime pour mère et Dieu pour père.

Extrait de: le prophète, Khalil Gibran, p.21.

Annexe II



L'enfant et la fleur

L'enfant habitait en appartement
au vingtième étage,
tout près des nuages,
aves ses parents.
La fleur se cachait
au fond d'un jardin
dans un vieux village
venu d'un autre âge
aux calmes matins.

Et jamais l'enfant ne voyait de fleur
Et jamais la fleur ne voyait d'enfant.

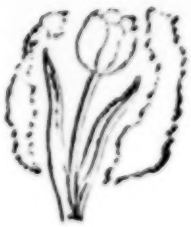
L'enfant s'en allait une fois par an
pour un long voyage,
jouer sur les plages
et saisir le vent.
Je ne sais comment
il trouva la fleur
dans ce vieux village
par un soir d'orage,
venu brusquement...

Et jamais l'enfant n'oublia la fleur
Et jamais la fleur n'oublia l'enfant.

Sans l'avoir cueillie
l'enfant s'en alla
comme les nuages
qui toujours voyagent
poussés par le vent.
Et depuis ce jour
éternellement
sur toutes les pages
de cet enfant sage
la fleur va chantant.

Car tous les enfants font chanter les fleurs
Et toutes les fleurs chantent les enfants.

Jean NATY-BOYER «Chants et rythmes» A. COLIN, 1970



ANNEXE IV

Histoire de Pierrot et Sophie

1ère partie: La maladresse de Sophie

Il y a trois jours,
Pierrot a reçu pour sa fête
un serin jaune
dans une jolie cage.

Sophie, en rentrant de l'école,
a voulu prendre l'oiseau
dans ses mains.

Elle a ouvert la porte de la cage
mais elle a échappé le serin
qui s'est envolé par la fenêtre.

Juste à ce moment
Pierrot est arrivé...

2e partie: La réaction de Pierrot

Pierrot est furieux.
Il profite de l'absence de Sophie
pour aller dans sa chambre
et déchirer le grand mobile
qu'elle avait préparé
pour le concours à l'école.

C'est au tour de Sophie
de se mettre en colère.
Elle court après Pierrot
qui se sauve dans sa chambre.

Sophie pleure de rage,
elle a oublié l'oiseau envolé,
elle pense seulement
que le lendemain
elle n'aura pas de mobile
pour le concours...
et c'est la faute de Pierrot.

Au bout d'un moment,
remarquant la cage vide
et pensant à Pierrot qui pleure dans sa chambre,
elle se calme
puis elle se dit:

"Après tout, Pierrot avait des raisons
d'être en colère,
il aimait beaucoup son oiseau..."

3e partie: Les décisions de Sophie et de Pierrot

Sophie aime Pierrot.
Elle a de la peine
de le voir malheureux sans son oiseau.

Elle va chercher sa tirelire
et met l'argent dans une petite boîte.

Pendant ce temps
Pierrot a aussi retrouvé son calme.
Il est triste pour son oiseau
mais il se dit que Sophie
n'a pas fait exprès
et qu'elle aussi est triste
que le serin soit parti...
Et puis maintenant, elle n'aura rien
à présenter
au concours des mobiles.

A ce moment, Pierrot entend
papa et maman qui rentrent
du travail.

Sophie sort de sa chambre.

Tous se rencontrent dans l'entrée.

Sophie tend à Pierrot une boîte
et lui dit:
"Tiens, Pierrot,
prends mon argent pour t'acheter
un autre serin".

"Que s'est-il passé?" dit papa.

Pierrot raconte toute l'histoire...
puis il dit à son papa:
"Moi, j'aurai un autre serin,
mais Sophie, elle,
elle n'aura pas son mobile pour demain...
Papa réfléchit un moment et dit:
"On pourrait peut-être arranger ça.
Si on se mettait ensemble
pour refaire le mobile de Sophie
après le souper...?"
"Oh! oui, dit Pierrot"...
"Et moi aussi je vous
aiderai",ajoute maman.

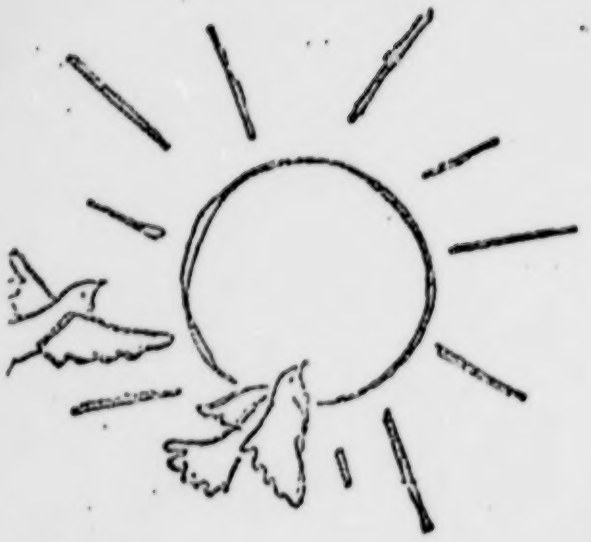
Le souper fut rapide et très gai:
tout le monde avait hâte
de se mettre à l'ouvrage...

Le lendemain, à l'école,
le mobile de Sophie
fut très applaudi...
et le soir, de retour à la maison,
Pierrot a trouvé deux serins dans sa cage.

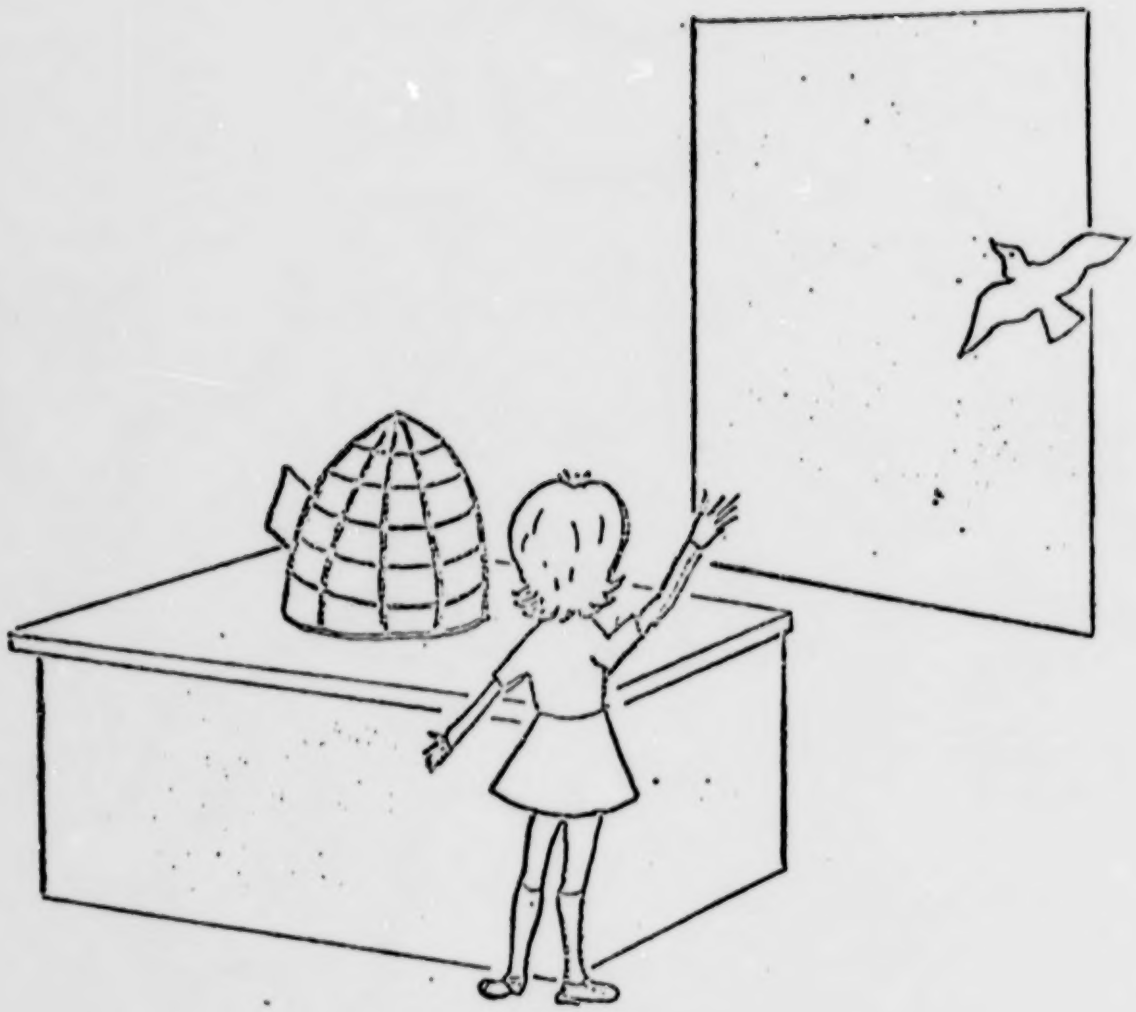
Maman, qui avait été chargée d'acheter
un serin, en avait acheté deux.

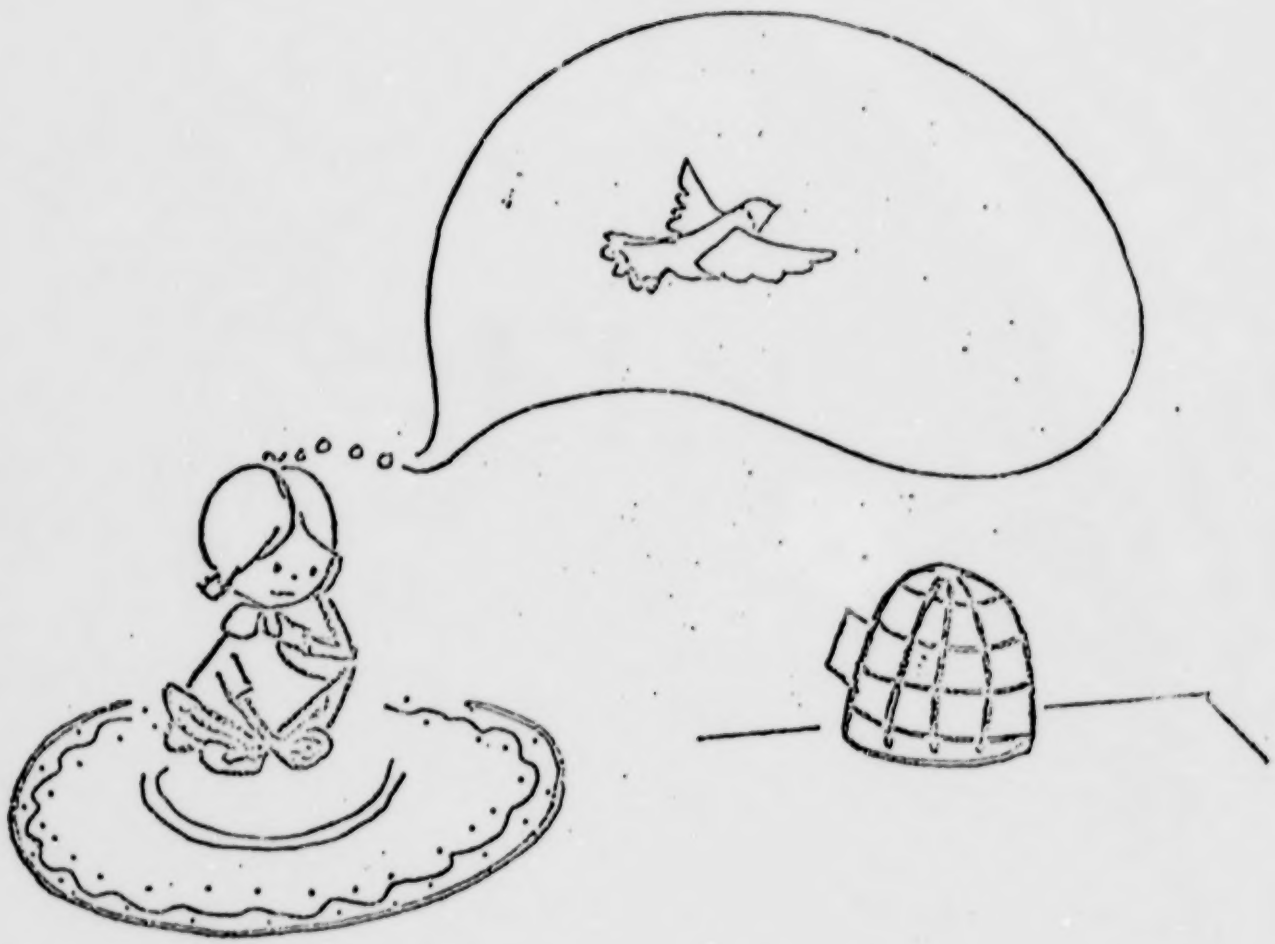
"Moi aussi,
j'ai cassé ma tirelire",
dit maman en riant.
Les deux serins nous rappelleront
comme on est heureux
quand on fait la paix!"

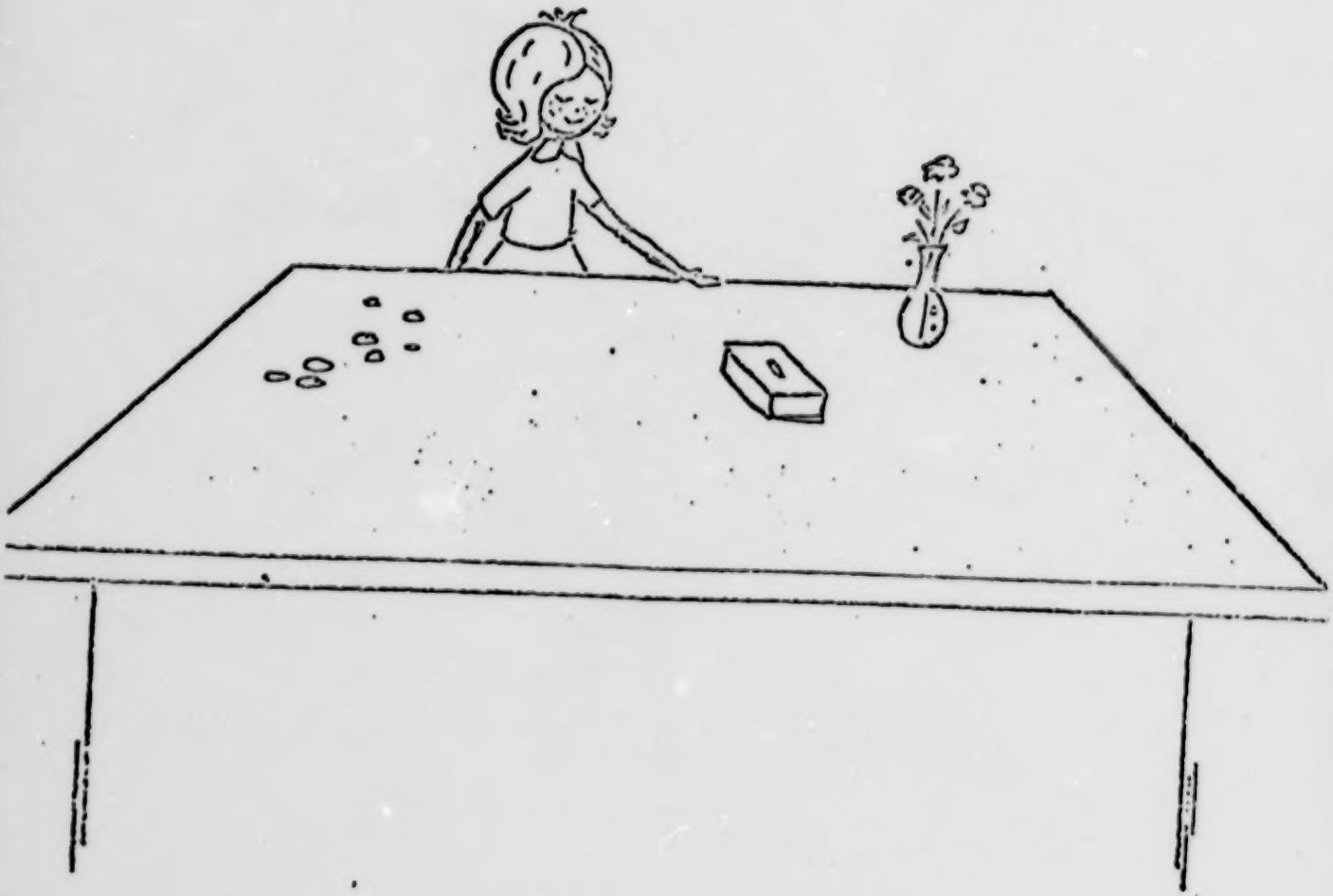
Adaptation d'une histoire tirée du: "Sacrement de la Paix", de Françoise et Jean-Paul Séruzé.

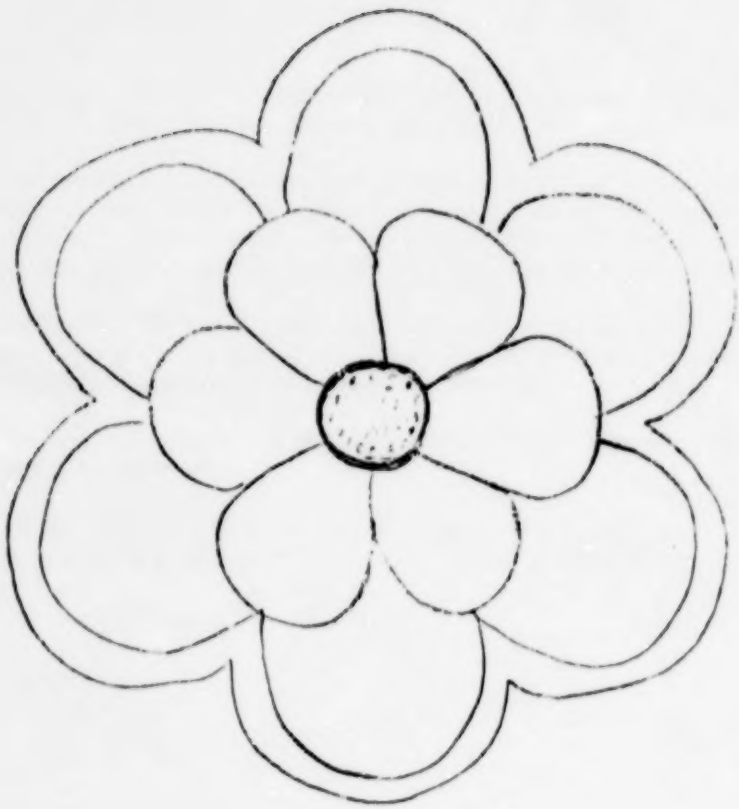


Pierrot et Sophie









Annexe VI

Jésus admire la femme qui a tout donné.

Un bon matin, Jésus se trouve au Temple avec ses amis. Il se promène ça et là et observe tout ce qui se passe.

Dans le temple, il y avait une grande salle, qu'on appelait la salle du Trésor. C'est là qu'on gardait l'argent pour l'entretien du Temple, les réparations, les travaux. Devant la porte, il y avait une corbeille et les gens qui passaient déposaient en offrande des pièces de monnaie.

Des gens très riches déposaient des sommes importantes. Et voilà qu'une femme très pauvre, une veuve, passe. Elle jette discrètement dans la corbeille deux petites pièces de monnaie.

Alors Jésus dit à ses amis: En vérité, cette pauvre femme a mis plus que tous les autres...

Les riches ont mis de l'argent qu'ils avaient en tron. Elle, la femme, elle a mis tout ce qu'elle avait. Elle a tout donné.

Jésus ne force personne à l'accueillir

Pour aller à Jérusalem, Jésus traverse la province de Samarie. Les habitants de cette région s'appelaient les samaritains, ils n'aimaient pas beaucoup les juifs.

Un soir, après une longue journée de marche, Jacques et Jean entrent dans un village. Ils demandent si Jésus et ses amis peuvent y entrer pour y passer la nuit. Mais les habitants refusent : «Nous ne voulons pas recevoir les Juifs qui vont à Jérusalem pour la fête de Pâques.»

Jacques et Jean sont furieux. Ils retournent vers Jésus et lui racontent ce qui s'est passé. Ils ajoutent : «Toi qui peux faire tant de choses, veux-tu que nous commandions au feu du ciel de tomber sur ce village, et de le brûler entièrement ?»

Mais Jésus les regarda en face et leur fit des reproches très sévères : «Comment faites-vous pour avoir des idées pareilles ? Je ne suis pas venu pour punir, mais pour pardonner et pour sauver !»

Et ils reprirent leur route, vers un autre village.

(Extrait de "Ecoute et vois")

Le repas d'adieu de Jésus

Le jeudi avant la fête de Pâques, Jésus a voulu faire avec ses apôtres le repas de la Pâque.

C'est une tradition chez les juifs de faire chaque année ce repas. On chante en l'honneur de Dieu, avant chaque plat on fait une prière, et aussi chaque fois qu'on boit une nouvelle coupe de vin. C'est un repas très solennel, et très joyeux.

On mange toujours un agneau rôti, avec des légumes et une sauce piquante. On mange aussi des galettes de pain sans levain.

Jésus et ses apôtres se réunissent le jeudi soir, dans la maison d'un de leurs amis.

Au début du repas, Jésus dit aux apôtres : «J'ai désiré, j'ai beaucoup désiré manger ce repas de la Pâque avec vous avant de donner ma vie.»

A un moment du repas, Jésus prit une galette de pain dans ses mains. Il fit une prière à la louange de Dieu, puis il partagea le pain, et il le donna à ses amis, en disant :

«Prenez et mangez,
ceci est mon corps
livré pour vous.»

A la fin du repas, Jésus prit une coupe de vin. De nouveau il pria. Puis il leur donna la coupe. Ils en burent tous. Alors Jésus leur dit :

«Ceci est mon sang
qui va être répandu
pour tous les hommes.»

Après un dernier chant, ils partirent pour le jardin des oliviers. Là Jésus resta en prière jusqu'au moment de son arrestation. Luc 22

(extrait de "Ecoute et vois")

PARTAGE

«Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun...»
Ac 2,44-45

Les Actes des Apôtres, c'est un peu La Presse ou le Soleil d'il y a longtemps. On y relate des événements, on raconte la vie quotidienne, on suit de près ceux qui, pour une raison ou pour une autre, attirent l'attention du peuple. On ne théorise pas et on ne juge même pas. Dans un journal, on dit la vie.

Mais d'une description de vie surgit le portrait du coeur. A force de parler de ce que font les gens, on finit par les voir profondément. C'était comme ça hier et ce l'est autant aujourd'hui.

Par exemple, dans le journal des Actes, l'auteur, le journaliste Luc, revient à trois reprises sur une façon de faire, et de vivre, de ceux qu'il appelle« les croyants». Trois fois il reprend la description avec des mots semblables. Il est peut-être surpris de ce qu'il a vu. Ou encore, il sait que ce qu'il décrit risque de surprendre. Ou encore, il devine que ce qu'il décrit, c'est l'essentiel, c'est le coeur caché derrière le geste.

«Ils mettent tout en commun...» (2,44)

«La multitude n'avait qu'un coeur...» (4,32)

«Chacun recevait une part selon ses besoins...» (4,35)

Certains diraient que c'est peut-être là une facette parmi bien d'autres de la vie des croyants. Peut-être une insistance bien subjective qui en dit plus sur le style de l'auteur que sur la vie des personnes.

Mais c'est la seule répétition marquante des Actes. Et la seule véritable description des chrétiens. La seule identification de la vie pourtant toute bouleversée de ces étranges gens.

C'est à un point que, à la suite de la lecture des Actes, quelqu'un vous demanderait: «Que fallait-il pour faire partie de la première communauté des chrétiens?», vous ne pourriez répondre que: «N'avoir qu'un coeur... et partager».

Bien sûr, pour être chrétien, il fallait avoir entendu parler de Jésus, il fallait croire en sa résurrection, il fallait être baptisé dans l'Esprit. Mais ensuite, comment vivre le quotidien? Comment exprimer sa foi? Comment dire ce qu'on a compris. Comment, finalement, «pratiquer» cette religion?

Simplement, en partageant tout.

En fait, il ne pouvait en être autrement. Les croyants s'identifiaient personnellement à Jésus qui leur avait laissé un seul commandement: aimez-vous. Et il leur avait dit: la seule façon d'aimer Dieu c'est d'aimer le voisin, celui qui est proche, celui dont on se rapproche.

Et ils savaient une chose, ces croyants: c'est que l'amour est partage. Ce que je suis, je te l'offre, avec tout ce que j'ai; et je te reçois. Ils savaient aimer. En partageant leurs terres et leurs maisons et tous leurs biens, ils se faisaient un coeur unique.

Au temps des premiers jours, ceux qui découvraient Jésus et tout ce qu'il avait dit, ont trouvé un geste pour résumer ce qu'ils avaient compris: le partage. Et ils ont trouvé un geste qui leur servait de morale et de prière, de relation à Dieu et aux autres, de façon de vivre et d'être parmi tous: le partage.

L'heureux temps où la foi se vivait dans l'amour simple de coeurs qui se donnent et s'unissent.

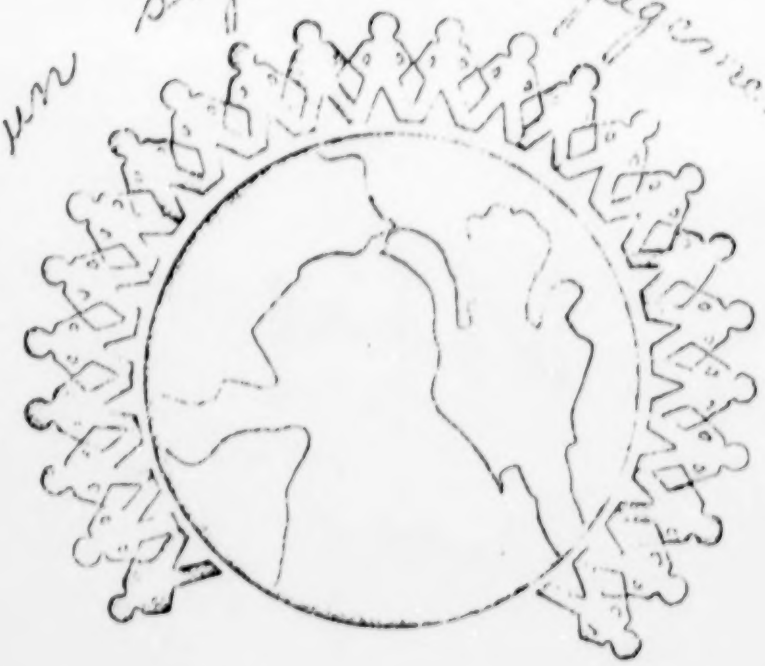
Jean-Guy Dubuc
Prêtre, éditorialiste à La Presse

cf. Chanter 79
Abondance et partage -
Communautés bibliques -

Hop là! nous voilà

Le Pacifique

un signe d'engagement



à bâtir

un Monde

fraternel.

Démarches pédagogiques pour l'enseignement religieux
aux enfants de 7-8 ans (2e année)

Célébrons la merveille du partage

Quatrième bloc: Le partage: un signe d'engagement à bâtir un monde fraternel

C'est par une invitation à l'engagement que ce quatrième bloc termine cette série de démarches sur le partage. Il s'agit donc moins d'une conclusion que d'une ouverture vers de nouveaux partages. Il importe en effet que l'enfant découvre que ce qu'il a vécu, au cours de l'année, au sein du groupe-classe doit se poursuivre dans sa famille et avec les personnes qu'il rencontrera pendant les vacances.

Quatre objectifs sont proposés:

1- que l'enfant identifie des situations de repliement sur soi et d'ouverture aux autres;

2- que l'enfant reconnaisse certaines conséquences du repliement sur soi et de l'ouverture aux autres;

3- que l'enfant découvre comment Jésus a fait de l'ouverture aux autres le signe par lequel les chrétiens continuent à le rendre vivant;

4- que l'enfant se prépare à continuer le partage durant les vacances.

Le tableau de planification présenté dans les pages qui suivent permettent de répartir dans le temps les différentes activités suggérées.

La halte proposée en première étape vise à recueillir les réactions spontanées des enfants. On prendra soin d'éviter toute moralisation. A partir des fiches individuelles, on soulignera seulement dans quel sens vont les différents choix.

Avec la présentation d'une adaptation du conte de Félix Leclerc "Le vendeur de rêves", on fera un pas de plus dans cette réflexion sur les conséquences de nos attitudes de fermeture ou d'ouverture. On s'appliquera à bien découper chacune des séquences de façon à permettre aux enfants d'exprimer leurs réactions spontanées sur les événements racontés.

L'intériorisation (4.22) revêt une importance toute particulière. Selon le vécu et le senti du groupe, on insistera sur l'aspect qui apparaît le plus signifiant pour les enfants.

Les deux dessins proposés permettront aux enfants d'exprimer comment ils perçoivent ce que peuvent être les conséquences de nos attitudes d'ouverture ou de fermeture à l'égard des autres. Ils seront ainsi davantage en mesure de saisir comment Jésus a fait de l'ouverture aux autres le signe par lequel les chrétiens continuent à le rendre vivant.

On pourra référer à quelques-uns des flashes évangéliques déjà évoqués en insistant sur la joie provoquée par les attitudes de partage vécues ou suscités par Jésus.

Le bloc se termine par une fête des partages vécus durant l'année et par une invitation à vivre de nouveaux partages durant les vacances qui s'annoncent.

4e bloc

LE PARTAGE

UN SIGNE D'ENGAGEMENT À BÂTIR

UN MONDE FRATERNEL

Quatre étapes:

1. Halte sur la route du partage.

2. Ça change quelque chose.

3. Voyez comme ils s'aiment.

4. Vers de nouveaux partages.

Objectif général: Que l'enfant découvre que lorsqu'on partage, on contribue à rendre sa vie et celle des autres plus épanouissante.

1ère étape: HALTE SUR LA ROUTE DU PARTAGE

Objectif: Que l'enfant identifie des situations de repliement sur soi et d'ouverture aux autres.

4.11 Mise en route: Jeu-test

4.12 Intériorisation: Analyse des résultats

4.13 Expression: Chant: Part-age

2ième étape: ÇA CHANGE QUELQUE CHOSE

Objectif: Que l'enfant reconnaisse certaines conséquences du repliement sur soi et de l'ouverture aux autres.

4.21 Mise en route: Le vendeur de rêves

4.22 Intériorisation: Transposition du conte

4.23 Expression: Illustration d'attitudes

3ième étape: „VOYEZ COMME ILS S'AIMENT

Objectif: Que l'enfant découvre comment Jésus a fait de l'ouverture aux autres le signe par lequel les chrétiens continuent à le rendre vivant.

4.31 Mise en route: Retour sur les flashs évangéliques

4.32 Intériorisation: L'invitation de Jésus à faire comme lui

4.33 Expression: Entre chez moi

4ième étape: VERS DE NOUVEAUX PARTAGES

Objectif: Que l'enfant se prépare à continuer le partage durant les vacances.

4.41 Mise en route: A la veille des vacances

4.42 Intériorisation et expression: Le baluchon du partage

4e bloc: Le partage un signe d'engagement à bâtir un monde fraternel

pis	Semaines	Etapes		Matériel
		1	HALTE SUR LA ROUTE DU PARTAGE	
vril	23-27		4.11 Mise en route: Jeu-test 4.12 Intériorisation: Analyse des résultats 4.13 Expression: Chant: Part-age	. diagramme . cartons . feuilles-réponses
		2	ÇA CHANGE QUELQUE CHOSE	
ai	30-4		4.21 Mise en route: Le vendeur de rêves	acétates
	7-11		4.22 Intériorisation: Transposition du conte 4.23 Expression: Illustration d'attitudes	
		3	VOYEZ COMME ILS S'AIMENT	
	14-18		4.31 Mise en route: Retour sur les flashs évangéliques	
	21-25		4.32 Intériorisation: L'invitation de Jésus à faire comme lui 4.33 Expression: Entre chez moi	fiches
		4	VERS DE NOUVEAUX PARTAGES	
uin	28-1		4.41 Mise en route: A la veille des vacances	jeu de pistes
	4-8 11-15		4.42 Intériorisation et expression: Le baluchon de partage	baluchons cartons bâtons

1ère étape: HALTE SUR LA ROUTE DU PARTAGE

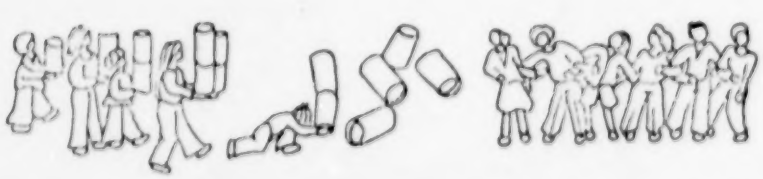
Objectif: Que l'enfant identifie des situations de repliement sur soi et d'ouverture aux autres.

4.11 Mise en route: Où en est l'enfant dans son apprentissage du partage?

Introduction: Depuis le début de l'année, l'enfant a été invité à poursuivre l'apprentissage du partage c'est-à-dire à passer d'une attitude de repliement sur soi à une attitude d'ouverture aux autres. Nous savons qu'en tout apprentissage chacun suit un rythme particulier et qu'on n'a jamais fini d'apprendre. Au début de ce quatrième bloc, il serait intéressant de faire une certaine mise au point à ce sujet. C'est ce que vous propose le jeu-test qui figure en annexe. (cf. annexe I)

A. Jeu-test

- Le jeu-test comprend six petites histoires fictives à raconter aux enfants.
- Chaque histoire suggère deux dénouements.
- L'enfant est invité à indiquer sur une feuille-réponse le dénouement de son choix.



Procédé:

1. Le professeur remet à chaque enfant une feuille-réponse (cf. annexe II) et douze cartons carrés:
   . six bleus pour la 1ère colonne,
   . six rouges pour la 2e colonne...

2. Il raconte chaque histoire et la commente au besoin pour en bien faire saisir la pointe, se gardant d'influencer en aucune façon le choix des enfants.

3. L'enfant choisit selon ses propres critères la solution qu'il juge lui convenir le mieux.
   N.B. Il n'y a pas de bonnes et de mauvaises solutions.

4. L'enfant exprime son choix, en entourant, après chaque histoire racontée, une des deux solutions suggérées dans les colonnes de sa feuille-réponse.

   N.B. Avant le test, pour s'assurer que les enfants ont compris le procédé, commencer par l'exemple proposé en tête de la fiche-test (annexe I) et vérifier si la solution entourée par l'enfant sur sa feuille-réponse correspond bien à son choix.

B. Diagramme du groupe-classe

. Le professeur a préparé un grand carton quadrillé. (cf. annexe III)

. Après chaque histoire, une fois que l'enfant a encerclé son choix sur sa feuille-réponse, le professeur fait la compilation au tableau.

Procédé:

1. Il invite les enfants à choisir le carré correspondant au choix exprimé sur leur feuille-réponse et à venir le placer au tableau. (cf. exemple: annexe III)

2. Il exprime le résultat de la compilation.

On procède de la même façon pour les six histoires. Le tout peut se dérouler en une ou plusieurs séances.

4.12 Intériorisation: Analyse des résultats.

1) Analyse du diagramme

a) faire d'abord l'analyse statistique du diagramme

b) accueillir les réactions des enfants, s'il y a lieu

c) reprendre chaque histoire pour en dégager certaines constatations.

A dégager:

Après chaque histoire:

. Demander aux enfants: Qu'est-ce qui arrive si l'on retient la première solution? la deuxième solution?

. Amener à prendre conscience des répercussions que ses choix de tous les jours peuvent avoir sur les autres.

- Quand on pense à soi, ça profite à une personne.
- Quand on pense aux autres, qu'on partage, ça profite à plusieurs.

N.B. - On se contentera ici de recueillir les réactions spontanées des enfants. A l'étape suivante, on aura l'occasion d'approfondir ces constatations.

- On pourra conclure l'étape, en plaçant un symbole au bas de chaque histoire, par exemple un coffre à trésors que l'on présentera fermé, mi-ouvert ou ouvert selon les résultats du diagramme.

2) Analyse individuelle

Une fois le test terminé, le professeur recueille les feuilles-réponses des enfants. D'un coup d'oeil, il pourra situer l'enfant dans son apprentissage par rapport à ses choix:

a) Les solutions de la 1ère colonne vont dans le sens de l'ouverture aux autres.

b) Les solutions de la 2e colonne révèlent une plus grande attention à soi.

N.B. A la fin de l'année, on pourrait refaire le jeu-test et comparer les nouveaux résultats avec ceux d'aujourd'hui.

4.13 Expression: Chant: Part-age
(cf. fiche et cassette du 3e bloc)

2e étape: ÇA CHANGE QUELQUE CHOSE

Objectif: Que l'enfant reconnaisse certaines conséquences du repliement sur soi et de l'ouverture aux autres.

4.21 Mise en route: Le vendeur de rêves.

N.B. Le vendeur de rêves est un conte de Félix Leclerc tiré de son livre: Andante. Pour le rendre plus accessible aux enfants de sept ans, nous nous sommes permis de retrancher du texte original certains paragraphes, de changer certains mots et expressions et nous l'avons découpé en séquences.

Démarche:

Le conte est découpé en trois séquences qui mettent en lumière ce qui se passe dans le milieu:

1) lorsqu'il y a partage, ouverture à l'autre (séquences 1 et 3)

2) lorsqu'il y a fermeture sur soi (séquence 2)

- A l'aide des dessins (cf. annexe IV) ou d'acétates le professeur présente aux enfants le conte du vendeur de rêves, séquence par séquence.
- A chaque séquence, un temps d'échange est prévu afin que les enfants découvrent eux-mêmes les conséquences des décisions du vendeur de rêves.

LE VENDEUR DE RÊVES

1ère séquence: Bienvenue! (dessins no)

En pleine rue Principale, à deux pas du trottoir, entre les hôtels somptueux et les restaurants bruyants, il y avait un magasin, un petit magasin bizarre.

On y pénétrait par une porte ronde qui, en s'ouvrant, agitait un carillon de petits grelots.

A l'entrée du magasin pendait cette inscription: L'Atelier des Rêves.

Ce qu'il était connu, ce petit magasin!

De tous les coins du pays, de cent lieues à la ronde, on venait le visiter et lui raconter ses tristesses, ses joies et ses espoirs.

Quelques-uns y entraient pour marchander un passe-temps, acheter une histoire, échanger un songe, écouter une chanson ou prendre un verre de limonade, lire un conte de fée, admirer une photo, repasser une légende, afin d'oublier un peu la dure vie et rencontrer un ami.

Le propriétaire et créateur de toutes ces merveilles était un homme comme un autre, mais plus pâle, parce qu'il travaillait la nuit afin de remplir ses commandes.

Fillettes, grands-pères, charpentiers, chômeurs, religieux, belles dames, financiers, étudiants, tous venaient le consulter et lui souffler à l'oreille:

- Je m'ennuie!

Et lui répondait en se touchant le front avec son doigt:

- Attendez...

Puis, dans son escabeau il grimpait, fouillait sur les tablettes, soulevait des paperasses, cueillait un rêve dans les casiers, l'enveloppait de rouge ou de bleu, y piquait une fleur et disait:

- Voilà, allez-vous-en.

Ou s'il n'avait rien de prêt, il disait:

- Repassez dans trois semaines, j'aurai le rêve que vous désirez, je vais m'y mettre cette nuit même.

Et il travaillait sans relâche, le pauvre fou!

Il aimait ses clients et pour chacun il s'ingéniait à fabriquer le rêve qui apporte le plus de joie.

Quelquefois, un enfant venait lui chanter "Merci", un vieillard le regardait avec gratitude, mais parfois aussi certains clients entraient mécontents d'avoir perdu leur rêve:

"mon oiseau s'est envolé"

" ma potion magique s'est évaporée"...etc.

Le vendeur de rêves accueillait tout le monde et prêtait une oreille attentive à ce que chacun lui racontait...

Question:

Pourquoi le vendeur de rêves est-il si connu?

Mime:

Jouer ce qui se passe dans ce petit village depuis que l'Atelier des Rêves est ouvert.

2e séquence: "Atelier fermé" (dessins no)

Un matin, le vendeur de rêves se sentit malade dans son coeur, à cause d'une grande peine que des ingrats, qu'il croyait ses amis, lui avaient faite. Sa souffrance accumulée depuis quelque temps craqua sourdement.

Il leva la tête, jeta un regard triste sur les tablettes où s'entassaient les rêves qui avaient mangé ses nuits. Il courut en arrière de la boutique, fit jouer une serrure, s'empara d'un rêve caché dans un coffre, le glissa sous son manteau, revint sur ses pas, prit l'écriteau à la porte de l'atelier, le glissa sous le perron et partit.

Après avoir marché jusqu'à bout de souffle, il se laissa tomber sur un lit de foin au bord d'un champ derrière la ville, en serrant sur son coeur la boîte de rêve qu'il avait emportée.

Le lendemain, des jeunes gens se rendent à l'atelier. Plus personne pour les accueillir, plus personne pour leur fabriquer des rêves, des fantaisies pour la joie de tous. Alors chacun s'en retourne chez lui, triste, et ferme sa porte à son voisin. Bientôt le village devient presque désert. On a perdu le goût de vivre.

Et là-bas, quelque part à la campagne, le vendeur de rêves, installé dans une petite maison blanche sous une rangée de pins rouges, près d'un ruisseau froid, vivait son rêve, <u>son rêve</u>, cette maison à la campagne imaginée jadis par lui, dont le plan avait été jalousement caché au fond d'un coffre bien à l'abri du marchandage.

Son rêve: ce jardin vrai, ces outils réels, ce cheval qui marchait, ces poules qui pondaient, cette route de terre qui passait à sa porte charroyant la paix, à la journée longue.

Il se reposait enfin! Il n'avait qu'à écouter la nature lui raconter les plus belles histoires, qu'à suivre les abeilles dans le fond des corolles. Fini les nuits blanches à travailler, à imaginer des joies pour tous et chacun.

Depuis un mois déjà, il était libre, débarrassé, chez lui, tranquille, à cultiver la bonne terre.

Activités:

1) Demander aux enfants d'exprimer, par le mime ou le dessin, la tristesse:
   . des enfants
   . des malades
   . des vieillards
   . des femmes, etc.
   depuis que le vendeur de rêves a fermé boutique.

2) Demander au groupe-classe de composer une lettre envoyée par le vendeur de rêves à ses anciens clients.

3e séquence: La victoire du partage (dessins no)

Une tombée d'après-midi qu'il travaillait à une plate-bande de son jardin tout en fumant sa pipe, il vit venir dans le chemin un homme courbé et sale, vêtu en paysan.

L'homme s'approcha du vendeur de rêves et lui dit doucement en enlevant sa casquette:

- Monsieur, je suis votre voisin de l'autre côté de la montagne. Voudriez-vous me prêter votre cheval et vos outils? Une tornade est venue chez nous, la nuit dernière, et a écrasé la maison et la grange.

L'homme attendait une réponse en fixant le vide dans le détour de la route.

Le vendeur de rêves laissa ses outils, enjamba la clôture, ouvrit la porte de sa demeure et dit avec bonté:

- Allez chercher votre famille, vous êtes chez-vous. Voici la clé.

Il leur donna sa maison et tout ce qu'il y avait dedans, c'est-à-dire qu'il leur donna son rêve le plus précieux.

. Chercher avec les enfants les différentes solutions qui s'offrent alors au marchand de rêves et ce que chacune d'elles entraîne comme conséquences: Les illustrer par le dessin ou les exprimer par le mime.

Ce soir-là, sans se retourner, il s'en alla à la gare, convaincu plus que jamais que donner, partager est encore la première et la seule bonne chose au monde.

Il sauta dans un train, descendit à sa ville d'autrefois. En faisant de grands pas, il parvint à son ancien magasin. Sous le perron, il retrouva son enseigne et il l'accrocha de nouveau en haut de la porte. Toute la nuit, il travailla à refaire des colis, à bâtir des histoires, à mêler des couleurs, à aligner des accords. A l'aurore, il déverrouilla les volets, ouvrit les fenêtres et il attendit...

- Inviter les enfants à imaginer et exprimer la réaction des gens du village en voyant l'atelier des rêves de nouveau ouvert. (sketch - mime - dessin, etc.)

La grande nouvelle fit vite le tour du village. De partout jaillissaient des éclats de rire et des fusées de joie. Les gens se touchaient du coude, déplaient leur dos, jetaient un oeil en haut, en avant: le ciel était redevenu bleu, la route pleine d'espoirs et les minutes semblaient tinter comme des grelots.

(fin du conte)

A dégager:

. Le vendeur de rêves aimait partager avec les autres. Il donnait tout

  . son temps

  . ses choses

  . ses talents

  . sa propre personne

pour apporter de la joie aux gens de son village.

. Mais c'est difficile de toujours penser aux autres, de toujours partager. Un jour, notre vendeur de rêves décide qu'il en a assez fait pour les autres, qu'il a le droit de penser à lui et il part vivre seul à la campagne. Alors tout le village est triste: on n'a plus le goût de se parler, de s'aider, de faire des choses ensemble.

. Un jour, l'appel au partage rejoint le vendeur de rêves à nouveau. Quelqu'un a besoin de lui.

. Il hésite d'abord entre continuer à vivre seul pour lui-même ou bien retourner vers les autres.

. Il décide de retourner vers les gens de son village pour continuer à partager:

  . son temps

  . ses choses

  . ses talents

  . sa propre personne

et transformer ainsi son entourage en fabriquant de la joie dans son atelier de rêves.

4.22 Intériorisation: Transposition du conte

Note pédagogique:

Les jalons proposés ici pour actualiser le conte dans le vécu du groupe-classe sont des suggestions. C'est au professeur à juger ce qui est opportun pour son groupe car il ne faut pas forcer le vécu des enfants. Donc intérioriser le conte en insistant sur l'un ou l'autre des jalons qui convient soit au groupe soit à des enfants en particulier.

A partir de notre vécu de l'année, faire le lien entre chacun de nous et le vendeur de rêves:

- En septembre nous avons ouvert la boutique du Partage
  - ce que nous avions à partager?
  - avec qui?
  - comment nous nous sentions dans la classe lorsque nous partagions...
- Nous avons vécu des moments très intenses de joie, de gratitude "Ca valait la peine de..."
- Parfois nous avons été déçus et peut-être avons-nous décidé une fois ou l'autre
  - de ne plus prêter à un tel...
  - de ne plus partager telle chose avec...
  - de reprendre tel trésor et de le rapporter à la maison, etc.
  - de nous reposer en fin de semaine...
  - d'être ami seulement avec l'un ou l'autre de la classe...

- Et puis, un événement survient, telle personne a besoin de moi et:
  - je me remets à partager
  - je reprends le goût à vivre dans la boutique du Partage
  - j'éprouve le désir de continuer à apprendre à partager et à donner de la joie aux autres
  - je me sens plus heureux avec mes amis de 2e. Les autres sont plus heureux aussi dans la classe...

4.23 Expression: Illustration d'attitudes

Fabriquer deux dessins collectifs ou personnels:

1° Illustrer une situation où quelqu'un s'ouvre aux autres (partage) et crée ainsi du bonheur autour de lui.

2° Illustrer une situation où quelqu'un se replie sur soi et met ainsi de la tristesse ou de la mauvaise humeur dans son entourage.

N.B. Ce sont les conséquences qu'il est important de mettre en lumière dans cette activité d'expression.

3e étape: "VOYEZ COMME ILS S'AIMENT"

Objectif: Que l'enfant découvre comment Jésus a fait de l'ouverture aux autres le signe par lequel les chrétiens continuent à le rendre vivant.

4.41 Mise en route: Retour sur les flashs évangéliques

Faire ce retour en essayant de dégager dans chaque situation:

- l'attitude d'ouverture aux autres de Jésus
  (Ex. avec la samaritaine, Zachée, les enfants, les malades, etc.)
- et la joie, le bonheur que cela procure dans son milieu.
  (Ex. l'aveugle bondit de joie et la foule acclame les merveilles opérées par Jésus. Les gens de Samarie accourent rendre hommage à Jésus, etc.)

A dégager:

Durant sa vie, Jésus a eu une attitude

d'ouverture aux autres
d'accueil → avec tous
de partage

et il apportait de la joie, de la paix, du bonheur autour de lui.

4.3° Intériorisation: L'invitation de Jésus à faire comme lui.

a) Durant la vie de Jésus:

. Durant toute sa vie Jésus invite les siens, ceux qui l'admirent, ceux qui le suivent, à partager et à ouvrir leur coeur aux autres:

"Vous aussi, faites de même."

. Avant de donner sa vie pour ses amis, Jésus leur dit:

"Je m'en vais vers mon Père et votre Père mais je reste vivant au milieu de vous pour toujours."

Alors ses amis lui ont demandé: "Comment saurons-nous que tu es vivant au milieu de nous?"

Jésus leur répondit:

"Vous me reconnaîtrez vivant au milieu de vous:

- dans celui qui a faim,
- dans celui qui a soif,
- dans celui qui est seul,
- dans celui qui est malade,
- dans l'étranger, le prisonnier...

Chaque fois que:

- vous donnerez à manger à celui qui a faim
- vous donnerez à boire à celui qui a soif
- vous visiterez - le malade
  - le prisonnier
  - la personne seule

C'est à moi que vous ferez cela."

(d'après Mt. XXV, 31-46)

b) Après la mort de Jésus

Après la mort de Jésus, ses amis étaient découragés. Ils pensaient bien que Jésus était parti pour toujours: ils avaient oublié sa promesse d'être vivant pour toujours au milieu d'eux. Ils avaient oublié ce qu'il fallait faire pour le voir vivant au milieu d'eux.

Que s'est-il passé?

A travers le récit des disciples d'Emmaüs vu en 1ère année (cf. annexe V), dégager le fait suivant:

. C'est dans l'ouverture à ceux qui sont dans la peine
. c'est dans le partage du repas
. c'est dans le partage de l'amitié que Jésus se laisse reconnaître vivant au milieu des deux disciples.

c) Quelques pratiques des premiers chrétiens

Cette fois les amis de Jésus ont compris la promesse de Jésus. Ils savent ce qu'il faut faire mais parfois il leur arrive de trouver cela difficile.

- Explorer avec les enfants deux faits où nous voyons les premiers chrétiens vivre l'ouverture aux autres
  (cf. annexe VI, fiches 1 et 2)
  et parfois aussi le repliement sur soi
  (cf. annexe VI, fiche 3)

N.B. Ces fiches pourraient compléter le fichier sur l'Evangile.

4.33 Expression: Entre chez moi.

S'inspirer du texte Entre chez moi (cf. annexe VII) et inviter les enfants à compléter les phrases suivantes:

Entre chez moi

- Rendre Jésus vivant au milieu de nous à la maison c'est.....
  .....
- Rendre Jésus vivant au milieu de nous, dans la classe, c'est.....
  .....
- Rendre Jésus vivant au milieu de nous dans la cour où nous jouons, c'est.....

Chant: Tu es là, au coeur de nos vies (cf. annexe VIII)

4e étape: VERS DE NOUVEAUX PARTAGES

Objectif: Que l'enfant se prépare à continuer le partage durant les vacances.

4.41 Mise en route: A la veille des vacances

La fête de fin d'année.

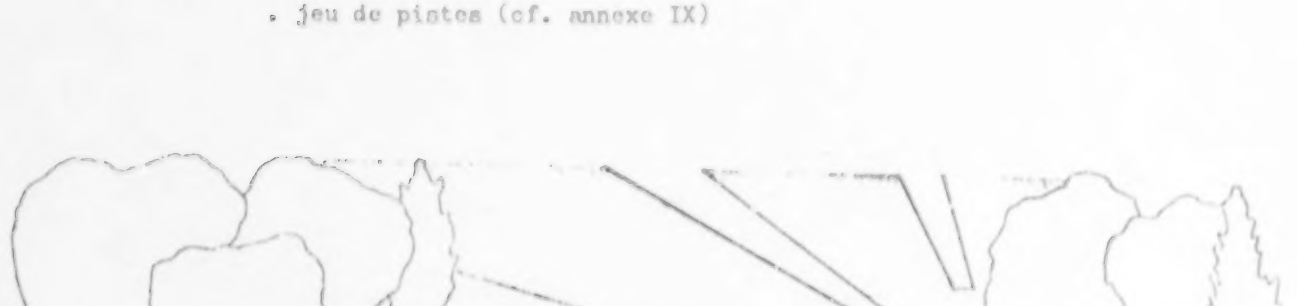
Avant de se séparer, on fête ce qu'on a partagé durant l'année.

Note pédagogique:

La préparation et la réalisation de la fête seront des occasions nouvelles de parfaire l'apprentissage du partage. Le professeur sera donc attentif à privilégier cet aspect à tout autre dans la façon de vivre cet événement.

Voici quelques suggestions:

- en pleine nature
- repas champêtre de partage
- chants, rondes, expression corporelle
- jeu de pistes (cf. annexe IX)



4.42 Intériorisation et expression: Le baluchon du partage

A) Retour sur la fête...

On met en évidence les gestes de partage des uns et des autres et on évalue les conséquences de ces gestes sur la réussite ou la non réussite de la fête.

B) Rêves de vacances

a) le possible: Comme le marchand de rêves, nous pouvons donner de la joie aux autres:

- Pour cela, on n'a pas besoin d'être grand.
- Il suffit d'avoir un coeur attentif et une main ouverte.
- Si on veut rendre le monde de plus en plus fraternel, il ne faut pas attendre après les autres:
  - Chaque fois qu'on partage,
  - chaque fois qu'on rend service,
  - chaque fois qu'on accueille les autres
    qu'on s'ouvre aux autres

  même quand c'est difficile,

  on devient marchand de bonheur.
- De même:
  - chaque fois qu'on ferme son coeur,
  - chaque fois qu'on retire sa main,
  - chaque fois que l'on se replie sur soi,

  on est moins heureux et l'on prive les autres de joie.

b) la réalité? On garnit son baluchon.

. Chacun s'est procuré un baluchon (un simple morceau de tissu carré qu'on pourra nouer à un bâton).

. Quoi mettre dans son baluchon comme provisions de vacances? Où serons-nous durant l'été? Qu'aurons-nous le goût de partager?

. Laisser rêver les enfants (un peu comme le marchand de rêves qui pensait à tout le monde). Pour les aider, le professeur présente quelques situations concrètes de vacances:

- les personnes avec qui on passe les vacances
- les occasions de partage
- les services possibles
- les moments propices, etc.

. Puis les inviter à exprimer par un dessin ce qu'ils rêvent de partager durant leurs vacances.

(On aura préparé des cartons de couleurs et de formes variées. L'enfant dessine un rêve par carton.)

. Pendant ce travail, permettre aux enfants de préciser leurs rêves personnels en partageant avec le groupe leurs petits projets de vacances-partage.

N.B. Cet atelier des rêves de partage pour les vacances peut se poursuivre jusqu'à la fin de l'année.

. Le dernier jour de classe, les enfants quittent l'école pour les vacances, le baluchon rempli de rêves, sur l'épaule, en chantant:

Chant: Je m'en vais sur tous les chemins

ou

Dans la joie, tu nous envoies. (cf. annexe X)

Annexes

I Test.

II Feuille-réponse.

III Diagramme du groupe-classe.

IV Le vendeur de rêves (dessins).

V Les disciples d'Emmaüs.

VI Fiches 1, 2, 3.

VII Entre chez moi.

VIII Chant: Tu es là...

IX Jeu de pistes.

X Chant: Je m'en vais
ou
Dans la joie...

XI ...avec mon baluchon de partage.

EXEMPLE:

Béatrice a huit ans. C'est aujourd'hui son anniversaire. Elle a invité des petites amies. Maman s'est réfugiée avec celles-ci dans la cuisine pour préparer le gâteau. Une fois qu'il est cuit, elles appellent Béatrice pour lui souhaiter un joyeux anniversaire. "Que je suis contente!" dit Béatrice en soufflant les bougies. Pourquoi dit-elle cela?
a) Parce qu'elle est fière d'avoir 8 ans.
b) Parce qu'elle voit des paquets avec le gâteau.

TEST

1

Patapouf, l'ours brun, est bien content car aujourd'hui, il n'y a pas d'école. Comme il fait beau, il a passé sa journée à ramasser des framboises. Maintenant, il en a beaucoup, il les a rangées dans un grand sac. Que va-t-il en faire?
a) Il va les vendre au village.
b) Il va les donner à sa maman.

2

Sophie rentre de l'école. Elle voit son papa et sa maman, à la fenêtre. Ils l'appellent: "Viens vite, nous avons une nouvelle à t'annoncer..." Quelle nouvelle vont-ils annoncer?
a) Tu vas avoir une petite soeur.
b) Nous allons acheter une télévision couleur.

3

Maman Cane et ses trois canetons glissent sur l'eau claire de l'étang. Une odeur de printemps flotte dans l'air encore vif. Maman cane s'arrête et, d'une voix joyeuse, dit à ses enfants: "Attendez-moi là, j'ai oublié quelque chose sur la rive, je reviens..." Qu'est-ce que maman Cane a oublié?
a) Elle a oublié les jolies assiettes bleues mises de côté pour le dessert de ses enfants.
b) Elle a oublié son ombrelle pour s'abriter du soleil.

4

Lorsque Jacques jardine pendant une heure dans la cour de madame Jeanne, sa voisine, elle lui donne un dollar. Aujourd'hui, il s'est appliqué; il a presque fini. Soudain, il découvre dans l'allée un petit oiseau blessé, qui le supplie: "Donnez-moi à boire, je suis si fatigué". Que va faire Jacques?
a) Il préfère terminer son heure de jardinage, il s'occupera de l'oiseau, juste après.
b) Jacques va poser ses outils et recueillir l'oiseau tout de suite.

5

Anne et Martine habitent dans le même village et fréquentent la même école, c'est pour cela qu'elles sont amies. Le samedi, Martine est toute seule parce que sa maman travaille. Aussi, Anne l'invite chaque semaine à venir jouer chez elle. Cette semaine, Anne a un problème car la fille du maire, qui est très riche, l'a invitée à une grande fête. Martine n'est pas invitée. Anne doit donner sa réponse. Que va-t-elle dire?
a) Elle va refuser en disant: "Je ne peux pas laisser ma meilleure amie toute seule".
b) Elle va accepter. Pour une fois, Martine restera seule.

6

Maman Cochon a travaillé toute la journée, et ce soir, elle semble bien lasse. Ses trois enfants ont donc décidé de l'aider à préparer le souper et à mettre la table. Pourquoi font-ils cela?
a) Parce que maman Cochon les récompensera de leur gentillesse.
b) Parce que maman Cochon va pouvoir se reposer dans sa chambre avant le souper.

N.B. Ce test est tiré de Parents d'aujourd'hui, No 1, mai 1978.

FEUILLE-RÉPONSE

EXEMPLE:	1ère colonne	2e colonne
BÉATRICE	parce qu'elle est fière d'avoir 8 ans.	parce qu'elle voit des paquets avec le gâteau.

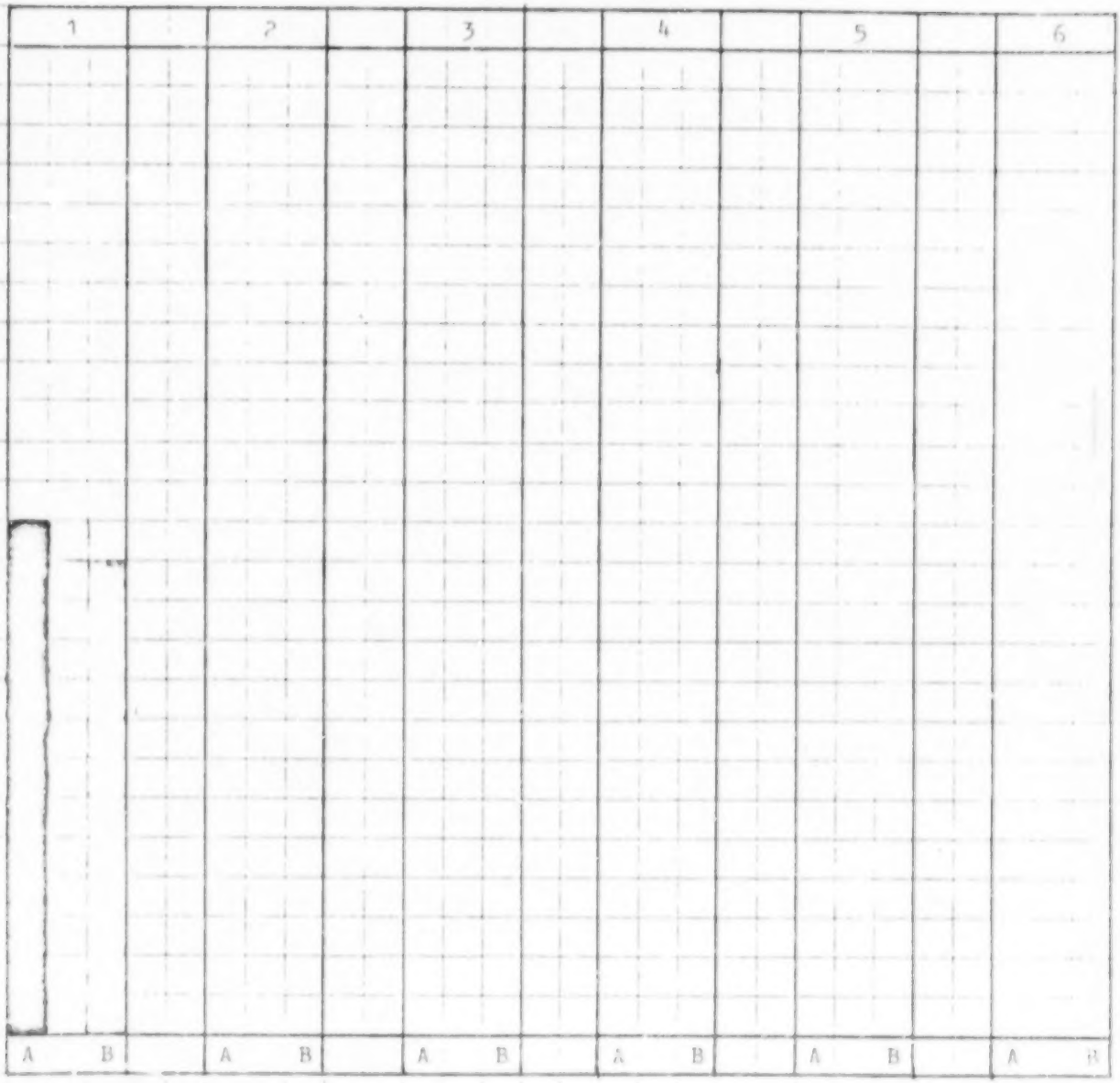
TEST

HISTOIRES	1ère colonne	2e colonne
1. PATAPOUF	il va les donner à maman.	il va les vendre au village.
2. SOPHIE	tu vas avoir une petite soeur.	nous allons acheter une télévision couleur.
3. MAMAN CANE	elle a oublié les belles libellules bleues mises de côté pour le dessert de ses enfants.	elle a oublié son ombrelle pour s'abriter du soleil.
4. JACQUES	Jacques va poser ses outils et recueillir l'oiseau tout de suite.	il préfère terminer son heure de jardinage, il s'occupera de l'oiseau après.
5. ANNE et MARTINE	elle va refuser en disant: je ne peux pas laisser ma meilleure amie toute seule.	elle va accepter. Pour une fois Martine restera seule.
6. MAMAN COCHON	parce que maman cochon va pouvoir se reposer dans sa chambre avant le souper.	parce que maman cochon les récompensera de leur gentillesse.

Elèves

Diagramme du groupe-classe

histoires



Légende: La lettre A = 1ère colonne
B = 2e colonne

Ici: sur 25 élèves, 13 ont choisi la réponse inscrite à la première colonne et 12 ont choisi celle de la 2e colonne à la suite de la 1ère histoire.

Annexe V

Les disciples d'Emmaüs

. Deux amis de Jésus s'en allaient sur le chemin vers un village appelé Emmaüs.

. Tout en marchant, ils parlaient de ce qui s'était passé les jours précédents. Ils étaient tristes. Quelqu'un les rejoint et leur dit: "Pourquoi êtes-vous si tristes?" L'un d'eux lui répondit: "Tu es bien le seul à ne pas savoir ce qui s'est passé à Jérusalem ces jours-ci!" - "Mais quoi donc?" leur dit-il.

. Nous avions un grand ami qui partageait tout et aidait les hommes à être plus heureux. Malheureusement, les hommes l'ont fait mourir cloué sur une croix, parce qu'ils n'étaient pas tous d'accord avec ses idées. Nous avions beaucoup d'espoir en lui!

. Depuis cet événement, trois jours se sont passés. Voilà pourquoi nous sommes si tristes.

. Tout en causant, le mystérieux compagnon leur fait penser que Jésus est peut-être toujours vivant mais présent d'une autre façon au milieu d'eux.

. Peu à peu, la joie grandit dans le coeur des deux amis. Ils ne veulent plus laisser partir leur mystérieux compagnon. Ils l'invitent à prendre le repas avec eux, les amis de Jésus reconnaissent qu'il est toujours vivant, toujours présent parmi ceux qui, comme lui, veulent faire éclater la vie.

. Alors ils repartent retrouver leurs amis toujours enfermés dans la maison à Jérusalem. Mais voilà qu'ils voient la maison ouverte, leurs compagnons tout excités à la joie de savoir Jésus sorti du tombeau.

Annexe VI

Fiche 1

Lettre de l'apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe

Collecte pour les chrétiens de Jérusalem

Chers frères de Corinthe,

A vous, ainsi qu'à d'autres chrétiens vivant dans d'autres villages, je demande de l'aide pour nos frères de Jérusalem.

J'organise donc une collecte. N'attendez pas que j'arrive chez vous pour ramasser de l'argent et d'autres dons. Mais à chaque dimanche, chacun mettra de côté chez lui ce qu'il aura réussi à épargner durant la semaine. Quand je viendrai chez vous, j'enverrai ceux que vous aurez choisis porter vos dons à nos frères de Jérusalem dans le besoin.

Je vous aime tous,

Paul, apôtre de Jésus.

(d'après 1 Cor. 16)

Annexe VI

Fiche 2

Pierre et Jean devant un infirme

Pierre et Jean montaient prier dans la Maison de prière. Là, près de la porte, un homme infirme depuis sa naissance demandait l'aumône à ceux qui entraient.

Pierre et Jean s'arrêtèrent et le regardèrent. Pierre lui dit: De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas mais ce que j'ai est encore plus précieux. C'est mon amitié pour Jésus et je veux la partager avec toi.

(D'après Act. 3, 1-7)

Annexe VI

Fiche 3

Les rassemblements fraternels

L'apôtre Paul écrit à un groupe de chrétiens de Corinthe.

Chers frères de Corinthe,

Je n'ai pas à vous féliciter: vos réunions, loin de vous faire progresser, vous font du mal...

Quand vous vous réunissez en commun, ce n'est pas le repas du Seigneur que vous prenez. Car chacun se hâte de prendre son propre repas, en sorte que l'un a faim, tandis que l'autre est ivre. Les riches se regroupent avec les riches et les pauvres, les malades, les serviteurs sont laissés seuls.

Ainsi donc, mes frères, quand vous vous réunissez pour manger, attendez-vous les uns les autres et ne tolérez aucune inégalité.

(d'après I Cor. 11, 17-34)

entre chez moi

accueillir quelqu'un,
c'est courir à la porte pour l'ouvrir

accueillir quelqu'un,
c'est lui faire une place
dans sa maison

accueillir quelqu'un,
c'est éteindre la télévision
pour mieux l'écouter

accueillir quelqu'un,
c'est lui montrer le jouet
qu'on aime le plus

accueillir quelqu'un,
c'est ajouter une assiette à table,

accueillir quelqu'un,
c'est lui demander
d'aider pour la vaisselle

accueillir quelqu'un,
c'est le rendre heureux
c'est se rendre heureux.

Annexe VIII

Chant

Tu es là!

Tu es là! au coeur de nos vies
Et c'est toi qui nous fait vivre
Tu es là! au coeur de nos vies
Bien vivant, ô Jésus Christ.

Annexe IX

Jeu de Pistes

1. Le jeu se fait en équipe.

2. La piste dissimule des messages que les équipes doivent chercher.

3. Chaque équipe a pour mandat de réaliser le premier message qu'elle trouve.

4. Au retour, chaque équipe présente au groupe réuni le résultat de sa découverte.

Les Pistes

1 Dans une enveloppe, on a mis des mots qui riment. Par exemple:
partage - âge
bonheur - coeur
et on demande à l'équipe de composer un poème de quatre vers (lignes) avec ces mots.

2 Dans une seconde enveloppe, on a mis un ballon dégonflé (baloune). L'équipe doit écrire un message dans ou sur le ballon et le gonfler. (ne pas oublier, le crayon et la corde pour le fermer)

3 Le troisième message demande aux membres de l'équipe d'écouter le vent, ou un brin d'herbe, ou d'observer les nuages et d'écrire chacun le secret qu'il a recueilli du vent, de l'herbe ou du nuage.

Ex: Le vent m'a dit...

4 Chacun choisit un élément de la nature et s'y identifie:

soleil, arbre, pierre, papillon, oiseau

et les font parler avec expression corporelle.

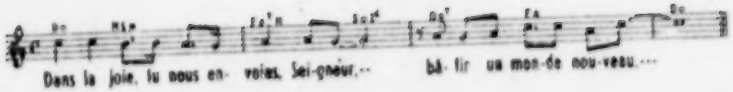
5 Chacun recueille des trésors à partager avec les autres enfants du groupe:

fleurs, feuilles, roches, etc.

N.B. On pourrait inviter des parents à accompagner chacune des équipes.

Annexe X

9 - *Fiche T 141*



10 - *Fiche SM 29*

Annexe XI

Ch. 4 Evaluation et réflexions prospectives

1. Lieux d'expérimentation

Les démarches pédagogiques pour les 6 ans ont été expérimentées à Montréal, à Longueuil, à Laprairie, à Sainte-Foy, à Vaudreuil, à Aylmer, à Buckingham et à Hull. Les démarches élaborées pour les 7 ans ont été expérimentées à Hull, à Buckingham et à Laprairie. L'utilisation des documents proposés pour chacun des blocs et chacune des étapes a donné lieu à une évaluation continue. Cette évaluation a été faite dans chacun des milieux déjà identifiés par les personnes qui assuraient l'animation des enseignants participant à l'expérimentation.

A partir de questionnaires préparés à cet effet, parents, enseignants et autres professionnels ont pu donner des indications concernant la pertinence des objectifs, l'applicabilité des démarches, les apprentissages effectués par les enfants.

Les résultats de cette expérimentation ont mis en évidence qu'il était possible de proposer des démarches d'enseignement religieux qui tiennent positivement compte de la diversité culturelle et sociale des diverses régions du Québec, qui assurent une information pertinente et adaptée sur la vie et les croyances de notre milieu et qui puissent servir de base à une initiation religieuse spécifique.

Dans la région de Buckingham, où les démarches proposées ont été appliquées, en 1978-79, dans toutes les classes de 2ième année, il s'est poursuivi, par l'intermédiaire des communautés locales, une animation parallèle des parents désireux de présenter leur enfant à l'Eucharistie. Cette démarche apparaît en annexe du présent document. Elle a permis aux parents et aux communautés chrétiennes locales de prendre en mains la préparation immédiate à l'Eucharistie des enfants désireux d'y participer et pour cela de s'appuyer sur l'information-formation reçue à l'école.

L'expérience a été probante et laisse entrevoir que des démarches visant l'éveil aux valeurs morales et spirituelles et permettant une information pertinente et adaptée sur la vie chrétienne peuvent s'insérer dans le cadre scolaire dans la mesure où elles ne visent pas une préparation sacramentaire généralisée et une insertion quasi obligatoire dans une communauté de foi. Il importe en effet d'assurer aux enfants qui fréquentent l'école primaire une formation culturelle qui assure un éveil aux valeurs morales et religieuses et introduisent, sans pression, aux réalités chrétiennes qui font partie de l'héritage du Québec.

On ne saurait toutefois y arriver sans une animation qui assure la participation constante des personnes impliquées. Il nous paraît en effet de moins en moins pertinent de concentrer des efforts en vue de la préparation de manuels pouvant convenir à l'ensemble de la population du Québec. Il nous semble préférable, à partir des programmes-cadres existants, d'élaborer, d'appliquer et d'évaluer, avec la collaboration des personnes impliquées, des démarches qui correspondent aux besoins spécifiques des différents milieux.

On ne saurait pallier autrement les difficultés notées par Voies et Impasses concernant les programmes et les méthodes d'enseignement religieux au primaire(3). On ne saurait, par ailleurs, trouver un mode plus adéquat d'assurer le ressourcement et le perfectionnement des personnes impliquées dans l'enseignement moral et/ou religieux. Les témoignages reçus en ce sens des enseignants, des parents et des conseillers pédagogiques qui ont participé au présent projet l'ont nettement mis en évidence.

Les sessions en cours avec des titulaires du pré-scolaire et des enseignants devant collaborer à la formation morale des 6-12 ans confirment la nécessité d'un ressourcement qui permette à des éducateurs de tenir positivement compte des différences et d'en faire des éléments privilégiés du discours éducatif. Les besoins perçus en ce sens dans différentes régions du Québec invitent à poursuivre et à élargir ces expériences.

Pareille formule s'inscrit dans une perspective d'éducation permanente, relie de façon dynamique auto-formation et recherche et permet de répondre à des besoins spécifiques en adaptant pédagogie et thématique aux besoins particuliers de chaque milieu. Nous souhaitons que le présent rapport donne lieu à d'autres expériences de ce type.

---

(3) "... il faut reconnaître que la catéchèse, en beaucoup d'endroits, ou bien plafonne ou bien se détériore" (Cf. Voies et Impasses, no 44). "Le programme et les méthodes proposées paraissent à nombre de professeurs soit trop compliqués, soit répétitifs et lassants pour les élèves" (Cf. Voies et Impasses, no 45).

Annexe I:

Démarche proposée à la communauté chrétienne
pour la préparation de l'Eucharistie

La Première eucharistie

Démarche proposée par la communauté chrétienne

1. Inscription des parents désirant présenter leur enfant à l'Eucharistie.

2. Préparation éloignée: climat chrétien à la maison.

3. Préparation immédiate: un approfondissement du sacrement de l'Eucharistie.

4. Célébrations.

Moyens:

1. Inscription: Invitation envoyée par la paroisse à toutes les familles par l'intermédiaire de l'école. (janvier)

2. Préparation éloignée:

   1) Rencontre d'information en octobre:
      - Le rôle de la famille
      - Noyautage possible.

   2) Participation de représentants des familles et des paroisses aux journées de ressourcement des professeurs.

   3) Communications aux parents envoyées périodiquement par l'école.

3. Préparation immédiate:

   1) Rencontre des parents inscrits (mi-février)
      . Mise au point du rôle des familles
      . Echange sur l'Eucharistie.

   2) Proposition de thèmes à utiliser par les familles.

4. Célébrations:

   Initiative des familles en tant que membres de la communauté chrétienne.

YL/LM

Aux représentants des parents et des communautés chrétiennes:

Planification du projet: Eucharistie

Préparation:

1. En vue d'une préparation plus immédiate à l'Eucharistie, trois thèmes seront mis à votre disposition: Ces thèmes sont à vivre d'abord en famille puis à partager ensuite entre quelques familles (rue, quartier, etc.)

1er thème: Célébrer l'Eucharistie, c'est se rassembler avec d'autres chrétiens.

2e thème: Célébrer l'Eucharistie, c'est écouter ensemble et partager la Parole de Dieu.

3e thème: Célébrer l'Eucharistie, c'est faire mémoire de Jésus.

Ces thèmes seront disponibles à partir de la mi-février. Vous pourrez les utiliser pour mieux vous préparer avec votre enfant à l'Eucharistie de Pâques ou des dimanches suivants.

2. Vous pourrez utiliser aussi les communications de l'école portant sur la catéchèse reçue par votre enfant et qui vous sont envoyées depuis le début de l'année.

3. D'autres documents sont disponibles sur le marché. Vous pouvez vous les procurer chez Novalis par exemple.

Célébration: Il n'y a pas de modèle de célébration bâti d'avance. C'est aux familles en accord avec les représentants de leur paroisse et leur pasteur qu'il revient de choisir la date de la Première communion, d'en bâtir et d'en vivre la célébration.

Il est recommandé aux familles de se concerter pour permettre une célébration communautaire (par ex: familles d'un quartier, d'une rue, des connaissances).

Heureux les invités au repas du Seigneur !

Ces pages sont pour toi qui te prépares à ta première communion. Elles sont aussi pour tes frères et soeurs, tes parents et les adultes qui seront avec toi pendant ta préparation.

C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

ET DE TOUS LES JOURS

Souvent, on dit à l'enfant : « *Fais des efforts pour ta Communion, sois sage.* » Il ne faudrait pas que le temps de préparation représente pour lui comme un temps d'épreuve, une sorte « d'examen de sagesse » à passer.

Comment faire pour l'aider plus profondément ?

CE QU'IL FAUT

EVITER

- de centrer toute l'attention de l'enfant sur la « Première Communion », comme si les autres étaient moins belles... ou moins nécessaires. Disons-lui plutôt : « Tu commenceras à communier ».
- de parler sans cesse devant lui des cadeaux, du repas, comme si c'était surtout cela qui comptait.
- d'exploiter la générosité de l'enfant en exigeant tel effort « choisi à sa place », et qui arrange surtout les parents. « Pour te préparer, tu pourrais ranger tes affaires, ou mieux travailler en classe ».
- de redire ce qu'on a tant entendues autrefois. Par exemple :

« *Il ne faut pas toucher l'Hostie avec les dents.* » Pourquoi donc ?

« *Tu vas recevoir le « petit Jésus »*... Car c'est le Seigneur Jésus plein de vie qui vient à nous et non un bébé attendrissant.

« *C'est la plus belle communion, car l'enfant est innocent* »... Dieu est venu pour les pécheurs, et toute rencontre avec lui est de plus en plus belle.

« *Si tu n'es pas sage, tu ne communieras pas* ». C'est du chantage...

Tout ceci ne respecte ni le Seigneur tel qu'il se présente à nous, ni l'enfant.

CE QU'IL FAUT

FAIRE

QUE L'ENFANT SOIT CONSIDÉRÉ COMME UN GRAND

Prendre la décision de la Communion en parlant sérieusement *avec lui*. L'aider à choisir lui-même les moyens de s'y préparer. L'encourager dans les moments difficiles, le relancer dans l'effort.

POUR QU'IL SE SENTE DAVANTAGE RESPONSABLE DE LUI-MEME ET HEUREUX D'AGIR LIBREMENT.

Montrer plus d'exigence sur son attitude vis-à-vis des autres, parents, frères et sœurs, camarades. L'aider à les comprendre, à les rendre heureux, sans les juger.

POUR QU'IL SE SENTE DAVANTAGE « FRERE » DES AUTRES, ET UNI A EUX PAR L'AMITIE.

Veiller à ce qu'il ait réellement « sa place » dans la famille, des responsabilités à sa taille ; lui faire confiance, lui demander son avis, parler avec lui.

POUR QU'IL SE SENTE DAVANTAGE PARTIE PRENANTE DANS UNE COMMUNAUTE ET AYANT UNE PLACE A Y TENIR.

QUE L'ENFANT SOIT AIDÉ DANS SA FOI

- L'écouter raconter ce qu'on lui a dit au catéchisme ; lui en parler avec intérêt. S'il a un livret à faire, faire quelques pages avec lui, dialoguer. Que Dieu, Jésus, soient plus souvent évoqués dans le cadre de la vie familiale.
- Lui rappeler la prière, la faire avec lui quand on peut. L'engager parfois à réfléchir à sa journée devant Dieu, au calme. L'emmener à la Messe plus régulièrement, en veillant à ce qu'il voit le prêtre, ses gestes, qu'il entende bien, et puisse chanter avec tout le monde.
- Soigner tout particulièrement l'ambiance du dimanche : réunions, jeux, promenades. Que le jour du Seigneur soit jour de joie et d'amitié, comme une louange.

Bien des parents diront : « *Au fond, nous nous efforçons de faire tout cela depuis longtemps !* »

Oui, c'est vrai. Vous avez commencé à préparer vos enfants à communier depuis que vous avez commencé à leur apprendre tout cela. Mais c'est sans cesse à revoir, à rectifier, à approfondir sous le regard de Dieu. La Première Communion de votre enfant peut être l'occasion de cette révision.

1er thème

Célébrer l'Eucharistie, c'est se rassembler avec d'autres chrétiens.

"Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux..."

"Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps."

Objectifs: 1° Faire découvrir à l'enfant et redécouvrir avec lui ce que comporte l'appartenance à une famille.

2° Transposer cette découverte à la grande famille des chrétiens: l'Eglise (la communauté paroissiale).

Démarche:

I- Recherche

A) Vivre ensemble

1. Vivre ensemble, qu'est-ce que ça suppose?

- plusieurs personnes: Qui?
- tâches différentes: Lesquelles?
- un certain partage: Quoi?

2. Vivre ensemble, qu'est-ce que ça exige?

- biens matériels: Lesquels?
- personnes: Quoi?

3. Vivre ensemble qu'est-ce que ça rapporte?

à chacun?
au groupe?

B) Histoire de la famille

Principaux événements qui ont marqué la famille.

1. Relation de ces événements.

2. Influence sur notre famille...

C) Le vécu chrétien de la famille

1. Evénements marquants.

2. Le quotidien.

3. Ce que nous partageons avec les voisins? les gens du quartier?

II- Activités

A. En famille

1. Réalisation d'un poster où chaque membre de la famille est invité à participer: l'arbre de la famille.

2. Réalisation avec l'enfant d'un album de famille qu'on pourrait présenter à l'offrande à la messe.

3. Réalisation avec l'enfant d'un album de la grande famille des hommes.

   Si on connait autour de soi, des personnes qui se rassemblent pour mieux se comprendre, partager, faire quelque chose ensemble, on peut faire un album sur elles.

4. Causerie avec l'enfant.

   Rappeler que la foule des hommes et des femmes rassemblés par une même foi à Jésus s'étend sur tous les continents et sur tous les siècles.

   Enumérer avec lui les noms des apôtres et des saints qui ont cru en Jésus au cours de l'histoire.

   Vous pourrez expliquer à l'enfant que tous les gens qui seront à l'église avec lui, le jour de sa communion, pourraient dire de lui: il vient communier avec nous, il est de notre famille; c'est un frère pour nous. Et lui aussi, de tous ceux qu'il verra à l'église, il pourra dire: ils sont ici avec moi, nous communions ensemble, nous sommes de la même famille, ils sont mes frères.

Note: C'est après avoir évoqué la joie d'être ensemble, après avoir entendu l'appel de Jésus à nous réunir, que l'enfant sera le mieux à même de comprendre ce que signifie le rassemblement de la messe à l'intérieur duquel il va communier.

5. Prière:

Seigneur, nous te remercions pour la famille que nous formons.

Merci pour la joie de vivre ensemble.

Pardon pour nos impatiences.

Donne à toutes les familles de vivre unies dans l'amour.

. On peut inventer d'autres prières et les ajouter à l'album de famille.

. L'enfant pourrait redire une de ses prières à sa première communion.

B. Echange entre familles

1. Des questions

. Pourquoi nos enfants veulent-ils communier?
. Pourquoi souhaitons-nous qu'ils communient?
. Et pour nous-mêmes que signifie communier?
. Le quotidien est facilement banal, terne, sale. Et Jésus, face à cela?
. La souffrance est là, dans nos vies, au coin de nos rues. Et Jésus, face à cela?

2. Une prière

Lire la prière suivante, partager ses impressions.

Mon Dieu, je ne vous aime pas, je ne le désire même pas, je m'ennuie avec vous. Peut-être même que je ne crois pas en vous.

Je vous donne ce que j'ai: ma faiblesse, ma douleur. Et cette tendresse qui me tourmente...Et ce désespoir...cette honte...Mon mal, rien que mon mal. C'est tout! Et mon espérance!

(Marie Noël, Notes intimes)

3. Un texte

Partir du texte suivant pour dialoguer entre nous.

Nous vivons les uns sur les autres et pourtant nous faisons souvent l'expérience de la solitude.

Avec qui voulons-nous vraiment échanger, partager? A certains jours, vivre nous paraît difficile. Jésus Christ n'apporte pas de recettes qui nous permettraient d'échapper, comme par magie, aux difficultés de la vie.

Pourtant sa parole est capable aujourd'hui encore de réveiller chacune de nos vies.

"JE SUIS AVEC VOUS JUSQU'À LA FIN DES TEMPS. CELUI QUI ME SUIT NE MARCHE PAS DANS LA NUIT."

Comment comprenons-nous ces paroles de l'évangile? Ces paroles ne sont pas des consolations. Elles nous poussent à nous mettre en route. Croire que Jésus est avec les hommes d'un bout à l'autre du monde, c'est se mettre au travail dans un monde où, très souvent, le chacun pour soi est la règle commune, c'est sans cesse recommencer...

Croire que Jésus est avec nous, c'est nous mettre au travail pour briser les barrières de l'ennui, du désespoir, de la solitude, de l'indifférence...

Cela nous appelle à modifier en nous et autour de nous tout ce qui met en échec le bonheur de tous.

Conclusion

Si l'enfant a vraiment senti le bonheur de vivre en amitié avec d'autres, s'il a expérimenté ce désir de vivre ensemble il sera capable de comprendre le projet de Jésus venu rassembler tous les hommes. Il peut être attiré par l'invitation à entrer dans ce rassemblement.

2e thème

Célébrer l'Eucharistie, c'est écouter la Parole de Dieu et la partager.

"Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique."

Objectif: Développer son attitude d'accueil de la Parole de Dieu. (écouter)

Apprendre à passer de la Parole aux actes. (mettre en pratique)

Ecouter, c'est ouvrir son coeur, être disponible aux appels de Dieu, se laisser déranger par lui, être prêt à faire ce qu'il nous demande.

La Parole de Dieu n'est pas d'abord une réponse à nos questions. Elle est elle-même une question. Elle nous interroge, nous interpelle. La Parole de Dieu est aussi lumière et force pour notre vie de tous les jours.

Recherche

1. Essayez de retrouver dans votre passé, certaines paroles que d'autres vous ont dites et qui ont changé votre vie...Cherchez-en la raison...

2. Cherchez dans votre quotidien quelles sont les paroles que vous dites le plus souvent à votre enfant?

   Est-ce que ce sont des paroles d'encouragement ou de blâme? Quels effets ont-elles sur l'enfant?

   (vous pouvez continuer cet exercice pendant un certain temps)

3. Quelles sont les paroles de l'Evangile qui comptent le plus pour vous? Ecrivez-les dans l'album de la famille.

4. Quelles sont les paroles de l'Evangile qui vous dérangent et auxquelles vous aimez mieux ne pas penser...

N.B. Il serait bon de pouvoir partager ces questions en famille ou entre familles.

Activités

1. Avoir une Bible à la maison...
   Lui réserver une place d'honneur...
   En lire un passage à un moment opportun...mais ne l'imposer à personne.

2. Prendre l'habitude de recueillir une parole de Dieu entendue à la messe, l'écrire avec votre enfant et l'afficher à une place d'honneur à la maison.

   Prendre le temps de partager en famille ce que cette parole nous demande de mettre en pratique dans le cours de la semaine.

   A la fin de la semaine, faire un retour sur cette pratique.

3. Apprendre à reconnaître et à entendre la Parole de Dieu incarnée au fil des jours:

   . Un coup de téléphone
   . Quelqu'un qui frappe à la porte
   . Se retrouver tous ensemble à table
   . Bébé qui pleure
   . Les enfants qui se disputent
   . Le voisin qui nous dérange
   . Un congé scolaire inattendu
   . L'adolescent qui fait des frasques
   . Le mari en chômage
   . Le rendez-vous manqué à cause de la tempête
   . La grande fille qui claque la porte
   . etc.

   Tout cela sont des Paroles de Dieu, des signes de Jésus, des appels à aimer, à comprendre, à pardonner, à espérer. Est-ce que je les reconnais?

   A l'Eucharistie, ce sont toutes ces reconnaissances de Jésus dans le quotidien de la semaine que nous porterons.

4. Lire le texte suivant et partager avec d'autres ce qu'il nous suggère:

"Un ami d'Ibn-Al-Kabchi demande un jour de lui montrer Khirdr, le mystérieux personnage qui parfois se révèle aux mystiques pendant l'extase.
- Je te le ferai voir vendredi, si Dieu veut, dit Ibn-Al-Kabchi.
L'homme, très content, distribua tout un silo de blé aux pauvres - c'était un riche - et se mit, au jour dit, en prière.
On frappe à sa porte, la servante va voir et dit que c'est un mendiant.
- Dis-lui de revenir après ma prière, répond l'homme riche.
Et la journée passe. Le lendemain, il se plaint à son ami.
- Je n'ai pas vu Khirdr comme tu me l'avais promis.
- Mais oui, c'était ce mendiant auquel tu as fait dire de repasser."

5. Nous avons des points de vue différents sur la réalité, sur les événements:

éducation, religion, vie, loisirs, progrès...

Au milieu des divergences et dans la confrontation Jésus est-il pour vous une lumière, un chemin?

Depuis que nous connaissons l'évangile, quelles lumières avons-nous trouvé? Quels chemins se sont ouverts à nous?

Echanger sur ces questions.

3e thème

Célébrer l'Eucharistie, c'est faire mémoire de Jésus.

"Faites ceci en mémoire de moi"

"Vous serez mes témoins"

Objectif: Découvrir ou redécouvrir avec l'enfant comment Jésus donne un nouveau sens à la vie.

Découvrir ou redécouvrir qu'à l'Eucharistie, Jésus nous appelle à nous engager de plus en plus dans l'amour et le partage.

L'Eucharistie est le lien du partage et de la charité désireuse de se répandre dans le monde entier. Partager le Pain de vie, c'est faire ce que Jésus nous demande même si c'est difficile: s'ouvrir les yeux sur les besoins des autres, partager avec les démunis, pardonner, aimer toujours, aimer jusqu'au bout, jusqu'à donner sa vie...

Le pain qui est rompu à l'Eucharistie symbolise la vie de Jésus, vie brisée, livrée pour nous. C'est ce geste et tous les autres qui ont tissé la vie de Jésus que nous sommes appelés à reconnaître à l'Eucharistie pour en faire mémoire et les continuer dans notre vie...

Communier, c'est rencontrer Jésus, comme Pierre l'a rencontré, comme Paul l'a rencontré. Cette rencontre a bouleversé leur vie.

Communier, c'est désirer partager la manière de voir de Jésus et sa manière de vivre, tout en se reconnaissant faible et pécheur...car l'Eglise c'est une assemblée de pécheurs.

Il est peut-être vrai que nous nous sommes tellement ennuyés au cours de ces rassemblements que nous avons fini par nous décourager et ne plus en sentir la nécessité.

Cela ne doit pourtant pas nous cacher ce que la messe rappelle véritablement:

Jésus qui donne sa vie par amour de la vérité et parce qu'il aime les hommes nous demande de le rendre présent dans nos vies quotidiennes.

Il appartient à tous de faire de la messe un moment où nous sommes heureux de nous retrouver pour prier, réfléchir ensemble, nous encourager les uns les autres à continuer le projet d'amour de Jésus.

Activités

1. Faire du dimanche, un jour où on prend le temps de vivre:

   a) Indiquez sur une page, quel a été votre emploi du temps dimanche dernier...
   b) Voyez-vous quelque chose à améliorer?

2. Rechercher dans votre famille les signes qui la font reconnaître comme chrétienne. Les inscrire dans l'album de famille.

3. Prendre le temps de se dire ensemble, en famille les occasions où nous pouvons partager ce que nous avons, ce que nous faisons, ce que nous sommes, où nous pouvons nous mettre au service les uns des autres.

4. Au repas principal du dimanche, prendre l'habitude de faire quelque chose de spécial:
   par ex.: Partager un pain après y avoir tracé la croix...

5. Prendre l'habitude de chanter ensemble:
   Ex: - Tu es là au coeur de nos vies
   - C'est toi Seigneur notre joie
   - Nous croyons Seigneur que tu nous tends la main
   - Souviens-toi de Jésus Christ...

6. Savoir dire aux enfants pourquoi on va à la messe...

7. Faire confectionner dans du carton par l'enfant, des objets qu'utilisent des personnes, près ou loin dans le monde pour se mettre au service les uns des autres.

   Le jour de la 1ère communion, il apportera ces objets, ces dessins pour les offrir.

8. Faire confectionner une carte avec du papier de couleur que l'enfant enverra à ceux qu'il veut inviter à sa première communion.

9. Un texte de l'évangile à lire seul ou avec la famille: Un texte à partager avec d'autres.

"Pendant le dernier repas qu'il prend avec ses amis
Jésus se lève de table, enlève son manteau,
prend un linge et s'en entoure.
Ensuite il prend de l'eau
commence à laver les pieds de ses disciples
et les essuie avec le linge.
Quand Jésus a fini de leur laver les pieds
il reprend ses vêtements
il se remet à table.
Puis il dit:
Vous comprenez ce que je vous ai fait?
Vous m'appelez: le Seigneur et le Maître
et vous dites vrai, car je le suis.
Si donc je vous ai lavé les pieds,
moi le Seigneur et le Maître,
vous aussi vous devez
vous laver les pieds les uns les autres,
(c'est-à-dire: vous aimer vraiment)
je vous donne un exemple.
À votre tour, vous devez faire
comme je vous ai fait.
Vous savez cela maintenant.
Alors vous serez heureux
si vous faites comme moi."

(Jean, chapitre 13)

Célébration

Bâtir ensemble la célébration, s'y préparer, en la bâtissant, dans la réflexion et la prière.

Qu'aimerions-nous exprimer à cette célébration?
Les rencontres, les partages, durant la préparation?
Le courage pour transformer notre vie, notre milieu?
La présence de Jésus parmi nous? etc.

Nous pouvons envisager ensemble le déroulement de la célébration et nous dire comment nous aimerions y participer personnellement les uns les autres.

Quelle place allons-nous faire aux enfants dans cette célébration?

Lecture et choix des textes
intentions de prière
pain entier
enfants autour de l'autel appelés par leur nom
chants appris par tous
partage d'un goûter etc.

Le jour de la 1ère communion (à la maison)

Pour l'enfant et tous les siens ce qui compte c'est une "bonne journée".

Les meilleures journées ne sont pas celles qui coûtent le plus cher.

Inutile de se compliquer la vie
de faire des dépenses
de s'épuiser à faire un repas extraordinaire
et à habiller de neuf toute la maisonnée.

Ce qui est essentiel, c'est que l'enfant se sente entouré de l'affection de tous. "Quand vous êtes réunis en mon nom, dit le Seigneur, je suis au milieu de vous."

Evaluation du projet

Concertation famille-école-paroisse

dans la préparation à

l'Eucharistie...

1. La première communion:

Notre enfant.....a commencé à communier le

.....à l'église de.....

Notre enfant.....ne commencera pas à communier cette année parce que:

.....

.....

2. La Préparation:

a) Quel rôle votre famille a-t-elle joué dans la préparation de l'enfant? Indiquer par ✓ la ou les réponse(s) qui vous concerne:

- Nous n'avons rien fait de spécial _____
- nous avons utilisé les pages des parents envoyées à tous les mois par l'école _____
- nous avons utilisé le document Heureux les invités _____
- nous avons partagé nos idées et nos expériences avec d'autres familles _____
- nous avons participé aux rencontres des parents en octobre _____
- nous avons participé aux rencontres des parents en février _____
- nous avons participé davantage aux célébrations dominicales avec notre enfant _____
- nous avons utilisé d'autres documents préparatoires à la communion, etc. _____

b) Qu'est-ce qui vous a le plus préoccupé dans la préparation de l'enfant:

- La qualité de votre relation avec lui _____

- le costume _____

- les cadeaux _____

- le repas _____

- le souci de bien faire les choses _____

- le désir de partager avec d'autres la préparation et la célébration _____

c) Qu'est-ce que votre enfant a le plus apprécié au sujet de sa première communion? (en parler avec votre enfant)

- D'être invité à partager le Pain de Jésus _____

- de dialoguer avec ses parents, frères et soeurs sur le sens de cet événement _____

- d'être l'objet d'une plus grande attention _____

- de revêtir un habit neuf ou une tunique de circonstance _____

- de recevoir des cadeaux _____

- de goûter un bon repas _____

- d'accueillir sa parenté et ses amis, à cette occasion _____

- d'avoir un rôle personnel à remplir durant la célébration _____

- d'être accueilli par la communauté chrétienne _____

- autres.....

3. La démarche en général:

En tant que parents d'un enfant qui vient de faire sa première communion, ou qui la fera bientôt, décrivez en tenant compte de la participation de l'école et de la communauté chrétienne (paroisse):

1) ce que vous avez retiré de cette expérience

.....

.....

.....

.....

2) ce que vous regrettez

.....

.....

.....

.....

3) ce que vous souhaitez pour l'avenir

.....

.....

.....

.....

4. Pour les parents qui désirent partager plus globalement leur expérience, voici trois façons de procéder selon le vécu observé:

A. Nous avons préparé de très près la première communion de notre enfant tous ensemble, en famille. Voici notre expérience.....

B. Nous avons préparé de très près notre enfant à sa première communion avec d'autres familles. Voici notre expérience.....

C. Nous avons peu préparé notre enfant à sa première communion, voici pourquoi:.....

S.V.P. répondre sur une feuille séparée ou au verso.

N.B. Nous apprécierions recevoir vos commentaires durant la semaine suivant la réception de ce questionnaire. Vous pouvez conserver l'anonymat si vous le désirez mais nous apprécierions beaucoup votre signature. Vos réponses seront précieuses pour une orientation future de la préparation aux sacrements...
Merci pour votre collaboration.

L'équipe pastorale
Buckingham-Masson
par Yvette Laprise.

YL/LM

Annexe II:

Principaux collaborateurs

Principaux collaborateurs

1977-78:

Professeurs-chercheurs:		Roland Chagnon Guy Paiement
Etudiante	:	Lise D'Amboise
Consultants	:	Denise Desjardins-Labelle Hélène Giroux Lise Lafontaine Yvette Laprise Christiane Lemire Carol Palmer Lucille Plourde-Tardif Gisèle Sauvé
Responsable	:	Anita Caron

1978-79:

Professeurs-chercheurs:		Roland Chagnon Guy Paiement
Assistante de recherche	:	Lise D'Amboise
Etudiante	:	Carol Palmer
Consultants	:	Denise Desjardins-Labelle Hélène Giroux Lise Lafontaine Yvette Laprise Christiane Lemire Lucille Plourde-Tardif Gisèle Sauvé
Responsable	:	Anita Caron